Annexe 8 : Note de synthèse environnementale
(Améten, mai 2026)

Aménagement d'un port de plaisance, d'une halte à vélo et d'une aire de loisirs

Note de synthèse environnementale

Commune de Donzère (26)

Annexe n°8 de la demande d'examen au cas par cas

Mai 2026

13 rue Gilibert
69002 LYON
Tél. : 04 38 92 10 41
www.ameten.fr

Commune de Donzère

Aménagement d'un port de plaisance, d'une halte à vélo et d'une aire de loisirs

Donzère (26)

Date	Rédaction	Validation
Mai 2026	Juliette MOINE	Delphine PAYS

N° de dossier : 26.076

Coordonnées du bureau d'études :

AMÉTEN
13 rue Gilibert
69002 LYON
www.ameten.fr | contact@ameten.fr |

SOMMAIRE

1 CONTEXTE DU PROJET 7
1.1 LOCALISATION DU PROJET 8
1.2 DESCRIPTION DE L'EXISTANT 9
2 DESCRIPTION DU PROJET 9
2.1 AMENAGEMENTS SUR L'EAU 9
2.2 AMENAGEMENTS A TERRE 10
2.3 PLANNING 10
3 CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL 19
3.1 MILIEU PHYSIQUE 19
3.1.1 Contexte météorologique 19
3.1.2 Topographie 19
3.1.3 Géologie 21
3.1.4 Eaux superficielles 22
3.1.5 Eaux souterraines 26
3.1.6 Zone humide 29
3.1.7 Risques naturels 31
3.1.8 Synthèse milieu physique 36
3.2 MILIEU NATUREL 37
3.2.1 Zonages officiels de biodiversité 38
3.2.2 Situation vis-à-vis de la trame verte et bleue 43
3.2.3 Synthèse de milieu naturel : contexte écologique 45
3.2.4 Synthèse du milieu naturel : Enjeux écologiques 45
3.3 MILIEU HUMAIN 51
3.3.1 Usage actuel du site 51
3.3.2 Transport 55
3.3.3 Risques technologiques – Activité polluante 56
3.3.4 Urbanisme 58
3.3.5 Synthèse milieu humain 60
3.4 PAYSAGE ET PATRIMOINE 60
3.4.1 Paysage 60
3.4.2 Patrimoine 61
3.4.3 Synthèse paysage et patrimoine 62
4 INCIDENCES 63
4.1 EFFETS SUR LE MILIEU PHYSIQUE 63
4.1.1 Climat 63
4.1.2 Topographie 63
4.1.3 Géologie 67

4.1.4 Eaux superficielles et souterraines 67
4.1.5 Zone humide 69
4.1.6 Risques naturels 70
4.2 EFFETS SUR LE MILIEU NATUREL 71
4.2.1 Impacts sur les milieux naturels 71
4.2.2 Impacts sur la flore 71
4.2.3 Impacts sur la faune 71
4.3 EFFETS SUR LE MILIEU HUMAIN 72
4.3.1 Usages du site 72
4.3.2 Nuisances 72
4.3.3 Qualité de l'air 74
4.3.4 Risques technologiques – Activités polluantes 74
4.3.5 Urbanisme 75
4.4 PAYSAGE ET PATRIMOINE 76
4.4.1 Paysage 76
4.4.2 Patrimoine 76
5 MESURES PROPOSEES 77
5.1 MESURES D'EVITEMENT 78
5.2 MESURES DE REDUCTION 78
5.3 MESURE DE COMPENSATION 82
5.4 MESURE D'ACCOMPAGNEMENT 83
5.5 MESURE DE SUIVI 84

TABLE DES ILLUSTRATIONS – FIGURES

Figure 1 : Emprise de la zone d'étude 8
Figure 2 : Plan de masse : Port de plaisance (Source : APD, Septembre 2025) 11
Figure 3 : Plan de masse : Pôle des activités ludiques et récréatives (Source : APD, Septembre 2025) 12
Figure 4 : Coupe de l'espace central (Source : APD, Septembre 2025) 13
Figure 5 : Plan de masse halte à vélo (Source : APD, Septembre 2025) 14
Figure 6 : Plan de masse du parking paysager (Source : APD, Septembre 2025) 15
Figure 7 : Insertion paysagère du ponton guinguette (Source : APD, Septembre 2025) 16
Figure 8 : Coupe des pontons flottants mobiles (Source : APD, Septembre 2025) 17
Figure 9 : Topographie de la zone d'étude (Source : Géoportail) 20
Figure 10 : Localisation des couches géologiques de la zone d'étude et des sondages de la BSS 21
Figure 11 : Débits du Rhône à la station « Le Rhône à Viviers » (Source : Hydroportail) 22
Figure 12 : Cours d'eau identifiés à proximité de la zone d'étude 23
Figure 13 : Le Rhône au niveau de la zone d'étude (Source : Améten, Avril 2026) 24
Figure 14 : Défluence du Rhône avec le canal de Donzère (Source : Améten, Avril 2026) 24
Figure 15 : Canal de Pierrelatte (Source : Améten, Avril 2026) 24
Figure 16 : Canal de Pierrelatte (Source : Améten, Avril 2026) 24
Figure 17 : Programme de mesures du BV du Rhône aval (Source : Programme de mesures, RM) 25
Figure 18 : Programme de mesures (Source : SDAGE RM) 26
Figure 19 : Localisation des points de captages d'eau potable 28
Figure 20 : Zones humides issues des inventaires départementaux 29
Figure 21 : Illustration de la zone humide "Lône de planaris et canal de Pierrelatte" 30
Figure 22 : Réglementation du PPRi du Bassin Aixois 32
Figure 23 : Schématisation du projet et de la digue existante (Source : CNR, Porter à connaissance Analyse travaux de Tiers - Port de plaisance de Donzère, Février 2025) 33
Figure 24 : Aléa Retrait et Gonflements des Argiles 34
Figure 25 : Aléa remontée de nappes 35
Figure 26 : Emprise des inventaires écologiques menés par Ecosphère (Source : Diagnostic écologique, Ecopshère, octobre 2025) 37
Figure 27 : Contexte écologique (Source : Ecosphère, Diagnostic écologique, Octobre 2025) 42
Figure 28 : Trame verte et bleue du SRADDET (Source : Ecosphère, Inventaires naturalistes, Octobre 2025) 44
Figure 29 : Roselière présente sur la zone d'étude (A. Godard, Écosphère) 46
Figure 30 : Tableau de synthèse des enjeux écologiques terrestres (Source : Ecosphère, Diagnostic écologique, Octobre 2025) 48
Figure 31 : Synthèse des enjeux écologiques (Source : Ecosphère, Diagnostic écologique, Octobre 2025) 50
Figure 32 : Usages de la zone d'étude 52
Figure 33 : Infrastructures de transport 55
Figure 34 : Liste des sites CASIAS les plus proches de la zone d'étude 56
Figure 35 : Liste des ICPE les plus proches de la zone d'étude 56
Figure 36 : Localisation des sites CASIAS, Ex-BASOL, ICPE 57
Figure 37 : Zonage urbanistique de la zone d'étude 58
Figure 38 : OAP Rive du Rhône (Source : PLU de Donzère) 60

Figure 39 : Eléments du Patrimoine à proximité de la zone d'étude 62
Figure 40 : Plan de principe de la halte à vélo (Source : APD, Septembre 2025) 64
Figure 41 : Coupe de principe de la halte à vélo (Source : APD, Septembre 2025) 64
Figure 42 : Coupe de principe des réseaux (Source : APD, Septembre 2025) 64
Figure 43 : Coupe de l'escalier (Source : APD, Septembre 2025) 65
Figure 44 : Coupe du passage sous voie ferrée (Source : APD, Septembre 2025) 65
Figure 45 : Coupes des pontons flottants mobiles (Source : APD, Septembre 2025) 66
Figure 46 : Passage au-dessus de la zone humide au niveau du chemin des Ribières (Source : Améten) 69
Figure 47 : Zone d'habitation 73
Figure 48 : Perspectives de la halte à vélo (Source : APD, Septembre 2025) 83
Figure 49 : Halte fluviale depuis la rive droite du Rhône (Source : APD, Septembre 2025) 84

1 CONTEXTE DU PROJET

La commune de Donzère a pour projet l'aménagement d'un port de plaisance sur le Rhône en rive gauche, ainsi que des aménagements l'accompagnant à terre, une halte à vélo et une aire de loisirs. Les travaux comprennent :

- L'aménagement de pontons flottants sur le Rhône : pour l'accueil de plaisanciers avec un espace de restauration ;
- L'aménagement en berges d'espaces verts (création de platelage bois, escalier, espaces récréatifs, théâtre de plein air) ;
- L'aménagement d'équipements destinés à l'accueil des vélos ;
- Le retravail de la voie de circulation sur digue et l'aménagement d'un parking paysager.

1.1 LOCALISATION DU PROJET

Le présent projet d'aménagement, objet de la demande, se situe sur la commune de Donzère dans le département de la Drôme (26). Le projet porte sur la parcelle cadastrale n°976 de la section A et sur la n°2349 de la section B.

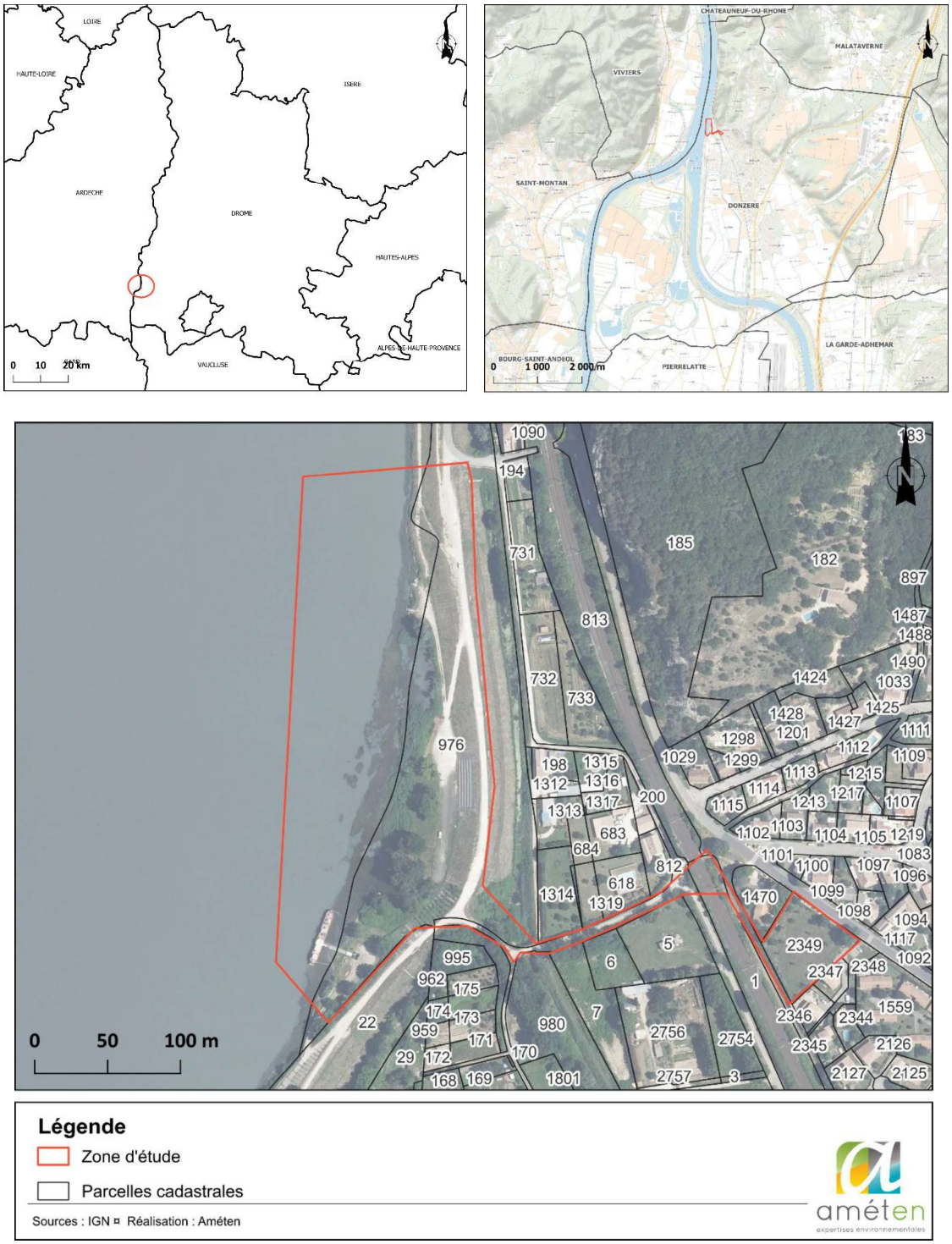


Figure 1 : Emprise de la zone d'étude

1.2 DESCRIPTION DE L'EXISTANT

La zone d'étude est concernée par le fleuve du Rhône, une digue et ses berges associées.

Sur cette partie du Rhône, les aménagements fluviaux identifiés du nord au sud sont :

- la présence d'une digue ;
- une zone constituée d'un duc d'Albe, et de deux pontons de démarcation. Un panneau de signalisation fluviale d'interdiction de stationner est présent dans cette zone, et s'étend sur 30 m en amont ;
- une péniche privée.

Les berges sont aménagées, avec notamment la présence d'un théâtre de plein air et de chemins aménagés. Les chemins sont constitués de matériaux graveleux concassés non revêtu, et longent le Rhône d'un côté et le canal de Pierrelatte de l'autre.

Une maison individuelle est identifiée à l'est du projet, ainsi qu'une parcelle de végétation entretenue.

L'annexe 4 illustre la zone d'étude et ses abords.

2 DESCRIPTION DU PROJET

Le projet se caractérise par la réalisation d'aménagements à la fois aquatiques et terrestres.

2.1 AMENAGEMENTS SUR L'EAU

Le projet permet de développer un pôle d'attraction de la ville tourné vers les bateaux de plaisance, ainsi que le tourisme responsable en créant une connexion à la Via Rhôna et au réseau de la Drôme à vélo. La rive gauche est à ce jour faiblement développé (espace d'accueil).

Les aménagement aquatiques sont constitués de trois pontons flottants :

- Ponton guinguette, terrasse flottante de 130 m² accueillant une péniche guinguette ;
- Ponton plaisance/principal, de 72 m de long dédié à l'amarrage de 4 bateaux de plaisance de 15 m sur la frange extérieure et d'autres bateaux sur la frange intérieure ;
- Déflecteur positionné au nord afin de protéger le reste du projet. Des bateaux pourront également s'amarrer (environ 6).

	Longueur	Largeur	Pieux de guidage/maintien
Ponton guinguette	20 m	6,50 m	2
Passerelle guinguette	28,3 m	2,00 m	1
Ponton principale	72 m	2,50 m	6
Passerelle principale	55,3 m	2,00 m	3
Déflecteur	72 m	2,50 m	7
Passerelle déflecteur	33 m	2,00 m	1

Ce port de plaisance a pour objectif d'être respectueusement intégré dans son contexte paysager et exemplaire sur le sujet de la conception respectueuse de l'environnement.

Une coupe du ponton de plaisance est présentée en Figure 8 et Figure 9.

2.2 AMENAGEMENTS A TERRE

Les aménagement terrestres sont les suivants :

- Théâtre de plein air et un espace central : jeux pour enfants, terrains de pétanque, tables, 2 stationnements PMR ;
- Chemin en passerelle bois pour relier le chemin pédestre ;
- Escalier reliant le pied et le haut de talus de la digue pour un accès direct aux berges et à la halte à vélo ;
- Halte à vélo, incluant des services et commodités (toilettes, douche, espace repos abrité, fontaine à eau, box sécurisés…) ;
- Passage sous voie ferrée ;
- Parking paysager de 49 places de stationnement (dalles alvéolaires perméables) venant desservir les aménagements en bord de Rhône en se connectant à la voie verte.

2.3 PLANNING

D'après le calendrier écologique d'Ecopshère, au regard des différentes contraintes écologiques du site, la période recommandée pour le démarrage des travaux (défavorabilisation du site) doit s'étaler de début septembre à fin octobre.

La durée nécessaire pour mener ce projet étant de minimum 3 mois, la période de travaux pourra être prolongée si nécessaire jusqu'à début mars pour mener à bien la totalité des travaux.

Les travaux devront démarrer en septembre et pourront s'étaler jusqu'à fin février, en accord avec l'écologue en charge de la supervision du chantier.

Pour plus de lisibilité, les plans d'aménagement sont présentés en annexe du document.

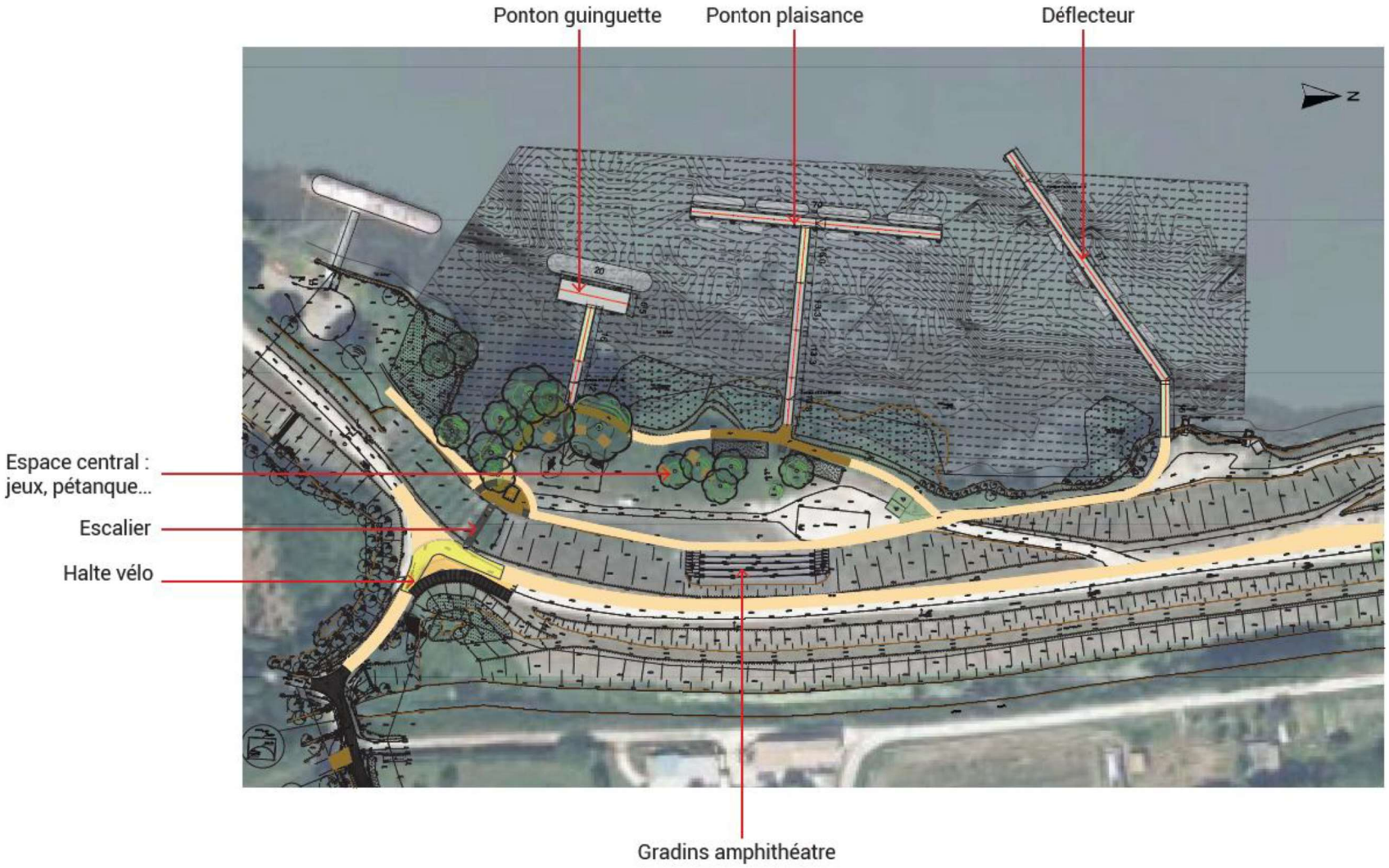


Figure 2 : Plan de masse : Port de plaisance (Source : APD, Septembre 2025)

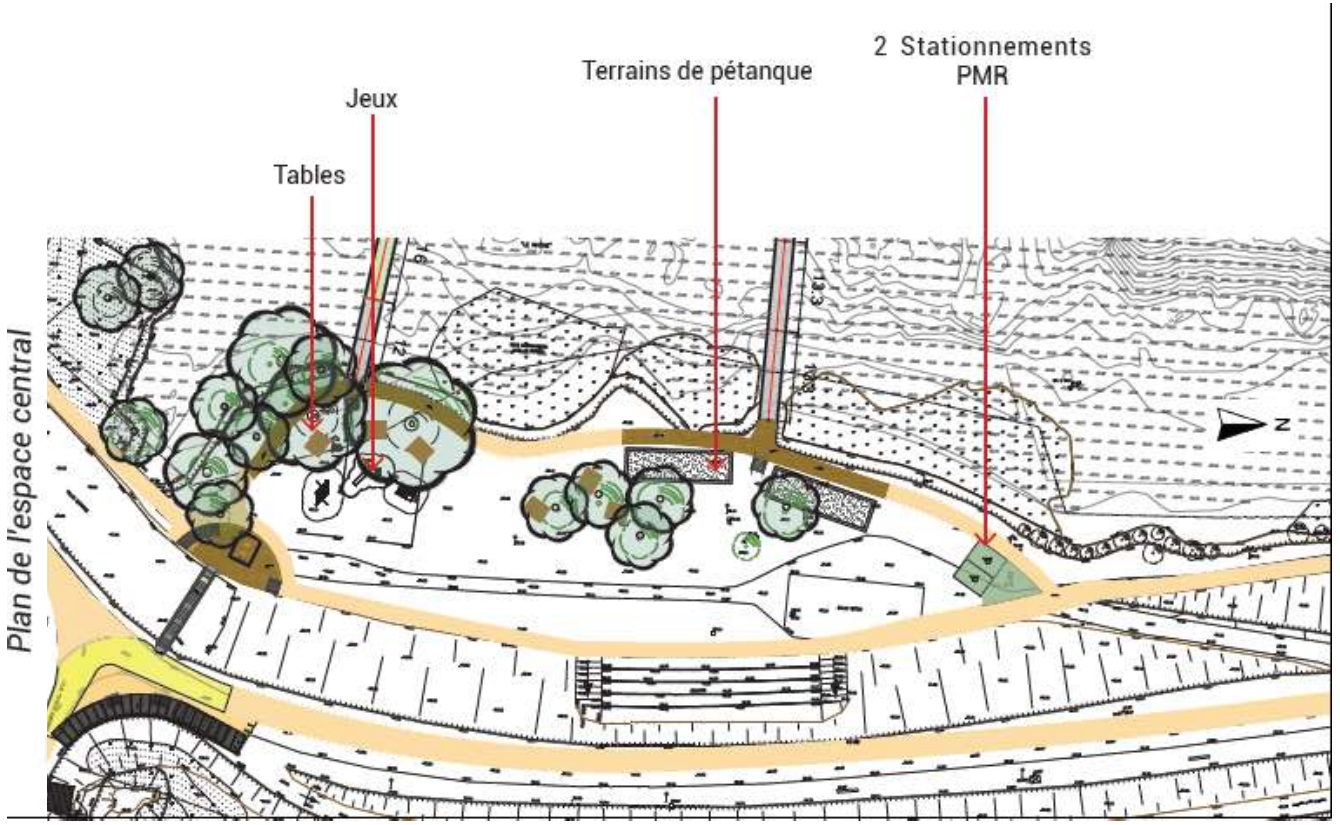


Figure 3 : Plan de masse : Pôle des activités ludiques et récréatives (Source : APD, Septembre 2025)

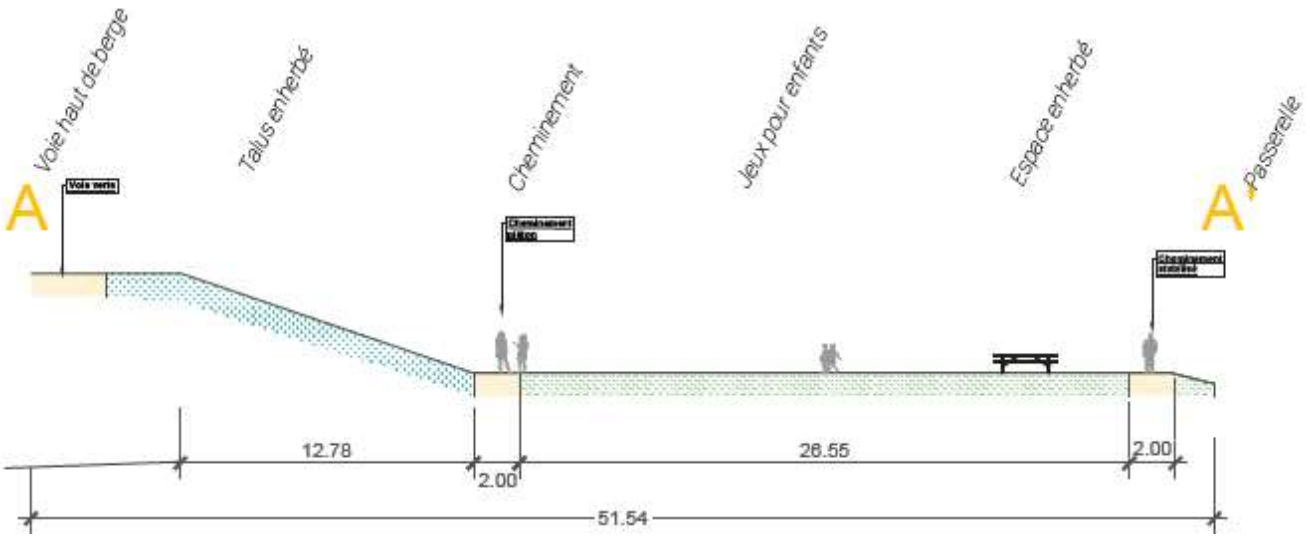


Figure 4 : Coupe de l'espace central (Source : APD, Septembre 2025)

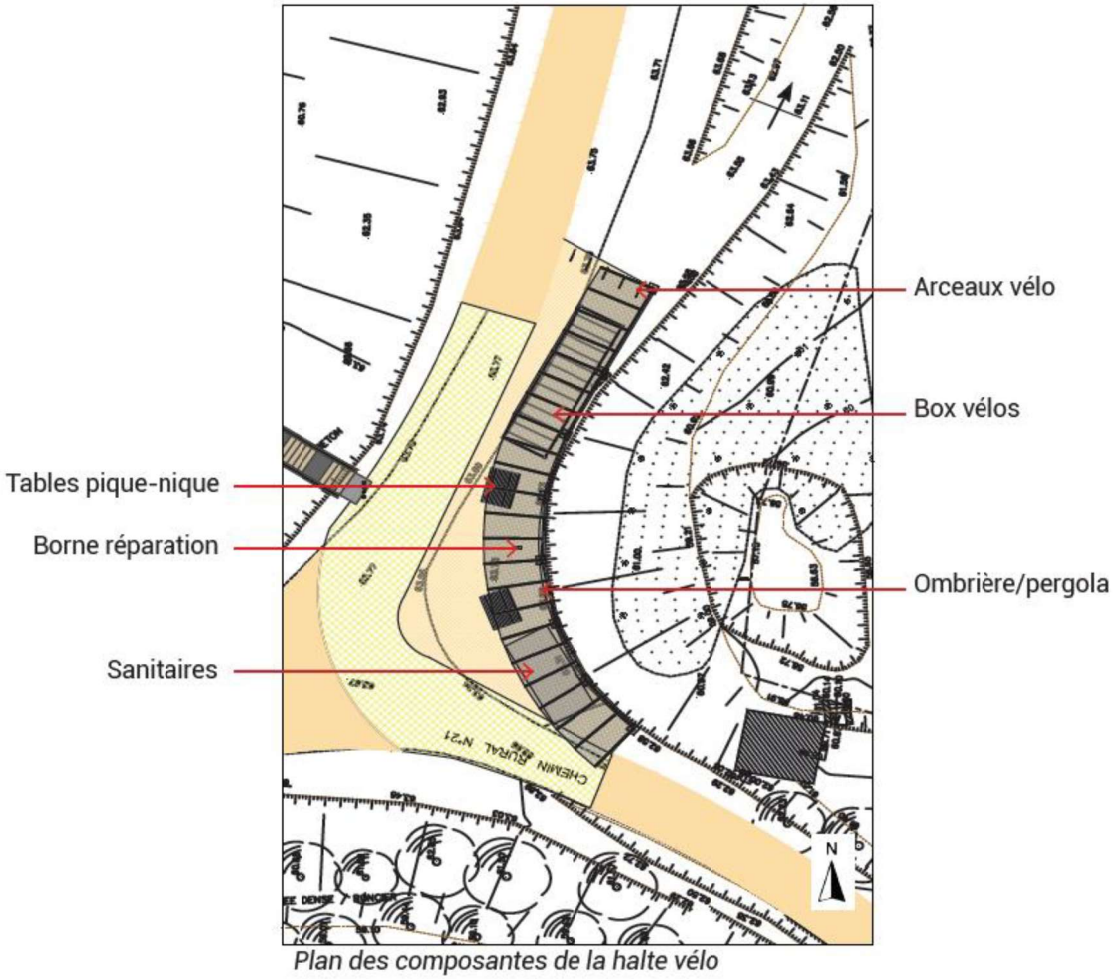


Figure 5 : Plan de masse halte à vélo (Source : APD, Septembre 2025)

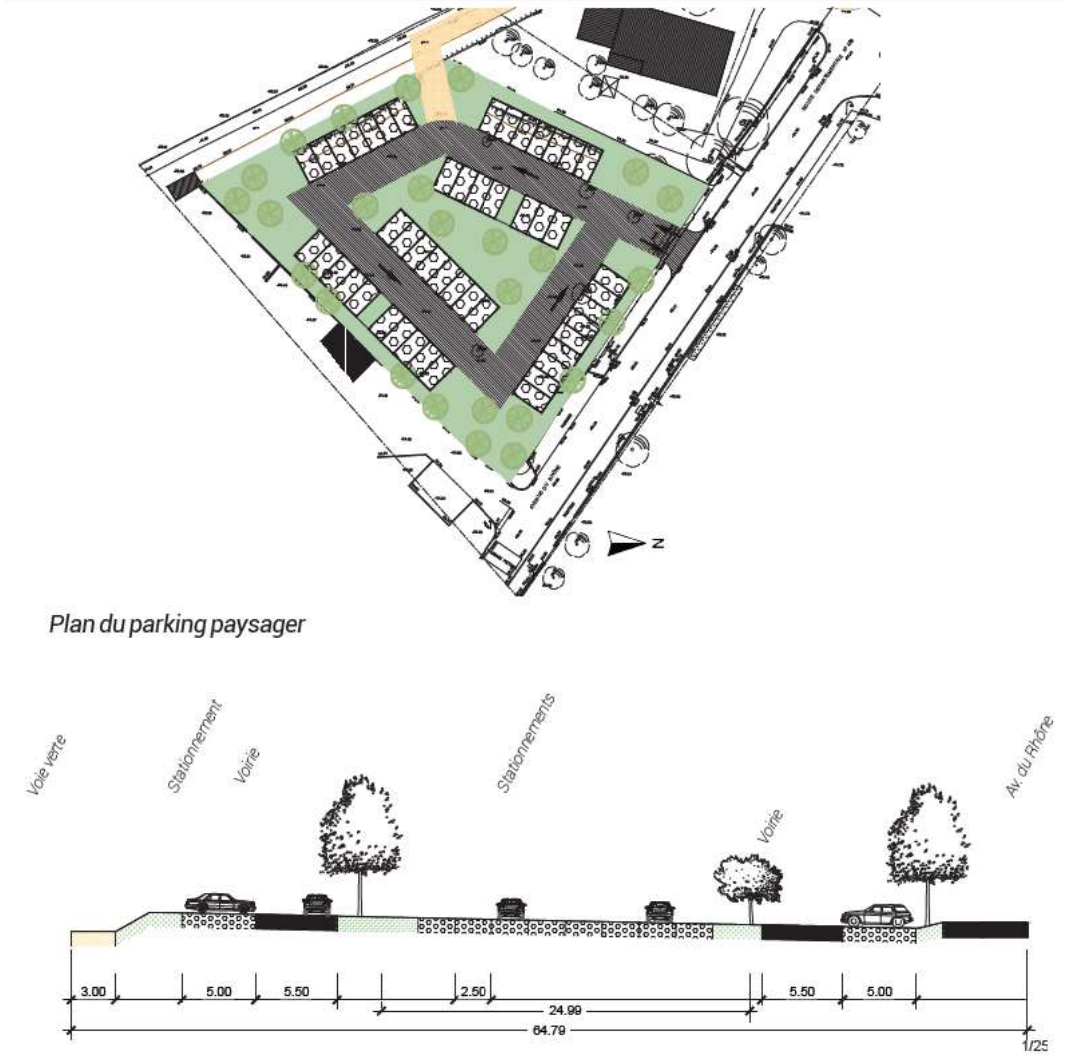


Figure 6 : Plan de masse du parking paysager (Source : APD, Septembre 2025)

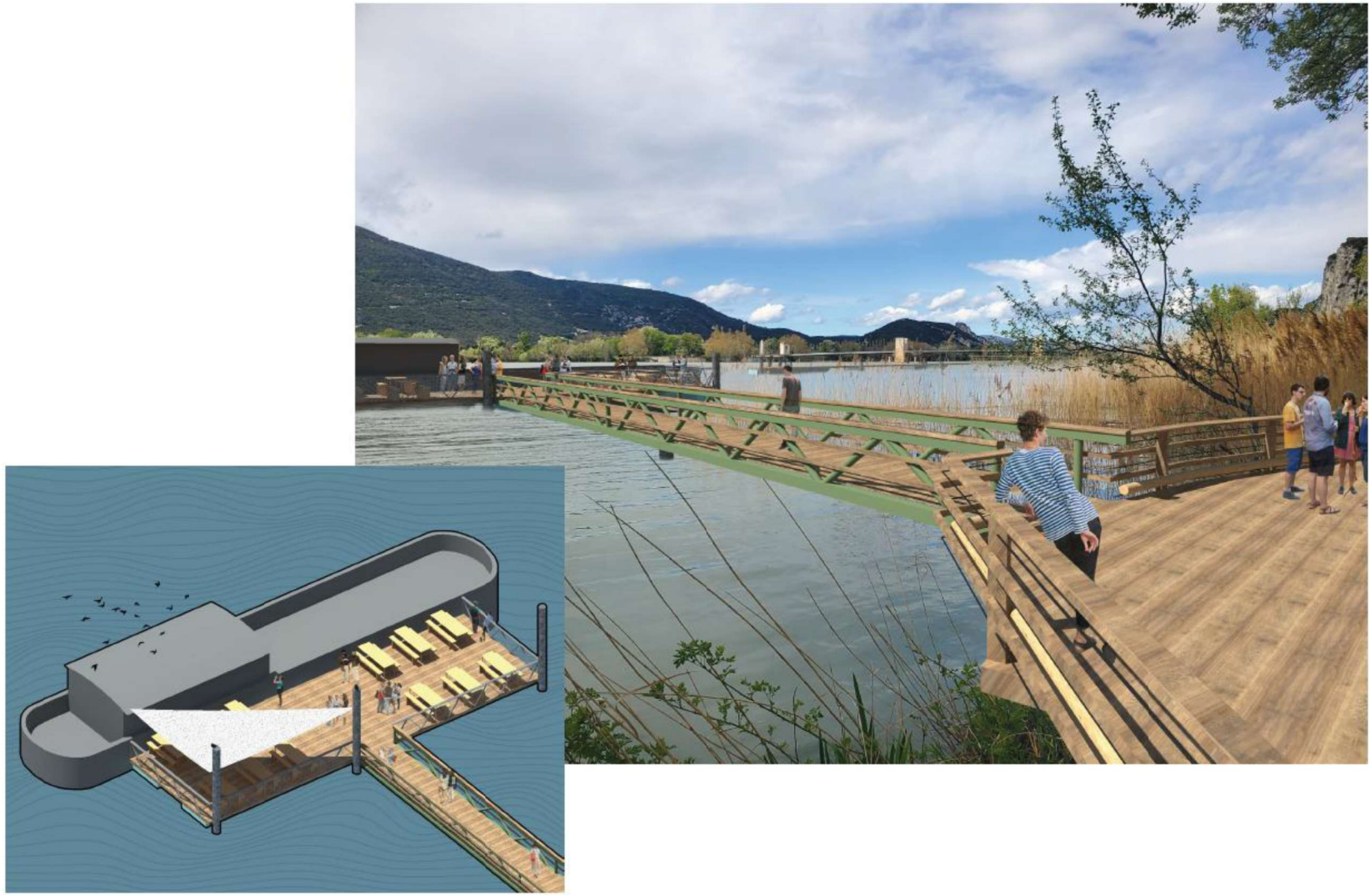


Figure 7 : Insertion paysagère du ponton guinguette (Source : APD, Septembre 2025)

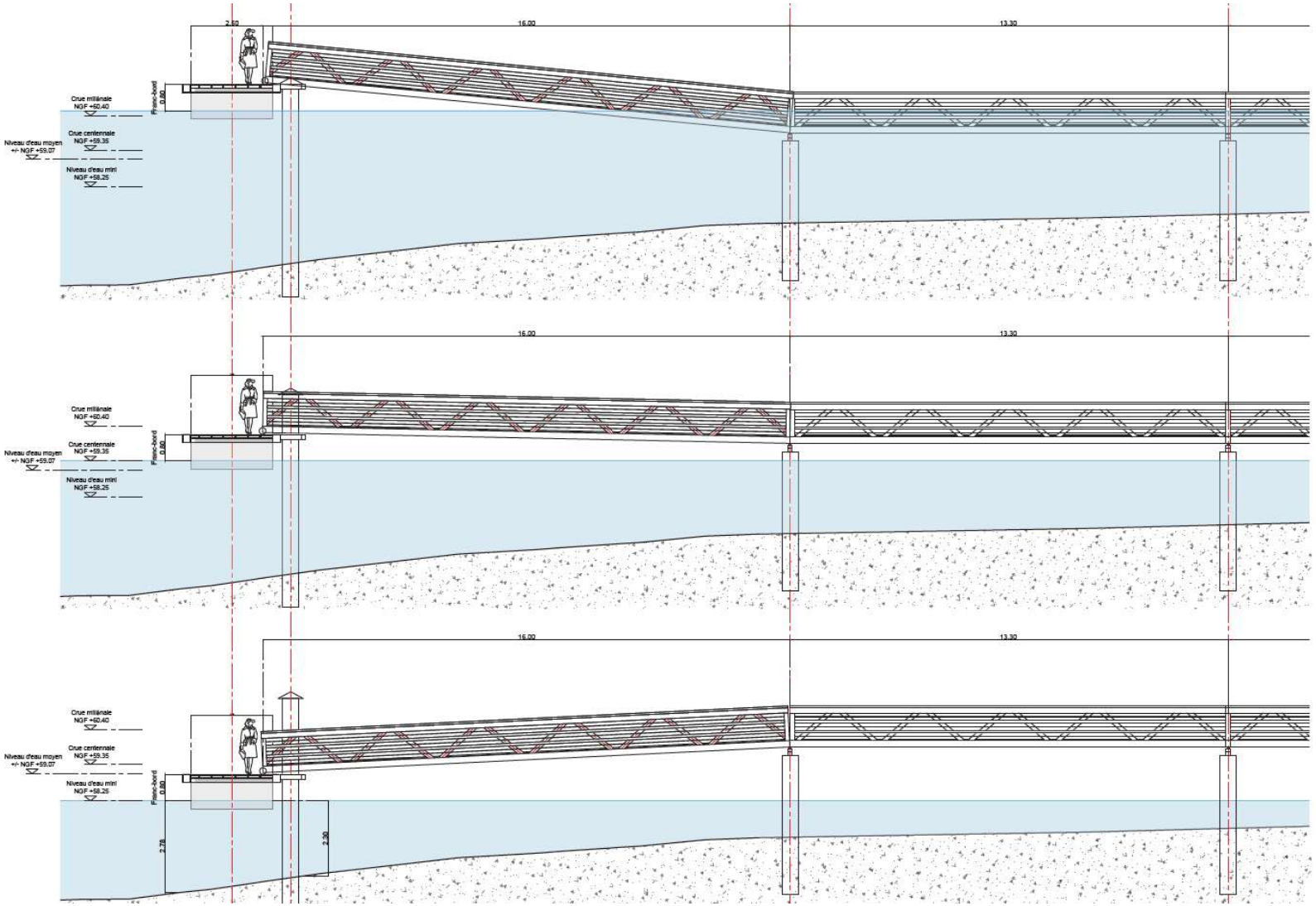


Figure 8 : Coupe des pontons flottants mobiles (Source : APD, Septembre 2025)

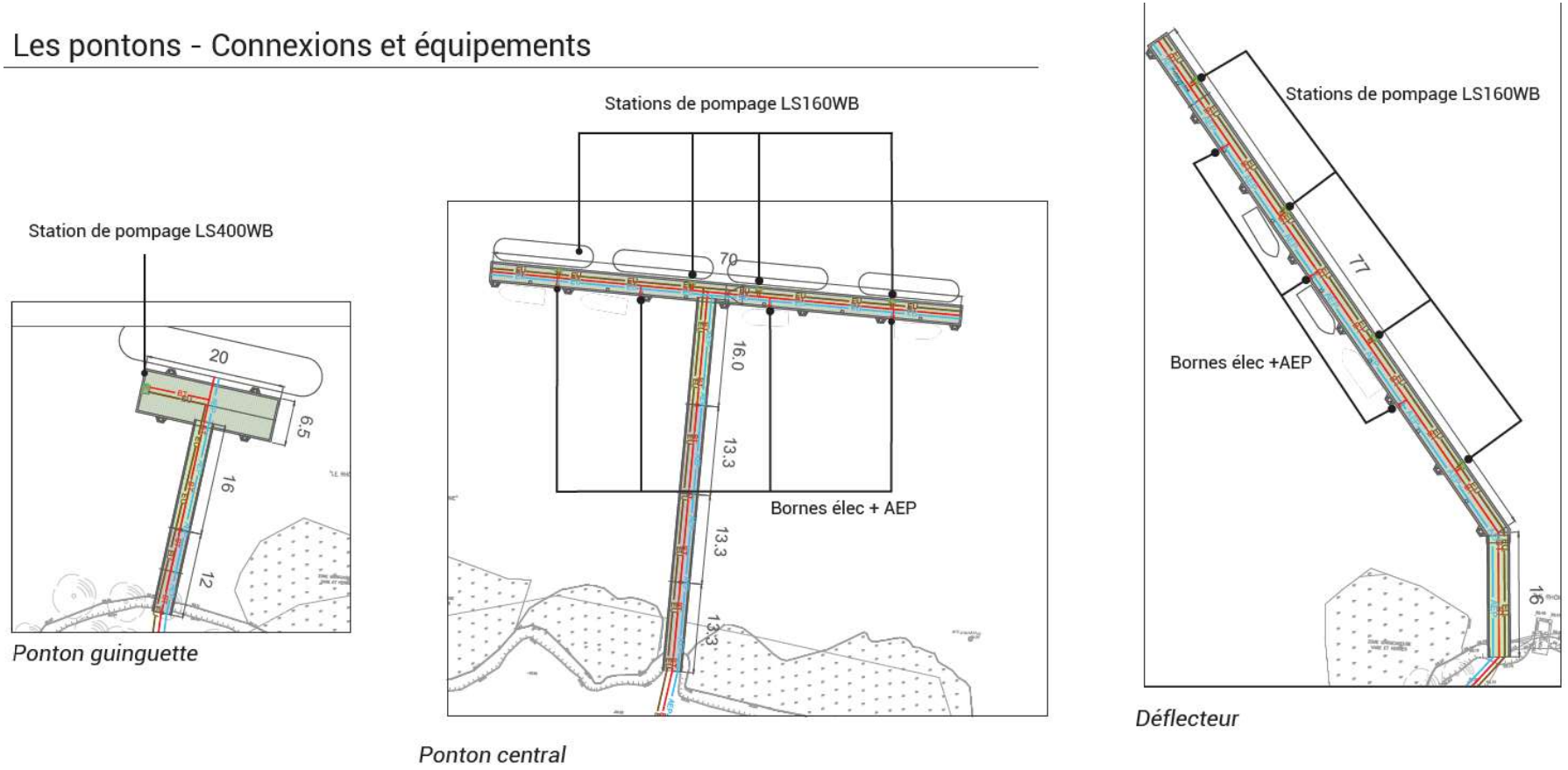


Figure 9 : Détails des pontons - Connexions et équipements (Source : APD, Septembre 2025)

3 CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL

3.1 MILIEU PHYSIQUE

3.1.1 CONTEXTE METEOROLOGIQUE

Source des données : *Météo France*

Le climat est de type méditerranéen franc.

Le site Météo France fournit pour chaque commune des fiches climatologiques basées sur les données collectées entre 1991 et 2020. La commune de Donzère possède sa propre station météorologique, située à moins de 2,6 km au sud du site d'étude (code station : 26116002).

- Les précipitations sont de l'ordre de 68,8 mm/mois, avec un maximum en novembre (115 mm) et un minimum en février (40,4 mm) ;
- Les températures moyennes mensuelles sont comprises entre 6°C et 10,4°C pour les mois de novembre à mars, et de 13,3°C à 24,2°C pour les mois d'avril à octobre.

3.1.2 TOPOGRAPHIE

Source des données : *Géoportail*

L'altitude varie entre 57 m NGF et 64 m NGF. La zone d'étude est constituée de ruptures de pentes liées à la présence :

- du Rhône ;
- de l'espace de théâtre de plein air et digues ;
- du canal de Pierrelatte.

Le graphique ci-dessous présente l'altimétrie d'ouest en est puis du nord au sud, et permet d'identifier les éléments constituant les ruptures de pentes.

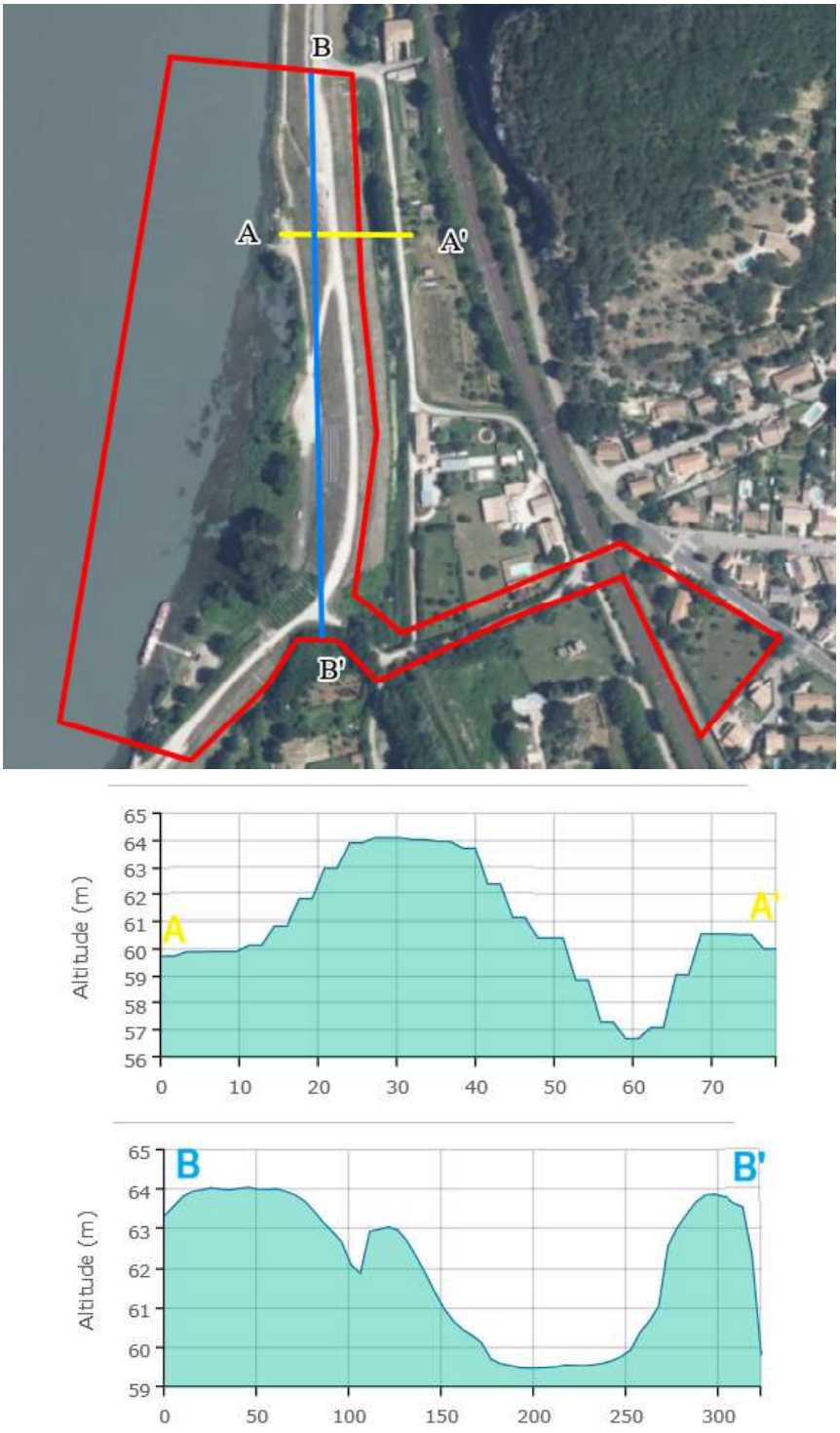


Figure 10 : Topographie de la zone d'étude (Source : Géoportail)

3.1.3 GEOLOGIE

Sources des données : *BRGM*

D'après la carte géologique du secteur (Feuille n°890 – Valreas), la zone d'étude repose au droit de :

- Réseau hydrologique (FL) ;
- Cénozoïque et formations superficielles. Alluvions récentes à actuelles (Holocène)(Fz) ;
- Cénozoïque et formations superficielles. Alluvions wurmiennes (Fy3).

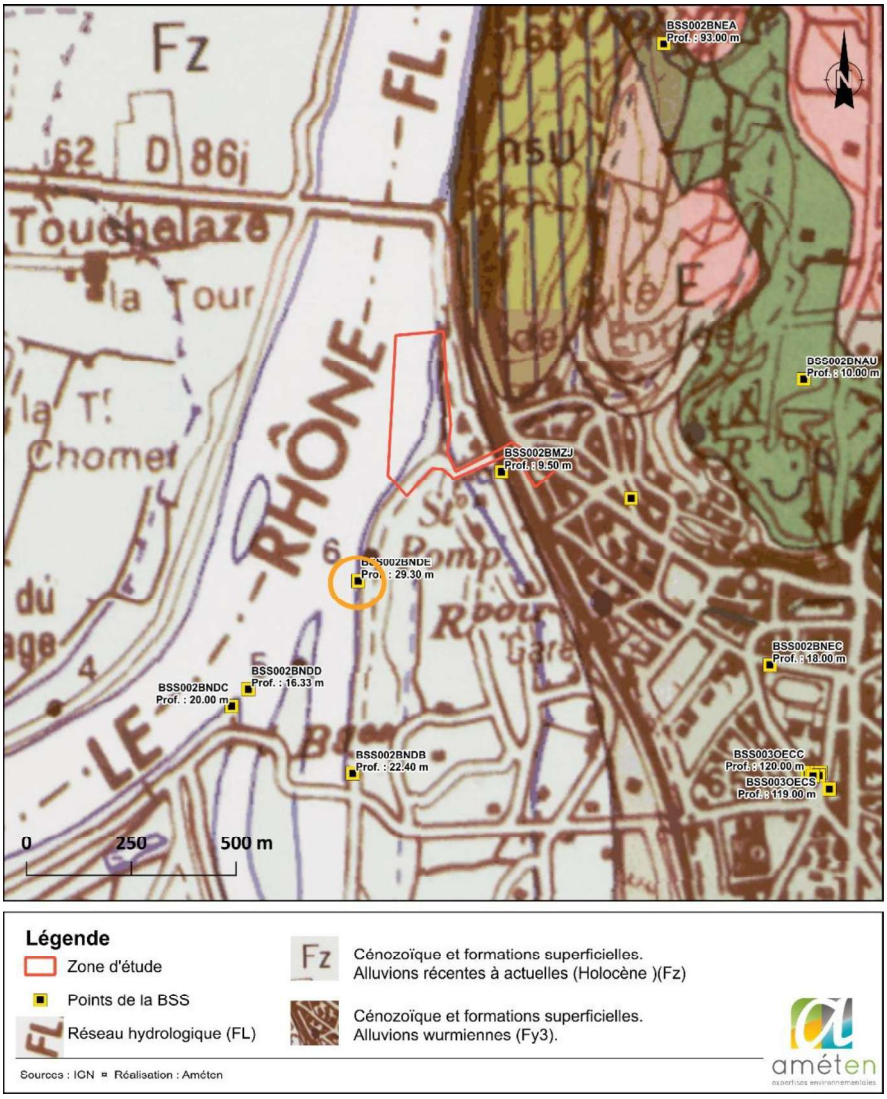


Figure 11 : Localisation des couches géologiques de la zone d'étude et des sondages de la BSS

La Banque de données du sous-sol (BSS) dispose de plusieurs sondages à proximité de la zone d'étude. Un seul point de sondage est exploitable (encerclé en orange sur la figure).

Point de la BSS	Profondeur	Lithologie
BSS002BNDE	0 à 0,9 m	Terre végétale
	0,9 à 26 m	Galets, graviers et sable
	26 à 29,15 m	Sable beige foncé
	29,15 à 29,3 m	Calcaire

D'après ce point de sondage, la lithologie de la zone d'étude est principalement composée de galets, graviers et sable, à tendance perméable. Le sol a donc une perméabilité importante.

3.1.4 EAUX SUPERFICIELLES

3.1.4.1 RESEAU HYDROGRAPHIQUE

Source des données : *Agence de l'Eau*

Une partie de la zone d'étude est directement concernée par le Rhône. Le canal de Pierrelatte est identifié en limite de la zone d'étude.

- Le Rhône

Le Rhône est un fleuve qui draine une superficie totale de l'ordre de 97 800 km². Le Rhône parcourt une distance de 812 km, dont 552 km en France, avant de rejoindre la mer Méditerranée. Le débit moyen du Rhône à son embouchure est de l'ordre de 1 800 m³/s.

Le réseau hydrographique du Rhône a été fortement modifié par des aménagements destinés à l'amélioration des conditions de navigation, la production de l'électricité et l'irrigation.

En amont hydraulique de la zone d'étude, c'est le canal de dérivation de Montélimar qui dévie les eaux du Rhône sur près de 14 km. En aval hydraulique de la zone d'étude, l'aménagement du canal de Donzère-Mondragon dérive le Rhône sur une distance de 24 km.

La station hydrométrique « Le Rhône à Viviers V453 0010 01 » mesure le débit du Rhône. Cette station est située à 3,8 km en amont hydraulique de la zone d'étude, entre le canal de dérivation de Montélimar et de Donzère-Mondragon. Cette station est donc représentative de la situation hydraulique au niveau de la zone d'étude.

Le débit moyen mensuel mesuré est de 1 370 m³/s. Le débit moyen le plus faible est sur le mois de septembre avec 727 m³/s et le débit moyen le plus élevé est sur le mois de février avec 2 020 m³/s.

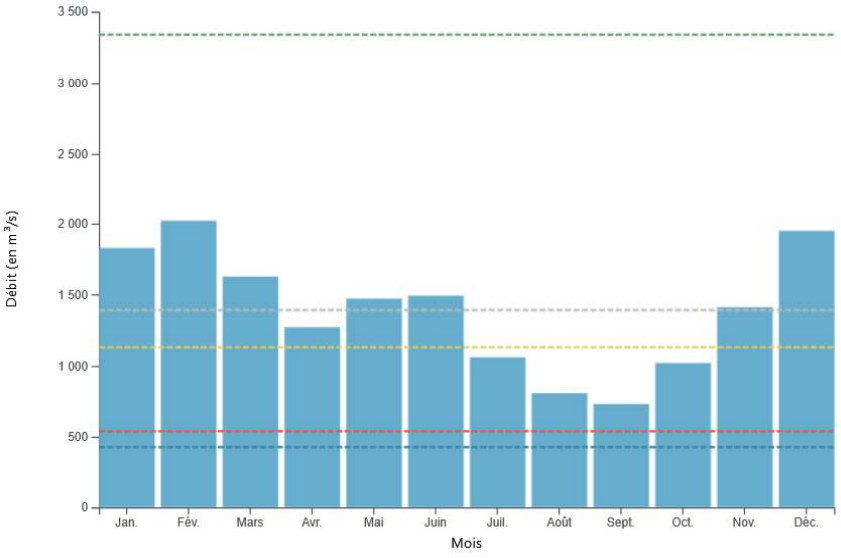


Figure 12 : Débits du Rhône à la station « Le Rhône à Viviers » (Source : Hydroportail)

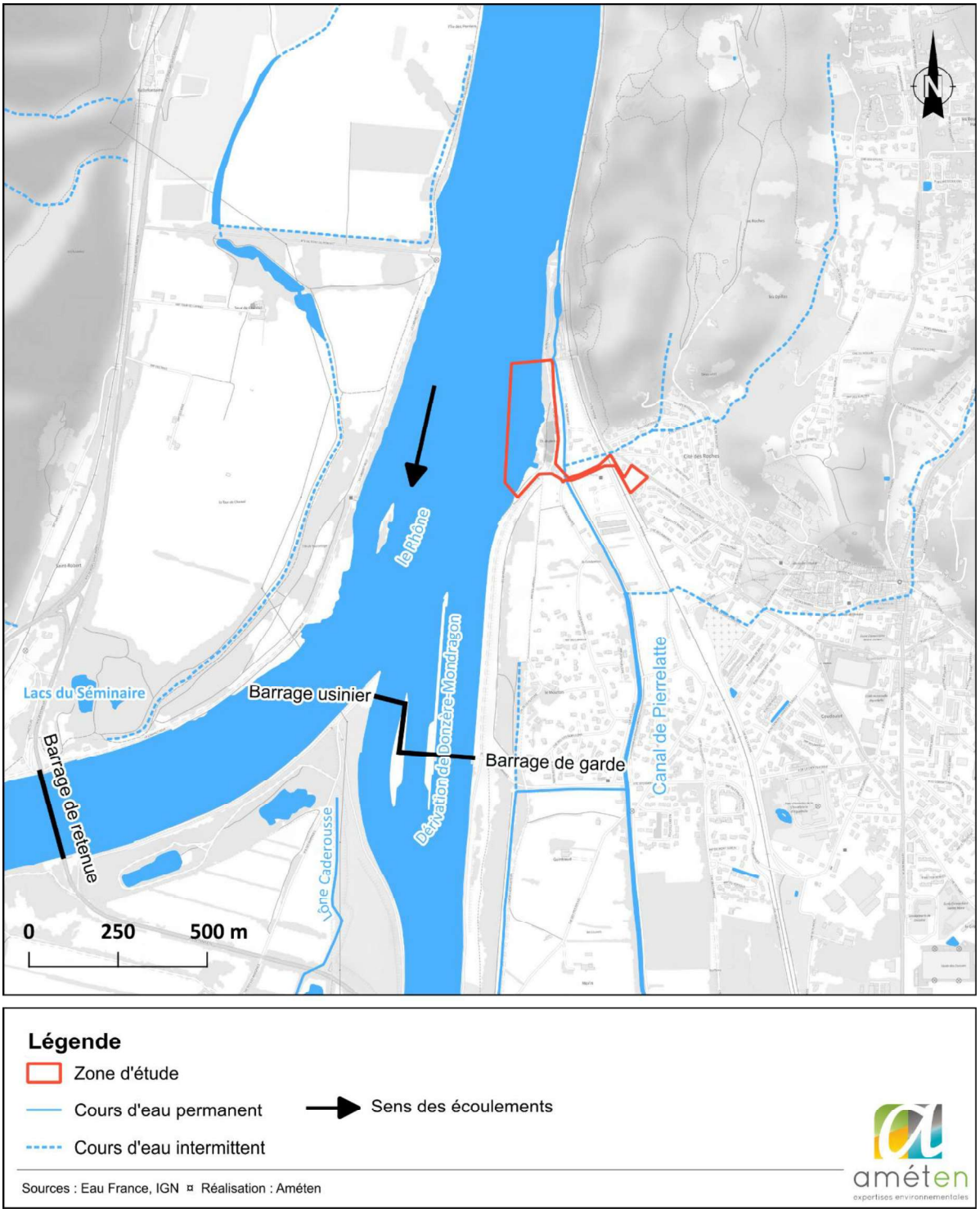


Figure 13 : Cours d'eau identifiés à proximité de la zone d'étude



Figure 14 : Le Rhône au niveau de la zone d'étude (Source : Améten, Avril 2026)



Figure 15 : Défluence du Rhône avec le canal de Donzère (Source : Améten, Avril 2026)



Figure 16 : Canal de Pierrelatte (Source : Améten, Avril 2026)



Figure 17 : Canal de Pierrelatte (Source : Améten, Avril 2026)

3.1.4.2 ETAT ET OBJECTIF

D'après le SDAGE, l'état écologique actuel du Rhône est défini comme « moyen ». L'état chimique est qualifié de « bon ».

Les objectifs d'états identifiés par le SDAGE sont présentés ci-dessous :

		Objectif d'état écologique		Objectif d'état chimique		
Code	**Nom**	**Objectif d'état**	**Echéance**	**Objectif d'état**	**Echéance avec ubiquiste**	**Echéance sans ubiquiste**
FRDR2007	Le Rhône de la confluence Isère à Avignon	OMS : Moyen	2027	Bon état	2021	2015

Un Objectif Moins Strict (OMS) est fixé pour cette masse d'eau en lien avec la pollution par les pesticides.

Un programme de mesures est défini au niveau du sous-bassin versant du Rhône aval. Le projet est concerné par le respect de cette liste, qui précise les pressions dont l'impact est à réduire significativement.

Rhône aval – TR_00_03		
Pression dont l'impact est à réduire significativement		**Objectifs environnementaux visés**
Pollutions par les nutriments urbains et industriels		
ASS0302	Réhabiliter et ou créer un réseau d'assainissement des eaux usées hors Directive ERU (agglomérations de toutes tailles)	ZPB
Pollutions par les pesticides		
AGR0303	Limiter les apports en pesticides agricoles et/ou utiliser des pratiques alternatives au traitement phytosanitaire	BE SUB
Pollutions par les substances toxiques (hors pesticides)		
IND0901	Mettre en compatibilité une autorisation de rejet avec les objectifs environnementaux du milieu ou avec le bon fonctionnement du système d'assainissement récepteur	BE SUB
Altération du régime hydrologique		
RES0601	Réviser les débits réservés d'un cours d'eau dans le cadre strict de la réglementation	BE
Altération de la morphologie		
MIA0203	Réaliser une opération de restauration de grande ampleur de l'ensemble des fonctionnalités d'un cours d'eau et de ses annexes	BE
MIA0204	Restaurer l'équilibre sédimentaire et le profil en long d'un cours d'eau	BE
Altération de la continuité écologique		
MIA0204	Restaurer l'équilibre sédimentaire et le profil en long d'un cours d'eau	BE
MIA0301	Aménager un ouvrage qui contraint la continuité écologique (espèces ou sédiments)	BE

Figure 18 : Programme de mesures du BV du Rhône aval (Source : Programme de mesures, RM)

Légende :

BE : bon état. Il s'agit de viser l'objectif environnemental de bon état des masses d'eau

ZPC : zone protégée captage prioritaire : il s'agit de viser l'objectif environnemental des zones de captage d'eau destinée à la consommation humaine fournissant plus de 10 m³/j ou desservant plus de 50 personnes (directive 98/83/CE et DCE article 7)

ZPN : zone protégée Natura 2000 : il s'agit de viser l'objectif environnemental des sites Natura 2000 (directive 2009/147/CE – remplaçant la directive 79/409/CEE – et directive 92/43/CEE).

ZPB : zone protégée baignade : il s'agit de viser l'objectif environnemental des zones de baignade et d'activités de loisirs et de sports nautiques (directive 2006/7/CE)

SUB : substance : il s'agit de viser l'objectif environnemental de réduction des émissions de rejets et pertes de substances dangereuses

DSF : document stratégique de façade : il s'agit de viser l'atteinte des objectifs de la directive cadre stratégie pour le milieu marin (DCSMM) prévue par la mise en œuvre du Plans d'Action pour le Milieu Marin (PAMM) (art L 219-9 du code de l'environnement) désormais intégré au document stratégique de façade (DSF).

3.1.5 EAUX SOUTERRAINES

Sources des données : *Agence de l'Eau*

3.1.5.1 DESCRIPTION DES MASSES D'EAU

Le projet repose sur une masse d'eau souterraine affleurante et une masse d'eau sous-couverture référencée dans le SDAGE Rhône-Méditerranée.

- La masse d'eau affleurante « Alluvions du Rhône du défilé de Donzère au confluent de la Durance et alluvions de la basse vallée Ardèche» (FRDG382). Cette masse d'eau est de type alluvial, composée d'une ou des partie(s) libre(s) et une ou des partie(s) captive(s), en milieu poreux ;
- La masse d'eau sous-couverture « Argiles bleues du Pliocène inférieur de la vallée du Rhône » (FRDG531), imperméable localement en milieux poreux.

Ces deux masses d'eau ont un état quantitatif et qualitatif caractérisé de « bon ».

Le SDAGE 2022-2027 Rhône-Méditerranée identifie les états et les objectifs de ces masses d'eau :

		Objectif d'état quantitatif		Objectif d'état chimique	
Code	**Nom**	**Objectif d'état**	**Echéance**	**Objectif d'état**	**Echéance**
FRDG382	Alluvions du Rhône du défilé de Donzère au confluent de la Durance et alluvions de la basse vallée Ardéche	Bon état	2015	Bon état	2015
FRDG531	Argiles bleues du Pliocène inférieur de la vallée du Rhône	Bon état	2015	Bon état	2015

Les pressions identifiées sur cette masse d'eau dont l'impact est à réduire significativement sont les suivantes :

Alluvions du Rhône du défilé de Donzère au confluent de la Durance et alluvions de la basse vallée Ardèche – FRDG382		
Pression dont l'impact est à réduire significativement		**Objectifs environnementaux visés**
Pollutions par les nutriments agricoles		
AGR0503	Elaborer un plan d'action sur une seule AAC	ZPC
Pollutions par les pesticides		
AGR0303	Limiter les apports en pesticides agricoles et/ou utiliser des pratiques alternatives au traitement sanitaire	ZPC SUB
AGR0401	« Mettre en place des pratiques pérennes (bio ; surface en herbe ; assolements ; maîtrise foncière) »	ZPC SUB
AGR0503	Elaborer un plan d'action sur une seule AAC	ZPC SUB
AGR0802	Réduire les pollutions ponctuelles par les pesticides agricoles	ZPC SUB

Figure 19 : Programme de mesures (Source : SDAGE RM)

Légende :
BE : Bon état. Il s'agit de viser l'objectif environnemental de bon état des masses d'eau

ZPC : zone protégée captage prioritaire : il s'agit de viser l'objectif environnemental des zones de captage d'eau destinée à la consommation humaine fournissant plus de 10 m³/j ou desservant plus de 50 personnes (directive 98/83/CE et DCE article 7)
ZPN : zone protégée Natura 2000 : il s'agit de viser l'objectif environnemental des sites Natura 2000 (directive 2009/147/CE – remplaçant la directive 79/409/CEE – et directive 92/43/CEE).
ZPB : zone protégée baignade : il s'agit de viser l'objectif environnemental des zones de baignade et d'activités de loisirs et de sports nautiques (directive 2006/7/CE)
SUB : substance : il s'agit de viser l'objectif environnemental de réduction des émissions de rejets et pertes de substances dangereuses
DSF : document stratégique de façade : il s'agit de viser l'atteinte des objectifs de la directive cadre stratégie pour le milieu marin (DCSMM) prévue par la mise en œuvre du Plans d'Action pour le Milieu Marin (PAMM) (art L 219-9 du code de l'environnement) désormais intégré au document stratégique de façade (DSF).

A noter : Aucun produit phytosanitaire ne sera utilisé pour l'entretien des espaces verts. L'aménagement ne générera pas de pollutions par les nutriments agricoles ou les pesticides.

La masse d'eau « Argiles bleues du Pliocène inférieur de la vallée du Rhône » FRDG531 ne fait pas l'objet d'un programme de mesure du SDAGE Rhône-Méditerranée.

Le projet est conforme aux orientations et au programme de mesures du SDAGE.

3.1.5.2 USAGE DE LA RESSOURCE

La zone d'étude est identifiée dans le périmètre de protection rapproché du point de captage des Ribières. Ce captage est défini par arrêté préfectoral n°5935 en date du 02 juin 1989.

Le règlement du PLU n'intègre pas de prescriptions en lien avec ce captage.

Quelques points de prélèvements déclarés à la Banque Nationale des Prélèvements quantitatifs en Eau (BNPE) sont identifiés au sud à 1,4 km au sud.

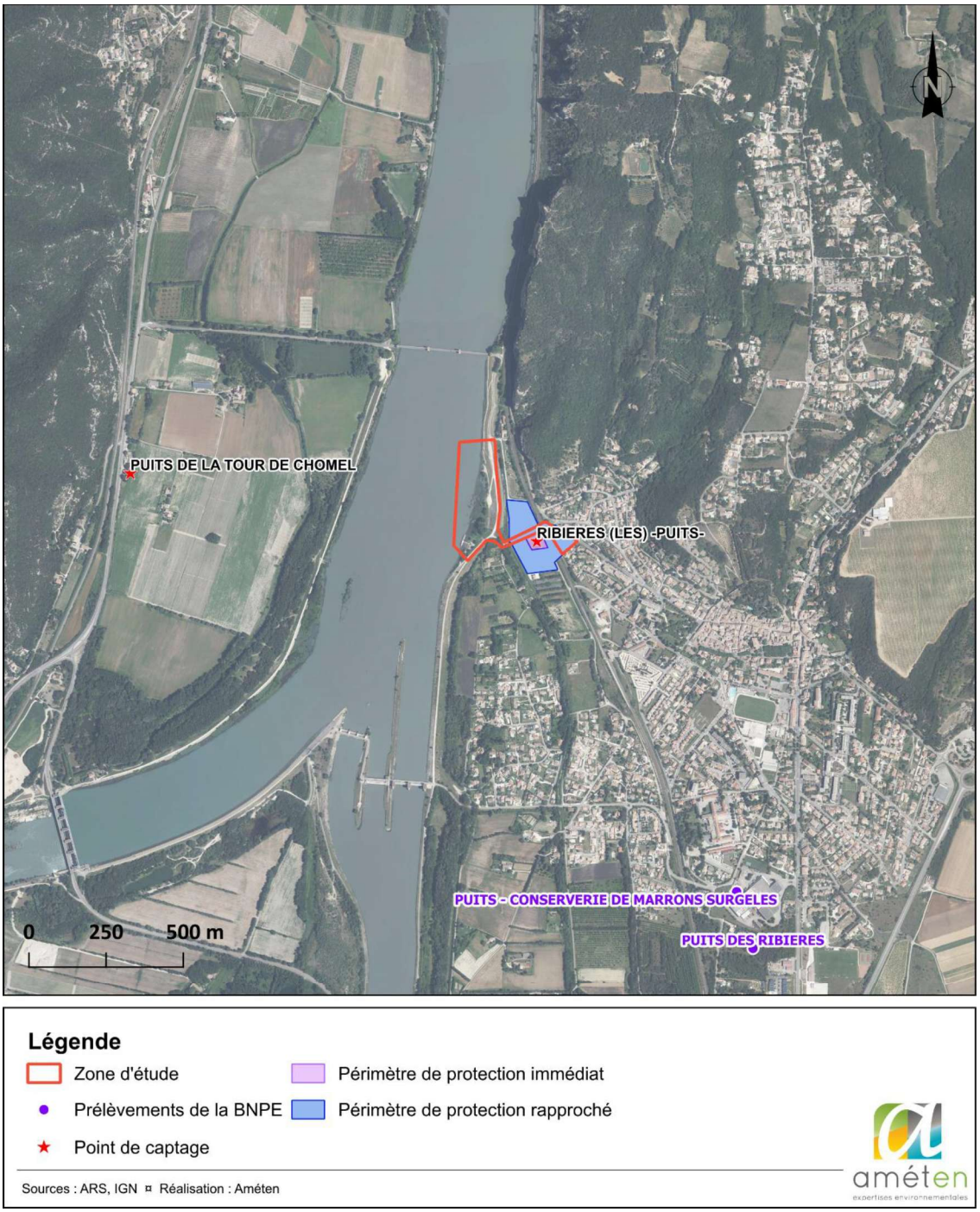


Figure 20 : Localisation des points de captages d'eau potable

3.1.6 ZONE HUMIDE

Les inventaires départementaux identifient la zone humide « Lône de planaris et canal de Pierrelatte » dans l'emprise de la zone d'étude.

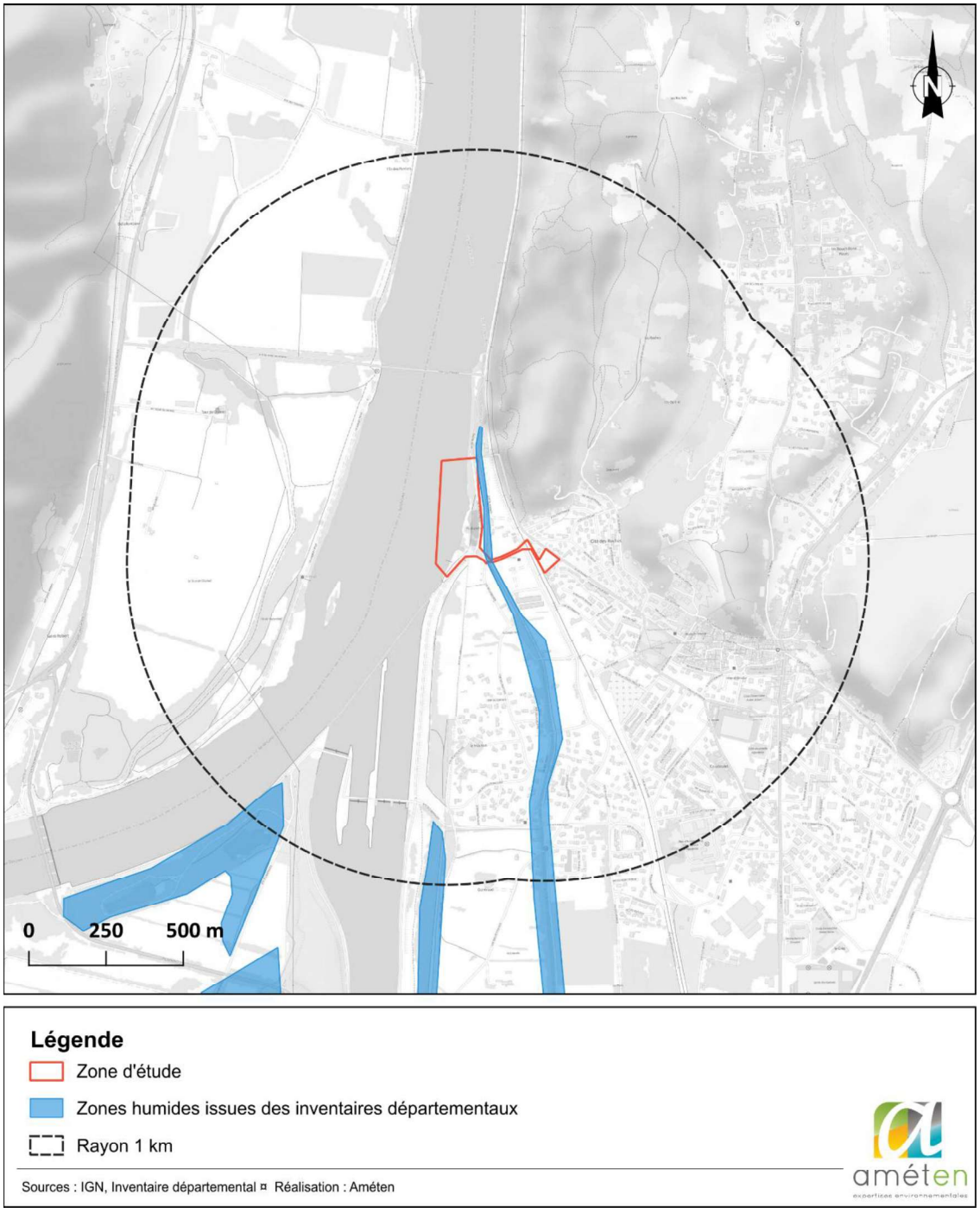


Figure 21 : Zones humides issues des inventaires départementaux

La photo ci-dessous permet d'illustrer la zone humide pré-identifiée par les inventaires départementaux qui correspond, au niveau de la zone d'étude, au canal de Pierrelatte.



Figure 22 : Illustration de la zone humide "Lône de planaris et canal de Pierrelatte"

3.1.7 RISQUES NATURELS

3.1.7.1 PLAN DE PREVENTION DES RISQUES NATURELS

Source des données : *Géorisques*

D'après les informations fournies par le site internet de la Direction Départementale des Territoires de la Drôme (DDT26), la commune de Donzère est concernée par le PPRi de Donzère, approuvé le 01 février 2012 par arrêté préfectoral n°2012032 0003.

La zone d'étude est concernée par ce PPRi.

La zone « rouge » inconstructible :

La zone « rouge » correspond aux secteurs où une stricte maitrise de l'urbanisation est nécessaire, dans le triple objectif de ne pas augmenter la vulnérabilité des personnes et des biens, de maintenir le libre écoulement des eaux et de préserver les champs d'expansion de crues.

Elle correspond aux vastes champs d'expansion de crues du Rhône et des affluents de la plaine de Donzère quel que soit l'aléa inondation. Elle comprend également des secteurs déjà urbanisés dans lesquels l'aléa est fort ou moyen. Quatre secteurs sont distingués :

- A la bande de sécurité digues du Rhône (Rrd) ;
- Au champ d'expansion des crues du Rhône (Rr) ;
- Aux secteurs d'aléa fort et moyen des ruisseaux (Ra) ;
- Aux espaces agricoles et naturels peu ou pas urbanisés affectés par un aléa faible par débordement des ruisseaux (Raa).

La zone d'étude est concernée par la zone Rrd et Ra.

Article 2 : Peuvent être autorisés

A condition de ne pas aggraver les risques et de ne pas en provoquer de nouveaux, et sous réserve du respect des prescriptions de l'article 3 :

En zones Rr, Rrd, Ra et Raa :

(…)

- Les aménagements d'espaces de plein air (espaces verts, équipements sportifs ouverts et de loisirs), sans constructions annexes, hormis les sanitaires. Les éléments accessoires (bancs, tables, portiques, etc.) seront ancrés au sol.

Sans préjudice des articles L214-1 et suivants du code de l'environnement 4, pourront également être autorisés :

- les installations et ouvrages directement liés à l'exploitation hydraulique et hydrométrique du Rhône,
- les aménagements directement liés à la navigabilité du Rhône.

La zone « bleu » (Ba) constructible qui correspond aux secteurs déjà urbanisés, soumis à un aléa faible des affluents.

Dans cette zone le principe du PPRi est d'autoriser l'urbanisation avec des prescriptions destinées à réduire la vulnérabilité des biens.

La zone d'étude est concernée par la zone Ba.

Article 2 : Peuvent être autorisés :

- Les aménagements d'espaces de plein air, d'équipements sportifs et de loisirs. Les locaux créés ne devront pas augmenter le risque en amont et en aval Les éléments accessoires (bancs, tables, portiques, etc.) seront ancrés au sol.

Le projet d'aménagement correspond aux espaces de plein air, d'équipements sportifs et de loisirs. Tous ces équipements installés sur berges seront ancrés avec des ouvrages bétons, conformément au PPRi. L'escalier est ancré par deux ouvrages béton en haut et en pied de talus, sans impacter la structure de la digue elle-même.

Également, les pontons correspondent à des aménagements directement liés à la navigabilité du Rhône et sont donc autorisés. Le projet d'aménagement apparait donc comme compatible avec le règlement du PPRi.

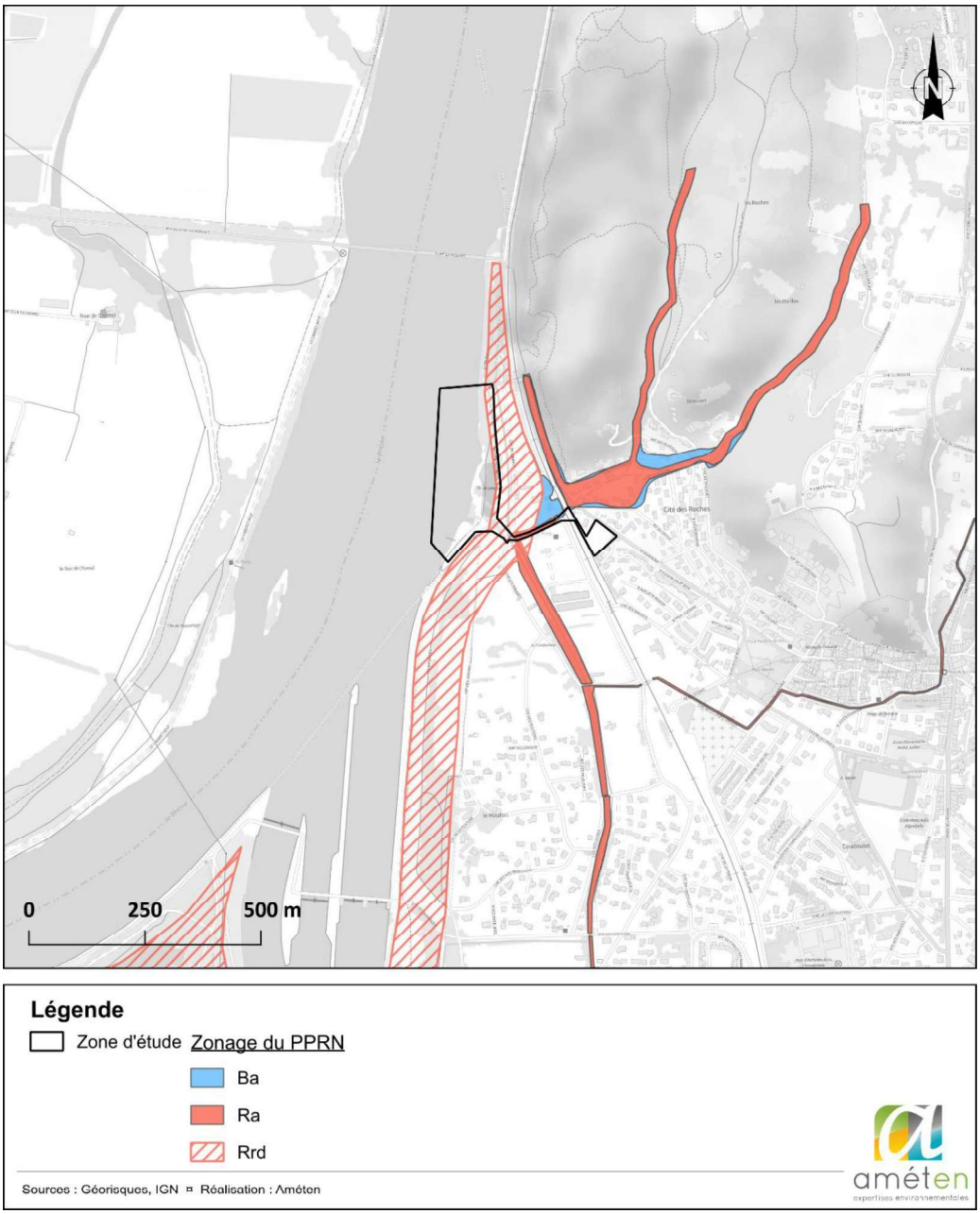


Figure 23 : Réglementation du PPRi du Bassin Aixois

3.1.7.2 DIGUE

La zone d'étude est située sur la digue de séparation de CNR. Le projet s'étend sur environ 350 m de digue sur le territoire communal de Donzère.

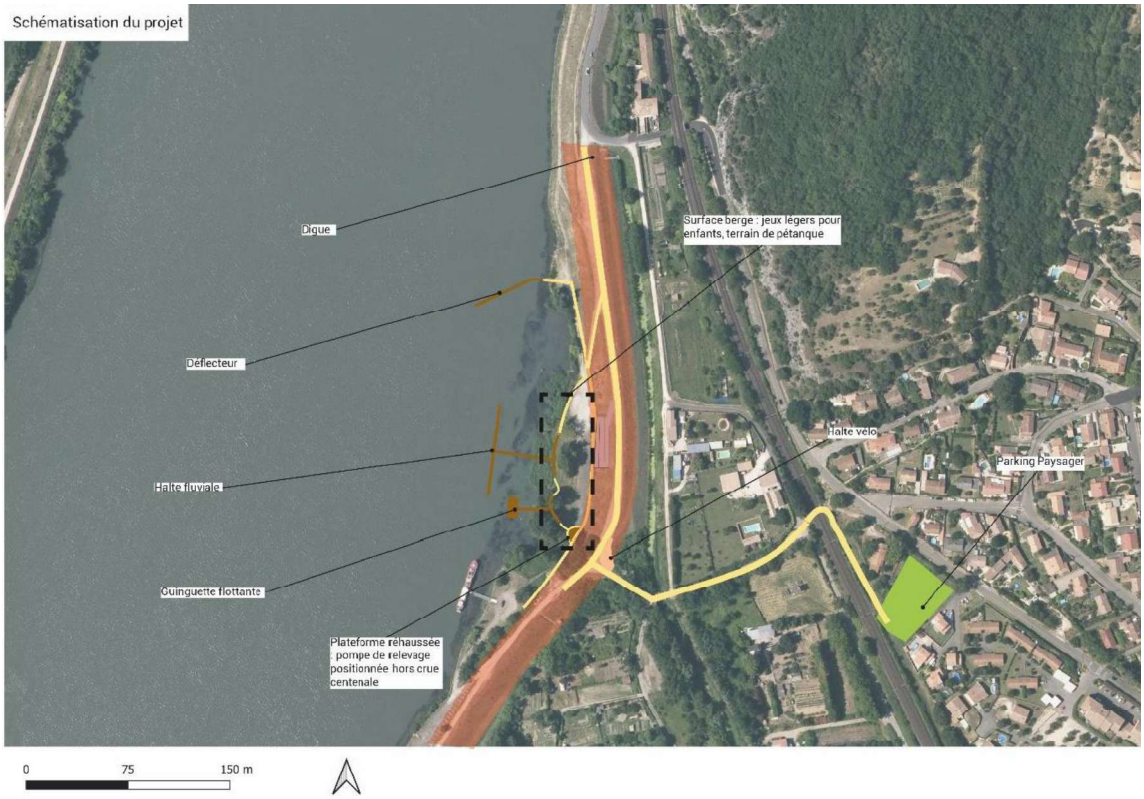


Figure 24 : Schématisation du projet et de la digue existante (Source : CNR, Porter à connaissance Analyse travaux de Tiers - Port de plaisance de Donzère, Février 2025)

3.1.7.3 RETRAIT ET GONFLEMENT DES SOLS ARGILEUX

La totalité de la zone d'étude est concernée par l'aléa retrait et gonflement des sols argileux classé « moyen ».



Figure 25 : Aléa Retrait et Gonflements des Argiles

3.1.7.4 REMONTEES DE NAPPES

La zone d'étude est concernée en partie par des zones potentiellement sujettes aux débordements de nappe et inondations de cave.

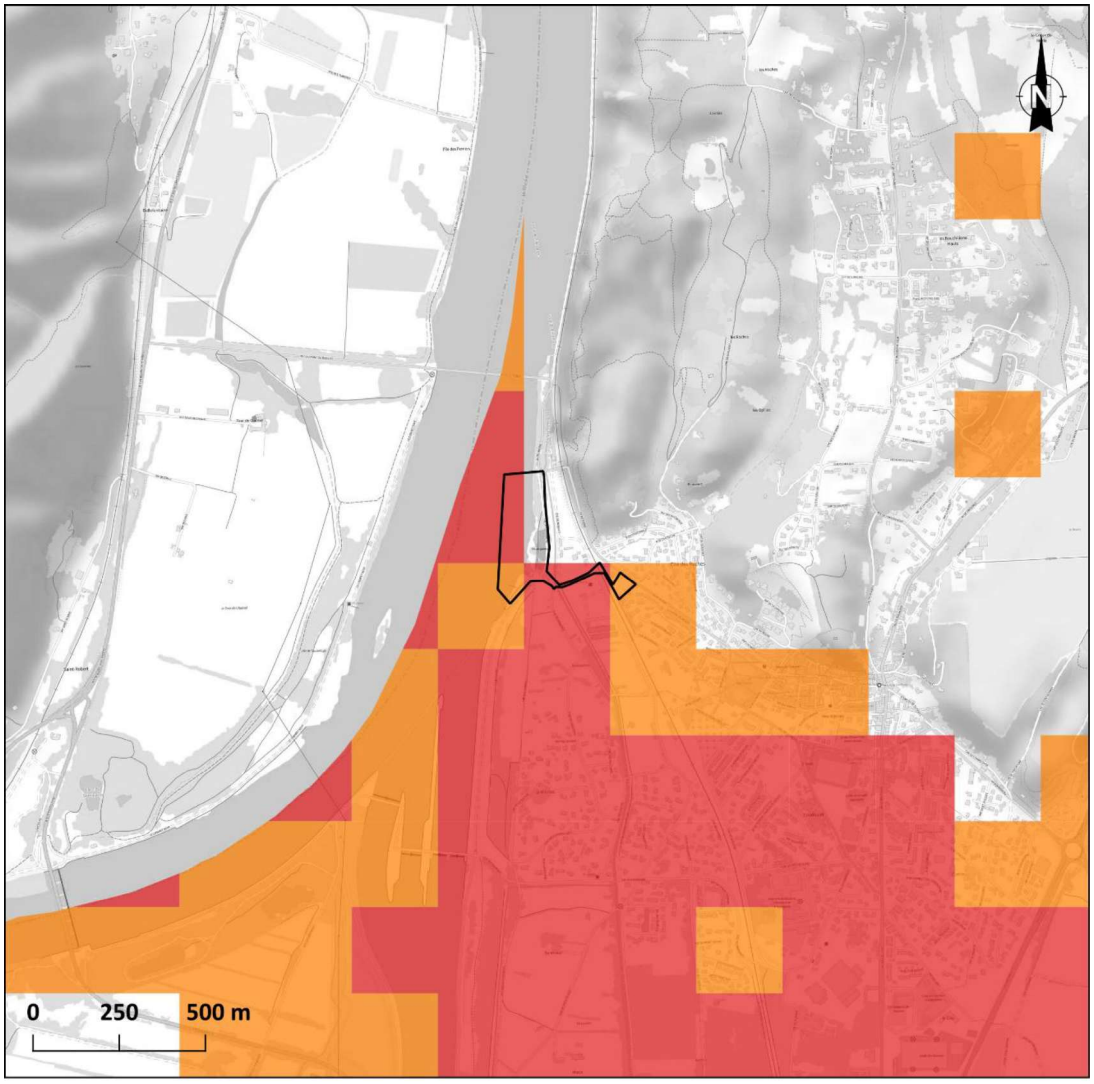


Figure 26 : Aléa remontée de nappes

3.1.7.5 AUTRES RISQUES

Source des données : *DICRIM, Géorisques*

D'après Géorisques, la commune de Donzère est soumise à un risque sismique modéré. Le risque de feu de forêt est existant. Le potentiel radon de la commune est catégorisé comme « faible ». Le risque de mouvement de terrain est existant.

3.1.8 SYNTHESE MILIEU PHYSIQUE

L'aire d'étude se situe dans un secteur où les contraintes sont liées à la présence du Rhône. Le périmètre de protection rapproché du captage des Ribières est identifié à proximité de la zone d'étude. Les inventaires départementaux identifient la présence de la zone humide « Lône de planaris et canal de Pierrelatte ». La zone d'étude est principalement concernée par la zone rouge du Plan de prévention des Risques d'inondations (PPRi) de la commune de Donzère, et s'étend sur environ 350 m de digue.

3.2 MILIEU NATUREL

L'ensemble des éléments issu de cette partie « Milieu naturel » provient du diagnostic écologique et incidences Natura 2000 réalisé par Ecosphère en avril 2026.

La création de voirie et desserte du projet ainsi que le parking paysager n'ont pas fait l'objet d'expertise écologique. Les inventaires se sont déroulés sur l'emprise suivante :



Figure 27 : Emprise des inventaires écologiques menés par Ecosphère (Source : Diagnostic écologique, Ecopshère, octobre 2025)

3.2.1 ZONAGES OFFICIELS DE BIODIVERSITE

Sources des données : *DREAL, INPN*

3.2.1.1 LES ESPACES NATURELS PROTEGES (RNN, RNR, APPB, PNR, …)

Le site n'est pas présent au sein d'un Parc Naturel Régional. Le PNR le plus proche est le PNR des Monts d'Ardèche situé à un peu plus de 30 km.

Le site n'est pas protégé par un APPB (Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope) mais trois APPB sont présents à moins de 5 km.

TYPE	DISTANCE en km	NOM
APPB	0,06	FR3800701 - Le Robinet, Les Roches, Malemouche, Les Oliviers
APPB	0,2	FR3801104 - L'île aux oiseaux et Iône de Touchelaze
APPB	4,6	FR3800738 - Roussas (Roucoule, Combelière, Les Couriassses, Le Moulon)

Tableau 1 : Espaces naturels protégés à proximité du site d'étude

Enfin, la zone d'étude se superpose en partie à la Réserve Naturelle de Chasse et de Faune de Donzère-Mondragon.

- **RESERVE NATIONALE DE CHASSE ET DE FAUNE SAUVAGE (RNCFS) DE DONZERE-MONDRAGON**

D'une superficie de 1 450 hectares, la réserve de Donzère-Mondragon s'étend sur 26 km de long (300 à 850 m de large) entre les communes de Donzère dans la Drôme (26) et de Mondragon dans le Vaucluse (84). Elle est entièrement comprise sur le Domaine public fluvial de l'Etat qui a confié la concession de ce canal à la Compagnie Nationale du Rhône (CNR), partenaire privilégié de l'OFB pour la gestion de ce site.

La réserve est constituée, depuis 1954, de l'ensemble du canal de dérivation, de ses berges et ses digues, des contres-canaux et canaux de réalimentation, ainsi que d'une surface variable de terrains attenants constitués de buttes et remblais (plates-formes). Fortement anthropisés, les terrains ont évolué plus ou moins librement et rapidement depuis une soixantaine d'années formant aujourd'hui des habitats variés et juxtaposés en mosaïque, propices à une diversité d'espèces animales et végétales
Du fait de sa situation au sein d'un important carrefour biogéographique Rhin-Rhône, le site représente une escale migratoire remarquable avant la traversée de la Méditerranée, et une zone de nidification et d'hivernage pour de nombreuses espèces d'oiseaux.

3.2.1.2 LES SITES NATURA 2000

La zone d'étude est comprise dans un seul site Natura 2000, la Zone spéciale de conservation « Milieux alluviaux du Rhône aval » (n°FR8201677). Cette ZSC est désignée essentiellement pour les habitats liés à la vallée du Rhône (Berges du Rhône, vasières, roselières, boisements alluviaux, prairies alluviales, …) et à la faune et la flore associée (Cordulie à corps fin, Grand capricorne, Apron du Rhône, Lamproie de Planer, Bouvière, …).

- **LA ZONE SPECIALE DE CONSERVATION « MILIEUX ALLUVIAUX DU RHONE AVAL » (N°FR8201677)**

Cette ZSC possède une surface totale de 2106 ha et s'étend sur 23 communes. Elle est composée de plusieurs habitats d'intérêt communautaire dont les forêts mixtes à *Quercus robur, Ulmus laevis, Ulmus minor, Fraxinus excelsior* (ou *F. angustifolia*), riveraines des grands fleuves (Code Natura 2000 : 91F0), des forêts galeries à *Salix alba* et *Populus alba* (Code Natura 2000 : 92A0), des forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (91E0), de plusieurs habitats des eaux stagnantes et des cours d'eau (Codes Natura 2000 : 3130, 3150, 3250, 3260, 3270), et des habitats de pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement (Code Natura 2000 : 6210).

Les milieux aquatiques et zones humides accueillent de nombreuses espèces d'intérêt communautaire comme le Castor d'Europe (*Castor fiber*), la Loutre (*Lutra lutra*), la Cordulie à corps fin (*Oxygastra curtisii*), la Lamproie de Planer (*Lampetra planeri*) l'Agrion de Mercure (*Coenagrion mercuriale*) ou encore le Gomphe de Graslin (*Gomphus graslinii*).

De même, cette zone accueille 21 espèces floristiques protégées et/ou à enjeu de conservation dont l'Euphorbe des marais (*Euphorbia palustris*), l'Helleborine des castors (*Epipactis fibri*), la Naïade marine (*Najas marina*), le Scirpe à trois angles (*Schoenoplectus triqueter*) et la Renoncule scélérate (*Ranunculus sceleratus*).

Aucun autre site Natura 2000 n'est présent dans un rayon de 5 km autour de la zone d'étude

3.2.1.3 LES ESPACES NATURELS GERES : SITES DU CEN, ENS, …

Le site d'étude n'intègre pas le réseau des Espaces Naturels Sensibles du département de la Drôme. Toutefois, deux Espaces Naturels Sensibles locaux (communaux) et un site géré par le CEN Rhône-Alpes sont situés dans un rayon de 5 km autour de l'aire d'étude.

TYPE	DISTANCE en km	NOM
ENS	0,05	Plateau des roches
ENS	0,4	Beauvert
CEN	4,7	Massif des Courriasses

Tableau 2 : Espaces naturels gérés à proximité du site d'étude

3.2.1.4 LES ZONAGES D'INVENTAIRE (ZNIEFF)

L'aire d'étude est directement concernée par le réseau des Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) puisqu'elle intègre ou borde 1 ZNIEFF de type 1 et 1 ZNIEFF de type 2.

TYPE	DISTANCE en km	NOM
ZNIEFF 1	Intégré	820030253 – Robinet de Donzère
ZNIEFF 2	Intégré	820000351 – Ensemble fonctionnel formé par le Moyen-Rhône et ses annexes fluviales

Tableau 3 : ZNIEFF intégrées au site d'étude

- **LA ZNIEFF DE TYPE 1 (N°820030253) « ROBINET DE DONZERE »**

Au sud de Montélimar, les falaises imposantes du Robinet de Donzère dominent d'une centaine de mètres les eaux du Rhône. Les Martinets à ventre blanc frôlent la paroi blanche à toute vitesse. Choucas et Faucon crécerelle tournoient à proximité des falaises, et se posent près des trous où ils nichent. Le Merle bleu ou le Grand-duc sont par contre des hôtes plus discrets. Les falaises abritent également l'une des seules stations drômoises de l'Alysson à gros fruits, espèce végétale endémique des falaises calcaires françaises, présente de Donzère aux Pyrénées en passant par les gorges de l'Ardèche, et signalée ici dès 1935. Le plateau calcaire est couvert d'une garrigue dense et de boisements de Chêne vert, composés de diverses espèces méditerranéennes : Genévrier oxycèdre (ou Cade), Pistachier térébinthe, filaires, Nerprun alaterne, Genévrier de Phénicie. Des pelouses sèches abritent le Thym vulgaire et des orchidées. Le défilé de Donzère constitue la limite septentrionale de la garrigue à Chêne kermès, caractéristique du climat méditerranéen. Cette brousse dense, épineuse et peu pénétrable, étale ses placages sur les pentes érodées et ensoleillées du plateau. Les chants brefs et saccadés des fauvettes méditerranéennes, Fauvette passerinette et Fauvette mélanocéphale surtout, y retentissent dès mars ou avril. Les chauves-souris sont bien représentées avec notamment une cavité présentant un intérêt de niveau national pour celles-ci, avec l'observation d'effectifs importants appartenant à trois espèces différentes, notamment le Minioptère de Schreibers.

- **LA ZNIEFF DE TYPE 2 (N°820000351) « ENSEMBLE FONCTIONNEL FORME PAR LE MOYEN-RHONE ET SES ANNEXES FLUVIALES »**

Ce très vaste ensemble linéaire délimite l'espace fonctionnel formé par le cours moyen du Rhône (depuis Lyon jusqu'à Pierrelatte), ses annexes fluviales : « lônes » (milieux humides annexes alimentés par le cours d'eau ou la nappe phréatique, correspondant souvent à d'anciens bras du fleuve) et « brotteaux » installés sur les basses terrasses alluviales », son champ naturel d'inondation...

Il englobe le lit majeur dans ses sections restées à l'écart de l'urbanisation, et le lit mineur du fleuve y compris dans la traversée des agglomérations, dont celle de Lyon.

3.2.1.4.1 Sites rapprochés

Le réseau des ZNIEFF est assez dense autour de l'aire d'étude puisque 6 ZNIEFF de type 1 et une ZNIEFF de type 2 sont présentes dans un rayon de cinq kilomètres.

TYPE	DISTANCE en km	NOM
ZNIEFF 1	0,7	820030251 – Canal de Donzère-Mondragon et aérodrome de Pierrelatte
ZNIEFF 1	1,6	820030254 – Vieux Rhône et lônes du Rhône de Viviers à Pont-Saint Esprit
ZNIEFF 1	2,0	820030249 - Pic du Romarin
ZNIEFF 1	4,2	820030162 - Colline de Montchamp
ZNIEFF 1	4,2	820030236 - Ecluse de Châteauneuf, îles et contre-canal du Rhône
ZNIEFF 1	4,6	820030169 - Plateau de Roussas, Roucoule et bois des Mattes
ZNIEFF 2	3,0	820030217 - Ensemble septentrional des plateaux calcaires du Bas-vivarais

Tableau 4 : ZNIEFF localisées à moins de 5 km du site d'étude

3.2.1.5 LA LISTE VERTE DE L'UICN

Lancée en 2014, la Liste Verte des aires protégées et conservées de l'UICN* est un programme global et label international visant à reconnaître à travers le monde, des aires protégées qui sont gérées équitablement et efficacement, avec des impacts positifs sur la nature et les sociétés. Lancée officiellement en 2014 à l'occasion du Congrès mondial des parcs, elle est appelée à devenir une référence mondiale pour l'ensemble de la communauté de la conservation de la nature.

La Liste verte est mise à jour chaque année. Pour ce faire, l'UICN évalue les dossiers des différentes aires protégées candidates en se basant sur **17 critères répartis en 4 thématiques** :

- La planification doit mettre en avant les éléments naturels clés à protéger et prendre en compte les menaces qui pèsent sur eux sur le long terme.
- La gouvernance doit être transparente, conforme à la législation nationale et impliquer les acteurs locaux.
- La gestion doit être inscrite dans un document qui stipule les différents objectifs et mesures. Les ressources doivent être gérées de façon durable.
- Les résultats sur la conservation de la nature sont pris en compte mais également les impacts sociaux.

Lors du dépôt du dossier, les aires protégées candidates s'engagent à atteindre les standards définis par l'UICN dans un délai de cinq ans. Sur cette période, elles sont accompagnées par des experts de l'UICN et régulièrement évaluées. Si les critères sont atteints, l'aire protégée est alors certifiée pour cinq ans.

La réserve de chasse et de faune sauvage de Donzère Mondragon est inscrite à la Liste Verte de l'UICN depuis 2019. L'OFB et la CNR sont les co-gestionnaires de cette réserve.

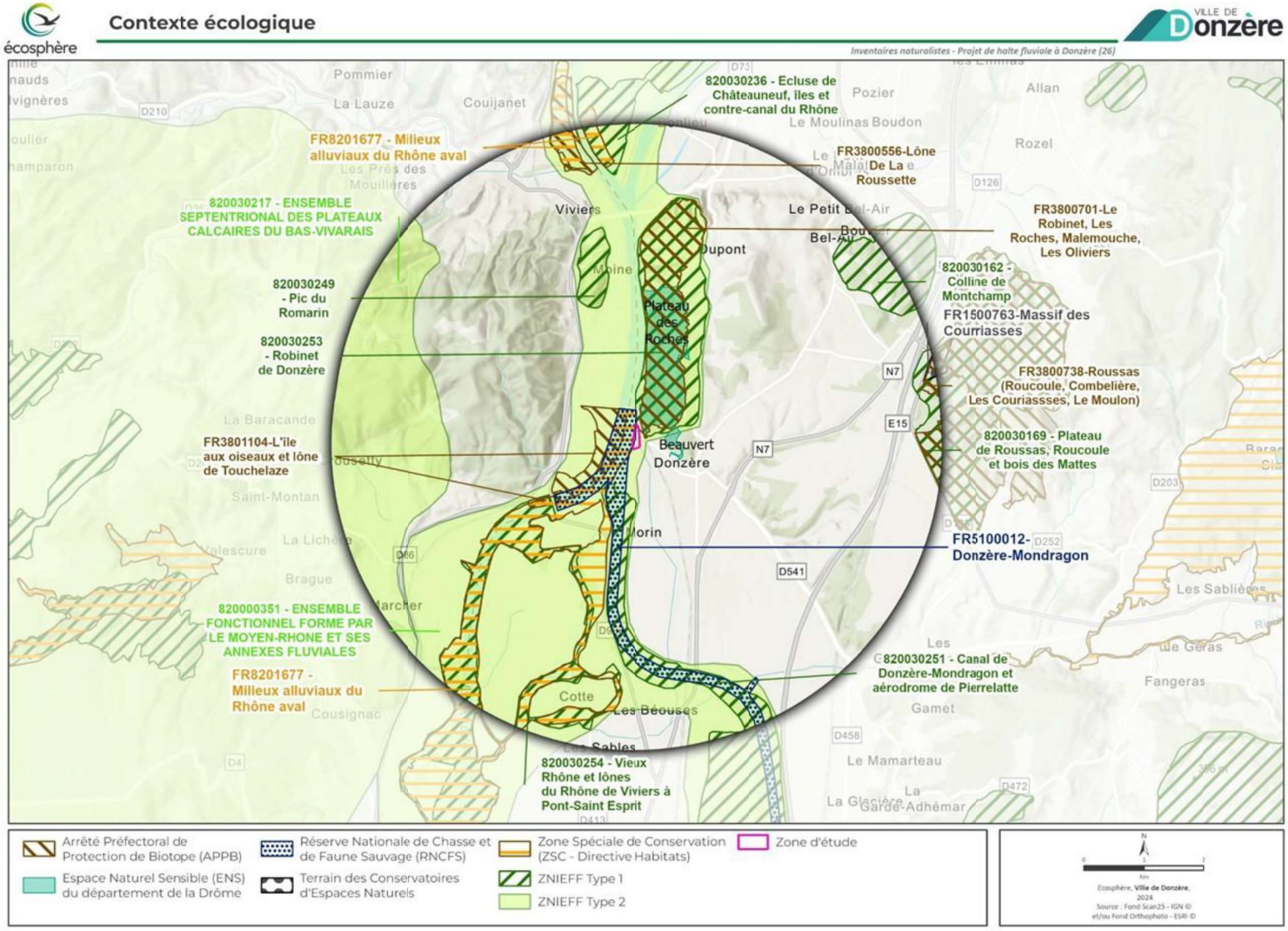


Figure 28 : Contexte écologique (Source : Ecosphère, Diagnostic écologique, Octobre 2025)

3.2.2 SITUATION VIS-A-VIS DE LA TRAME VERTE ET BLEUE

En complément des politiques de sauvegarde des espaces et des espèces, la France s'est engagée au travers des lois « Grenelle de l'environnement » dans une politique ambitieuse de préservation et de restauration des continuités écologiques nécessaires aux déplacements des espèces.

Dans un premier temps, cette politique publique a été déclinée au niveau régional par la cartographie des trames vertes et bleues (RERA, 2009), puis dans un document-cadre, le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE). Le SRCE a été adopté par délibération du conseil régional du 19 juin 2014 et par arrêté préfectoral du 17 juillet 2014.

Depuis le 10 avril 2020, le SRADDET Auvergne Rhône-Alpes se substitue au SRCE et constitue le document cadre à l'échelle régionale de définition et de mise en œuvre de la trame verte et bleue.

Selon le SRADDET, la zone d'étude est située

- dans un réservoir de biodiversité pour la Trame verte constitué des rives du Rhône et du canal de Donzère-Mondragon, ainsi que des milieux riverains associés ;
- le long d'un corridor écologique aquatique à préserver, reconnu pour la Trame bleue : Le Rhône et le canal de Donzère-Mondragon ;
- Entre deux corridors écologiques terrestres majeurs : l'un entre Viviers et Donzère ; l'autre entre Donzère et Pierrelatte.

Les réservoirs de biodiversité et les différents corridors présents montrent l'importance du secteur pour les échanges de Biodiversité entre le nord et le sud mais également entre les populations ardéchoises et Drômoises.

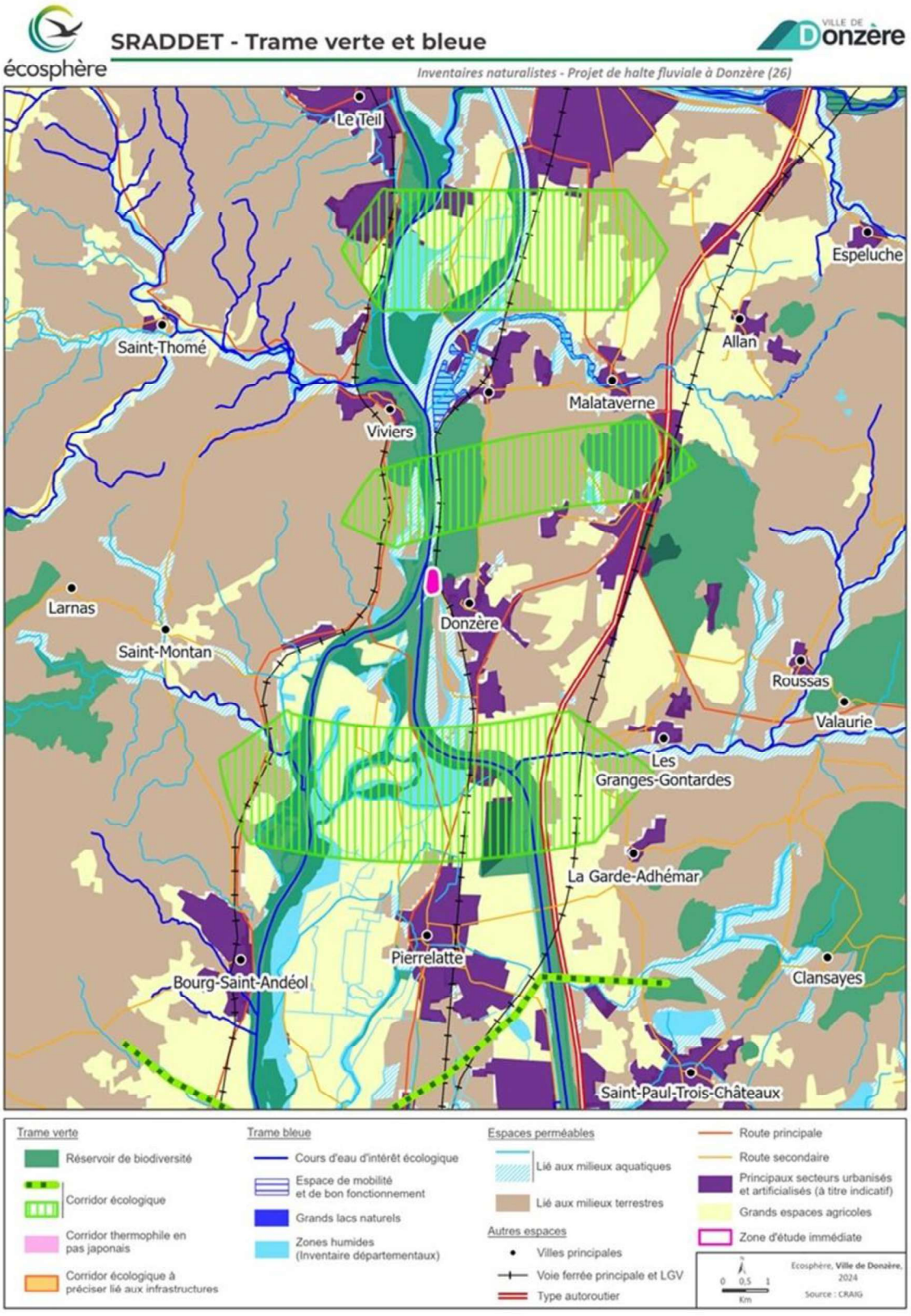


Figure 29 : Trame verte et bleue du SRADDET (Source : Ecosphère, Inventaires naturalistes, Octobre 2025)

3.2.3 SYNTHESE DE MILIEU NATUREL : CONTEXTE ECOLOGIQUE

La zone d'étude est comprise dans plusieurs zonages différents :

- La RNCFS de Donzère-Mondragon, inscrit également sur la liste verte de l'UICN ;
- La Zone Spéciale de Conservation de « Milieux alluviaux du Rhône aval » ;
- La ZNIEFF de type 1 « Robinet de Donzère » ;
- La ZNIEFF de type 2 « Ensemble fonctionnel formé par le Moyen-Rhône et ses annexes fluviales ».

De nombreux zonages sont également présents dans un rayon de 5 km autour de la zone d'étude et le secteur est concerné par des réservoirs de biodiversité et plusieurs corridors écologiques terrestres et aquatiques.

De plus, les données bibliographiques informent sur la présence de plusieurs espèces à enjeu de conservation et/ou protégées au sein de l'aire d'étude dont la Loutre d'Europe, le Gomphe à pattes jaune ou encore la Rousserolle turdoïde.

3.2.4 SYNTHESE DU MILIEU NATUREL : ENJEUX ECOLOGIQUES

Les enjeux écologiques ont été étudiés par le Ecosphère. La synthèse de ces enjeux est présentée ci-dessous. Les inventaires naturalistes produits par Ecosphère sont présentés en annexe de ce document.

La zone d'étude est composée de 4 grands types de milieux interconnectés :

- **Les milieux aquatiques composés du Rhône et du contre-canal**. Ces milieux abritent des poissons et différentes espèces de faune aquatique. Ils permettent également aux amphibiens et à certaines espèces d'odonates de se reproduire. Enfin, ils sont utilisés par l'avifaune et les chiroptères comme axe de déplacement entre le nord et le sud de la zone d'étude.
- **Les milieux herbacés ouverts constitués principalement de friches et de pelouses** présentent globalement peu d'enjeu en termes de fonctionnalité. La roselière en bordure du Rhône présente en revanche un fort enjeu en raison de la présence des Rousserolles turdoïdes et effarvatte. Ces espèces très spécialisées utilisent le réseau de roselières dispersées le long du Rhône.
- **Les espaces boisés et arbustifs** forment une trame intéressante pour plusieurs espèces. Plusieurs espèces d'oiseaux profitent de ces espaces et du complexe d'habitat formé avec les espaces ouverts adjacents. Les boisements constituent également une trame importante pour les chiroptères puisque les espèces forestières utilisent ces corridors comme axe de déplacement.
- **Les formations anthropiques** constituées d'espèces invasives comme la Renouée du Japon, la Canne de Provence ou l'Indigo de Bush sont peu intéressantes pour la faune et la flore, car la végétation y est peu diversifiée avec de nombreuses espèces exogènes.



Figure 30 : Roselière présente sur la zone d'étude (A. Godard, Écosphère)

	Intitulé de l'habitat	Enjeu intrinsèque	Enjeu floristique	Enjeu faunistique	Critère de pondération	Niveau d'enjeu global
1	Cressonnière à Cresson des fontaines	Faible	Faible	Faible	-	Faible
2	Eau courante x Herbier enraciné du *Potamion pectinati*	Faible	Faible	Assez fort	Habitat de l'Anguille et présence de l'Aspe et de la Bouvière	Assez fort
3	Herbier non enraciné à Lentille d'eau menue	Faible	Faible	Faible	-	Faible
4	Formation dominée par des hydrophytes et grandes laîches des bords de fleuve et contre-canal	Moyen	Faible	Faible	Enjeu intrinsèque de l'habitat naturel	Moyen
5	Roselière à Roseau commun	Faible	Moyen	Fort	Présence d'une station de Pigamon jaune (5 à 10 individus) Habitat de reproduction de la Rousserolle turdoïde et de la Rousserolle effarvatte	Fort
6	Eau courante	Faible	Faible	Faible		Faible
7	Friche prairiale vivace rudérale à Fromental et Chiendent des champs	Faible	Moyen	Faible	Présence localisée de l'Astragale pois-chiche	Faible à Moyen
8	Pelouse rudérale vivace régulièrement fauchée des bords du Rhône	Faible	Faible	Faible	-	Faible
9	Végétation herbacée anthropique dominée par le Sureau yèble	Faible	Faible	Faible	-	Faible

	Intitulé de l'habitat	Enjeu intrinsèque	Enjeu floristique	Enjeu faunistique	Critère de pondération	Niveau d'enjeu global
10	Bosquet riverain des grands fleuves à Aulne glutineux et/ou Peuplier blanc	Assez fort	Faible	Moyen	Habitat de reproduction du Serin cini, du Verdier d'Europe et potentiellement de la Huppe fasciée	Assez fort
11	Robineraie et bosquet anthropique	Faible	Faible	Moyen	Habitat favorable au Serin cini et au Verdier d'Europe. Le Pic épeichette vu en halte migratoire se situait aussi dans cet habitat. Bien que l'habitat est constitué d'espèces exotiques envahissantes, la structure de végétation correspond aux exigences du Serin cini, du Verdier (et du Pic épeichette dans un moindre cas), l'enjeu global est donc maintenu comme moyen	Moyen
12	Fourré arbustif mésophile et roncier nitrophile	Faible	Faible	Faible	-	Faible
13	Aménagements artificiels et anthropiques	Faible	Faible	Faible	-	Faible
14	Arbre isolé	Faible	Faible	Moyen	Habitat de reproduction du Serin cini, du Verdier d'Europe et potentiellement de la Huppe fasciée	Moyen
15	Formation à Canne de Provence	Faible	Faible	Faible	-	Faible
16	Formation anthropique à Renouée du Japon et de Bohème	Faible	Faible	Faible	-	Faible
17	Formation anthropique dominée par l'Indigo du Bush	Faible	Faible	Faible	-	Faible
18	Routes et chemins	Faible	Faible	Faible	-	Faible

Figure 31 : Tableau de synthèse des enjeux écologiques terrestres (Source : Ecosphère, Diagnostic écologique, Octobre 2025)

Sept habitats naturels possèdent un enjeu de conservation moyen à fort en fonction des enjeux faune et flore.

- La roselière à roseau commun (enjeu fort), en raison de la présence de la Rousserolle turdoïde, de la Rousserolle effarvatte et d'une station de Pigamon jaune ;
- Le bosquet riverain des grands fleuves à Aulne glutineux et/ou Peuplier blanc (enjeu assez fort). Cet habitat constitue un enjeu intrinsèque mais également l'habitat préférentiel pour la reproduction du Serin cini, du Verdier d'Europe et potentiellement de la Huppe fasciée ;
- L'eau courante associée aux herbiers enracinés du *Potamion pectinati* en raison de la présence de l'Anguille, de l'Aspe et de la Bouvière.
- La formation dominée par des hydrophytes et grandes laîches des bords de fleuve (enjeu moyen) en raison de l'enjeu intrinsèque de l'habitat ;
- Les arbres isolés (enjeu moyen) car ils constituent un habitat de reproduction pour le Serin cini, le Verdier d'Europe et potentiellement la Huppe fasciée ;
- La robineraie et bosquet anthropique (enjeu moyen) en raison de l'intérêt de cet habitat pour plusieurs espèces d'oiseaux forestiers (Serin cini, Verdier d'Europe, Pic épeichette) ;
- Localement, la friche prairiale vivace rudérale à Fromental et Chiendent des champs (enjeu moyen) en raison de la présence de l'Astragale pois-chiche.

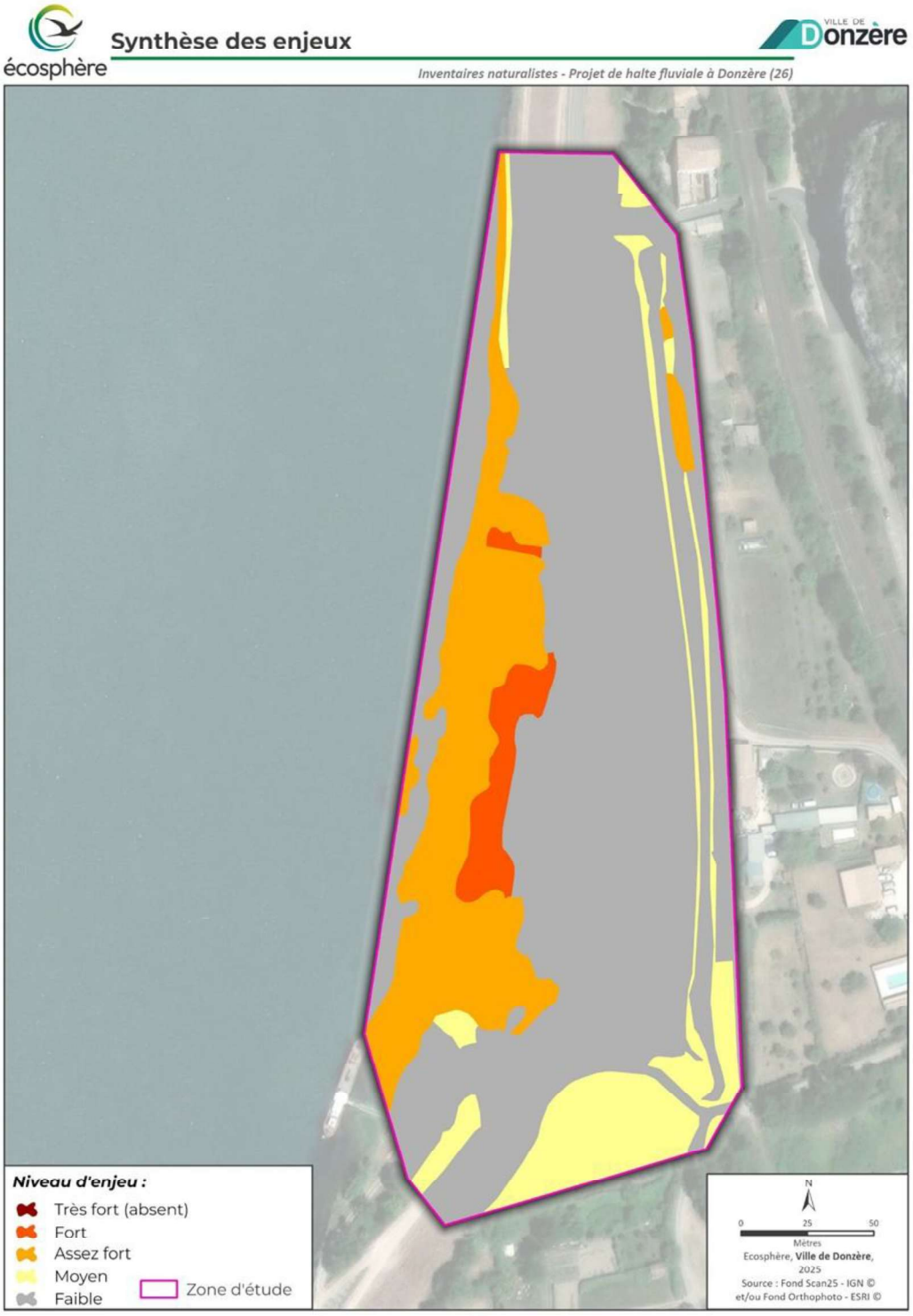


Figure 32 : Synthèse des enjeux écologiques (Source : Ecosphère, Diagnostic écologique, Octobre 2025)

3.3 MILIEU HUMAIN

3.3.1 USAGE ACTUEL DU SITE

De façon général, le projet s'étend sur environ 350 m de digue.

Ce secteur montre un usage récréatif, avec la présence d'aménagement tels que le théâtre de plein air, la piste cyclable et la rampe de mise à l'eau.

Cette zone est fortement anthropisée, avec la présence du canal de Pierrelatte, d'une digue, d'un enrochement sur le Rhône, d'habitations individuelles et d'entreprise, et la présence de plusieurs infrastructures de transport (routes, voies ferrées).

L'annexe 6 de la demande d'examen au cas par cas illustre ces éléments.



Figure 33 : Usages de la zone d'étude

L'usage du site est divisé entre sa partie aquatique et terrestre.

3.3.1.1 *MILIEU TERRESTRE*

Les usages terrestres de la zone d'étude sont principalement liés à la présence de :

- l'avenue du Rhône ;
- la piste cyclable la Drôme à vélo n°92 et le cheminement piéton ;
- le théâtre de plein air ;
- une maison individuelle et son jardin.



Piste cyclable 92 La Drôme à vélo



Cheminement piéton, cyclable et route avenue du Rhône



Théâtre de plein air



Passage sous voie ferrée



Maison individuelle



Parcelle attenante à la maison individuelle

3.3.1.2 MILIEU AQUATIQUE

Sur cette partie du Rhône, les aménagements fluviaux identifiés du nord au sud sont :

- la présence d'un enrochement ;
- une zone constituée d'un duc d'Albe, et de deux pontons de débarquement. Un panneau de signalisation fluviale d'interdiction de stationner est présente dans cette zone, et s'étend sur 30 m en amont ;
- une péniche privée est identifiée dans la zone d'étude ;
- une rampe de mise à l'eau est identifiée en aval du site.



Enrochement, duc d'albe et ponton (Source : Améten, avril 2026)



Pontons, duc d'Albe (Source : Améten, avril 2026)



Péniche (Source : Améten, Avril 2026)



Rampe de mise à l'eau (Source : Améten, avril 2026)

3.3.2 TRANSPORT

Les principales infrastructures de transport identifiées dans la zone d'étude sont :

- le réseau ferroviaire de la ligne Paris-Marseille ;
- la route départementale D486 (Avenue du Rhône) qui borde la zone d'étude.

Les autres principales infrastructures situées en dehors de la zone d'étude sont :

- l'autoroute du Soleil (A7) ;
- la route nationale N7 ;
- la véloroute de la Via Rhôna en rive droite du Rhône (EV17).

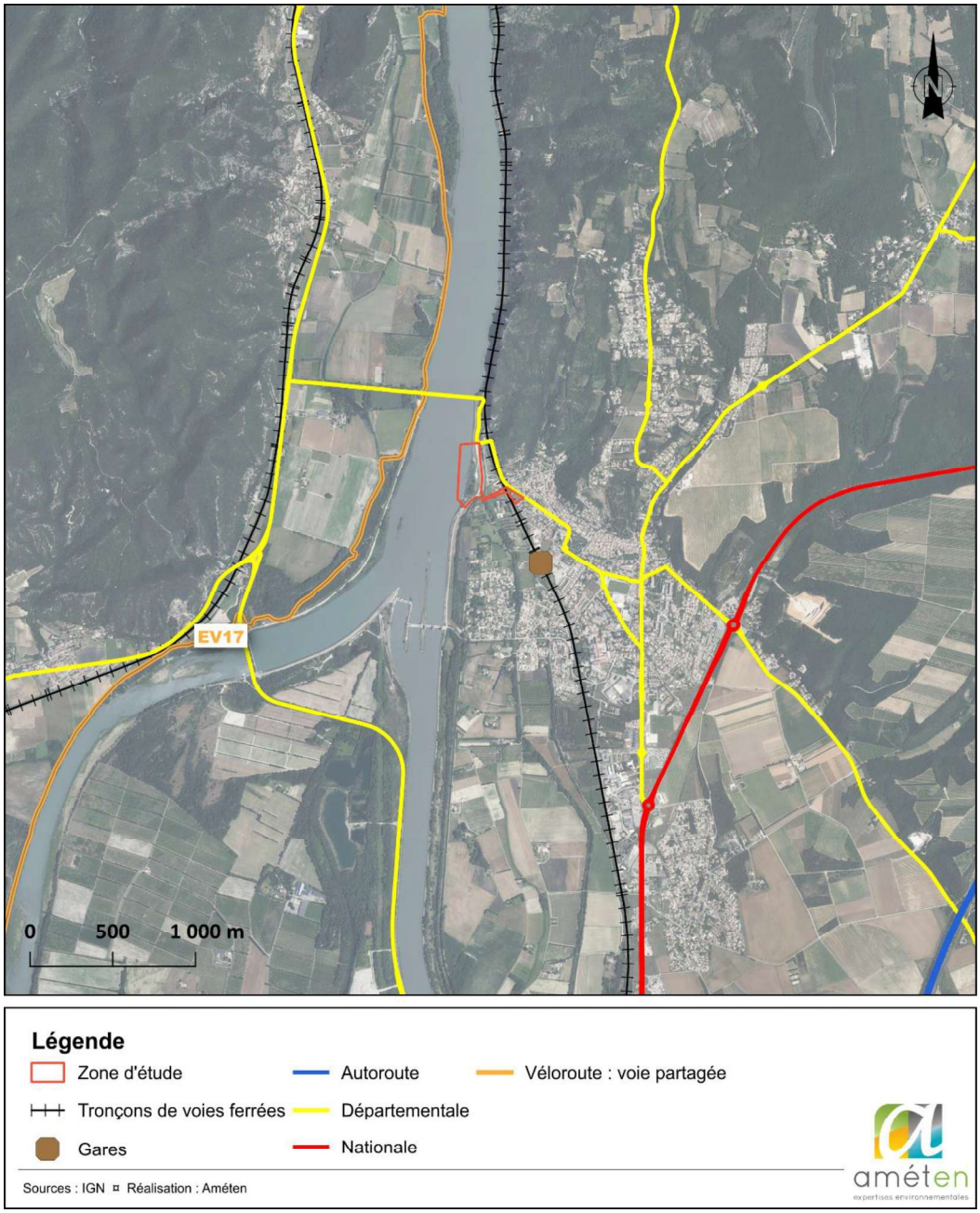


Figure 34 : Infrastructures de transport

3.3.3 RISQUES TECHNOLOGIQUES – ACTIVITE POLLUANTE

Sources des données : *DREAL, Géorisques.fr*

La commune de Donzère n'est pas concernée par un Plan de Prévention des Risques Technologiques (PPRt).

La consultation des bases de données sur les sites et sols pollués ou activités potentiellement polluantes (CASIAS, BASOL, ICPE, SIS) a montré que la zone d'étude est référencée dans l'ensemble de ces bases de données.

3.3.3.1 CASIAS

Les sites CASIAS identifiés dans le périmètre d'étude sont les suivants :

N° CASIAS	Nom usuel	Distance au site
SSP4044174	Carrière en eau d'alluvions sablo-graveleuses	475 m nord-ouest
SSP4044984	Dépôts d'engrais	530 m sud
SSP4045688	Transformateur	650 m sud-est
SSP531867	Lafarge béton France	725 m sud-est
SSP4045691	Epicerie avec desserte d'essence	780 m sud-est
SSP4045689	Hôtel avec desserte carburant	800 m sud-est
SSP4045921	Garage Peugeot avec station-service Esso	850 m sud-est

Figure 35 : Liste des sites CASIAS les plus proches de la zone d'étude

3.3.3.2 INFORMATION DE L'ADMINISTRATION CONCERNANT UNE POLLUTION SUSPECTEE OU AVEREE (EX BASOL)

Les informations de l'administration concernant une pollution suspectée ou avérée (ex-BASOL) recensent les sites, ou anciens sites industriels, pollués ou potentiellement pollués appelant une action des pouvoirs publics, à titre préventif ou curatif, connus de l'État. La liste de ces sites est consultable sur le site GEORISQUES.

Le site n'est pas recensé dans cette base de données.

Aucun site n'est identifié dans un périmètre de 1 km autour de la zone d'étude.

3.3.3.3 ICPE

Le projet d'aménagement n'est pas directement concerné par un site ICPE. On recense toutefois trois ICPE dans un rayon de 1 km autour de la zone d'étude.

Nom usuel	Type d'activité	Régime en vigueur	Statut SEVESO	Distance au site
SITA MOS	Collecte, traitement et élimination des déchets ; récupération	Autres régimes	Non renseigné	725 m sud-est
FABEMI Environnement	-	Autres régimes	Non renseigné	725 m sud-est
The Remarketing Company Societe	-	Autres régimes	Non renseigné	725 m sud-est

Figure 36 : Liste des ICPE les plus proches de la zone d'étude

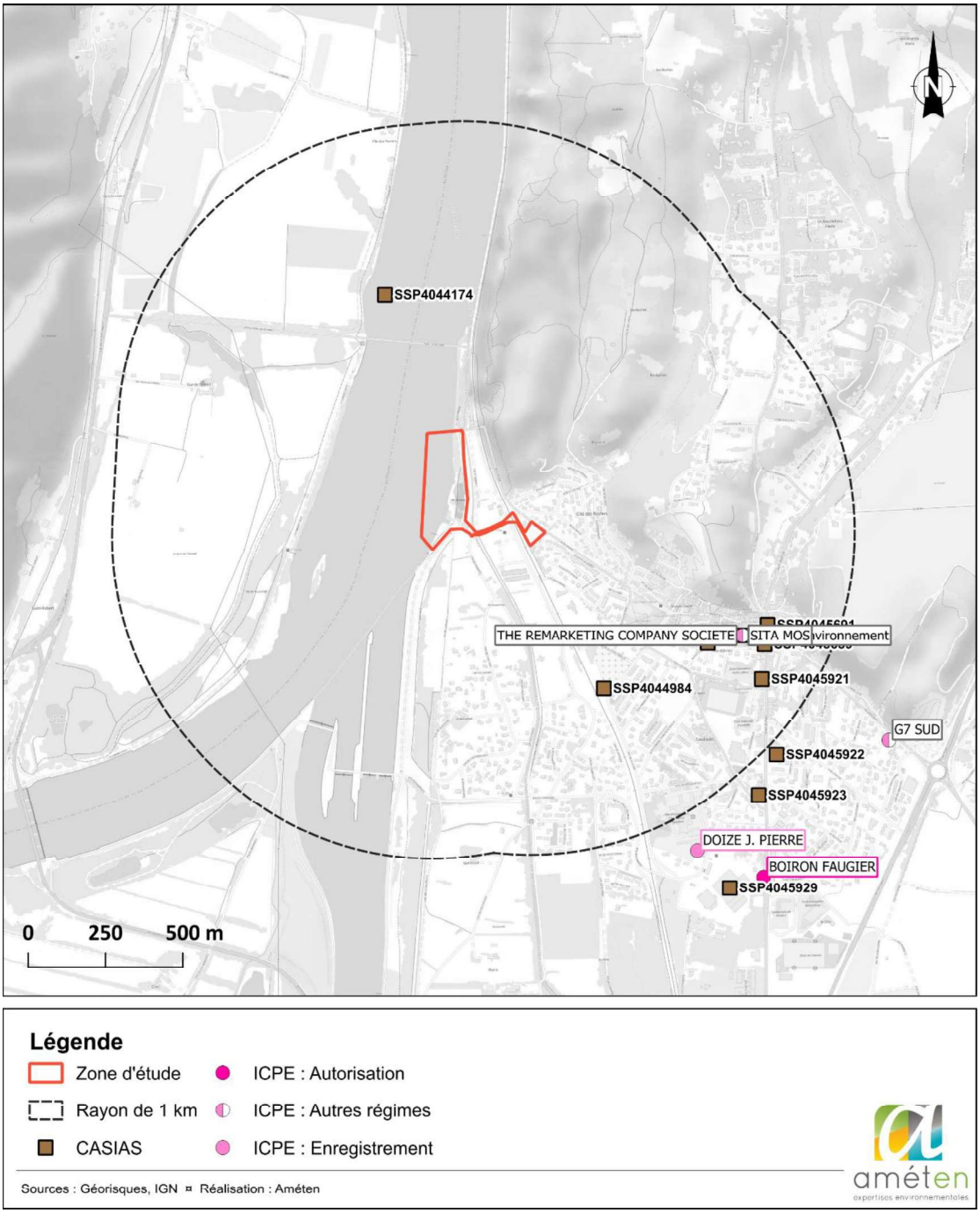


Figure 37 : Localisation des sites CASIAS, Ex-BASOL, ICPE

Aucune canalisation de transport de matières dangereuses n'est identifiée dans un périmètre de 1 km autour de la zone d'étude.

3.3.4 URBANISME

3.3.4.1 PLU DE DONZERE

La commune de Donzère possède son propre Plan Local de l'Urbanisme approuvé le 03 mars 2012. Ce document a fait l'objet de plusieurs modifications et révisions. Depuis 2024, le PLU est en cours de révision.

L'emprise de la zone d'étude est principalement concernée par une zone à urbaniser (Auc), précisément « Auel » ainsi que par la zone naturelle « Ne » et la zone urbaine « Ub ».

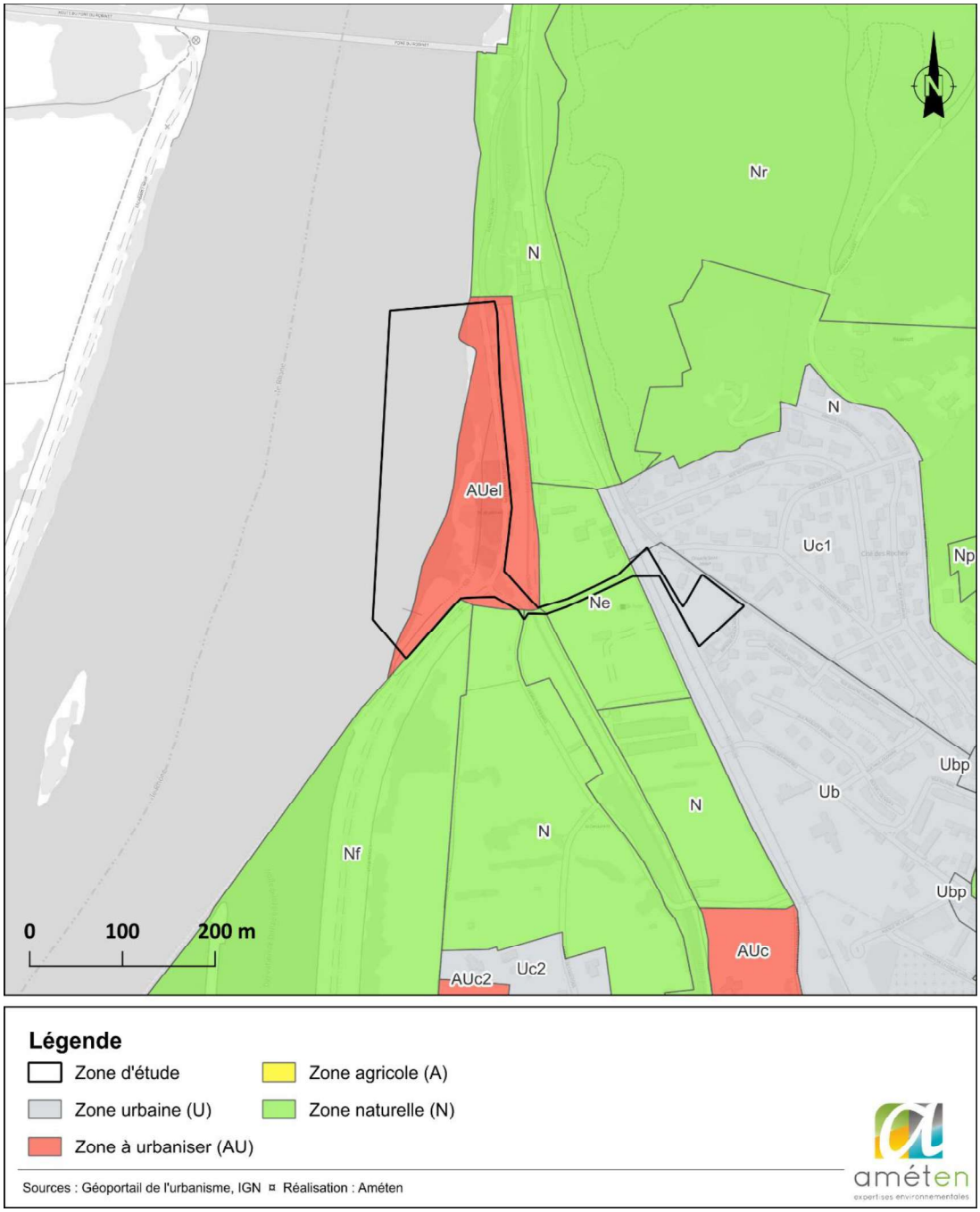


Figure 38 : Zonage urbanistique de la zone d'étude

- **Règlement de la zone AUE**

La zone à urbaniser AUe est un secteur qui a un caractère naturel, peu ou pas bâti, destiné à recevoir une extension urbaine à dominante d'activités. Le secteur AueL permet d'accueillir un projet de type halte fluviale.

Occupations et utilisations du sol soumises à conditions particulières dans le périmètre délimité pour une durée de 5 ans an sens de l'article L123-2 a) du code de l'Urbanisme (secteur AueL) :

- Les constructions ou installations à condition que leur superficie ne dépasse pas 2 m²
- Les implantations liées à l'utilisation de la voie d'eau réalisées par la Compagnie Nationale du Rhône à condition qu'elles s'inscrivent dans le cadre de la concession à buts multiples qui lui a été délivrée par l'Etat.

Le projet permet de répondre à la vocation de la zone AueL de création d'une halte fluviale.

- **Règlement de la zone Ne**

La zone N regroupe les zones naturelles et forestières, et recouvre des secteurs, équipés ou non, de nature très variée à protéger. La zone N comprend plusieurs secteurs : (…) secteur Ne : à dominante naturelle sur lequel l'aménagement d'équipements d'intérêt général est autorisé.

Dans le secteur Ne, sont admises uniquement les constructions et occupations suivantes :

- Les constructions, installations, équipements et ouvrages techniques ainsi que l'utilisation du sol (affouillements, exhaussements, etc.) nécessaires au fonctionnement des services publics ou des équipements d'intérêt général, à condition que les constructions et aménagements autorisés respectent les diverses réglementations en vigueur ;
- (…)
- Les aires de stationnement à condition qu'elles ne couvrent pas le sol d'un revêtement imperméable ;
- (…)

Le chemin rural permet de relier l'OAP au parking perméable. Cette voirie constituée en enrobés permettra une accessibilité PMR. Cet équipement est considéré comme nécessaire au fonctionnement d'équipements d'intérêt général.

- **Règlement de la zone Ub**

La zone Ub concerne des secteurs périphériques du centre. Elle comprend des habitations, des commerces, des services, des équipements publics et des activités non nuisantes compatibles avec la vocation principale d'habitat.

La création d'un parking n'est pas ciblée dans les occupations et utilisations du sol interdites.

3.3.4.2 ORIENTATIONS D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION (OAP)

La zone d'étude est concernée par la servitude d'urbanisme L123-2-a : OAP rive gauche.

Cette OAP décrit le principe d'aménagement à la fois d'une halte fluviale et d'une aire de loisirs.

La halte fluviale décrite permet l'accueil d'environ 14 embarcations pouvant séjourner plusieurs jours. L'aire de loisirs se compose d'un bâtiment sur pilotis d'environ 20 m² (guinguette, bureau de gestion), de gradins en bois sur le flan de la digue, des jeux pour enfants, etc.

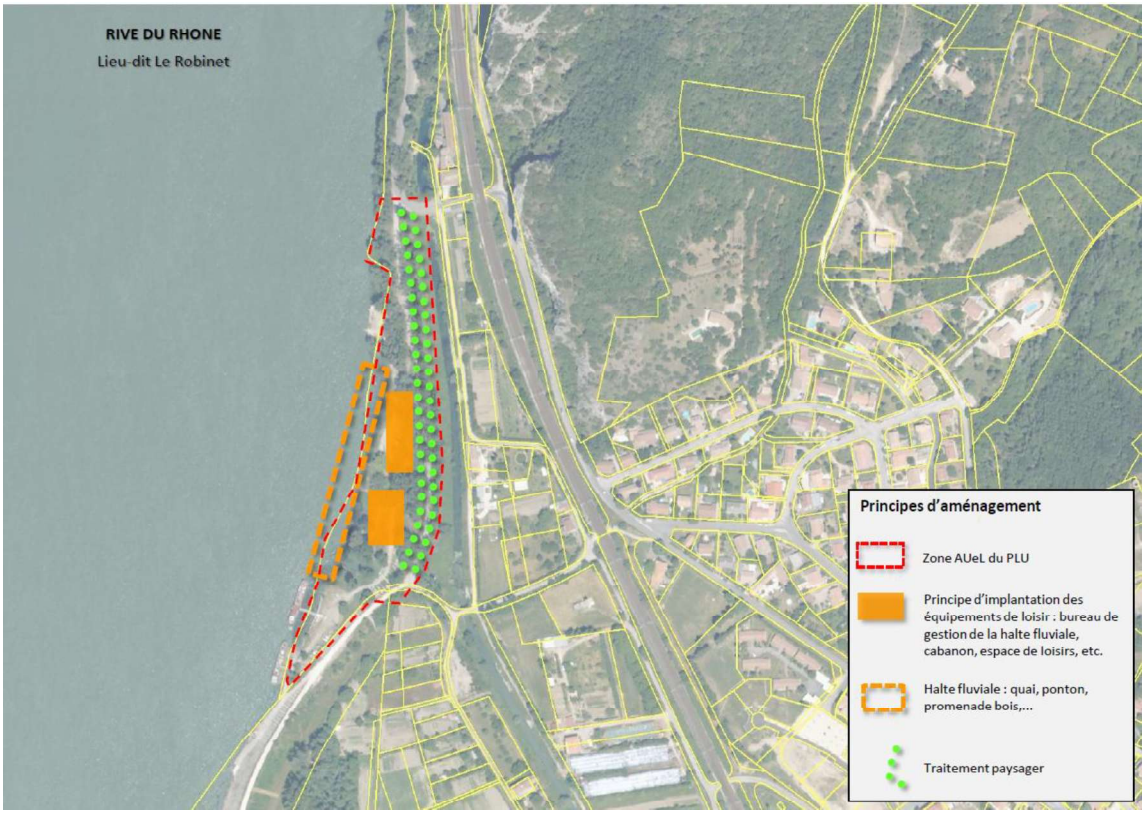


Figure 39 : OAP Rive du Rhône (Source : PLU de Donzère)

Aucune autre prescription ne s'applique sur la zone d'étude.

3.3.5 SYNTHESE MILIEU HUMAIN

La zone d'étude s'étend sur un secteur d'usage récréatif en partie déjà existant. Aucun site Ex-BASOL, CASIAS ou ICPE n'est identifié dans la zone d'étude. Le projet répond à l'OAP du PLU de Donzère qui identifie la nécessité de créer une halte fluviale. Le zonage urbanistique du projet traverse une zone AueL, Ne et Ub.

3.4 PAYSAGE ET PATRIMOINE

3.4.1 PAYSAGE

Source de données: *PLU de Donzère, Rapport de présentation*

Le PLU de Donzère définit le secteur situé entre Montélimar et Pierrelatte comme appartenant aux paysages marqués par les grands aménagements. Ces espaces sont ponctués de grands équipements industriels ou énergétiques : usines, centrales nucléaires ou thermiques, aménagements hydrauliques, carrières, etc. La commune de Donzère est spécifiquement concernée par le canal d'irrigation de Pierrelatte, la voie ferrée, le canal de dérivation de Donzère-Mondragon et les grands axes routiers.

La zone d'étude est attenante aux falaises du défilé de Donzère, connu comme un des grands sites de la vallée du Rhône et protégé pour la qualité de son paysage. Le fleuve a creusé un profond et étroit couloir dans la roche. Ces falaises atteignent une centaine de mètres en rive gauche du Rhône.

L'annexe 4 du CERFA présente différentes photographies du site et de ses abords.

3.4.2 PATRIMOINE

Source des données : *Ministère de la Culture*

D'après l'Atlas des patrimoines du Ministère de la Culture, l'emprise projet est concernée :

- Périmètre de protection des monuments historiques « Pont dit du Robinet du Rhône » ;
- Périmètre de protection des monuments historiques « Moulin à vent de Beauvert ».

Dans un périmètre de 1 km autour de la zone d'étude, sont identifiés :

- Trois zones de présomptions de prescriptions archéologiques :
  - Zone 1 Le défilé de Donzère et son revers qui borde la zone d'étude ;
  - Zone 6 Ville à 345 m au sud-est ;
  - Zone 9 Quartier Saint-Benoît à 200 au sud.
- Trois monuments historiques et leurs périmètres de protection :
  - Eglise Saint-Philibert à 520 m au sud-est ;
  - Château/ Façades et toitures à 700 m au sud-est ;
  - Maison (ancienne gendarmerie) à 815 m au sud-est.
- Deux sites inscrits
  - Robinet du Défilé de Donzère à 280 m au nord ;
  - Remparts du Château de Donzère et leurs abords à 330 m à l'est.

L'avis de l'ABF a été sollicité afin de répondre aux préconisations d'insertion paysagères.

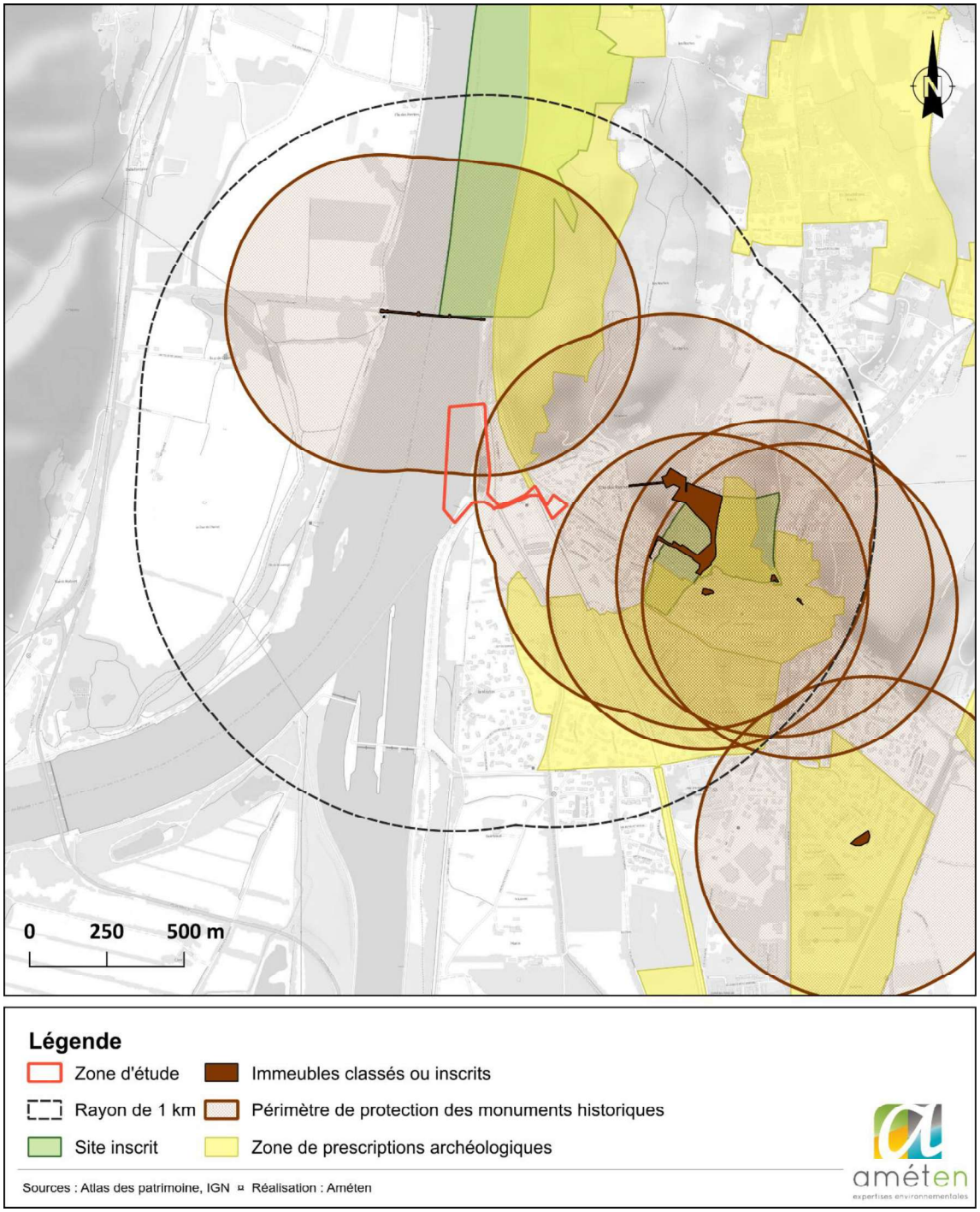


Figure 40 : Eléments du Patrimoine à proximité de la zone d'étude

3.4.3 SYNTHESE PAYSAGE ET PATRIMOINE

L'emprise du projet s'inscrit dans un paysage de qualité de la vallée du Rhône, en particulier avec la présence du défilé de Donzère.

La zone d'étude est concernée par des périmètres de protection des monuments historiques et plusieurs éléments du paysage dans un rayon de 1 km autour de la zone d'étude.

L'avis de l'ABF a été sollicité dans l'objectif d'une intégration paysagère adaptée.

4 INCIDENCES

4.1 EFFETS SUR LE MILIEU PHYSIQUE

4.1.1 CLIMAT

- **Effets en phase travaux**

Les travaux ne nécessitent aucun déboisement pour le projet, les arbres ont été intégrés dans le projet dès la phase conception.

Le cheminement piéton sera légèrement décollé du terrain naturel via l'installation de pieux pour limiter l'artificialisation des sols et l'impact sur la végétation.

La création du parking artificialisera la parcelle de végétation entretenue sur 2 200 m². Toutefois, afin de réduire ses incidences, le parking sera constitué de dalles alvéolaires perméables et d'arbres plantés.

Les autres aménagements concerneront principalement des routes et chemins déjà existants, des aménagements anthropique (amphithéâtre) et ponctuels (halte à vélo, escaliers,) qui ne remettent pas en cause l'absorption de carbone de la zone.

Comme à l'existant, la pelouse rudérale des bords du Rhône sera régulièrement fauchée.

Le projet n'engendre pas de destruction d'espaces naturels représentant des puits de carbone.

- **Effets en phase exploitation**

En phase exploitation, le projet va contribuer au développement du tourisme cyclable en permettant une connexion à la Via Rhôna et au réseau de la Drôme à vélo. Il favorise ainsi le recours à des modes de déplacement à faibles émissions de gaz à effet de serre, tourné vers un tourisme plus responsable.

Le projet d'aménagement d'une halte fluviale est susceptible d'entrainer une augmentation des émissions de gaz à effet de serre, en lien avec la fréquentation des bateaux de plaisance. Toutefois, au vu du nombre d'emplacements concernés, ces émissions ne sont pas de nature à avoir une incidence significative sur le bilan des émissions de gaz à effet de serre à l'échelle locale.

Pour rappel, le ponton central permet l'amarrage de 4 bateaux de plaisance de 15 m sur la frange extérieure et d'autres bateaux sur la frange intérieure. Des bateaux pourront également s'amarrer sur le ponton déflecteur (environ 6).

4.1.2 TOPOGRAPHIE

- **Effets en phase travaux**

Les travaux n'entrainent pas de modification structurelle de la digue. Ils consistent principalement en des terrassements superficiels de 20 cm maximum, nécessaires à la réalisation des différents aménagements (réfection des voiries, la pose de l'escalier, la réalisation des circulations piétonnes, halte à vélo).

En phase exploitation, les seuls remblais identifiés sont ceux de la halte à vélo et de ses abords (25 cm).

Ainsi il n'est pas attendu de mouvements de matériaux notable.

- **Effets en phase exploitation**

Le profil topographique du projet va évoluer par rapport à l'existant, avec la création d'un plateau surélevé au droit de la halte à vélo et de ses abords. Cette surélévation est obtenue par l'apport de 25 cm de remblais, faisant passer l'altimétrie de 63,77 m NGF à 64,02 m NGF. Afin de limiter la quantité de matériaux mobilisée, des pentes douces seront aménagées autour de ce plateau, garantissant l'insertion de ces aménagements.

Les coupes de principe jointes permettent de visualiser l'insertion altimétrique du projet dans son environnement existant.

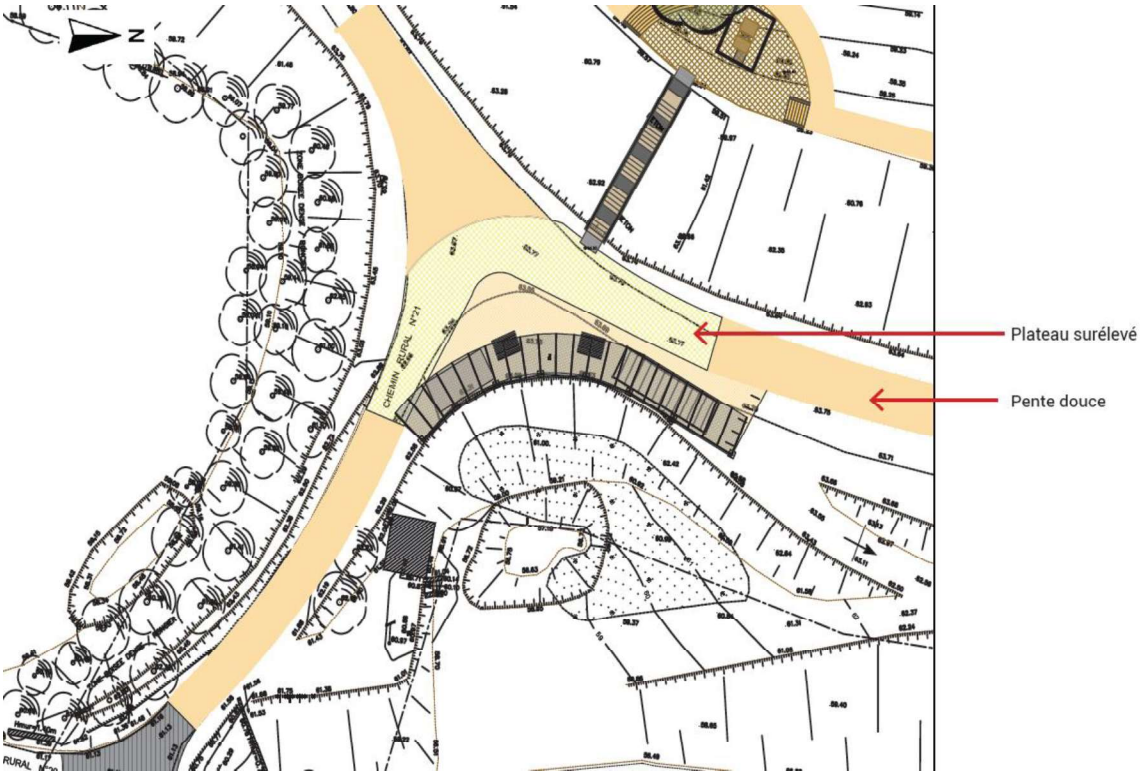


Figure 41 : Plan de principe de la halte à vélo (Source : APD, Septembre 2025)

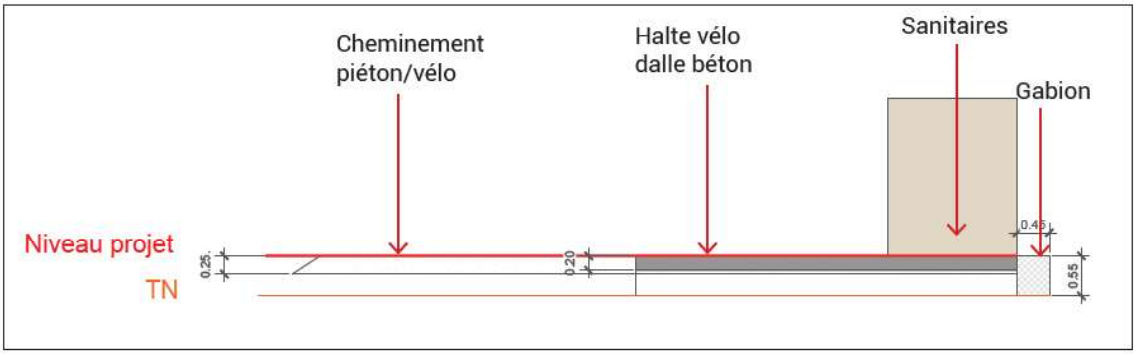


Figure 42 : Coupe de principe de la halte à vélo (Source : APD, Septembre 2025)

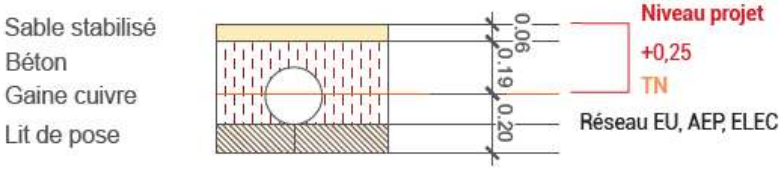
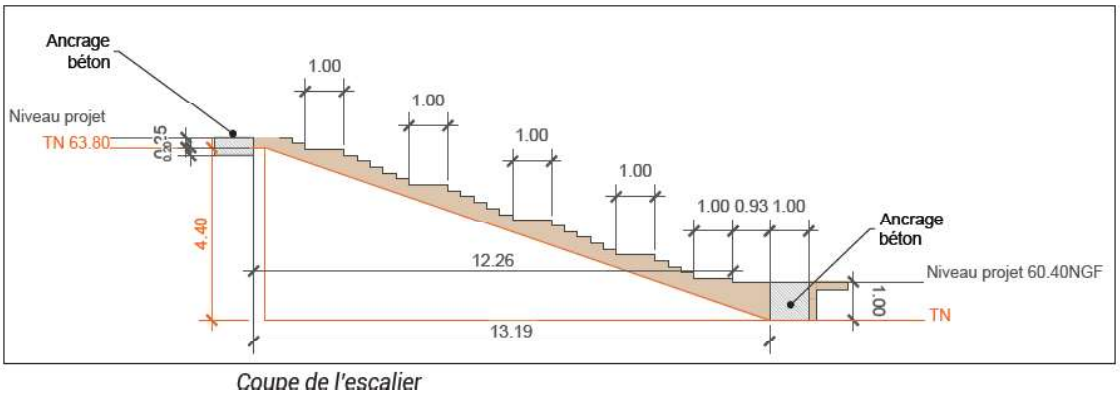


Figure 43 : Coupe de principe des réseaux (Source : APD, Septembre 2025)

L'escalier sera posé est simplement "en surface", sans ancrage ni décaissement profond.



Coupe de l'escalier

Figure 44 : Coupe de l'escalier (Source : APD, Septembre 2025)

Le passage sous voie ferrée existant est actuellement non praticable. Un décapage ponctuel est envisagé sur 80 cm afin de permettre le passage des piétons.

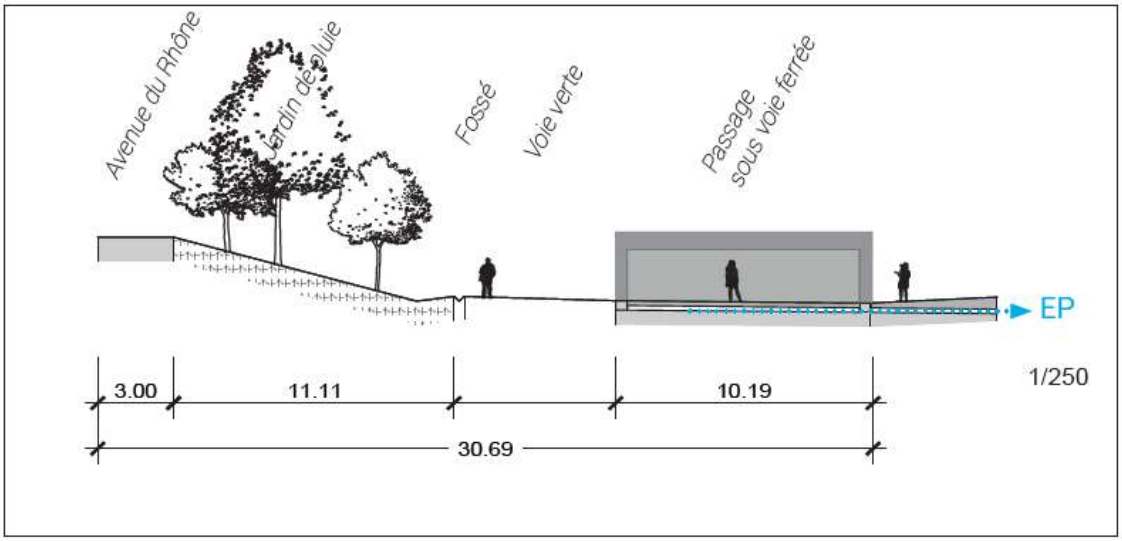


Figure 45 : Coupe du passage sous voie ferrée (Source : APD, Septembre 2025)

Concernant la halte fluviale, l'implantation des pontons flottants ne nécessite aucune opération de dragage. Les travées de 15 mètres reposent sur des pieux de guidage positionnés à l'axe de la passerelle. La dernière travée est mobile à une de ses extrémités afin de permettre l'accès au ponton flottant où peuvent s'amarrer les bateaux. Les pieux de guidage sur lesquels coulissent les pontons flottants atteignent une altimétrie de +63.50 NGF .

Leur positionnement a été défini en tenant compte des conditions bathymétriques existantes.

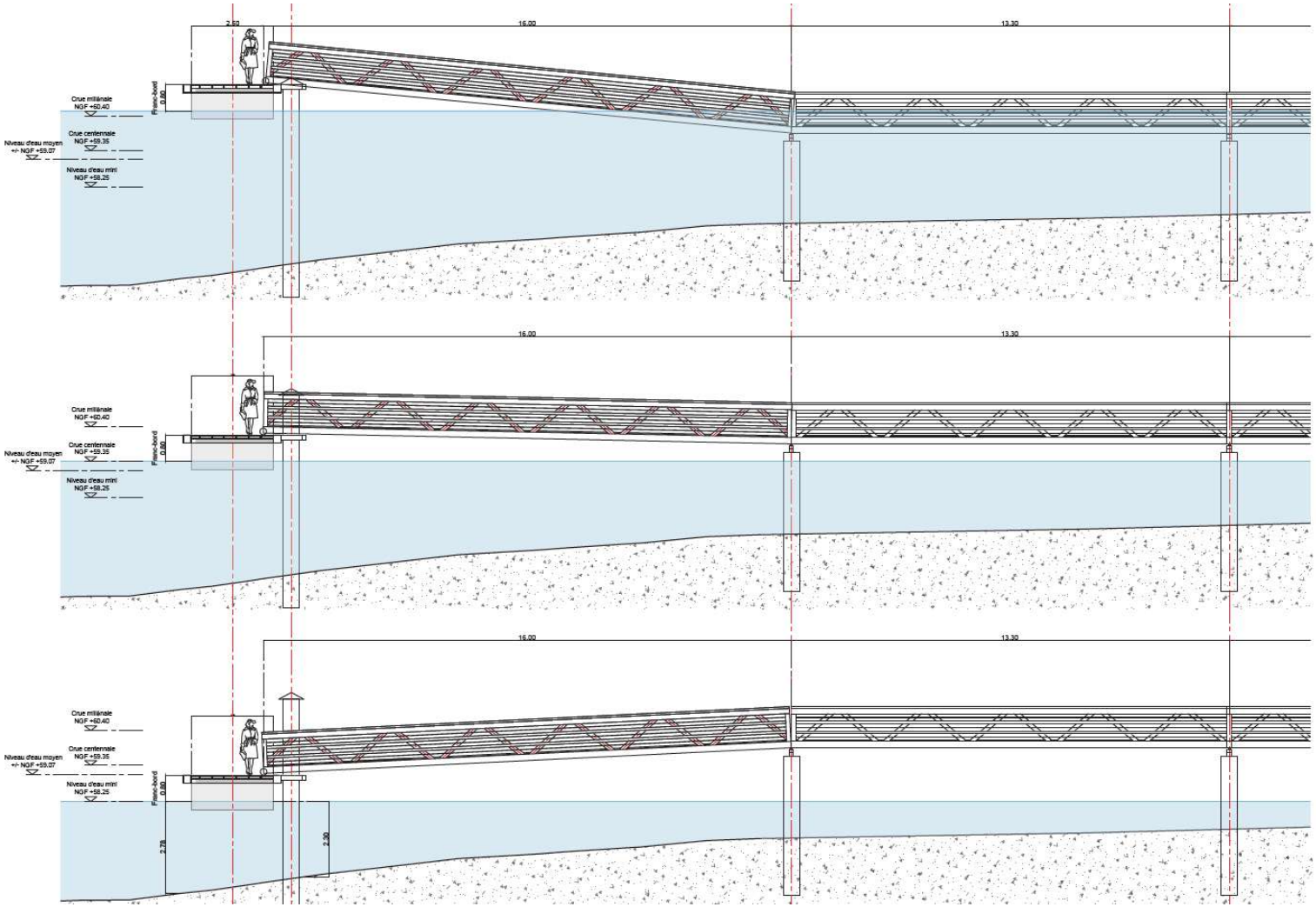


Figure 46 : Coupes des pontons flottants mobiles (Source : APD, Septembre 2025)

4.1.3 GEOLOGIE

- **Effets en phase travaux et exploitation**

Que ce soit en phase travaux ou en phase exploitation, le projet n'est pas de nature à présenter des effets sur la géologie locale. L'impact est donc nul.

4.1.4 EAUX SUPERFICIELLES ET SOUTERRAINES

- **Effets en phase travaux**

Aucun prélèvement d'eau n'est prévu lors de la phase travaux, ni aucun drainage ou de modification des masses d'eau souterraines. Aucune opération de dragage ne sera nécessaire.

Des pêches électriques seront réalisées au niveau des enrochements en berges afin d'éviter tout impact lors de la mise en place des Ducs d'Albe.

Les incidences du projet concernent un risque de pollution des eaux superficielles ou souterraines par des substances toxiques (hydrocarbures, etc.). Ce risque est de l'ordre de l'accidentel, uniquement lié à un incident de chantier dont la probabilité demeure très faible. Il peut s'agir par exemple de l'infiltration de rejet polluant (fuite accidentelle) par infiltration depuis la surface.

- **Effets en phase exploitation**

Aucun prélèvement d'eau n'est prévu lors de la phase exploitation. L'eau consommée proviendra du réseau communal d'eau potable (pas de prélèvement direct dans le milieu naturel via un forage).

Le projet nécessite la mise en place de trois pontons flottants :

	Longueur	Largeur	Pieux de guidage/maintien
Ponton guinguette	20 m	6,50 m	2
Passerelle guinguette	28,3 m	2,00 m	1
Ponton principale	72 m	2,50 m	6
Passerelle principale	55,3 m	2,00 m	3
Déflecteur	72 m	2,50 m	7
Passerelle déflecteur	33 m	2,00 m	1

Ces pontons sont raccordés à la berge via des decks fixes sur pieux (Duc d'Albe) reliés au cheminement piéton sur berges.

Concernant les milieux aquatiques, les pontons vont créer des zones d'ombrages qui seront favorables aux poissons car elles offriront des zones d'abris.

L'éclairage au sein du projet veillera à créer un minimum de pollution lumineuse, particulièrement vis-à-vis de la faune. L'emploi de lumières à variation de couleur pour préserver la faune sur les axes de voies douces sera mis en œuvre. En ce qui concerne l'éclairage des cours d'eau, la réglementation stipule « depuis le 27/12/2017, l'éclairage direct des surfaces en eau est proscrit pour toutes les installations neuves ». Le projet ne créera pas d'éclairage direct sur la surface du cours d'eau.

D'après le programme de mesure du SDAGE « Rhône aval » dont dépend le projet, ce dernier n'est pas concerné par les pollutions par les pesticides et par les pollutions par les substances toxiques (hors

pesticides). Le projet n'altérera ni le régime hydrologique, ni la morphologie, ni la continuité écologique.

Un focus est présenté concernant le programme de mesures de la pollution par les nutriments urbains et industriels :

Les pontons flottants seront raccordés au réseau d'eaux usées via des stations de pompage, elles-mêmes raccordées à une station de relevage. Les aménagements terrestres seront quant à eux directement raccordés au réseau d'eaux usées existant.

Le projet ne prévoit pas la prise en charge des eaux de cales, susceptibles de contenir des huiles et des hydrocarbures et qui doivent faire l'objet d'un traitement spécifique. Leur gestion nécessiterait la création d'un réseau séparatif, la mise en place d'une cuve de stockage ainsi que la vidange de celle-ci par transporteurs spécialisés.

Le rejet des eaux de cale n'est pas autorisé au sein de la halte fluviale et relève des interdictions prévues par la réglementation en vigueur.

Le projet est conforme aux orientations et au programme de mesures du SDAGE.

4.1.5 ZONE HUMIDE

- **Effet en phase travaux**

Les incidences du projet concernent un risque de pollution de la zone humide par des substances toxiques (hydrocarbures, etc.). Ce risque est de l'ordre de l'accidentel, uniquement lié à un incident de chantier dont la probabilité demeure très faible. Il peut s'agir par exemple de l'infiltration de rejet polluant (fuite accidentelle) par infiltration depuis la surface.

- **Effet en phase exploitation**

Le projet croise la zone humide au niveau de la future voirie en enrobés, actuellement constitué par le chemin des Ribières, déjà imperméabilisé. Aucune nouvelle imperméabilisation n'est donc à considérer. Aussi, la zone humide identifiée correspond au canal de Pierrelatte, qui passe sous le chemin des Ribières. Ainsi, aucune incidence n'est prévue.



Figure 47 : Passage au-dessus de la zone humide au niveau du chemin des Ribières (Source : Améten)

4.1.6 RISQUES NATURELS

- **Effets en phase travaux et exploitation**

La structure de la digue ne sera pas modifiée, ni sa géométrie ni son fonctionnement.

D'après le Porter à Connaissance porté par CNR et son analyse de sûreté, les aménagements envisagés sont superficiels et ne viennent pas altérer sa structure. Les aménagement sont soit purement surfacique, soit en continuité d'aménagements et de terrassements déjà existants, ou strictement dans les normes de terrassements avec la pose de réseaux sur digue.

Les pontons flottants sont positionnés de manière à garantir une hauteur d'eau suffisante pour les bateaux, même au niveau de basses eaux, ainsi qu'une cote de sécurité pour tenir compte des vagues due au batillage.

Également, un ponton déflecteur, positionné le plus au nord du projet permet de protéger le reste du projet. Les passerelles seront mobiles, ce qui permet une adaptation en fonction du niveau d'eau réel, et permet à la fois d'être fonctionnel lors d'une crue milléniale, centennale et lors du niveau d'eau minimal.

Le projet n'est pas de nature à aggraver les risques naturels identifiés sur le secteur (inondations, sismique, potentiel radon, retrait-gonflement des argiles).

Synthèse des incidences sur le milieu physique :

Thématique	Phase	Type d'effets		Nature des effets		Temporalité		Projection des effets		
		Positif	Négatif	Direct	Indirect	Temporaire	Permanent	Court	Moyen	Long
Climat	Travaux	-	Faible	-	X	-	X	-	-	X
	Exploitation	Faible	Faible	-	X	-	X	-	-	X
Topographie	Travaux	-	Faible	X	-	X	-	X	-	-
	Exploitation	-	Faible	X	-	-	X	-	-	X
Géologie	Travaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Exploitation	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Eaux superficielles et souterraines	Travaux	-	Faible	X	-	X	-	X	-	-
	Exploitation	-	Négligeable	X	-	-	X	-	-	X
Zone humide	Travaux	-	Faible	X	-	X	-	X	-	-
	Exploitation	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Risques naturels	Travaux	-	Faible	X	-	X	-	X	-	-
	Exploitation	-	Faible	X	-	X	-	X	-	-

4.2 EFFETS SUR LE MILIEU NATUREL

Cette analyse provient du diagnostic écologique et incidences Natura 2000 rédigé par Ecosphère en avril 2026.

4.2.1 IMPACTS SUR LES MILIEUX NATURELS

Plusieurs habitats naturels à enjeux ont été identifiés lors du diagnostic :

- Formation dominée par des hydrophytes et grandes laiches des bords de fleuve et contre-canal ;
- Bosquet riverain des grands fleuves à Aulne glutineux et/ou Peuplier blancs.

Ces deux types de milieux naturels à enjeu ne seront pas impactés par le projet. En effet, les formations dominées par les Hydrophytes sont essentiellement présentes en bordure du contre-canal, non concerné par les travaux. De plus, aucun déboisement n'est prévu par le projet. Les arbres ont été intégrés dans le projet dès la phase de conception.

Notons que le cheminement piéton sera installé sur pieux afin d'impacter le moins possible la végétation et notamment les milieux riverains. La roselière a d'ailleurs été évitée lors de la conception du projet.

Les autres milieux naturels seront impactés marginalement ; les aménagements concerneront principalement les habitats de route et chemin, d'aménagement anthropique (amphithéâtre) et la pelouse rudérale, régulièrement fauchée.

Il existe également un faible risque de pollution des sols, des milieux aquatiques et des eaux souterraines par le déversement accidentel d'hydrocarbures, béton, peintures, etc.)

L'impact sur les milieux naturels est considéré comme négligeable.

4.2.2 IMPACTS SUR LA FLORE

En l'absence d'espèce floristique protégée identifiée lors du diagnostic à l'intérieur de l'aire d'étude, le projet n'aura aucun impact sur la flore protégée.

Seul le Pigamon jaune présente un enjeu moyen et pourrait être concerné par les travaux. Cette station pourrait être impactée par les travaux mais l'aménagement du cheminement piéton et des pontons sur pieux limite l'impact sur les milieux naturels. Une destruction de cette station reste toutefois possible lors des travaux.

Les travaux peuvent également entrainer la propagation d'espèces exotiques envahissantes d'autant que 11 EEE avérées sont déjà présentes sur l'aire d'étude.

4.2.3 IMPACTS SUR LA FAUNE

Au vu des éléments du projet et des espèces recensées, il est possible de réaliser une analyse simplifiée des impacts potentiels du projet sur la biodiversité. La réalisation des travaux pourrait engendrer les impacts potentiels suivants (liste non limitative) :

- Dégradation et destruction de milieux naturels (Boisements, prairies de fauche, cultures…) : La destruction d'habitats par un débroussaillage préalable et l'aménagement du site peut entrainer une destruction de l'habitat des espèces et donc de la faune et de la flore associée. Toutefois, l'impact sur les milieux naturels est négligeable. Concernant les milieux aquatiques, les pontons vont créer des zones d'ombrages qui seront favorables aux poissons car elles offriront des zones d'abris ;
- Destruction d'individus d'espèces protégées ou non **:** Le risque de destruction d'individus de faune en phase chantier est réel (écrasement de la petite faune lors de la pose de matériel,

destruction de nid, de gites …). Si les travaux sont réalisés en période de reproduction, les risques seront d'autant plus importants sur la faune qu'ils impacteront des individus qui n'ont pas la capacité de se déplacer (œufs, larves, juvéniles…) ;

- Dérangement d'espèces protégées ou non : Il existe un risque de dérangement de la faune en phase chantier par le bruit, la poussière, l'éclairage…. En période sensible (reproduction, hivernage), le dérangement peut entrainer un échec de la reproduction, une désertion du site, voire indirectement une mortalité de certains individus (abandon du nid, réveil de chiroptères en plein hiver, …). Notons toutefois que concernant l'éclairage, il est déjà prévu d'utiliser un dispositif adapté pour limiter le dérangement sur la faune (chiroptères notamment).

4.3 EFFETS SUR LE MILIEU HUMAIN

4.3.1 USAGES DU SITE

- **Effets en phase travaux**

Le trafic routier induit pour l'acheminement des matériaux, ainsi que les déplacements pendulaires des ouvriers de chantier, dont les incidences demeurent négligeables vont impacter les usages actuels. Les autres usages (cyclisme, marche, etc.) seront impactés ponctuellement lors des travaux selon l'avancement du chantier.

- **Effets en phase exploitation**

Le projet va permettre l'implantation d'aménagements permettant l'amélioration des usages du site et le développement d'une offre touristique et récréative (halte à vélo, toilettes, offre de restauration). Le projet d'aménagement aura donc une incidence positive sur les usages du site.

4.3.2 NUISANCES

- **Effets en phase travaux**

La phase travaux pourra être source de nuisances pour le voisinage : bruit, déplacement d'engins de chantier, vibrations. Plusieurs habitations sont identifiées dans un rayon de 50 m autour de la zone d'étude et notamment la zone résidentielle de Donzère. Les secteurs concernés par des habitations sont les suivants :

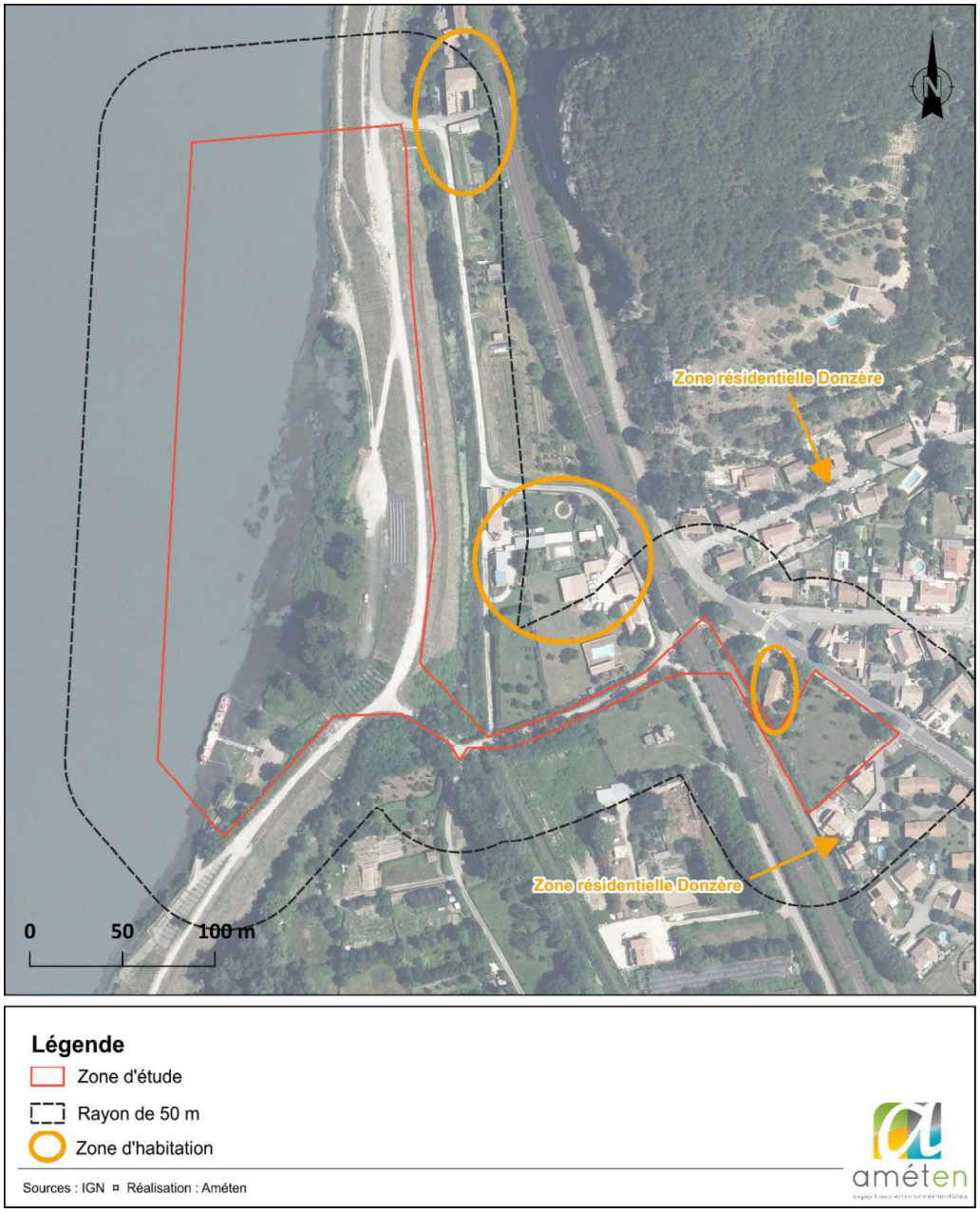


Figure 48 : Zone d'habitation

Cette incidence est toutefois à mettre en perspective dans la mesure où les opérations s'effectueront uniquement de jour. Aucune phase de chantier ne se déroulera la nuit. Les opérations les plus bruyantes seront planifiées pour limiter les nuisances sonores. Les riverains seront prévenus lors de ces phases.

- **Effets en phase exploitation**

En phase exploitation, les nuisances pouvant être identifiées relèvent principalement de l'usage du vélo et des bateaux.

Pour l'éclairage, il est recommandé d'employer : éclairage LED basse consommation/faisceaux de lumières ciblés/lumières à variation de couleur pour préserver la faune sur les voies douces. Les espaces de loisirs seront éclairés afin de rester attractifs. Ils respecteront toutefois la réglementation concernant l'éclairage des cours d'eau "l'éclairage direct des surfaces en eau (...) est proscrit."

Les nuisances sont donc considérées comme faible au vu de l'usage du site actuel.

4.3.3 QUALITE DE L'AIR

- **Effets en phase travaux**

La phase travaux verra le fonctionnement de machines la plupart du temps motorisées, générant une pollution localisée. Les polluants produits sont de type : dioxyde d'azote (NO_2), sulfates (SO_2), monoxyde de carbone (CO), composés organiques volatiles (COV), Hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) et de manière plus marginal les dioxines, arsenic (As), cadmium (Cd), chrome (Cr), nickel (Ni), mercure (Hg) et Plomb (Pb). Par ailleurs, la mobilisation des terres par déblai/remblai peut provoquer, lors d'épisode venteux, une pollution par matières en suspension localisée, et ce particulièrement lors des travaux de terrassements.
Les émissions considérées pendant ce chantier seront donc caractérisées par :

- Les poussières de terrassement ;
- Les hydrocarbures ;
- Le dioxyde d'azote (NO2) ;
- Le monoxyde de carbone (CO).

Pour ce qui est des poussières émises, celles-ci seront dues à la fragmentation des particules au sol ou du sous-sol. Elles seront d'origine naturelle et essentiellement minérales. Les émissions particulières des engins de chantier seront négligeables compte tenu des mesures prises pour leur contrôle à la source (engins homologués). L'émission des poussières sera fortement dépendante des conditions de sécheresse des sols et du vent. Le risque d'émission est, en pratique, limité aux longues périodes sèches. En ce qui concerne l'émission des gaz d'échappement issus des engins de chantier, celle-ci sera limitée car les véhicules utilisés respecteront les normes d'émission en matière de rejets atmosphériques. Les effets de ces émissions, qu'il s'agisse de poussières ou de gaz, sont négligeables compte tenu de leur faible débit à la source et de la localisation des groupes de populations susceptibles d'être le plus exposés. Dans l'ensemble, la pollution générée sur le site se dirigera préférentiellement dans la direction des vents dominants, soit essentiellement dans le sens nord-sud.

L'impact de la phase travaux sur la qualité de l'air peut être qualifié de négligeable.

- **Effets en phase exploitation**

Les moteurs des bateaux de plaisance émettent des gazs d'échappement qui vont se retrouver dans l'air environnant. Comme rappelé précédemment, au vu du nombre d'emplacements concernés, ces émissions ne sont pas de nature à avoir une incidence significative sur à l'échelle locale.

Les incidences sont considérées comme négligeables.

4.3.4 RISQUES TECHNOLOGIQUES – ACTIVITES POLLUANTES

- **Effets en phase travaux**

En phase travaux, le projet ne crée pas de risques technologiques.

En première approche, les travaux ne présentent pas d'effets particuliers sur la qualité des sols en place. Seuls des rejets accidentels (défaillance ou mauvais entretien du matériel, négligence humaine) peuvent ponctuellement impacter les sols. Il peut s'agir de :

- Fuite de carburant, d'huile, de solvants ;
- Non-respect des règles de bonne conduite de chantier (lavage du matériel hors des zones dédiées, enfouissement de déchets, …) ;
- Importation de remblais contaminés.

Des mesures de protection des eaux souterraines et des sols seront prises en phase travaux afin de limiter ce risque.

- **Effets en phase exploitation**

Le projet ne présente pas de risque technologique en phase exploitation.

4.3.5 URBANISME

- **Effets en phase travaux et exploitation**

Le PLU identifie cette zone d'aménagement en tant qu'OAP rive du Rhône.

Synthèse des incidences sur le milieu naturel

Thématique	Phase	Type d'effets		Nature des effets		Temporalité		Projection des effets		
		Positif	Négatif	Direct	Indirect	Temporaire	Permanent	Court	Moyen	Long
Usage du site	Travaux	-	Faible	X	-	X	-	X	-	-
	Exploitation	Modéré	-	X	-	-	X	-	X	X
Nuisances	Travaux	-	Faible	X	-	X	-	X	-	-
	Exploitation	-	Faible	X	-	X	-	-	X	X
Qualité de l'air	Travaux	-	Négligeable	-	X	X	-	X	-	-
	Exploitation	-	Négligeable	-	X	X	-	-	X	X
Risques technologiques	Travaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Exploitation	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Urbanisme	Travaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Exploitation	Modéré	-	X	-	-	X	-	-	X

4.4 PAYSAGE ET PATRIMOINE

4.4.1 PAYSAGE

- **Phase travaux**

La phase travaux constituera une phase de modification du paysage avec la mise en place des installations de chantier, des matériels et des engins.

- **Phase exploitation**

L'avis de l'ABF a été sollicité afin de répondre aux préconisations d'insertion paysagères.

La halte à vélo est implantée afin de limiter son impact visuel sur le chemin de halage. La halte fluviale respecte les préconisations de l'ABF.

4.4.2 PATRIMOINE

- **Phase travaux et exploitation**

L'avis de l'ABF a été sollicité afin de répondre aux préconisations d'insertion paysagères.

Synthèse des incidences sur le patrimoine et le paysage

Thématique	Phase	Type d'effets		Nature des effets		Temporalité		Projection des effets		
		Positif	Négatif	Direct	Indirect	Temporaire	Permanent	Court	Moyen	Long
Paysage	Travaux	-	Négligeable	X	-	X	-	X	-	-
	Exploitation	Faible	-	X	-	-	X	-	-	X
Patrimoine	Travaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Exploitation	-	-	-	-	-	-	-	-	-

5 MESURES PROPOSEES

Mesures d'évitement		
Evitement géographique	ME01	Adaptation du projet aux enjeux de biodiversité en phase conception
Mesures de réduction		
	MR01	Adaptation des périodes de travaux
Réduction	MR02	Délimitation des emprises et des enjeux
	MR03	Mesures relatives aux espèces invasives
	MR04	Lutte contre d'éventuelles pollutions chantier
	MR05	Pêche d'effarouchement
	MR06	Prise en compte du risque inondation
	MR07	Limiter les nuisances en phase travaux
	MR08	Adaptation de l'éclairage
	MR09	Balisage pendant les travaux
Mesures de compensation		
Compensation	MC01	Aucune mesure prévue à ce jour
Mesures d'accompagnement		
Accompagnement	MA01	Accompagnement par un écologue en phase chantier
	MA02	Intégration des aménagements dans leur environnement
Mesure de suivi		
Suivi	MS01	Suivi des enjeux post travaux

5.1 MESURES D'EVITEMENT

ME 01 : ADAPTATION DU PROJET AUX ENJEUX DE BIODIVERSITE EN PHASE CONCEPTION

Le projet a intégré dès la phase de conception les enjeux de biodiversité. En effet, l'AVP prend en compte les résultats du diagnostic écologique pour éviter les principaux enjeux du projet que sont la roselière à Roseau commun (enjeu fort).

La conception du projet a ainsi permis un évitement géographique et technique des enjeux :

- Evitement de la roselière ;
- Réduction de l'impact sur les milieux naturels et les milieux aquatique via l'utilisation de pieux et Duc-d'Albes ;
- Evitement des arbres.

5.2 MESURES DE REDUCTION

MR 01 : ADAPTATION DES PERIODES DE TRAVAUX

Le projet prévoit d'aménager le site en halte fluviale avec plusieurs pontons. Des installations de chantier sont également nécessaires.

Ces travaux sont susceptibles d'entrainer un dérangement de la faune et potentiellement une destruction d'individus (faune et flore confondus). Ce risque de destruction varie toutefois en fonction de la période de réalisation de ces travaux. Les différents groupes faunistiques ont des exigences écologiques à considérer pour définir une période de travaux de moindre impact :

- Les oiseaux : Les oiseaux sont particulièrement sensibles en période de reproduction. L'hivernage joue aussi un rôle, et marque le début de reproduction des espèces précoces. **Sur l'aire d'étude, les enjeux portent essentiellement sur les espèces paludicoles** (Rousserolles turdoïde et effarvatte) **et forestières** (Serin cini, Verdier d'Europe, Huppe fasciée). Afin d'éviter d'impacter la reproduction de ces espèces par le dérangement durant l'accouplement ou l'élevage des jeunes, il convient d'éviter la période printanière/estivale (mars - août), durant laquelle les espèces s'installent sur leur territoire, construisent leur nid et élèvent les jeunes.
- Les chauves-souris sont particulièrement sensibles durant deux périodes (mise bas et hibernation), ce qui peut entrainer une mortalité. **Ce taxon ne sera pas affecté dans le cas présent**, car aucun gite n'est concerné par les opérations envisagées.
- Les mammifères terrestres sont très mobiles et peuvent facilement se déplacer en cas de dérangement. La période la plus sensible concerne la mise-bas où les jeunes individus sont encore peu mobiles. En évitant la période de mise bas, le dérangement est relativement faible sur les mammifères terrestres. **Aucune espèce protégée ni menacée n'a été observée sur l'aire d'étude.**
- Les amphibiens sont sensibles différemment selon l'état de leur cycle biologique. Au printemps, l'impact sera maximal sur les sites de reproduction, lorsque les œufs sont pondus ou lorsque les larves sont peu mobiles. Le reste de l'année et particulièrement durant l'hiver, les amphibiens se réfugient dans des milieux terrestres annexes. L'hiver est une période sensible lorsque les individus sont peu mobiles. **Sur l'aire d'étude, les enjeux portant sur les amphibiens sont faibles** (aucune espèce à enjeu de conservation ; présence du complexe des Grenouilles vertes).
- Les reptiles sont également vulnérables aux déplacements d'engins de chantier, mais également durant l'hivernage où leur capacité de fuite est réduite. **Seuls le Lézard des murailles et le Lézard**

à deux raies sont présents sur le site. Il serait préférable d'éviter la période estivale et hivernale pour ce taxon.

- Les insectes sont sensibles durant la totalité de l'année car des individus larvaires ou des œufs sont enfouis dans le sol ou dans la végétation durant toute l'année. Il n'est donc pas possible d'éviter d'impacter toutes les espèces, d'autant que chaque groupe d'espèces a un calendrier biologique différent. Il conviendra d'éviter l'impact au maximum sur les espèces menacées et/ou protégées**. Aucun insecte à enjeu ou protégé n'a été observé**. Le Gomphe à pattes jaune est potentiellement présent dans le Rhône.
- La faune aquatique (poissons) est particulièrement sensible au moment de la ponte (novembre à mars pour les salmonidés, avril à juillet pour les autres espèces). **Sur l'aire d'étude, 3 espèces à enjeu ont été identifiées, l'Anguille, l'Aspe et la Bouvière.** Il conviendra d'éviter si possible la période mars-avril pour les travaux en milieu aquatique (reproduction de la Bouvière) ainsi que les périodes de montaison et de dévalaison. Les travaux seront également conditionnés aux périodes de crue.

Tableau 5 : Période recommandée pour les travaux au vu des enjeux locaux

	Jan	Fév.	Mar	Avr.	Mai	Juin	Juil	Aout	Sep	Oct.	Nov.	Déc
Oiseaux	Hivernage et début de reproduction		Reproduction									
Reptiles	Léthargie			Reproduction							Léthargie	
Insectes	Œufs et larves											
Poissons	Montaison et dévalaison			Reproduction (Bouvière)							Dévalaison	
Travaux	Période possible après défavorabilisation (n+1)								Période principale		Période possible après défavorabilisation	

Sensibilité forte	
Sensibilité moyenne	
Sensibilité faible	
Travaux recommandés	
Travaux proscrits	

Au regard des différentes contraintes, la période recommandée pour réaliser les travaux et notamment le démarrage des travaux (défavorabilisation du site) doit s'étaler de début septembre à fin octobre.

La durée nécessaire pour mener ce projet étant de minimum 3 mois, la période de travaux pourra être prolongée si nécessaire jusqu'à début mars pour mener à bien la totalité des travaux.

Les travaux devront démarrer en septembre et pourront s'étaler jusqu'à fin février, en accord avec l'écologue en charge de la supervision du chantier.

MR 02 : DELIMITATION DES EMPRISES ET DES ENJEUX

En préalable au démarrage des travaux, une organisation du chantier sera réalisée en relation avec un écologue pour délimiter les emprises chantier au strict nécessaire. Plusieurs points devront être particulièrement respectés :

- Balisage des zones à enjeu : les habitats et espèces à enjeu (roselière, Pigamon jaune) devront être identifiées et matérialisés par un balisage. On interdira ainsi tout dépôt, circulation, stationnement, hors des limites de la zone d'emprise du projet, afin d'éviter les incidences sur les habitats préservés ;
- Base-vie et stockage de matériel : le matériel et les matériaux utilisés seront stockés sur les zones ouvertes les moins impactantes. La parcelle sera délimitée et balisée pour éviter tout impact sur les milieux alentours.

MR 03 : MESURES RELATIVES AUX ESPECES INVASIVES

Face aux problèmes sanitaires, environnementaux et économiques croissants engendrés par la prolifération des espèces exotiques, le parlement européen et le conseil ont adopté un règlement d'application directe à l'ensemble des Etats membres, qui détermine un cadre réglementaire à la lutte contre ces espèces (règlement n°1143/2014 du parlement européen et du conseil du 22 octobre 2014 relatif à la prévention et à la gestion de l'introduction et de la propagation des plantes invasives entré en vigueur le 1er janvier 2015).

Dès la phase chantier, ce risque est réel avec notamment la mise à nu des terrains (creusement, décapage du sol, …) qui est un élément favorable au développement des espèces végétales invasives qui ensuite, seront diffusées sur l'emprise chantier par les engins de chantier et les apports (et déplacements) de matériaux.

Afin de limiter ce risque, les mesures suivantes seront prises :

- Suppression dès que possible des stations d'espèces exotiques envahissantes situés à proximité du chantier ou des zones de passages. Les végétaux seront ensuite évacués vers un centre permettant une élimination appropriée ;
- Contrôle des engins de chantier entrant sur le chantier et nettoyage des engins si nécessaire.

L'écologue en charge du suivi écologique du chantier conseillera le maitre d'ouvrage sur les pratiques à adopter face aux espèces invasives concernées par les travaux.

MR 04 : LUTTE CONTRE D'EVENTUELLES POLLUTIONS CHANTIER

Afin de limiter les risques de contamination de du Rhône, ainsi que des sols pendant la phase travaux, une série de mesures seront mises en place :

- Stockage des produits potentiellement polluants dans la zone de stockage de matériaux et remplissage des engins motorisés sur des plateformes étanches en dehors des berges ;
- Mise à disposition de kit antipollution à proximité des engins utilisant des substances potentiellement polluantes et utilisation immédiate en cas de fuite ;
- Disposition en un certain nombre de points stratégiques, des matériels d'interception d'une pollution accidentelle (produits absorbants, …) ;
- Existence de procédures particulières en cas de fuite accidentelle, avec la présence de kits antipollution dans les véhicules de chantier ;
- Déblaiement et évacuation des terres polluées ;
- Vérification de l'homologation des engins ;
- Vérification du bon état des engins régulièrement ;
- Nettoyage des engins et du matériel en dehors du site.
- Aucun rejet ou nettoyage dans le Rhône ou dans le canal de Pierrelatte ;
- Information du personnel de chantier sur la vulnérabilité des eaux superficielles et souterraines, ainsi que des sols, et les mesures préventives à respecter.

MR 05 PECHE D'EFFAROUCHEMENT

Plusieurs anguilles peuvent être abritées dans les enrochements du Rhône. Afin d'éviter tout impact sur les individus lors de la mise en place des Duc-D'Albe, une pêche électrique sera réalisée en amont.

Le protocole utilisé sera précisé par l'organisme responsable de la pêche d'effarouchement. L'OFB et la fédération de pêche de la Drôme pourront être consultés pour préciser la méthodologie à employer.

La pêche électrique ne visera pas les Bouvières car l'espèce est particulièrement sensible et une mortalité importante liée à la méthode pourrait être observée (50% des individus).

MR 06 PRISE EN COMPTE DU RISQUE INONDATION

Les emprises du projet sont situées en zone inondable. Cette mesure a pour objectif la prise en compte du risque inondation lors de la phase travaux.

Un dispositif de surveillance et d'alerte météo sera mis en place avec un renseignement journalier des bulletins météorologiques. Un système d'alerte de crue et de repères visuels pour l'arrêt des travaux sera mis en place, offrant un délai suffisant pour procéder à l'évacuation du site et au retrait des engins et matériels exposés.

- **MR 07 LIMITER LES NUISANCES EN PHASE TRAVAUX**

Durant toute la phase de travaux, le chantier sera la source d'émissions sonores, dont l'intensité et la fréquence seront dépendantes de la phase concernée, du matériel utilisé et de la période de réalisation. La perception du bruit du chantier depuis l'extérieur sera essentiellement perçue par les riverains situés à proximité directe de la zone de travaux. Cette incidence est toutefois à mettre en perspective dans la mesure où les opérations s'effectueront quasi exclusivement de jour. Les opérations les plus bruyantes seront planifiées pour limiter les nuisances sonores et prévenir les riverains. Un nettoyage régulier du chantier sera mis en place par les entreprises pour limiter les nuisances visuelles.

- **MR08 : ADAPTATION DE L'ECLAIRAGE**

L'éclairage au sein du projet veillera à créer un minimum de pollution lumineuse, particulièrement vis-à-vis de la faune. L'emploi de lumières à variation de couleur pour préserver la faune sur les axes de voies douces sera mis en œuvre. En ce qui concerne l'éclairage des cours d'eau, la réglementation stipule « depuis le 27/12/2017, l'éclairage direct des surfaces en eau est proscrit pour toutes les installations neuves ». Le projet ne créera pas d'éclairage direct sur la surface du cours d'eau.

- **MR09 : BALISAGE PENDANT LES TRAVAUX**

Afin de maintenir une continuité de la piste cyclable et du cheminement piéton même durant la phase des travaux, une déviation pourra être mise en œuvre. Un balisage et une signalétique seront installés et vérifier régulièrement. Cette déviation sera sécurisée et tiendra compte des différentes phases de chantier.

5.3 MESURE DE COMPENSATION

Suite à la mise en place des mesures d'évitement et de réduction, l'incidence résiduelle du projet sur l'environnement naturel (habitats, flore et faune) sera négligeable.

Aucune mesure compensatoire n'est donc prévue dans le cadre des travaux envisagés

5.4 MESURE D'ACCOMPAGNEMENT

MA 1 : ACCOMPAGNEMENT PAR UN ECOLOGUE EN PHASE CHANTIER

Une mission d'Assistance à Maitrise d'Ouvrage Écologue sera mise en œuvre durant toute la durée du chantier dans le but de suivre les travaux, de s'assurer de la bonne mise en œuvre des mesures environnementales et d'accompagner la maitrise d'œuvre et les entreprises retenues en cas de difficulté liée à un enjeu écologique.

Globalement la mission visera à la bonne prise en compte de la biodiversité lors des différents travaux.

La coordination environnementale est composée de plusieurs éléments.

- Information des responsables de chantier : Une information des responsables de chantier à la prise en compte des problématiques écologiques lors des travaux (respect des emprises, traitement des invasives …) sera réalisée au démarrage du chantier. L'information pourra également concerner les entreprises de travaux et toute personne susceptible d'intervenir de manière significative sur le site. Cette information sera assurée par un écologue ;
- Vérification de la présence ou l'absence d'espèces protégées lors de la réalisation de travaux et réponse à d'éventuels imprévus (découverte d'une espèce protégée en cours de chantier) ;
- Assurer le respect de la réglementation et les normes en vigueur tout au long du chantier (chantier vert) ;
- Veiller à la remise en état des parcelles (choix des essences par exemple).

MA 2 : INTEGRATION DES AMENAGEMENTS DANS LEUR ENVIRONNEMENT

La zone d'étude présente plusieurs enjeux paysagers avec un point de vue sur le défilé de Donzère et le pont du Robinet. Un travail d'insertion paysagère a été mené afin de répondre aux préconisations de l'ABF afin de limiter l'impact visuel des aménagements.

Dans l'objectif de répondre aux préconisations de l'ABF, la halte à vélo est implantée sur le chemin de halage afin de réduire son impact visuel.



Figure 49 : Perspectives de la halte à vélo (Source : APD, Septembre 2025)

La pergola et sa structure ont ainsi été redessinées afin de s'adapter aux hauteurs des différents modules qu'elle recouvre. Cette couverture est oscillante pour donner une ondulation organique, en lien avec les reliefs des paysages environnants. La pergola permet de lier les modules de la halte.

Le parking perméable sera entouré de grands espaces arborés permettant une insertion paysagère.

Depuis la rive droite du Rhône, la halte fluviale s'insère dans le paysage.



Figure 50 : Halte fluviale depuis la rive droite du Rhône (Source : APD, Septembre 2025)

5.5 MESURE DE SUIVI

- **MS 01 SUIVI DES ENJEUX POST TRAVAUX**

Une fois les travaux réalisés et ce malgré les mesures mises en place, un impact peut subsister sur les enjeux identifiés lors du diagnostic écologique. Nous proposons un suivi simplifié portant sur les enjeux suivants dans l'objectif de vérifier le maintien de ces espèces sur le site :

- **Suivi de la roselière et des espèces paludicoles associées** : Inventaire de l'avifaune des roselières via la méthode des IPA (point d'écoute de 20 minutes, répété 2 fois dans la saison) ;
- **Suivi du Pigamon jaune** : Vérification de la station en période de floraison

Le suivi sera mené la première année après les travaux. En cas de résultats négatifs (disparition du Pigamon jaune, disparition des Rousserolles), il pourra être reconduit aux années n+2 et n+3.

Dans le cas où les résultats restent négatifs après 3 années de suivi, des mesures correctrices devront être mises en place, en concertation avec la DREAL AURA.

Annexe 9 : Diagnostic écologique et incidences Natura 2000 (Ecosphère, Avril 2026)



Projet de halte fluviale

Donzère (26)

Diagnostic écologique et incidences Natura 2000

27/04/2026

écosphère

CONSEIL ET INGÉNIERIE POUR LA NATURE
ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

INFORMATIONS & CONTACTS

Projet de halte fluviale
Donzère (26)

27/04/2026
Donzère halte fluviale

ÉTUDE RÉALISÉE POUR :

Commune de Donzère
10 rue Frédéric Mistral
26 290 Donzère
04 75 51 75 33

Contact client : Florence HERVE
Florence.herve@donzere.fr

ÉTUDE RÉALISÉE PAR :

ÉCOSPHÈRE Antenne Alpine
4 rue du Tour de l'Eau, 38400 SAINT-MARTIN-D'HERES
04 76 62 14 54

Contact Écosphère : Cédric SEGUIN
06 76 10 64 25
Cedric.seguin@ecosphere.fr

Coordination	*Cédric SEGUIN* *Chef de projets faunisticien*
Inventaires et analyses floristiques et des habitats naturels	*Vianney FRANSSENS* *Chargé d'études floristique*
Inventaires et analyses faunistique	*Cédric SEGUIN* *Chef de projet faunisticien* *Alexandre GODARD* *Chargé d'études faunisticien*
SIG et cartographie	*Thileli HADJEB* *Géomaticien*

Historique des modifications		
Version	*Date :*	*Remarque :*
V1	28/06/2024	Compte-rendu des premiers inventaires naturalistes
V2	28/07/2025	Ajout des résultats des inventaires complémentaires
V3	23/10/2025	Analyse des impacts et proposition de mesures succinctes
V4	27/04/2026	Compléments suite aux remarques de la DREAL et ajout des incidences N2000

Référence du rapport

Écosphère, 2026. Projet de halte fluviale sur la commune de Donzère. Diagnostic écologique et incidences Natura 2000. Commune de Donzère (26). Étude réalisée pour le compte de la commune de Donzère. 100 p + annexes.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, hors du cadre des besoins de la présente étude, et faite sans le consentement de l'entreprise auteur est illicite selon le Code de la propriété intellectuelle (art. L.122-4) et constitue une contrefaçon réprimée par le Code pénal.

CONTEXTE

La commune de Donzère souhaite réaliser une halte fluviale en rive gauche du Rhône. Ce projet est soumis à une instruction au cas par cas.

Au préalable au projet de halte fluvial, la commune de Donzère a sollicité Ecosphère pour réaliser un état des lieux de la biodiversité sur la zone d'étude concernée par le projet. L'inventaire mené sur les 4 saisons doit permettre d'évaluer les impacts du projet sur la biodiversité.

Ce document présente ainsi les résultats du diagnostic écologique, les impacts attendus sur les enjeux identifiés et les mesures nécessaires pour atténuer les impacts pressentis. Un paragraphe spécifique dresse la synthèse des enjeux réglementaires liés aux espèces protégées et une dernière partie présente l'évaluation des incidences au titre de Natura 2000.

Plusieurs points ont été relevés par le référent DREAL du département de la Drôme en charge des espèces protégées. Les différents point relevés et les réponses apportées sont présentées dans les paragraphes concernés (encadré en bleu).

SOMMAIRE

INFORMATIONS & CONTACTS **2**

CONTEXTE **3**

SOMMAIRE **4**

1 LOCALISATION DU PROJET ET CONTEXTE ECOLOGIQUE **5**

1.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE DU PROJET 5
1.2 SITUATION VIS-A-VIS DES ZONAGES OFFICIELS DE BIODIVERSITE 6
1.3 SITUATION VIS-A-VIS DE LA TRAME VERTE ET BLEUE 11
1.4 ÉTAT DES CONNAISSANCES NATURALISTES 13
1.5 CE QU'IL FAUT RETENIR SUR LE CONTEXTE ECOLOGIQUE 14

2 ETAT INITIAL ECOLOGIQUE **15**

2.1 METHODES D'INVENTAIRE ET D'EVALUATION DES ENJEUX 15
2.2 HABITATS 17
2.3 FLORE 24
2.4 FAUNE TERRESTRE 28
2.5 FAUNE AQUATIQUE 44
2.6 ENJEUX FONCTIONNELS 57
2.7 CONCLUSION SUR LES ENJEUX ECOLOGIQUES 58

3 IMPACTS ATTENDUS ET PROPOSITIONS DE MESURES **62**

3.1 DESCRIPTION DU PROJET 62
3.2 IMPACTS PRESSENTIS 65
3.3 MESURES A METTRE EN PLACE 69

4 SYNTHESE DES ENJEUX REGLEMENTAIRES LIES AUX ESPECES PROTEGES **79**

5 EVALUATION DES INCIDENCES NATURA 2000 **88**

5.1 RAPPEL DU CADRE JURIDIQUE DE L'EVALUATION DES INCIDENCES 88
5.2 EVALUATION PRELIMINAIRE 89
5.3 PRESENTATION DES ATTEINTES POTENTIELLES DU PROJET AUX SITES NATURA 2000 COMPRIS DANS LA ZONE D'INFLUENCE 93
5.4 PROPOSITIONS DE MESURES D'EVITEMENT ET/OU DE REDUCTION DES ATTEINTES 96
5.5 CONCLUSION SUR LA COMPATIBILITE DU PROJET AVEC LA DEMARCHE NATURA 2000 97

6 BIBLIOGRAPHIE **98**

ANNEXE 1 : METHODE DU DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE **101**

ANNEXE 2 : LISTE DES ESPECES VEGETALES INVENTORIEES **117**

ANNEXE 3 : LISTE DES OISEAUX FREQUENTANT LA ZONE DU PROJET ET SES ABORDS **122**

ANNEXE 4 : LISTE DES MAMMIFERES RECENSES DANS LA ZONE DU PROJET ET SUR SES ABORDS **129**

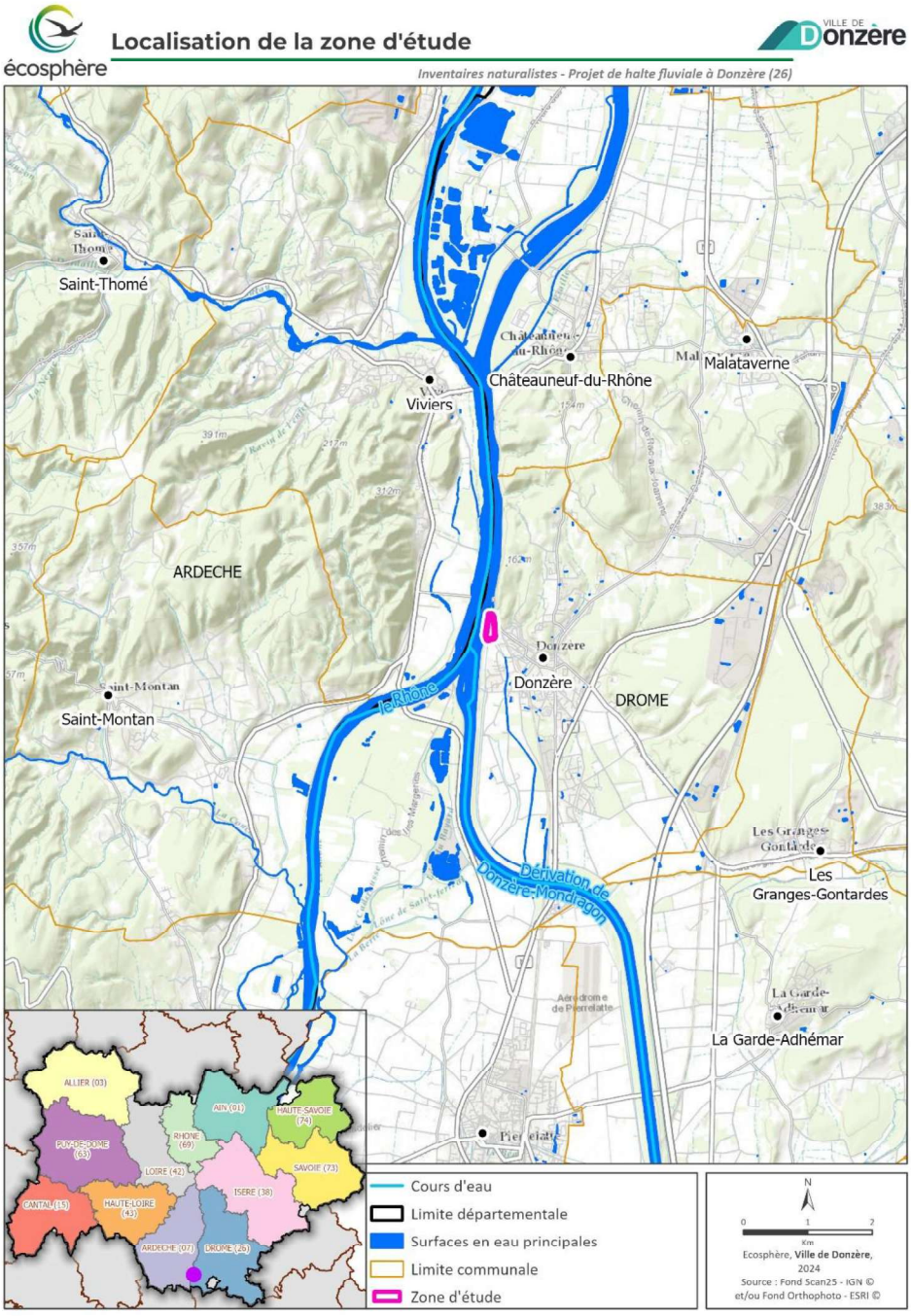
ANNEXE 5 : LISTE DES AMPHIBIENS ET REPTILES RECENSES DANS L'AIRE D'ETUDE ET SUR SES ABORDS **132**

ANNEXE 6 : LISTE DES INSECTES RECENSES DANS L'AIRE D'ETUDE ET SUR SES ABORDS **134**

1 LOCALISATION DU PROJET ET CONTEXTE ECOLOGIQUE

1.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE DU PROJET

Le projet d'aménagement de halte fluviale se site dans la commune de Donzère, en Drôme, sur la rive gauche du Rhône. Ce secteur est particulièrement riche d'un point de vue de la biodiversité en raison du rétrécissement de la plaine alluviale du Rhône entre Châteauneuf du Rhône et Donzère. Ce couloir, le défilé de Donzère voit ainsi passer de nombreuses espèces entre l'aval et l'amont du Rhône.



Carte 1 : Localisation du projet

1.2 SITUATION VIS-A-VIS DES ZONAGES OFFICIELS DE BIODIVERSITE

Voir la carte « Contexte écologique » présentée en fin de chapitre

Les commentaires décrivant ci-après ces zonages sont tirés et adaptés des formulaires officiels disponibles notamment sur le site Internet de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (http://inpn.mnhn.fr).

1.2.1 LES ESPACES NATURELS PROTEGES (RNN, RNR, APPB, PNR…)

Le site n'est pas présent au sein d'un Parc Naturel Régional. Le PNR le plus proche est le PNR des Monts d'Ardèche situé à un peu plus de 30 km.

Le site n'est pas protégé par un APPB (Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope) mais trois APPB sont présents à moins de 5 km.

Tableau 1 : Espaces naturels protégés à proximité du site d'étude

TYPE	DISTANCE en km	NOM
APPB	0,06	FR3800701 - Le Robinet, Les Roches, Malemouche, Les Oliviers
APPB	0,2	FR3801104 - L'île aux oiseaux et Iône de Touchelaze
APPB	4,6	FR3800738 - Roussas (Roucoule, Combelière, Les Couriassses, Le Moulon)

Enfin, la zone d'étude se superpose en partie à la Réserve Naturelle de Chasse et de Faune de Donzère-Mondragon.

- **RESERVE NATIONALE DE CHASSE ET DE FAUNE SAUVAGE (RNCFS) DE DONZERE-MONDRAGON**

D'une superficie de 1 450 hectares, la réserve de Donzère-Mondragon s'étend sur 26 km de long (300 à 850 m de large) entre les communes de Donzère dans la Drôme (26) et de Mondragon dans le Vaucluse (84). Elle est entièrement comprise sur le Domaine public fluvial de l'Etat qui a confié la concession de ce canal à la Compagnie Nationale du Rhône (CNR), partenaire privilégié de l'OFB pour la gestion de ce site.

La réserve est constituée, depuis 1954, de l'ensemble du canal de dérivation, de ses berges et ses digues, des contres-canaux et canaux de réalimentation, ainsi que d'une surface variable de terrains attenants constitués de buttes et remblais (plates-formes). Fortement anthropisés, les terrains ont évolué plus ou moins librement et rapidement depuis une soixantaine d'années formant aujourd'hui des habitats variés et juxtaposés en mosaïque, propices à une diversité d'espèces animales et végétales

Du fait de sa situation au sein d'un important carrefour biogéographique Rhin-Rhône, le site représente une escale migratoire remarquable avant la traversée de la Méditerranée, et une zone de nidification et d'hivernage pour de nombreuses espèces d'oiseaux.

1.2.2 LES SITES NATURA 2000

La zone d'étude est comprise dans un seul site Natura 2000, la Zone spéciale de conservation « Milieux alluviaux du Rhône aval » (n°FR8201677). Cette ZSC est désignée essentiellement pour les habitats liés à la vallée du Rhône (Berges du Rhône, vasières, roselières, boisements alluviaux, prairies alluviales, …) et à la faune et la flore associée (Cordulie à corps fin, Grand capricorne, Apron du Rhône, Lamproie de Planer, Bouvière, …).

- **LA ZONE SPECIALE DE CONSERVATION « MILIEUX ALLUVIAUX DU RHONE AVAL » (N°FR8201677)**

Cette ZSC possède une surface totale de 2106 ha et s'étend sur 23 communes. Elle est composée de plusieurs habitats d'intérêt communautaire dont les forêts mixtes à *Quercus robur, Ulmus laevis, Ulmus minor, Fraxinus excelsior* (ou *F. angustifolia*), riveraines des grands fleuves (Code Natura 2000 : 91F0), des forêts galeries à *Salix alba* et *Populus alba* (Code Natura 2000 : 92A0), des forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (91E0), de plusieurs habitats des eaux stagnantes et des cours d'eau (Codes Natura 2000 : 3130, 3150, 3250, 3260, 3270), et des habitats de pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement (Code Natura 2000 : 6210).

Les milieux aquatiques et zones humides accueillent de nombreuses espèces d'intérêt communautaire comme le Castor d'Europe (*Castor fiber*), la Loutre (*Lutra lutra*), la Cordulie à corps fin (*Oxygastra curtisii*), la Lamproie de Planer (*Lampetra planeri*) l'Agrion de Mercure (*Coenagrion mercuriale*) ou encore le Gomphe de Graslin (*Gomphus graslinii*).

De même, cette zone accueille 21 espèces floristiques protégées et/ou à enjeu de conservation dont l'Euphorbe des marais (*Euphorbia palustris*), l'Helleborine des castors (*Epipactis fibri*), la Naïade marine (*Najas marina*), le Scirpe à trois angles (*Schoenoplectus triqueter*) et la Renoncule scélérate (*Ranunculus sceleratus*).

Aucun autre site Natura 2000 n'est présent dans un rayon de 5 km autour de la zone d'étude

1.2.3 LES ESPACES NATURELS GERES : SITES DU CEN, ENS, …

Le Site d'étude n'intègre pas le réseau des Espaces Naturels Sensibles du département de la Drôme. Toutefois, deux Espaces Naturels Sensibles locaux (communaux) et un site géré par le CEN Rhône-Alpes sont situés dans un rayon de 5 km autour de l'aire d'étude.

Tableau 2 : Espaces naturels gérés à proximité du site d'étude

TYPE	DISTANCE en km	NOM
ENS	0,05	Plateau des roches
ENS	0,4	Beauvert
CEN	4,7	Massif des Courriasses

1.2.4 LES ZONAGES D'INVENTAIRES (ZNIEFF)

L'aire d'étude est directement concernée par le réseau des Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) puisqu'elle intègre ou borde 1 ZNIEFF de type 1 et 1 ZNIEFF de type 2.

Tableau 3 : ZNIEFF intégrées au site d'étude

TYPE	DISTANCE en km	NOM
ZNIEFF 1	Intégré	820030253 – Robinet de Donzère
ZNIEFF 2	Intégré	820000351 – Ensemble fonctionnel formé par le Moyen-Rhône et ses annexes fluviales

- **LA ZNIEFF DE TYPE 1 (N°820030253) « ROBINET DE DONZERE »**

Au sud de Montélimar, les falaises imposantes du Robinet de Donzère dominent d'une centaine de mètres les eaux du Rhône. Les Martinets à ventre blanc frôlent la paroi blanche à toute vitesse. Choucas et Faucon crécerelle tournoient à proximité des falaises, et se posent près des trous où ils nichent. Le Merle bleu ou le Grand-duc sont par contre des hôtes plus discrets. Les falaises abritent également l'une des seules stations drômoises de l'Alysson à gros fruits, espèce végétale endémique des falaises calcaires françaises, présente de Donzère aux Pyrénées en passant par les gorges de l'Ardèche, et signalée ici dès 1935. Le plateau calcaire est couvert d'une garrigue dense et de boisements de Chêne vert, composés de diverses espèces méditerranéennes : Genévrier oxycèdre (ou Cade), Pistachier térébinthe, filaires, Nerprun alaterne, Genévrier de Phénicie. Des pelouses sèches abritent le Thym vulgaire et des orchidées. Le défilé de Donzère constitue la limite septentrionale de la garrigue à Chêne kermès, caractéristique du climat méditerranéen. Cette brousse dense, épineuse et peu pénétrable, étale ses placages sur les pentes érodées et ensoleillées du plateau. Les chants brefs et saccadés des fauvettes méditerranéennes, Fauvette passerinette et Fauvette mélanocéphale surtout, y retentissent dès mars ou avril. Les chauves-souris sont bien représentées avec notamment une cavité présentant un intérêt de niveau national pour celles-ci, avec l'observation d'effectifs importants appartenant à trois espèces différentes, notamment le Minioptère de Schreibers.

- **LA ZNIEFF DE TYPE 2 (N°820000351) « ENSEMBLE FONCTIONNEL FORME PAR LE MOYEN-RHONE ET SES ANNEXES FLUVIALES »**

Ce très vaste ensemble linéaire délimite l'espace fonctionnel formé par le cours moyen du Rhône (depuis Lyon jusqu'à Pierrelatte), ses annexes fluviales : « lônes » (milieux humides annexes alimentés par le cours d'eau ou la nappe phréatique, correspondant souvent à d'anciens bras du fleuve) et « brotteaux » installés sur les basses terrasses alluviales », son champ naturel d'inondation...

Il englobe le lit majeur dans ses sections restées à l'écart de l'urbanisation, et le lit mineur du fleuve y compris dans la traversée des agglomérations, dont celle de Lyon.

1.2.4.1 Sites rapprochés

Le réseau des ZNIEFF est assez dense autour de l'aire d'étude puisque 6 ZNIEFF de type 1 et une ZNIEFF de type 2 sont présentes dans un rayon de cinq kilomètres.

Tableau 4 : ZNIEFF localisées à moins de 5 km du site d'étude

TYPE	DISTANCE en km	NOM
ZNIEFF 1	0,7	820030251 – Canal de Donzère-Mondragon et aérodrome de Pierrelatte
ZNIEFF 1	1,6	820030254 – Vieux Rhône et lônes du Rhône de Viviers à Pont-Saint Esprit
ZNIEFF 1	2,0	820030249 - Pic du Romarin
ZNIEFF 1	4,2	820030162 - Colline de Montchamp
ZNIEFF 1	4,2	820030236 - Ecluse de Châteauneuf, îles et contre-canal du Rhône
ZNIEFF 1	4,6	820030169 - Plateau de Roussas, Roucoule et bois des Mattes
ZNIEFF 2	3,0	820030217 - Ensemble septentrional des plateaux calcaires du Bas-vivarais

1.2.5 LA LISTE VERTE DE L'UICN

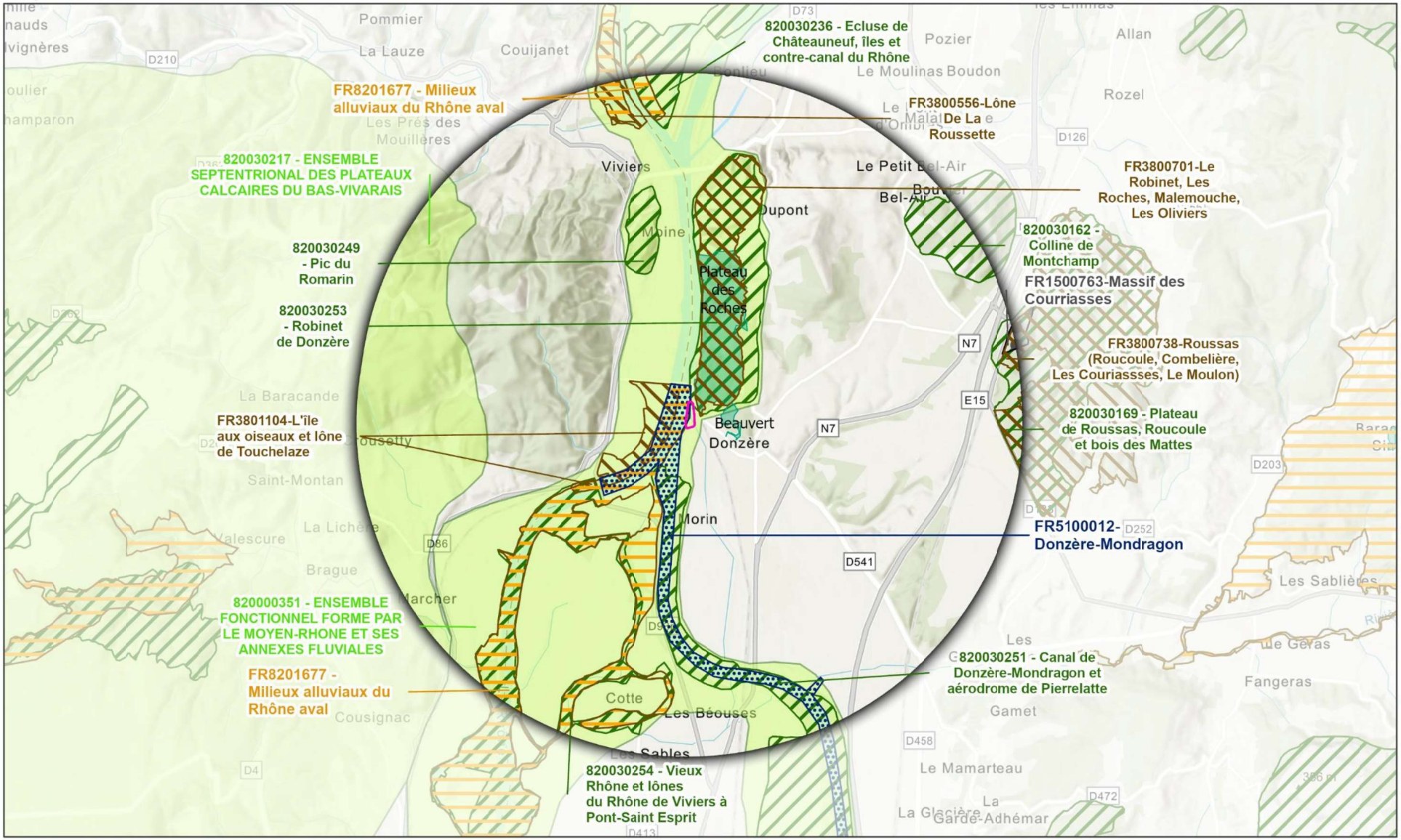
Lancée en 2014, la Liste Verte des aires protégées et conservées de l'UICN* est un programme global et label international visant à reconnaître à travers le monde, des aires protégées qui sont gérées équitablement et efficacement, avec des impacts positifs sur la nature et les sociétés. Lancée officiellement en 2014 à l'occasion du Congrès mondial des parcs, elle est appelée à devenir une référence mondiale pour l'ensemble de la communauté de la conservation de la nature.

La Liste verte est mise à jour chaque année. Pour ce faire, l'UICN évalue les dossiers des différentes aires protégées candidates en se basant sur **17 critères répartis en 4 thématiques** :

- La planification doit mettre en avant les éléments naturels clés à protéger et prendre en compte les menaces qui pèsent sur eux sur le long terme.
- La gouvernance doit être transparente, conforme à la législation nationale et impliquer les acteurs locaux.
- La gestion doit être inscrite dans un document qui stipule les différents objectifs et mesures. Les ressources doivent être gérées de façon durable.
- Les résultats sur la conservation de la nature sont pris en compte mais également les impacts sociaux.

Lors du dépôt du dossier, les aires protégées candidates s'engagent à atteindre les standards définis par l'UICN dans un délai de cinq ans. Sur cette période, elles sont accompagnées par des experts de l'UICN et régulièrement évaluées. Si les critères sont atteints, l'aire protégée est alors certifiée pour cinq ans.

La réserve de chasse et de faune sauvage de Donzère Mondragon est inscrite à la Liste Verte de l'UICN depuis 2019. L'OFB et la CNR sont les co-gestionnaires de cette réserve.



Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB)

Espace Naturel Sensible (ENS) du département de la Drôme

Réserve Nationale de Chasse et de Faune Sauvage (RNCFS)

Terrain des Conservatoires d'Espaces Naturels

Zone Spéciale de Conservation (ZSC - Directive Habitats)

ZNIEFF Type 1

ZNIEFF Type 2

Zone d'étude

N

0 1 2 Km

Ecosphère, **Ville de Donzère**, 2024

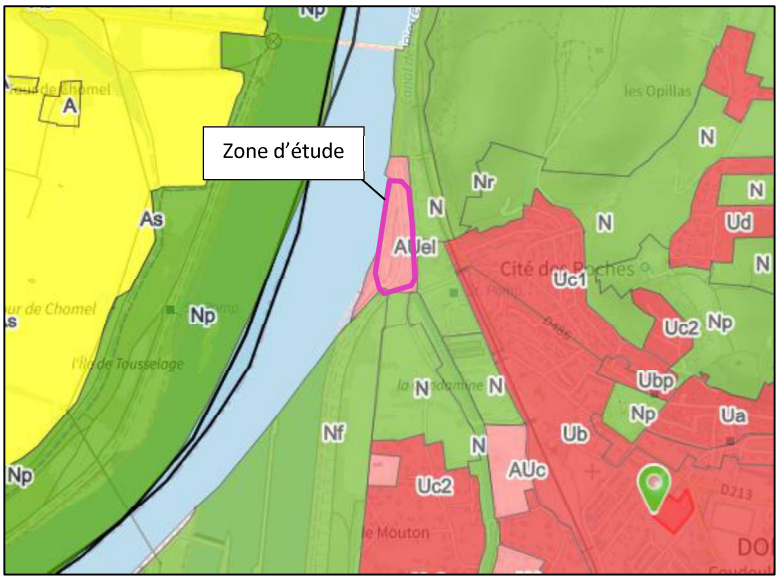
Source : Fond Scan25 - IGN © et/ou Fond Orthophoto - ESRI ©

1.2.6 LE PLAN LOCAL D'URBANISME

Le plan local d'urbanisme de la commune de Donzère-Metz-Tessy a été approuvé le 3 mars 2012 et a subi plusieurs évolutions : révision en 2014, modification en 2016 et 2017n modifications simplifiées en 2017 et 2018, déclaration et mise en compatibilité en 2019.

L'aire d'étude est concernée par un seul type de zonage :

- AUel – secteur de projet pour une halte fluviale.



1.3 SITUATION VIS-A-VIS DE LA TRAME VERTE ET BLEUE

En complément des politiques de sauvegarde des espaces et des espèces, la France s'est engagée au travers des lois « Grenelle de l'environnement » dans une politique ambitieuse de préservation et de restauration des continuités écologiques nécessaires aux déplacements des espèces.

Dans un premier temps, cette politique publique a été déclinée au niveau régional par la cartographie des trames vertes et bleues (RERA, 2009), puis dans un document-cadre, le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE). Le SRCE a été adopté par délibération du conseil régional du 19 juin 2014 et par arrêté préfectoral du 17 juillet 2014.

Depuis le 10 avril 2020, le SRADDET Auvergne Rhône-Alpes se substitue au SRCE et constitue le document cadre à l'échelle régionale de définition et de mise en œuvre de la trame verte et bleue.

Selon le SRADDET, la zone d'étude est située

- dans un réservoir de biodiversité pour la Trame verte constitué des rives du Rhône et du canal de Donzère-Mondragon, ainsi que des milieux riverains associés ;
- le long d'un corridor écologique aquatique à préserver, reconnu pour la Trame bleue : Le Rhône et le canal de Donzère-Mondragon ;
- Entre deux corridors écologiques terrestres majeurs : l'un entre Viviers et Donzère ; l'autre entre Donzère et Pierrelatte.

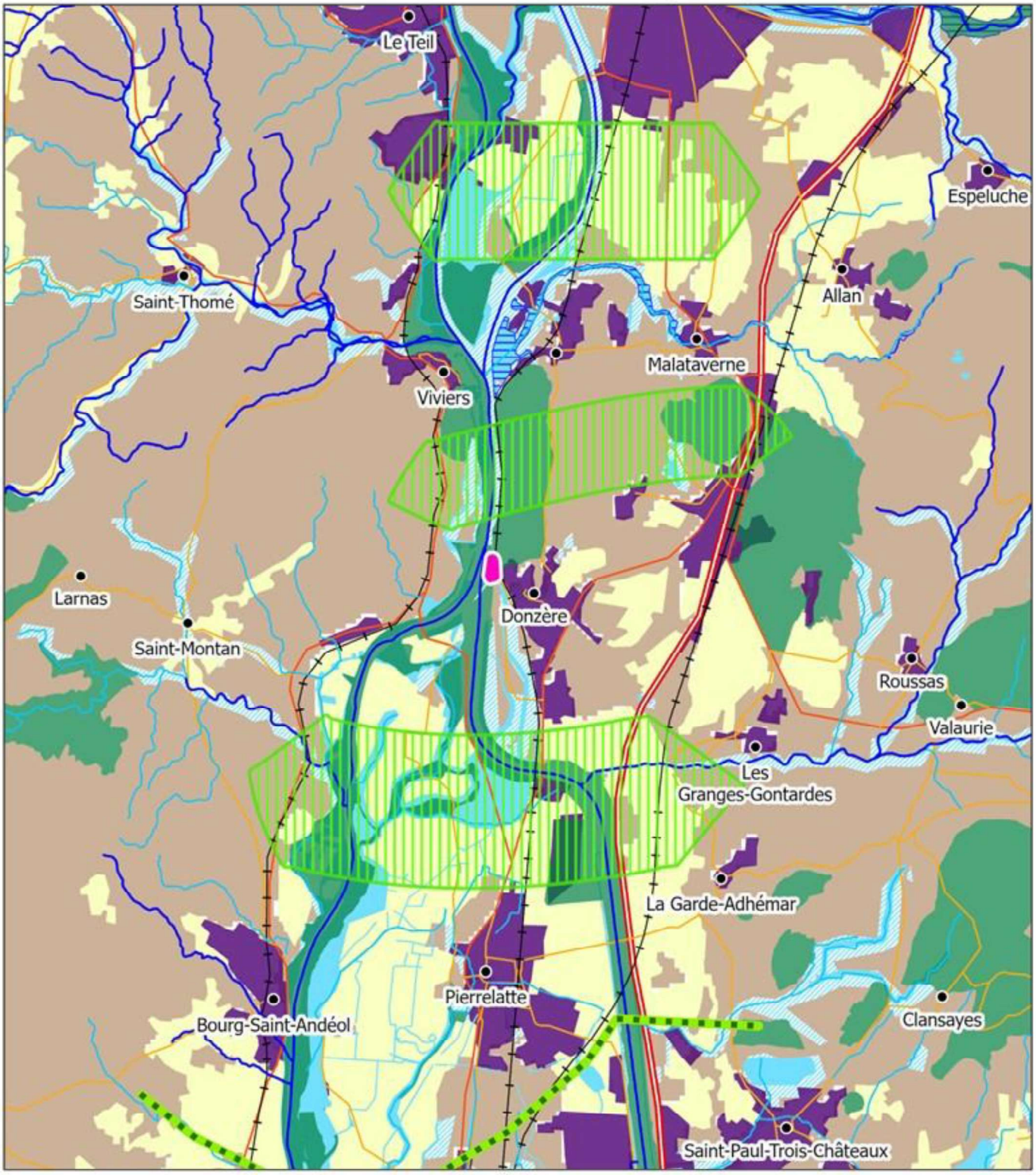
Les réservoirs de biodiversité et les différents corridors présents montrent l'importance du secteur pour les échanges de Biodiversité entre le nord et le sud mais également entre les populations ardéchoises et Drômoises.

écosphère

SRADDET - Trame verte et bleue

VILLE DE Donzère

Inventaires naturalistes - Projet de halte fluviale à Donzère (26)



Trame verte

- Réservoir de biodiversité
- Corridor écologique
- Corridor thermophile en pas japonais
- Corridor écologique à préciser lié aux infrastructures

Trame bleue

- Cours d'eau d'intérêt écologique
- Espace de mobilité et de bon fonctionnement
- Grands lacs naturels
- Zones humides (Inventaire départementaux)

Espaces perméables

- Lié aux milieux aquatiques
- Lié aux milieux terrestres

Autres espaces

- Villes principales
- Voie ferrée principale et LGV
- Type autoroutier
- Route principale
- Route secondaire
- Principaux secteurs urbanisés et artificialisés (à titre indicatif)
- Grands espaces agricoles
- Zone d'étude immédiate

0 0,5 1 Km

Ecosphère, **Ville de Donzère**, 2024

Source : CRAIG

1.4 ÉTAT DES CONNAISSANCES NATURALISTES

Les bases de données de référence ont été consultés pour connaître les données disponibles, depuis le site immédiat jusqu'à l'échelle communale.

Tableau 5 : Structures naturalistes consultées

Structures consultées	Informations récoltées
OpenObs (base de données de l'INPN)	Données faunistiques : 115 espèces d'oiseaux ont été observées sur la commune depuis 2020 ainsi que 12 espèces de poissons, 2 espèces d'amphibiens, 8 espèces de reptiles, 104 espèces d'insectes avec notamment une espèce à enjeu le Sympetrum du Piémont (*Sympetrum pedemontanum*). 15 espèces de mammifères sont aussi présentes avec des espèces à enjeu tels que le Muscardin (*Muscardinus avellanarius*), la Loutre d'Europe (*Lutra lutra*) et le Lapin de Garenne (*Oryctolagus cuniculus*). Données floristiques : 160 espèces de plantes ont été notées sur la commune depuis 2020
Observatoire Régional de la Biodiversité (Biodiv'Aura – PIFH / SINP)	Données faunistiques : 16 données d'oiseaux ont été notées depuis 2020 sur la commune avec notamment deux espèces à enjeu, le Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*) et la Caille des blés (*Coturnix coturnix*). 2 espèces d'amphibiens sont aussi présentes sur la commune : la Rainette méridionale (*Hyla meridionalis*) et le Crapaud calamite (*Epidalea calamita*). 5 espèces de reptiles, 4 espèces d'araignées, 7 espèces de gastéropodes, 9 mammifères dont 2 espèces de chiroptères et 67 espèces d'insectes avec 1 espèce à enjeu : le Gomphe à pattes jaunes (*Stylurus flavipes*). Données floristiques : 9 données au sein de la commune depuis 2020.
LPO 74, base de données communale	Données faunistiques : 141 espèces d'oiseaux ont été recensées depuis 2020 sur la commune, dont plusieurs à enjeu : le Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*), le Bruant proyer (*Emberiza calandra*), la Caille des blés (*Coturnix coturnix*), le Crabier chevelu (*Ardeola ralloides*), le Moineau friquet (*Passer montanus*), le Monticole bleu (*Monticola solitarius*), la Nette rousse (*Netta rufina*), l'Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) et la Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinceus*). 178 espèces d'insectes sont notées, dont plusieurs espèces à enjeu : le Sympétrum du piémont (*Sympetrum pedemontanum*), le Sympetrum déprimé (*Sympetrum depressisculum*), le Gomphe à pattes jaunes (*Stylurus flavipes*), l'Agrion joli (*Coenagrion pulchellum*), Le Zygène du Panicaut (*Zygaena sarpeda*) et le Zygène de Nimes (*Zygaena arythrus*). 8 espèces de reptiles, 5 espèces d'amphibiens, 2 espèces de poissons, 1 espèces d'araignées et 18 espèces de mammifères, dont 3 à enjeux : le muscardin (*Muscardinus avellanarius*), la Loutre d'Europe (*Lutra lutra*) et le Lapin de Garenne (*Oryctolagus cuniculus*).

En ce qui concerne la flore, les espèces mentionnées par la bibliographie sont communes pour la région. Sur les 160 espèces floristiques présentes au sein de la commune, aucune ne présente d'enjeu de conservation ou de protection.

Aucune donnée n'est actuellement disponible concernant les **habitats naturels** s'exprimant sur le site d'étude. Le site Natura 2000 cartographie le site uniquement via des grands types d'habitats (Milieux aquatiques et humides), sans précision sur les habitats naturels précis.

Pour la faune, les données disponibles sont nombreuses et les groupes taxonomiques représentés sont très variés. Les espèces mentionnées sont pour la plupart très communes, mais certaines méritent une attention particulière. Certaines espèces d'amphibiens, d'odonates, de mammifères et d'oiseaux liées aux milieux aquatiques présentent des enjeux importants comme le Crapaud calamite (*Epidalea calamita*), le Gomphe à pattes jaunes (*Stylurus flavipes*), la Loutre (*Lutra lutra*) ou encore la Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinceus*).

Avis DREAL : Le dossier ne présente toujours pas les échanges avec la conservatrice de la RNCFS, ni l'intégration des données issues de la RNCFS dans l'état initial et, par conséquent, dans l'évaluation des enjeux (p. 13).

- ⇨ *Cette demande n'a pas été spécifiquement formulée dans le mail du 26 aout (simple demande de consulter l'OFB pour vérifier la compatibilité du projet)*
- ⇨ *L'OFB a été sollicité par mail le 23/04. Nous sommes en attente d'une réponse.*

1.5 CE QU'IL FAUT RETENIR SUR LE CONTEXTE ECOLOGIQUE

La zone d'étude est comprise dans plusieurs zonages différents

- La RNCFS de Donzère-Mondragon, inscrit également sur la liste verte de l'UICN ;
- La Zone Spéciale de Conservation de « Milieux alluviaux du Rhône aval » ;
- La ZNIEFF de type 1 « Robinet de Donzère » ;
- La ZNIEFF de type 2 « Ensemble fonctionnel formé par le Moyen-Rhône et ses annexes fluviales ».

De nombreux zonages sont également présents dans un rayon de 5 km autour de la zone d'étude et le secteur est concerné par des réservoirs de biodiversité et plusieurs corridors écologiques terrestres et aquatiques.

De plus, les données bibliographiques informent sur la présence de plusieurs espèces à enjeu de conservation et/ou protégées au sein de l'aire d'étude dont la Loutre d'Europe, le Gomphe à pattes jaune ou encore la Rousserolle turdoïde.

2 ETAT INITIAL ECOLOGIQUE

2.1 METHODES D'INVENTAIRE ET D'EVALUATION DES ENJEUX

La méthode est présentée de manière simplifiée ici. Le détail des techniques, méthodes d'inventaire, d'évaluation des enjeux et des impacts est présenté en annexe 1.

2.1.1 DEFINITION ET JUSTIFICATION DE L'AIRE D'ETUDE

L'aire d'étude doit permettre d'appréhender l'ensemble des espèces susceptibles d'être impactées par les futurs aménagements. Pour la flore, les impacts potentiels sont souvent circonscrits aux emprises ainsi qu'à leurs proches abords, lors des phases de travaux et d'exploitation. Pour la faune, plus mobile, les impacts peuvent concerner un périmètre plus large.

Le périmètre d'inventaire doit être adapté aux enjeux potentiellement présents, aux types de milieux traversés et à la sensibilité des groupes faunistiques concernés.

Dans ce contexte, **3 zones d'études principales** ont été définies :

- **Une zone d'étude immédiate** intègre la zone d'étude définie dans le cahier des charges. Cette zone a fait l'objet d'inventaires précis pour la flore et l'ensemble des groupes faunistiques retenus dans le cadre des dossiers réglementaires. La cartographie des habitats porte sur cette zone d'étude ;
- **Une zone d'étude rapprochée** (50 m autour de la zone d'étude) : cette zone n'a pas fait l'objet d'inventaires précis mais les espèces à enjeu observées sur ce territoire lors des inventaires sont prises en compte dans l'étude, au même titre que les données bibliographiques à enjeu sur ce périmètre, afin de mieux appréhender la fonctionnalité globale du site d'étude et le statut local de conservation de certaines espèces à enjeu ;
- **Une zone d'étude périphérique** (1 km autour de la zone d'étude) : cette zone n'a pas fait l'objet d'inventaires de terrain mais a servi lors de l'analyse bibliographique. La recherche de données sur ce périmètre permet d'identifier d'éventuelles espèces discrètes et de mieux comprendre la fonctionnalité du site pour ces espèces.

2.1.2 GROUPES CIBLES, PERIODES DE PASSAGE ET TECHNIQUES MISES EN ŒUVRE POUR LES INVENTAIRES DE TERRAIN

Les inventaires ont concerné les groupes suivants :

- les habitats ;
- la flore phanérogame (plantes à fleur) ;
- les mammifères terrestres ;
- les chauves-souris ;
- les oiseaux ;
- les amphibiens et les reptiles ;
- les insectes : odonates (libellules et demoiselles), lépidoptères rhopalocères (papillons de jour), orthoptères (criquets, sauterelles et grillons), coléoptères saproxyliques protégés.

A ce jour, les inventaires ont été menés sur la saison printanière entre avril 2024 et janvier 2025. Des compléments aquatiques sont prévus en juillet 2025, lorsque la reproduction piscicole a eu lieu et après les hautes eaux printanières.

La méthodologie employée et les dates d'inventaire sont présentées en annexe 1.

2.1.3 METHODE D'EVALUATION DES ENJEUX ECOLOGIQUES

Les inventaires ont débouché sur une **définition**, une **localisation** et une **hiérarchisation** des enjeux écologiques.

L'évaluation des enjeux écologiques s'est décomposée en quatre étapes successives :

- **Évaluation des enjeux phytoécologiques des habitats naturels** (enjeu intrinsèque de chaque habitat) ;
- **Évaluation des enjeux floristiques** (enjeux par espèce -niveau d'enjeu régional, pondéré si besoin au niveau local-, puis du cortège floristique de l'habitat -nombre d'espèces à enjeu présentes selon leur niveau d'enjeu local-) ;
- **Évaluation des enjeux faunistiques** (enjeux par espèce -niveau d'enjeu régional, pondéré si besoin au niveau local-, puis du peuplement faunistique de l'habitat -nombre d'espèces à enjeu présentes selon leur niveau d'enjeu local-) ;
- **Synthèse du niveau d'enjeu global** de chaque habitat ou complexe d'habitats (pour un habitat donné, c'est le niveau d'enjeu le plus élevé parmi les 3 étapes précédentes qui lui confère son niveau d'enjeu global. Ce niveau est, si besoin, pondéré de +/- un cran pour tenir compte des fonctionnalités de l'habitat, d'une richesse spécifique particulièrement élevée....

Une échelle de valeur a été utilisée pour chacune des 4 étapes **: Très Fort, Fort, Assez Fort, Moyen, Faible**.

Le niveau d'enjeu régional de chaque espèce végétale ou animale a été défini en prenant en compte les critères :

- De **menaces**, en premier lieu (habitats ou espèces inscrits sur les listes rouges régionales) ;
- Et de **rareté** (listes établies par les Conservatoires Botaniques Nationaux, etc.).

Globalement, une espèce **en danger critique** (**CR** sur la liste rouge régionale) aura un **niveau d'enjeu très fort**, une espèce **en danger (EN)** aura un **niveau d'enjeu fort**, une espèce **vulnérable (VU)** un **niveau d'enjeu assez fort**, une espèce **quasi-menacée (NT)** un **niveau d'enjeu moyen** et une espèce en **préoccupation mineure (LC)** un **niveau d'enjeu faible** (des ajustements ciblés peuvent avoir lieu sur la base notamment de la rareté régionale des espèces).

Voir le détail de la méthode en annexe 1, partie « Méthode d'évaluation des enjeux ».

2.2 HABITATS

2.2.1 ORGANISATION GENERALE DES HABITATS SUR LE SITE

La zone d'étude s'insère dans le vaste ensemble du cours moyen du Rhône (depuis Lyon jusqu'à Pierrelatte) intégrant ses annexes fluviales qualifiées de « lônes » (milieux humides annexes alimentés par le cours d'eau ou la nappe phréatique, correspondant souvent à d'anciens bras du fleuve).

Le Rhône a connu plusieurs évolutions importantes au cours de ces 150 dernières années. Deux étapes marquantes sont notables :

- Passant de bras multiples (fonctionnement géomorphologique de type en tresse), une phase de stabilisation des berges au 19ème siècle est réalisée à l'aide de digues d'enrochement, nommée « aménagements Girardon ». Ces digues sont notamment destinées à améliorer les conditions de navigation visant un tracé linéaire ;
- Dans la seconde moitié du 20eme siècle, des cloisonnement successifs en retenues, canaux et tronçons viennent définitivement fragmentés les continuités hydrologiques du Rhône.

Ces aménagements ont ainsi participé à la fragmentation du fleuve et l'altération de la qualité des milieux humides connexes du cours d'eau.

La zone d'étude positionnée au pied du Robinet de Donzère correspond pour partie à des digues aménagées, régulièrement fauchées avec quelques espaces d'accueil pour le public. Le canal de Pierrelatte est situé à l'est de la zone d'étude. Celui-ci est largement colonisé par une espèce envahissante, la Lentille d'eau menue (*Lemna minuta*). La marge ouest de la zone d'étude correspondant au Rhône accueille quelques herbiers enracinés dominés par la Stuckénie pectinée (*Stuckenia pectinata*), la Groenlandie dense (*Groenlandia densa*), le Cératophylle nageant (*Ceratophyllum demersum*) ou encore le Potamot fluet (*Potamogeton pusillus*). Les abords du fleuve et du contre-canal accueillent des formations dominées par des hydrophytes et grandes laîches. Enfin, la majeure partie de l'aire d'étude correspond à des pelouses rudérales dégradées régulièrement fauchées entrainant une banalisation de la flore. On y rencontre encore, çà et là, quelques bosquets riverains des grands fleuves à Aulne glutineux et/ou Peuplier blanc. Ces bosquets sont les vestiges des anciennes ripisylves, qui historiquement, couvraient largement les bordures du Rhône.

Les inventaires écologiques réalisés au sein de la zone d'étude ont permis la mise en évidence de 17 habitats naturels, semi-naturels et anthropiques. Il s'agit de :

- 6 formations aquatiques ;
- 3 formations herbacées ouvertes ;
- 3 formations arbustives et arborées ;
- 6 habitats semi-naturels et anthropiques.

La répartition des habitats illustre l'importante artificialisation du secteur d'étude, avec une majorité d'habitats semi-naturels et anthropiques. De plus, La quasi-totalité des formations herbacées et arbustives/arborées possède un état de conservation fortement dégradé du fait d'une fragmentation importante et/ou en raison de la présence d'espèces exotiques envahissantes.

Tableau 6 : Présentation des habitats de la zone d'étude

N°	Typologie des habitats	Code EUNIS / CB / N2000	Descriptif	Rareté / Menace / Tendance Rhône-Alpes	Enjeu	Superficie (m^2)
Formations aquatiques et riveraines						
1	Cressonnière à Cresson des fontaines Alliance : *Apion nodiflori*	C3.11 / 53.4 / -	Cette petite cressonnière à Cresson des fontaines (*Nasturtium officinale*) correspond à un herbier semi-aquatique configuré en petite nappe. Il est largement dominé par le Cresson des fontaines et Berle dressée (*Berula erecta*). On y rencontre la Ludwigie de Montevideo (*Ludwigia peploides* subsp. *montevidensis*), espèce exotique envahissante.	**Rareté :** Commun **Menace :** Préoccupation mineure **Tendance :** En régression	**Faible**	146.71 (0.35 %)
2	Eau courante x Herbier enraciné du *Potamion pectinati* Alliance : *Potamion pectinati*	C2.3/ 24.4 / 3150	Le positionnement du Rhône à l'ouest de l'aire d'étude permet la présence d'herbiers enracinés. Ces herbiers sont d'intérêt communautaire : **3150 - Lacs eutrophes naturels avec végétation du *Magnopotamion* ou de *l'Hydrocharition*.** Ces herbiers accueillent plusieurs espèces des herbiers enracinés dulçaquicoles à tendance eutrophe à savoir la Stuckénie pectinée (*Stuckenia pectinata*), la Groenlandie dense (*Groenlandia densa*), le Cératophylle nageant (*Ceratophyllum demersum*) ou encore le Potamot fluet (*Potamogeton pusillus*).	**Rareté :** Assez rare **Menace :** Préoccupation mineure	**Faible**	6705.47 (15.97 %)
3	Herbier non enraciné à Lentille d'eau menue Alliance : *Lemnion minoris*	C1.221/ 22.411 / 3150	Cet herbier non enraciné, entièrement colonisé par la Lentille d'eau menue (*Lemna minuta*) s'installe dans le canal de Pierrelatte à l'est de la zone d'étude. Le fort recouvrement de la Lentille d'eau menue, espèce exotique envahissante, limite le développement d'autre espèce végétale.	**Rareté :** Assez rare **Menace :** Préoccupation mineure **Tendance :** Stable	**Faible**	1451.21 (3.46 %)
4	Formation dominée par des hydrophytes et grandes laîches des bords de fleuve et contre-canal Alliances : *Carici pseudocyperi – Rumicion hydrolapathi x Convolvulion sepium*	D5.212 x E5.41 / 53.212 x 37.71 / - x 6430	Ces formations riveraines se caractérisent par deux cortèges distincts : – Un premier cortège dominé par des grandes laîches où s'exprime les Laîche aiguë (*Carex acuta*), Laîche paniculée (*Carex paniculata),* Laîche à épis pendants (*Carex pendula*) et Laîche faux souchet (*Carex pseudocyperus*) caractéristique du *Carici pseudocyperi – Rumicion hydrolapathi ;* – Dans lequel s'enchevêtre un cortège des mégaphorbiaies eutrophes des cours d'eau où s'observe le Liseron des haies (*Convolvulus sepium*), l'Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*), le Jonc articulé (*Juncus articulatus*), le Jonc glauque (*Juncus inflexus*), le Lycope d'Europe (*Lycopus europaeus*), la Salicaire commune (*Lythrum salicaria*) ou encore l'Alpiste roseau (*Phalaris arundinacea*). Ces végétations, bien que diversifiées sur le plan floristique, se présentent sous forme de cordon relictuel en bordure du Rhône ou du canal de Pierrelatte. En effet, les fauches régulières réalisées limitent l'expansion de ces formations riveraines.	**Alliance du *Carici pseudocyperi – Rumicion hydrolapathi*** : **Rareté** : Assez rare **Menace** : Quasi-menacé **Tendance** : En régression **Alliance du *Convolvulion*** : **Rareté** : Commun **Menace** : Préoccupation mineure **Tendance** : Stable	**Moyen**	1479.05 (3.52 %)

N°	Typologie des habitats	Code EUNIS / CB / N2000	Descriptif	Rareté / Menace / Tendance Rhône-Alpes	Enjeu	Superficie (m^2)
5	Roselière à Roseau commun Alliance : *Phragmition communis*	C3.2 / 53.1 / -	Cet habitat se caractérise par une hauteur de végétation importante, proche de deux mètres et par l'omniprésence du Roseau commun (*Phragmites australis*). Cette phragmitaie bénéficie de l'hygrométrie du Rhône pour largement s'installer en périphérie de ces berges. Le Roseau commun est ici accompagné par quelques espèces de mégaphorbiaie (*cf.* descriptif précédent). Une localité restreinte accueille le Pigamon jaune (*Thalictrum flavum*), espèce patrimoniale classée NT (quasi-menacée) sur la liste rouge régionale.	**Rareté** : Commun **Menace** : Préoccupation mineure **Tendance** : Stable	**Faible**	1444.7 (3.44 %)
6	Eau courante	C2.3/ 24.4 /	Ces eaux courantes correspondent au fleuve du Rhône. L'absence d'herbiers enracinés dans ces parties du fleuve ne permettent pas le rattachement de cet habitat au statut Natura 2000: **3150 - Lacs eutrophes naturels avec végétation du *Magnopotamion* ou de *l'Hydrocharition*.**	/	**Faible**	2268.69 (5.40 %)
Formations herbacées						
7	Friche prairiale vivace rudérale à Fromental et Chiendent des champs Alliance : *Convolvulo arvensis - Agropyrion repentis*	E5.1/ 87.1 / -	Cette végétation est largement dominée par des espèces graminéennes rudérales et compétitrices. On y rencontre notamment le Fromental élevé (*Arrhenatherum elatius* subsp. *elatius*), le Brachypode fausse ivraie (*Brachypodium phoenicoides*), le Cirse des champs (*Cirsium arvense*), le Chiendent des champs (*Elytrigia campestris*) ou encore l'Avoine barbue (*Avena barbata*).	**Rareté :** Assez rare **Menace :** Préoccupation mineure **Tendance** : Stable	**Faible**	2797.47 (6.66 %)
8	Pelouse rudérale vivace régulièrement fauchée des bords du Rhône Alliance : *Falcario vulgaris - Poion angustifoliae*	E5.1/ 87.1 / -	Ces pelouses s'installent sur les digues de bord du Rhône en bordure des chemins de circulation. Le cortège se compose d'espèces rudérales, opportunistes et cosmopolites. On y rencontre par exemple : Ail des vignes (*Allium vineale*), Anisanthe de Madrid (*Anisantha madritensis*), Brome rouge (*Anisantha rubens*), Anthémide des champs (*Anthemis arvensis*), Crépide à feuilles de capselle (*Crepis bursifolia*), Crépide à feuilles de coquelicot (*Crepis foetida* subsp. *rhoeadifolia*), Prêle très rameuse (*Equisetum ramosissimum*), Ivraie rigide (*Lolium rigidum*), Coquelicot (*Papaver rhoeas*), Radis ravenelle (*Raphanus raphanistrum*) ou encore Réséda jaune (*Reseda lutea*)…	**Rareté :** Rare **Menace :** Préoccupation mineure **Tendance :** Stable	**Faible**	12569.98 (29.95 %)
9	Végétation herbacée anthropique dominée par le Sureau yèble Alliance : *Arction lappae*	E5.1/ 87.1 / -	Ces végétations herbacées anthropiques sont dominées par le Sureau yèble (*Sambucus ebulus*). Elles s'installent en bordure de massifs de Renouée de Bohème et de Robineraies anthropiques.	**Rareté :** Commun **Menace** : Préoccupation mineure **Tendance** : Stable	**Faible**	745.35 (1.78 %)

N°	Typologie des habitats	Code EUNIS / CB / N2000	Descriptif	Rareté / Menace / Tendance Rhône-Alpes	Enjeu	Superficie (m^2)
Formations arbustives et arborées						
10	Bosquet riverain des grands fleuves à Aulne glutineux et/ou Peuplier blanc Alliance : *Populion albae*	G1.33 / 44.63 / 92A0	Ces bosquets riverains sont rares et relictuels. Les strates arbustive et herbacée sont généralement dégradées et altérées par des gestions anthropiques (fauche notamment). Ces bosquets accueillent l'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*), le Peuplier blanc (*Populus alba*), le Peuplier noir (*Populus nigra*) ou encore le Saule blanc (*Salix alba*). **Compte tenu de l'état de conservation de ces bosquets (faible superficie, gestion inadéquate), l'enjeu de conservation a été déclassé.**	Rareté : Assez rare Menace : En danger Tendance : En régression	**Assez-fort**	1269.71 (3.02 %)
11	Robineraie et bosquet anthropique liances : *Chelidonio majoris-Robinion pseudoacaciae x etulo pendulae - Populetalia tremulae*	G1.C3 x G5.6 / 83.324 x 31.8 / -	Ces robineraies anthropiques sont largement dominées par le Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*).	**Rareté :** Commun **Menace :** Préoccupation mineure **Tendance** : ?	**Faible**	3122.65 (7.44 %)
12	Fourré arbustif mésophile et roncier nitrophile Alliance : *Pruno spinosae-Rubion radulae*	F3.11 / 31.81 / -	Ces fourrés arbustifs mésophiles amorcent la transition vers les formations forestières. On y rencontre : Clématite des haies (*Clematis vitalba*), Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), Rubus ulmifolius (*Rubus ulmifolius*) ou encore Sureau noir (*Sambucus nigra*).	**Rareté :** Assez rare **Menace :** Préoccupation mineure **Tendance :** ?	**Faible**	703.71 (1.68 %)
Habitats semi-naturels et anthropiques						
13	Aménagements artificiels et anthropiques	J. / 86 / -	-	-	**Faible**	1346.54 (3.21 %)
14	Arbre isolé	G5.1 / 84.1 / -	-	-	**Faible**	269.07 (0.64 %)
15	Formation à Canne de Provence	C3.32/ 53.62 / -	Ces formations sont dominées par la Canne de Provence (*Arundo donax*).	-	**Faible**	36.18 (0.09 %)
16	Formation anthropique à Renouée du Japon et de Bohème	E5.1/ 87.1 / -	Ces formations sont dominées par les Renouées de Bohème et du Japon (*Reynoutria x bohemica / japonica*), espèces exotiques envahissantes.	-	**Faible**	312.27 (0.74 %)
17	Formation anthropique dominée par l'Indigo du Bush	E5.1/ 87.1 / -	Ces formations sont dominées par l'Indigo du Bush (*Amorpha fruticosa*), espèce exotique envahissante.	-	**Faible**	77.81 (0.19 %)
18	Routes et chemins	J4.2 / 86 / -	-	-	**Faible**	5228.69 (12.46 %)

2.2.2 CE QU'IL FAUT RETENIR SUR LES ENJEUX LIES AUX HABITATS

Le site d'étude s'insère dans le vaste ensemble du cours moyen du Rhône. Majoritairement dominé par des digues, le site d'étude est largement anthropisé lié à des fauches régulières et répétées. Sur les 17 habitats naturels et semi-naturels, 2 habitats ou complexes d'habitats présents sur le site possèdent un enjeu de conservation. Il s'agit de :

- Bosquet riverain des grands fleuves à Aulne glutineux et/ou Peuplier blanc : enjeu de conservation assez-fort ;
- Formation dominée par des hydrophytes et grandes laîches des bords de fleuve et contre-canal : enjeu de conservation moyen.



Photo 1 : Cressonnière à Cresson des fontaines



Photo 2 : Eau courante x Herbier enraciné du *Potamion pectinati*



Photo 3 : Herbier non enraciné à Lentille d'eau menue



Photo 4 : Formation dominée par des hydrophytes et grandes laîches des bords de fleuve et contre-canal



Photo 5 : Roselière à Roseau commun



Photo 6 : Friche prairiale vivace rudérale à Fromental et Chiendent des champs



Photo 7 : Pelouse rudérale vivace régulièrement fauchée des bords du Rhône



Photo 8 : Végétation herbacée anthropique dominée par le Sureau yèble



Photo 9 : Bosquet riverain des grands fleuves à Aulne glutineux et/ou Peuplier blanc



Photo 10 : Robineraie et bosquet anthropique



Photo 11 : Fourré arbustif mésophile et roncier nitrophile



Photo 12 : Formation anthropique à Renouée du Japon et de Bohème



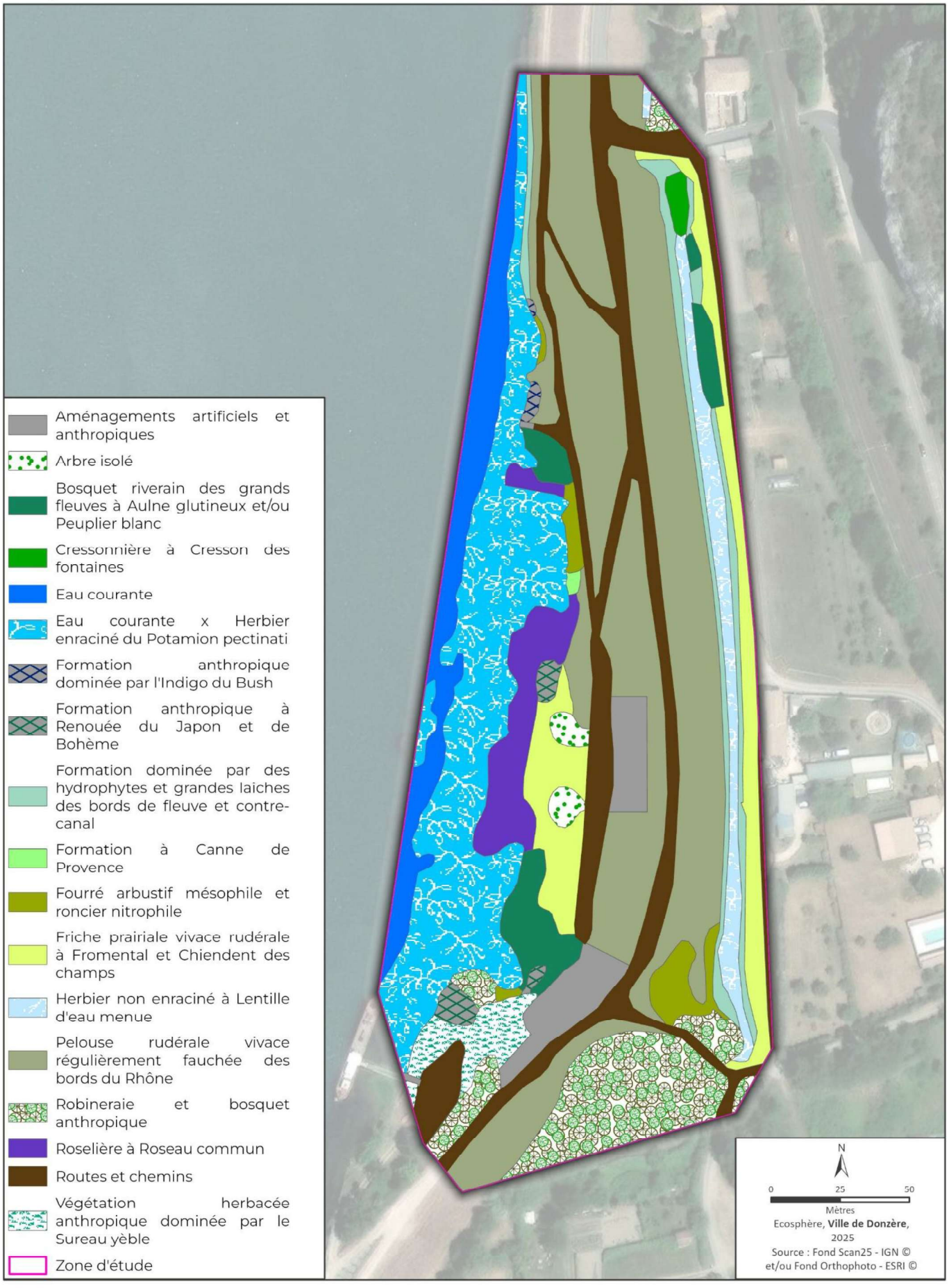
Photo 13 : Formation à Canne de Provence



Photo 14 : Formation anthropique dominée par l'Indigo du Bush

Habitats naturels et semi-naturels

Inventaires naturalistes - Projet de halte fluviale à Donzère (26)



2.3 FLORE

Voir l'annexe 2 et les cartes « Flore à enjeu » et « Espèces végétales invasives » présentée en fin de chapitre.

2.3.1 DIVERSITE FLORISTIQUE GLOBALE DE L'AIRE D'ETUDE RAPPROCHEE

Parmi les 131 espèces recensées, 115 sont indigènes, soit un peu plus de 3 % de la flore actuellement connue en région Auvergne Rhône-Alpes (environ 3 312 espèces).

La faible richesse spécifique s'explique par la taille modeste du site d'étude, par la prédominance de milieux anthropiques perturbés liée aux fauchages répétés aux abords du Rhône et par l'état de conservation dégradé des habitats naturels et semi-naturels. De même, les milieux humides des bords du Rhône tels que les formations dominées par des hydrophytes et grandes laîches des bords de fleuve et contre-canal, les roselières à Roseau commun ou encore les bosquets riverains des grands fleuves à Aulne glutineux et/ou Peuplier blanc accueillent un nombre réduit et limité d'espèces.

2.3.2 ESPECES VEGETALES A ENJEU DE CONSERVATION

L'enjeu des espèces végétales est caractérisé entre autres par son degré de menaces et son statut d'évolution dans le temps sur un territoire donné (croissance, régression stabilisation…).

Le niveau d'enjeu se fonde principalement sur le statut de l'espèce au sein des listes rouges, nationale et régionale.

Deux espèces possèdent un enjeu de conservation autre que faible au niveau régional. Il s'agit de l'Astragale pois-chiche (*Astragalus cicer*) et du Pigamon jaune (*Thalictrum flavum*) avec un enjeu de conservation moyen.

Tableau 7 : Flore à enjeu

Nom de l'espèce	Ecologie	Statut de protection	LRR RA	Rareté RA	Enjeu régional	Vulnérabilité régionale, état de conservation sur le site	Enjeu local
Astragale pois-chiche *Astragalus cicer*	Friches et ourlets thermophiles	-	NT	R	Moyen	Quelques individus observés en bordure d'une piste située en surplomb du contre-canal à l'est de la zone d'étude.	**Moyen**
Pigamon jaune *Thalictrum flavum*	Mégaphorbiaies hygrophiles, roselières	-	NT	AR	Moyen	Une poche de 5 à 10 individus a été observée en bordure du Rhône dans une roselière.	**Moyen**



Photo 15 : Astragale pois-chiche (V. Franssens)

Flore à enjeu

Inventaires naturalistes - Projet de halte fluviale à Donzère (26)



Niveau d'enjeu :

- Très fort (absent)
- Fort (absent)
- Assez fort (absent)
- Moyen
- Faible (absent)

Flore

Zone d'étude

N

0 25 50

Mètres

Ecosphère, **Ville de Donzère**, 2024

Source : Fond Scan25 - IGN © et/ou Fond Orthophoto - ESRI ©

2.3.3 ESPECES VEGETALES PROTEGEES REGLEMENTAIREMENT

Aucune espèce protégée n'a été recensée sur le site d'étude.

2.3.4 ESPECES VEGETALES EXOTIQUES ENVAHISSANTES (EEE)

Les espèces exotiques envahissantes (EEE) ne constituent pas un enjeu floristique. En revanche, leur présence induit une contrainte pour le projet et un risque de dissémination dans des habitats ou des populations d'espèces d'intérêt patrimonial. Elles doivent donc être prises en compte afin de limiter leur expansion.

Les 15 espèces exogènes recensées sur le secteur d'étude sont considérées comme invasives avérées, émergentes ou potentielles dans l'ancienne région Rhône-Alpes.

Tableau 8 : Présentation des espèces végétales exotiques envahissantes

Nom français	Nom scientifique	Statut CBNA	Liste des EEE préoccupantes pour l'UE	Evaluation sur le site
Érable negundo	*Acer negundo*	Avérée	Oui	Quelques individus disséminés le long du Rhône
Ailante glanduleux	*Ailanthus altissima*	Avérée	-	Quelques individus disséminés le long du Rhône
Amorphe arbustive	*Amorpha fruticosa*	Avérée	-	Quelques individus disséminés le long du Rhône
Armoise annuelle	*Artemisia annua*	Avérée	-	Quelques localités relevées en bordure des chemins
Érigéron annuel	*Erigeron annuus*	Avérée	-	Une localité relevée
Lentille d'eau menue	*Lemna minuta*	Avérée	-	Le contre canal de Pierrelatte est colonisé par cette lentille d'eau
Vigne-vierge commune	*Parthenocissus inserta*	Avérée	-	Une localité relevée en bordure d'une robineraie anthropique
Renouée du Japon	*Reynoutria japonica*	Avérée	-	Des massifs monospécifiques sont présents en bordure du Rhône
Renouée de Bohême	*Reynoutria x bohemica*	Avérée	-	
Robinier faux-acacia	*Robinia pseudoacacia*	Avérée	-	Plusieurs populations ont été relevées
Séneçon du Cap	*Senecio inaequidens*	Avérée	-	Quelques localités relevées en bordure des chemins
Crépide à feuilles de capselle	*Crepis bursifolia*	Emergente	-	Importante population en bordure des routes et chemins
Lampsane commune	*Lapsana communis*	Emergente	-	Une localité relevée
Morelle faux chénopode	*Solanum chenopodioides*	Emergente	-	Quelques localités relevées en bordure des chemins
Amarante hybride	*Amaranthus hybridus*	Potentielle	-	Quelques individus disséminés localisés en bordure des végétations herbacées anthropiques dominées par le Sureau yèble

Espèces exotiques envahissantes

Inventaires naturalistes - Projet de halte fluviale à Donzère (26)



Espèces végétales à enjeu de conservation et enjeux écologiques associés

Aucune espèce protégée n'a été recensée sur le site d'étude. Parmi les 131 espèces observées, **deux possèdent un enjeu de conservation moyen**, Il s'agit de **l'Astragale pois-chiche** (*Astragalus cicer*) et du **Pigamon jaune** (*Thalictrum flavum*). Elles ont été observées en bordure d'une piste à proximité du contre-canal pour la première puis dans une roselière en bordure du Rhône pour la seconde. Ces deux espèces sont localisées et présentent de faibles effectifs à l'échelle du secteur d'étude. Compte tenu des fauchages répétés du secteur d'étude entrainant une banalisation de la flore, l'ensemble du site possède un enjeu floristique qualifié de faible.

15 espèces exogènes sont présentes sur le site, dont 11 espèces avérées.

2.4 FAUNE TERRESTRE

2.4.1 OISEAUX

Voir l'annexe 3 et la carte « Avifaune nicheuse à enjeu » présentée dans ce chapitre.

2.4.1.1 Description des peuplements d'oiseaux et utilisation de l'aire d'étude rapprochée

Un total de 53 espèces d'oiseaux a été recensé sur l'aire d'étude ou aux abords. Parmi ces espèces, **33** sont considérées comme nicheuses sur le site.

▶ **OISEAUX NICHEURS DANS L'AIRE D'ETUDE**

33 espèces ont été observées sur le site et sont considérées comme nicheuses à l'intérieure de celle-ci. Ces espèces utilisent des milieux variés pour se reproduire :

- **Les espaces arborés, et arbustifs** composés de boisements, de haies ou simplement d'arbres isolés : Bouscarle de Cetti, Bruant zizi, Chardonneret élégant, Corneille noire, Etourneau sansonnet, Fauvette à tête noire, Fauvette mélanocéphale, Grimpereau des jardins, Hypolaïs polyglotte, Loriot d'Europe, Merle noir, Mésange bleue, Mésange charbonnière, Mésange noire, Pic épeiche, Pic vert, Pigeon ramier, Pinson des arbres, Pouillot véloce, Rossignol philomèle, Rougegorge familier, Serin cini, Verdier d'Europe ;
- **Les milieux aquatiques** tels que le contre-canal ou les berges du Rhône : Canard colvert, Gallinule poule d'eau ;
- **Les espaces ouverts à semi-ouverts** avec une végétation herbacée haute : Linotte mélodieuse, Rousserolle effarvatte, Rousserolle turdoïde ;
- **Les milieux anthropisés** tels que le bâti : Bergeronnette grise, Moineau domestique, Rougequeue noir, Tourterelle turque ;
- **Les milieux présentant des cavités** arboricoles, rupestres ou anthropique cavités arboricoles : la Huppe fasciée.

Le classement d'une espèce dans un des groupes précédents ne signifie pas pour autant qu'elle y est strictement inféodée. Certaines sont généralistes et peuvent nicher dans plusieurs milieux.

Les boisements, les haies et les lisières abritent la majorité des espèces recensées. Ces milieux présentent donc un intérêt important pour l'avifaune locale.

AUTRES OISEAUX OBSERVES EN PERIODE DE REPRODUCTION MAIS NON NICHEURS DANS L'AIRE D'ETUDE

14 autres espèces ont été observées sur l'aire d'étude ou à proximité sans montrer d'indice de reproduction dans cette zone géographique.

Il s'agit :

- D'espèces d'ardéidés présents sur la héronnière de l'ilot au milieu du Rhône (sud-ouest de l'aire d'étude) : Aigrette garzette, Crabier chevelu, Grande aigrette, Héron cendré, Héron garde-bœufs ;
- D'espèces nichant sur les falaises au nord de Donzère : Choucas des tours, Hirondelles de rochers ;
- D'espèces anthropophiles nichant dans les habitations alentours : Hirondelle rustique, Martinet noir ;
- D'espèces de passage, non nicheuses à proximité de l'aire d'étude. Ces espèces fréquentent le site uniquement en transit ou ont été contactées à distance : Coucou gris, Cygne tuberculé, Goéland leucophée, Grand cormoran et Milan noir.

OISEAUX MIGRATEURS ET HIVERNANTS

L'étude des oiseaux migrateurs et hivernants a été réalisé lors de 2 passages ayant eu lieu le 28 octobre 2024 et le 16 janvier 2025. 29 espèces ont été inventoriées au total, présentes dans les différents habitats de l'aire d'étude :

- **Les espaces arborés et arbustifs** composés de boisements, de haies ou simplement d'arbres isolés, pouvant se situer le long des cours d'eau : Bouscarle de Cetti, Bruant des roseaux, Bruant zizi, Chardonneret élégant, Corneille noire, Etourneau sansonnet, Fauvette à tête noire, Merle noir, Mésange bleue, Pic épeiche, Pic épeichette, Pic vert, Pinson des arbres, Rougegorge familier, Serin cini ;
- **Les milieux aquatiques** comprenant le Rhône et les berges : Aigrette garzette, Chevalier guignette, Cygne tuberculé, Gallinule poule d'eau, Goéland leucophée, Grand cormoran, Grande aigrette, Héron cendré ;
- **Les espaces ouverts** avec une végétation basse : Pipit farlouse ;
- **Les milieux anthropisés** tels que le bâti : Bergeronnette grise, Moineau domestique, Pie bavarde, Rougequeue noir ;
- **Les milieux** rupestres : le Choucas des tours.

2.4.1.2 Oiseaux à enjeu de conservation présents dans l'aire d'étude

Neuf espèces d'oiseaux à enjeu de conservation ont été notées sur l'aire d'étude. Elles sont présentées dans les tableaux suivants.



Photo 16 : Rousserolle turdoïde (sur site, A. Godard, Écosphère)

OISEAUX NICHEURS A ENJEU DE CONSERVATION

Tableau 9 : Présentation des oiseaux à enjeu nicheurs dans l'aire d'étude

Noms de l'espèce et statuts de protection	Écologie	Évaluation régionale	Évaluation sur le site	Enjeu local
Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus* Protection : nationale (article 3) Intérêt européen : -	Espèce liée aux roselières denses avec de l'eau permanente	Liste rouge régionale : En danger (EN) Niveau d'enjeu régional : Fort	Un individu chanteur a été entendu en bordure du Rhône	Fort
Huppe fasciée *Upupa epops* Protection : nationale (article 3) Intérêt européen : -	Espèce de milieux semi-ouverts	Liste rouge régionale : Quasi menacé (NT) **Niveau d'enjeu régional : Moyen**	Deux individus ont été observés effectuant des parades nuptiales, près du ponton existant	Moyen
Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaeus* Protection : nationale (article 3) Directive Oiseaux : non	Espèce des roselières	Liste rouge régionale : Quasi menacé (NT) **Niveau d'enjeu régional : Moyen**	Un individu chanteur a été entendu en bordure du Rhône	Moyen
Serin cini *Serinus serinus* Protection : nationale (article 3) Intérêt européen : -	Espèce de milieux semi-ouverts	Liste rouge régionale : Quasi menacé (NT) **Niveau d'enjeu régional : Moyen**	L'espèce a été contactée lors deux 2 journées d'inventaire de l'avifaune. Un a deux couples sont estimés sur le site d'étude.	Moyen
Verdier d'Europe *Carduelis chloris* Protection : nationale (article 3) Intérêt européen : -	Espèce de milieux semi-ouverts	Liste rouge régionale : Vulnérable (VU) **Niveau d'enjeu régional : Moyen**	L'espèce a été entendue lors des deux journées d'inventaires. Un a deux couples sont estimés sur le site d'étude.	Moyen

OISEAUX NON NICHEURS A ENJEU DE CONSERVATION

Tableau 10 : Présentation des oiseaux à enjeu nicheurs dans l'aire d'étude

Noms de l'espèce et statuts de protection	Écologie	Évaluation régionale	Évaluation sur le site	Enjeu local
Crabier chevelu *Ardeola ralloides* Protection : nationale (article 3) Intérêt européen : Ann. I (Directive Oiseaux)	Milieux aquatiques avec une végétation riveraine importante	Liste rouge régionale : En danger critique d'extinction (CR) **Niveau d'enjeu régional : Très fort**	Un individu a été observé sur l'îlot du Rhône. Sa reproduction est peu probable.	Très fort
Grande aigrette *Ardea alba* Protection : nationale (article 3) Intérêt européen : Ann. I (Directive Oiseaux)	Nombreux milieux aquatiques. Niche dans la végétation ligneuse.	Liste rouge régionale : En danger critique d'extinction (CR) **Niveau d'enjeu régional : Très fort**	Espèce régulièrement observée le long du Rhône mais non nicheur. Baisse d'un niveau d'enjeu.	Fort
Aigrette garzette *Egretta garzetta* Protection : nationale (article 3) Intérêt européen : Ann. I (Directive Oiseaux)	Nombreux milieux aquatiques. Niche dans la végétation ligneuse.	Liste rouge régionale : Quasi menacé (NT) **Niveau d'enjeu régional : Moyen**	Nicheur probable à certain sur l'ile du Rhône 350 m au sud-ouest de la zone d'étude	**Moyen**

OISEAUX MIGRATEURS A ENJEU DE CONSERVATION

Tableau 11 : Présentation des oiseaux migrateurs à enjeu présents dans l'aire d'étude

Noms de l'espèce et statuts de protection	Écologie	Évaluation régionale	Évaluation sur le site	Enjeu local
Pic épeichette *Dendrocopos minor* Protection : nationale (article 3) Intérêt européen : -	Boisements de feuillus, boisements humides	Liste rouge régionale : (sed) **Niveau d'enjeu régional : Moyen**	Un individu observé dans les boisements le long du chemin de digue au sud de l'aire d'étude	Moyen

2.4.1.3 Ce qu'il faut retenir sur les enjeux avifaunistiques

Oiseaux à enjeu de conservation et enjeux écologiques associés

Cinq espèces d'oiseaux nicheurs constituant un enjeu de conservation ont été identifiées dans l'aire d'étude : **la Rousserolle turdoïde (enjeu fort), la Huppe fasciée, et la Rousserolle effarvatte, le Serin cini et le Verdier d'Europe (enjeu moyen).**
Les Rousserolles turdoïde et effarvatte fréquente la roselière en bordure du Rhône, le Serin cini et le Verdier d'Europe, les milieux arborés et la Huppe fasciée les espaces ouverts avec présence de cavités (arboricoles, rupestres ou anthropiques).
3 autres espèces à enjeu ont également été identifiées mais l'aire d'étude ne constitue pas un habitat de reproduction ni d'alimentation notable pour ces espèces.
Une espèce migratrice a enjeu moyen de conservation est présente sur l'aire d'étude : le Pic épeichette. Un individu fréquente les boisements au sud de l'aire d'étude.

Enjeux réglementaires liés aux oiseaux protégés

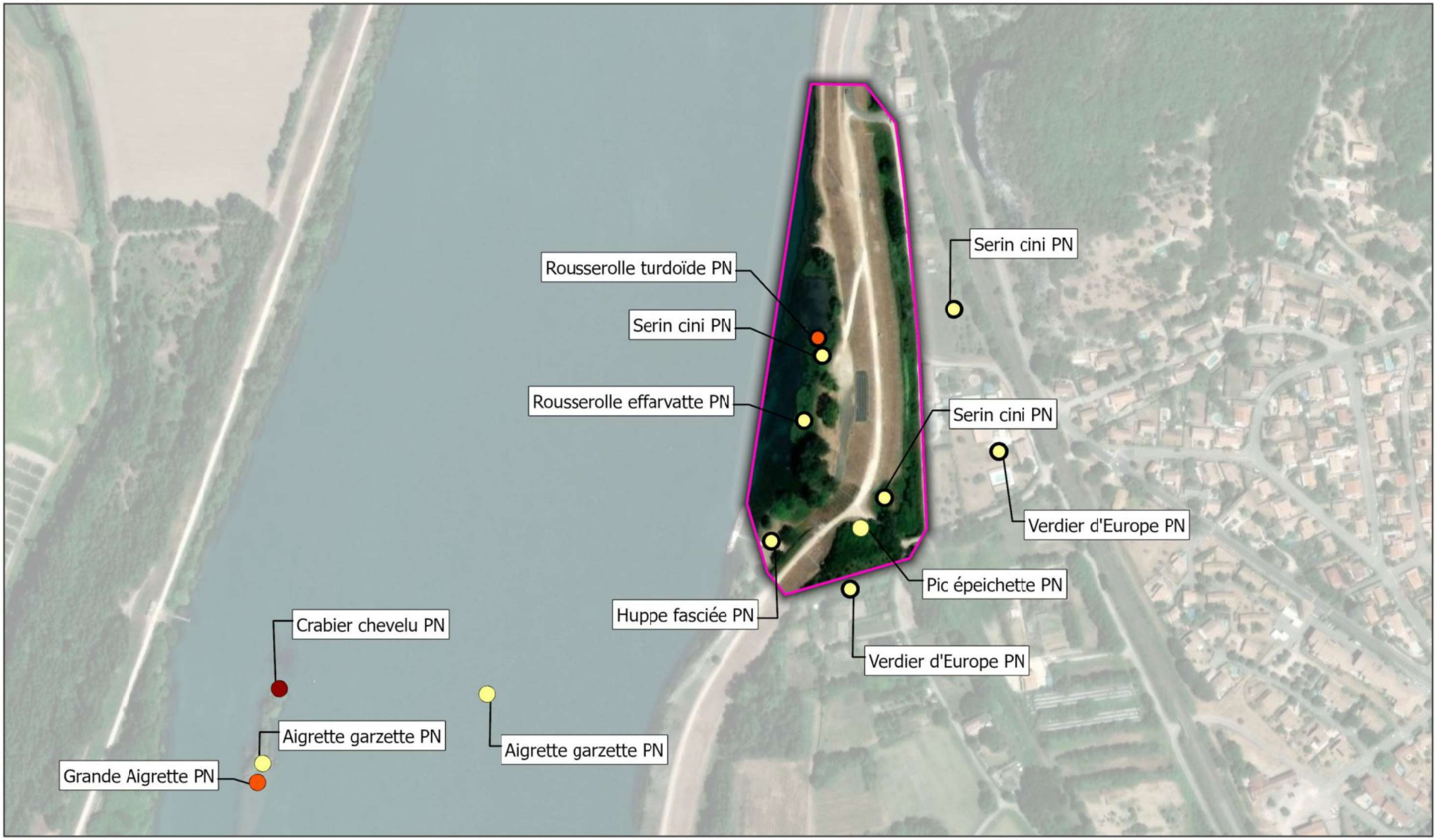
Sur l'ensemble des saisons, 44 espèces d'oiseaux protégées au titre des individus et des habitats selon *l'Arrêté interministériel du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (JORF 5 décembre 2009, p. 21056*) fréquentent l'aire d'étude à un moment de l'année. Parmi ces espèces, **26 espèces d'oiseaux protégées** nichent dans l'aire d'étude ; 13 autres espèces sont présentent à proximité et sont susceptibles de la fréquenter pour s'alimenter ou lors de déplacements. Parmi les espèces nicheuses, 5 espèces présentent un enjeu de conservation local, les autres sont toutes fréquentes et non menacées (*voir annexe 3)*.

écosphère

Avifaune à enjeu

VILLE DE Donzère

Inventaires naturalistes - Projet de halte fluviale à Donzère (26)



Niveau d'enjeu :

- Très fort
- Fort
- Assez fort
- Moyen
- Faible

- Oiseau nicheur
- Oiseau non nicheur

PN : Protégée

Zone d'étude

N

0 1 2 Km

Ecosphère, **Ville de Donzère**, 2025

Source : Fond Scan25 - IGN ©
et/ou Fond Orthophoto - ESRI ©

2.4.2 MAMMIFERES TERRESTRES

Voir l'annexe 4 et la carte présentée dans le chapitre 2.4.7 - Localisation des enjeux faunistiques (hors avifaune).

2.4.2.1 Description des peuplements de mammifères terrestres et utilisation de l'aire d'étude rapprochée

1 seule espèce de mammifères terrestres a été identifiée à ce jour dans l'aire d'étude, le Ragondin. L'espèce est présente dans le contre-canal et sur les berges du Rhône. L'espèce est exogène et ne présente pas d'enjeu.

La Loutre d'Europe est connue sur la commune et utilise très certainement le Rhône pour ses déplacements et pour s'alimenter. La zone d'étude n'est toutefois pas favorable à son installation. Il est très probable que le site soit également fréquenté par d'autres micromammifères.

2.4.2.2 Mammifères terrestres à enjeu de conservation présents dans l'aire d'étude rapprochée et ses abords

Aucune espèce de mammifère à enjeu de conservation ou protégé ne semble fréquenter la zone d'étude.

2.4.2.3 Ce qu'il faut retenir sur les enjeux mammalogiques (hors chauves-souris)

Mammifères terrestres à enjeu de conservation et enjeux écologiques associés

Aucune espèce de mammifère à enjeu de conservation local n'a été observé sur la zone d'étude

Enjeux réglementaires liés aux mammifères protégés (hors chauves-souris)

Aucune espèce de mammifère protégé n'a été observé sur la zone d'étude

Avis DREAL : Le dossier indique également qu'aucun mammifère (hors ragondin) n'a été contacté, alors que la présence de la loutre dans le secteur est avérée. Les inventaires complémentaires ne font état que d'un passage en octobre, ce qui semble insuffisant pour permettre une telle conclusion

- ⇨ *Les mammifères ont été recherchés à chaque passage sur site.*
- ⇨ *La Loutre est effectivement connue de la bibliographie sur la commune. Pour autant, comme mentionné dans le rapport (2.4.2-* Mammifères terrestres*), "La zone d'étude n'est toutefois pas favorable à son installation" Les abords du Rhône au sein de cette aire d'étude ne permettent pas à l'espèce de giter et aucun indice n'a été relevé (pas de fréquentation régulière de l'espèce). Il est possible qu'elle s'y arrête ponctuellement pour manger mais ne s'y attardera pas.*
- ⇨ *Aucun impact n'est attendu sur l'espèce => Pas de nécessité de dérogation*

2.4.3 CHIROPTERES (CHAUVES-SOURIS)

Voir l'annexe 4 et la carte présentée dans le chapitre 2.4.7 - Localisation des enjeux faunistiques (hors avifaune).

2.4.3.1 Analyse fonctionnelle des peuplements de chauve-souris

- **DESCRIPTION DES CORTEGES RECENSES**

13 espèces *a minima* ont été contactées sur l'ensemble de l'aire d'étude lors des inventaires menés en été (mise bas) et en automne (accouplement). Deux espèces sont également très probables même si elles n'ont pas été identifiées avec certitude : Pipistrelle de Nathusius (complexe Kuhl/Nathusius) et Minioptère de Schreibers (complexe Pipistrelle pygmée / Minioptère de Schreibers). :

- **3 pipistrelles** : les Pipistrelles commune, de Kuhl et pygmée.
- **2 nyctaloïdes** : la Noctule de Leisler et la Sérotine commune ;
- **1 rhinolophes** : le Grand rhinolophe ;
- **1 oreillard** : l'Oreillard gris ;
- **3 murins** : les Murin de Capaccini, de Daubenton et de Natterer ;
- **3 autres espèces :** la Barbastelle d'Europe, le Molosse de Cestoni, et le Vespère de Savi.

La **diversité est moyenne**, avec près de la moitié des espèces connues dans l'ancienne région Rhône-Alpes.

EVALUATION DU NIVEAU D'ACTIVITE CHIROPTEROLOGIQUE

Les enregistreurs mis en place ont permis de mesurer l'activité des chiroptères à deux endroits de la zone d'étude au cours d'une nuit en juin 2024 : un point en rive gauche du Rhône, au nord de la zone d'étude ; un point en rive gauche du Rhône au sud de la zone d'étude.

Tableau 12 : Nombre de contacts enregistrés au cours d'une nuit d'écoute en juin 2024

Point d'écoute	**Nord**	**Sud**
Date	06/06/2024	06/06/2024
Matériel	Sm miniBat2	Sm miniBat2
Barbastelle d'Europe	6	
Grand Rhinolophe	3	2
Molosse de Cestoni	25	37
Murin de Capaccini	5	421
Murin de Daubenton	5	101
Murin de Natterer	2	1
Murin indéterminé	46	564
Noctule de Leisler	5	2
Oreillard gris	1	
Pipistrelle commune	666	3056
Pipistrelle de Kuhl	136	203
Pipistrelle pygmée	479	838
Pipistrelle pygmée/Minioptère	140	63
Pipistrelles de Kuhl/Nathusius		3
Sérotine commune	5	2
Noctule / Sérotine indéterminée	5	4
Vespère de Savi	21	16
Nombre de contacts total	**1544**	**5313**
Nb de contacts par heure	193,0	664,1
Niveau d'activité global	**Moyenne**	**Quasi permanente**

Les résultats montrent une **activité moyenne à quasi permanente** sur la zone d'étude, tout au long de la nuit. Cela s'explique par la localisation géographique de la zone d'étude. En effet, le défilé de Donzère

comporte plusieurs grottes utilisées par les chauves-souris et entraine un effet d'entonnoir pour les chiroptères en transit le long du Rhône.

2.4.3.2 Utilisation de l'aire d'étude par les chauves-souris

CARACTERISATION DES GITES FAVORABLES AUX CHAUVES-SOURIS

- **Gites arborés**

La zone d'étude a été parcourue afin de localiser d'éventuels gites arboricoles. Plusieurs arbres de gros diamètre sont présents entre la digue et le Rhône. Ces arbres possèdent des cavités utilisées pour certaines par des étourneaux. Des cavités et écorces décollées peuvent également être utilisées par les chiroptères.

On note également au sud de la zone d'étude la présence d'un arbre mort recouvert de Lierre terrestre. Cet arbre peut également abriter temporairement certains individus de chauves-souris.



Photo 17 : Peuplier blanc de gros diamètre (C. Seguin, Écosphère)



Photo 18 : Arbre couvert de lierre (C. Seguin, Écosphère)

- **Autres gites**

Le site ne présente pas de bâtiment ou de gîte cavernicole susceptible d'abriter des chiroptères.

HABITATS DE CHASSE ET DE TRANSIT

Les chauves-souris utilisent la structure paysagère (haies, cours d'eau, lisières forestières…) pour se déplacer. La zone d'étude étant située au sud du défilé de Donzère et en bordure du Rhône, de nombreuses espèces utilisent le site uniquement en transit le long de la berge, pour se déplacer entre le nord et le sud de la zone d'étude.

Le site ne semble pas être un milieu notable pour l'alimentation des chiroptères. Toutefois, certains individus peuvent également utiliser le site comme halte d'alimentation, en se nourrissant d'insectes au-dessus du contre-canal ou au-dessus de la végétation herbacée.

2.4.3.3 Chauves-souris à enjeu de conservation présentes dans l'aire d'étude ou susceptibles de la fréquenter

7 espèces de chauves-souris à enjeu ont été identifiées dans l'aire d'étude ou sont hautement probables. Elles sont présentées dans le tableau ci-après.

Tableau 13 : Présentation des chauves-souris à enjeu de l'aire d'étude

Noms de l'espèce et statuts de protection	Écologie	Évaluation régionale	Évaluation sur le site	Enjeu local
Grand Rhinolophe *Rhinolophus ferrumequinum* Protection : nationale (article 2) Intérêt européen : Ann. II et IV (Directive Habitats)	Espèce fréquentant les milieux semi-ouverts avec un réseau arboré importants (haies, ripisylves, forêts claires, …). Il occupe régulièrement des bâtiments en période estivale et se réfugie dans des cavités souterraines l'hiver	Liste rouge régionale : En danger (EN) Niveau d'enjeu régional : Fort	3 contacts sur l'enregistreur sud. Il s'agit d'un ou de quelques individus en transit	**Fort**
Minioptère de Schreibers *Miniopterus schreibersii* Protection : nationale (article 2) Intérêt européen : Ann. II et IV (Directive Habitats)	Espèce fréquentant des habitats variés pour la chasse et le transit. Il utilise des milieux souterrains comme gîtes. L'espèce effectue de grands déplacements entre les gîtes et les zones de chasse (moyenne d'environ 15km)	Liste rouge régionale : En danger (EN) Niveau d'enjeu régional : Fort	Les analyses acoustiques n'ont pas permis d'identifier les enregistrements jusqu'à l'espèce. Etant donné la proximité de gites connus dans le défilé de l'écluse, l'espèce est très probable en transit ou en chasse sur le site.	**Fort**
Murin de Capaccini *Myotis capaccini* Protection : nationale (article 2) Intérêt européen : Ann. II et IV (Directive Habitats)	Espèce méditerranéenne inféodée aux milieux aquatiques, chassant également le long des ripisylves	Liste rouge régionale : En danger (EN) Niveau d'enjeu régional : Fort	Un très grand nombre de contacts ont été attribués à cette espèce au niveau du point d'enregistrement nord. Il peut tout à fait s'agir de plusieurs individus en chasse durant toute la nuit devant cet enregistreur. Cette espèce affectionne les milieux aquatiques et fréquente donc les berges du Rhône avec le Murin de Daubenton	**Fort**
Barbastelle d'Europe *Barbastella barbastellus* Protection : nationale (article 2) Intérêt européen : Ann. II et IV (Directive Habitats)	Espèce des milieux forestiers assez ouverts ainsi que les bocages avec d'anciennes haies et des lisières riches. Chauve-souris de bas à moyen vol. L'été, elle gîte sous les décollements d'écorce ou dans des bâtiments anciens (contre du bois). Elle passe l'hiver dans les arbres, sinon en souterrain.	Liste rouge régionale : Non menacée (LC) **Niveau d'enjeu régional : Moyen**	L'espèce a été identifiée sur seulement 6 contacts. L'activité est donc très faible pour cette espèce et correspond probablement à des individus en transit	**Moyen**

Noms de l'espèce et statuts de protection	Écologie	Évaluation régionale	Évaluation sur le site	Enjeu local
Noctule de Leisler *Nyctalus leisleri* Protection : nationale (article 2) Intérêt européen : Ann. IV (Directive Habitats)	Espèce forestière montrant une nette préférence pour les massifs caducifoliés assez ouverts, mais elle fréquente aussi les boisements de résineux. Chauve-souris migratrice de haut vol.	Liste rouge régionale : Quasi menacée (NT) Niveau d'enjeu régional : Moyen	Rares contacts sur les deux enregistreurs. Individus en transit	**Moyen**
Pipistrelle de Nathusius *Pipistrellus nathusii* Protection : nationale (article 2) Intérêt européen : Ann. IV (Directive Habitats)	Espèce fréquentant les secteurs géographiques riches en zones humides et notamment les grands cours d'eau utilisés pour la chasse ou lors de la migration. Chauve-souris migratrice de haut vol.	Liste rouge régionale : Quasi menacée (NT) Niveau d'enjeu régional : Moyen	Les analyses acoustiques n'ont pas permis d'identifier les enregistrements jusqu'à l'espèce. Rares contacts pouvant appartenir à cette espèce	**Moyen**
Pipistrelle pygmée *Pipistrellus pygmaeus* Protection : nationale (article 2) Intérêt européen : Ann. IV (Directive Habitats)	Espèce anthropophile méconnue (séparée de la Pipistrelle commune en 1997) chassant dans les boisements proches de zones aquatiques et humides. Elle peut voler assez haut en transit.	Liste rouge régionale : Quasi menacée (NT) Niveau d'enjeu régional : Moyen	La Pipistrelle pygmée est l'espèce dominante après la Pipistrelle commune. Elle utilise le site en transit et pour s'alimenter. Possibilité de gites à proximité.	**Moyen**

2.4.3.4 Ce qu'il faut retenir sur les enjeux chiroptérologiques

Chiroptères à enjeu de conservation et enjeux écologiques associés

7 espèces de chauves-souris constituant un enjeu de conservation moyen à fort ont été identifiées dans l'aire d'étude : **le Grand Rhinolophe, le Minioptère de Schreibers, le Murin de Capaccini (fort), la Barbastelle d'Europe, la Noctule de Leisler, la Pipistrelle de Nathusius et la pipistrelle pygmée (moyen)**.

L'aire d'étude est principalement un site de transit pour les chiroptères même si certains individus profitent des milieux semi-naturels et naturels pour s'alimenter.

Enjeux réglementaires liés aux chiroptères protégés

Toutes les espèces de chauves-souris sont protégées. Plusieurs gîtes arboricoles pouvant être occupés par des chiroptères sont présents au sein de l'aire d'étude.

2.4.4 AMPHIBIENS (CRAPAUDS, GRENOUILLES, TRITONS)

Voir l'annexe 5 et la carte présentée dans le chapitre 2.4.7 - Localisation des enjeux faunistiques (hors avifaune).

2.4.4.1 Description des peuplements d'amphibiens et utilisation de l'aire d'étude

Une seule espèce d'amphibien a été identifiée sur la zone d'étude, le complexe des Grenouilles vertes. Il s'agit probablement de la Grenouille rieuse, exogène et envahissante. Au vu des difficultés d'identification entre les différentes espèces, nous resterons sur l'espèce « Complexe des Grenouilles vertes ».

L'espèce fréquente en nombre le contre-canal et les berges du Rhône.

L'intérêt fonctionnel des habitats de l'aire d'étude pour les amphibiens réside essentiellement dans les milieux aquatiques que sont le contre-canal et le Rhône. Toutefois, le contre-canal, peu profond, envasé et couvert de lentilles aquatiques n'est pas particulièrement très favorable à d'autres espèces d'amphibiens.

2.4.4.2 Amphibiens à enjeu de conservation présents dans l'aire d'étude rapprochée ou susceptibles de la fréquenter

Aucune espèce d'amphibien à enjeu de conservation ne semble fréquenter la zone d'étude.

2.4.4.3 Ce qu'il faut retenir sur les enjeux batrachologiques

Amphibiens à enjeu de conservation et enjeux écologiques associés

Aucune espèce d'amphibien à enjeu de conservation n'a été recensé sur la zone d'étude

Enjeux réglementaires liés aux amphibiens protégés

Le complexe des Grenouilles vertes est protégé par une protection partielle (art. 4) qui réglemente notamment la commercialisation et la mutilation des individus...

La Grenouille rieuse est une espèce exotique envahissante portant préjudice aux populations locales d'amphibiens. Sur la zone d'étude, cette espèce se situe en dehors de son aire de répartition naturelle et la protection ne doit pas s'appliquer.

Avis DREAL : Cependant, aucune journée complémentaire ne concerne les amphibiens, alors que le dossier (p. 39) précise qu'aucun amphibien (hors grenouille rieuse) n'a été contacté.

- ⇨ *Un inventaire des amphibiens a été réalisé le 17 avril (inventaire nocturne). Seule la grenouille verte (Grenouille rieuse) a été observée dans le contre canal (recouvert de lentille d'eau) et en bordure du Rhône.*
- ⇨ *Le site présente un intérêt très limité pour les amphibiens. Seuls le Rhône (uniquement favorable à la Grenouille rieuse) et le contre-canal (non favorable aux espèces à enjeu) sont susceptibles d'accueillir des amphibiens.*
- ⇨ *Le contre-canal ne sera pas impacté par le projet et le Rhône n'est pas favorable aux amphibiens (hors grenouille rieuse) => pas de nécessité de dérogation*

2.4.5 REPTILES (SERPENTS, LEZARDS, TORTUES)

Voir l'annexe 5 et la carte présentée dans le chapitre 2.4.7 - Localisation des enjeux faunistiques (hors avifaune).

2.4.5.1 Description des peuplements de reptiles et utilisation de l'aire d'étude

Deux espèces de reptiles ont été observées au sein de l'aire d'étude :

- Le Lézard des murailles ;
- Le Lézard à deux raies.

Ces deux espèces sont communes et ne présentent pas d'enjeu de conservation au niveau local.

2.4.5.2 Reptiles à enjeu de conservation présents dans l'aire d'étude

Aucune espèce de reptile à enjeu de conservation ou protégé ne semble fréquenter la zone d'étude.

2.4.5.3 Ce qu'il faut retenir sur les enjeux herpétologiques

Reptiles à enjeu de conservation et enjeux écologiques associés

Aucune espèce de reptile à enjeu de conservation local ne fréquente l'aire d'étude.

Enjeux réglementaires liés aux reptiles protégés

Le Lézard des murailles et le Lézard à deux raies sont protégés au titre des individus et des habitats (art. 2 de *l'Arrêté interministériel du 13 novembre 2007 fixant la liste des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection)*. Cette espèce est commune et non menacée.

2.4.6 INSECTES

Voir l'annexe 6 et la carte présentée dans le chapitre 2.4.7 - Localisation des enjeux faunistiques (hors avifaune).

2.4.6.1 Description des peuplements d'insectes

ODONATES (LIBELLULES ET DEMOISELLES)

9 espèces ont été recensées dans l'aire d'étude :

- **7 espèces des eaux stagnantes** : l'Aeshne mixte, l'Agrion élégant, la Crocothémis écarlate, le Leste vert, la Libellule déprimée, l'Orthétrum à stylet blanc et l'Orthétrum réticulé ;
- **1 espèces des eaux courantes** : le Calopteryx éclatant ;
- **1 espèce ubiquiste** : l'Agrion jouvencelle.

Ces espèces se reproduisent pour la plupart dans le contre-canal ou dans le Rhône. Toutes ces espèces sont communes et ne présentent pas d'enjeu de conservation.

Le Gomphe à pattes jaunes (protégé, à enjeu fort) est présent dans le Rhône selon la bibliographie. Aucune exuvie n'a été observée lors de la visite de juin.

LEPIDOPTERES RHOPALOCERES (PAPILLONS DE JOUR)

8 espèces de papillons de jour ont été observées dans l'aire d'étude, indiquant une faible diversité d'espèces, probablement en raison de l'entretien actuel (fauche régulière de la digue). Ces espèces sont réparties au sein dans différentes entités écologiques :

- 7 espèces des milieux ouvert mésophiles à méso-xérophiles : l'Azuré bleu-céleste, la Mélitée des Centaurées, le Myrtil, les Piérides de la Rave et du Chou, le Souci, ainsi que le Vulcain ;
- 1 espèces des friches et écotones (végétation herbacée haute) : le Machaon.

Le site étant déjà anthropisé, peu de papillons de jour y trouvent les conditions favorables à leur développement.

ORTHOPTERES (CRIQUETS, SAUTERELLES ET GRILLONS) ET MANTES

En raison des dates d'inventaires non propices (inventaire printanier uniquement), les orthoptères n'ont pas fait l'objet d'une recherche spécifique. Le site étant anthropisé, il est peu probable qu'il abrite des espèces à enjeu de conservation. Aucune espèce protégée n'est susceptible d'être présente.

COLEOPTERES

Aucun inventaire spécifique aux coléoptères n'a été réalisé sur l'emprise d'étude mais une recherche approfondie a été menée sur certaines espèces patrimoniales (Grand Capricorne par exemple).

Aucun arbre présentant des indices de présence de coléoptères saproxyliques (trous de sortie larvaire) n'a été observé sur l'ensemble de l'aire d'étude.

2.4.6.2 Insectes à enjeu de conservation présents dans l'aire d'étude rapprochée

Aucun insecte à enjeu n'a été identifié sur l'aire d'étude.

2.4.6.3 Ce qu'il faut retenir sur les enjeux entomologiques

Insectes à enjeu de conservation et enjeux écologiques associés

Aucune espèce d'insecte à enjeu de conservation local n'a été recensée sur la zone d'étude. Le Gomphe à pattes jaune (enjeu fort) est possible dans le Rhône même si aucun individu n'a été vu à ce jour.

Enjeux réglementaires liés aux insectes protégés

Aucune espèce d'insecte protégée n'a été observée dans l'aire d'étude. Le Gomphe à pattes jaune (Protection nationale) est possible dans le Rhône même si aucun individu n'a été vu à ce jour.

Avis DREAL : De même pour les insectes : le dossier indique l'absence d'espèces protégées recensées, alors que les inventaires complémentaires pour ce groupe ont été réalisés en octobre 2025, ce qui apparaît insuffisant pour conclure quant aux enjeux. Le Gomphe à pattes jaunes (enjeu fort) est considéré comme possible et doit donc être intégré.

- ⇨ *Le Gomphe à pattes jaunes a été recherché en juin 2024, sans succès ;*
- ⇨ *Les habitats aquatiques, sont constitués majoritairement de hauts fonds minéraux (pierres et blocs). Ces substrats sont peu favorables à l'espèce qui préfère les zones limoneuses ;*
- ⇨ *Il est toutefois possible que quelques individus viennent émerger ;*
- ⇨ *impacts négligeable sur la population, uniquement lors de la mise en place des ducs d'albes => Pas de nécessité de dérogation : pas de destruction d'individu (milieu non favorable) et perte d'habitat nulle à négligeable.*

2.4.7 LOCALISATION DES ENJEUX FAUNISTIQUES (HORS AVIFAUNE)

La carte suivante localise les enjeux faunistiques (hors avifaune) sur la zone d'étude.

Autre faune protégée et/ ou à enjeu (sauf avifaune)

Inventaires naturalistes - Projet de halte fluviale à Donzère (26)



Niveau d'enjeu :

- Très fort (absent)
- Fort (absent)
- Assez fort (absent)
- Moyen (absent)
- Faible

Niveau d'activité :

- 6 Quasi permanente
- 5 Très forte
- 4 Forte
- 3 Moyenne
- 2 Faible
- 1 Très faible

Amphibien

Reptile

Point d'écoute Chiroptérologique

Zone d'étude

PN : Protégée

N

0 25 50

Mètres

Ecosphère, **Ville de Donzère**, 2024

Source : Fond Scan25 - IGN © et/ou Fond Orthophoto - ESRI ©

2.5 FAUNE AQUATIQUE

2.5.1 PLAN D'ECHANTILLONNAGE DU PEUPLEMENT PISCICOLE

Les habitats rivulaires et pélagique de la rive Gauche du Rhône au droit du site d'études sont peu diversifiés. Cinq habitats ont été échantillonnés lors du diagnostic piscicole qui a été réalisé le 16 juillet 2025 entre 9h30 et 12h30. On notera que les conditions d'interventions étaient bonnes malgré la présence d'un vent notable. Ces habitats ainsi que l'effort de pêche réalisé sont présentés succinctement ci-dessous :

	**<u>Ambiance 1</u> « Hauts fonds de sable et de limons»** Cet habitat se caractérise par une berge à pente douce et donc une faible hauteur d'eau (<60 cm). Ce type d'habitat se trouve sous forme d'anse ou de petite annexe hydraulique protégée de l'influence des vagues générés par le vent. La granulométrie y est fine et se compose de limon et de sable sur on fond glaiseux. Les hélophytes et/ou les enrochements viennent border ces habitats. *Cet habitat a fait l'objet de 20 points c'échantillonnages.*
	**<u>Ambiance 2</u> « Hélophytes»** De grandes zones colonisées par les hélophytes (cariçaies) sont présentes au droit du site sur de grande surface. Les profondeurs y sont peu importantes (30 à 70 cm). La granulométrie au pied de ces hélophytes est fine (limon et de sable). *Cet habitat a fait l'objet de 20 points c'échantillonnages.*
	**<u>Ambiance 3</u> « Hydrophytes»** De grands herbiers de Potamot pectinés sont présents le long des berges. On retrouve marginalement d'autres hydrophytes comme du Myriophylle en épi, le potamot noueux et le Potamot crépu. Ces herbiers se trouvent à proximité de la berge dans des profondeurs relativement faibles (70 à 150 cm). Le substrat de fond est composé d'un mélange de limon et d sable. *Cet habitat a fait l'objet de 20 points c'échantillonnages.*
	**<u>Ambiance 4</u> « Enrochements »** De grands linéaires de protection de berges sont présent de part et d'autre du site d'études. Ces protections sont constituées de gros blocs. Cet habitat se caractérise par une berge à pente intermédiaire et d'une hauteur d'eau avoisinant 50 cm. La ripisylve étant absente, l'ombrage y est donc faible à nul. Ces habitats présentent des anfractuosités pouvant servir d'abris pour une grand nombre de poissons. *Cet habitat a fait l'objet de 20 points c'échantillonnages.*



<u>Ambiance 5</u> « Hauts fonds minéraux »

Ce que l'on pourrait qualifier d'anciennes protections de berges sont présentes sur de petits linéaires aux abords des anses. Constituer de pierres et de blocs, ces habitats présentent de faible hauteur d'eau (<50 cm). Comme précédemment, présentent des anfractuosités pouvant servir d'abris pour une grand nombre de poissons.

Cet habitat a fait l'objet de 7 points c'échantillonnages.

Tableau 14: Synthèse des habitats échantillonnés et des efforts de pêche relatif

Ambiance	Descriptif	Nbre de points d'échantillonnage	Nbre de points sans poissons
A1	Hauts fonds de sable limon	20	11
A2	Hélophytes (roseaux)	20	10
A3	Hydrophytes (potamot pectiné + myriophylle)	20	11
A4	Enrochements	20	5
A5	Hauts fonds minéraux (pierres et blocs)	7	2

Cartographie des habitats aquatiques échantillonnées





Légende :

- Hélophytes (roseaux)
- Enrochements
- Hauts fonds minéraux (pierres et blocs)
- Hauts fonds de sable/ limon
- Hydrophytes (potamot pectiné + myriophylle)

N

0 50 100 m

Hydrosphère, 2025

2.5.2 PEUPLEMENT PISCICOLE

2.5.2.1 Composition du peuplement piscicole rivulaire

La pêche électrique pratiquée au niveau des 4 habitats rivulaires et de l'habitat pélagique a permis de mettre en évidence la présence de 13 espèces de poissons. Ces espèces sont présentées ci-dessous par ordre d'abondance :

- Le Chevesne (*Squalius cephalus* - CHE) ;
- Le Gardon (*Rutilus rutilus* - GAR) ;
- Anguille européenne (*Anguilla anguilla* - ANG) ;
- Pseudorasbora (*Pseudorasbora parva* - PSR) ;
- Barbeau fluviatile (*Barbus fluviatilis* - BAF) ;
- Sandre (*Sander lucioperca* - SAN) ;
- Brème bordelière (*Blicca bjoerkna* - BRB) ;
- Goujon (*Gobio gobio* - GOU) ;
- Hotu (*Chondrostoma nasus* - HOT) ;
- Bouvière (*Rhodeus amarus* - BOU) ;
- La Gambusie (*Gambusia holbrooki* - GAM)
- L'Aspe (*Leuciscus aspius* – ASP) ;
- La Tanche (*Tinca tinca* - TAN).

Ces espèces sont relativement communes sur le Rhône à Donzère. En effet, ces dernières sont présentes dans données issus des réseaux de suivi nationaux (RCO RCS et RHP).

Ceci est vrai à l'exception de l'Aspe dont la présence sur le bassin du Rhône est très récente et qui semble actuellement en pleine phase d'expansion de son aire de répartition.

Cet échantillonnage a également permis de révéler la présence de 2 espèces d'écrevisses :

- L'Ecrevisse de Louisiane (*Procambarus clarkii* – PCC) ;
- L'Ecrevisse américaine (*Faxonius limosus* – OCL).

Comme précédemment ; la présence de ces espèces est bien connue sur ce secteur du Rhône.

Quatre groupes d'espèces de poissons se différencient par leurs effectifs :

- Avec 39% des effectifs, le Chesvesne est ici l'espèce dominante ;
- On retrouve ensuite le Gardon, l'Anguille européenne et le Pseudorasbora qui représentent entre 10 et 16% des effectifs ;
- Le Barbeau fluviatile, la Sandre, la Brème bordelière, le Goujon et le Hotu constituent ici des espèces plus secondaires représentant 3 à 6% des effectifs ;
- Enfin, la bouvière, la Gambusie, l'Aspe et la Tanche apparaissent comme des espèces marginales avec 1 seul individu échantillonné soit 1% des effectifs.

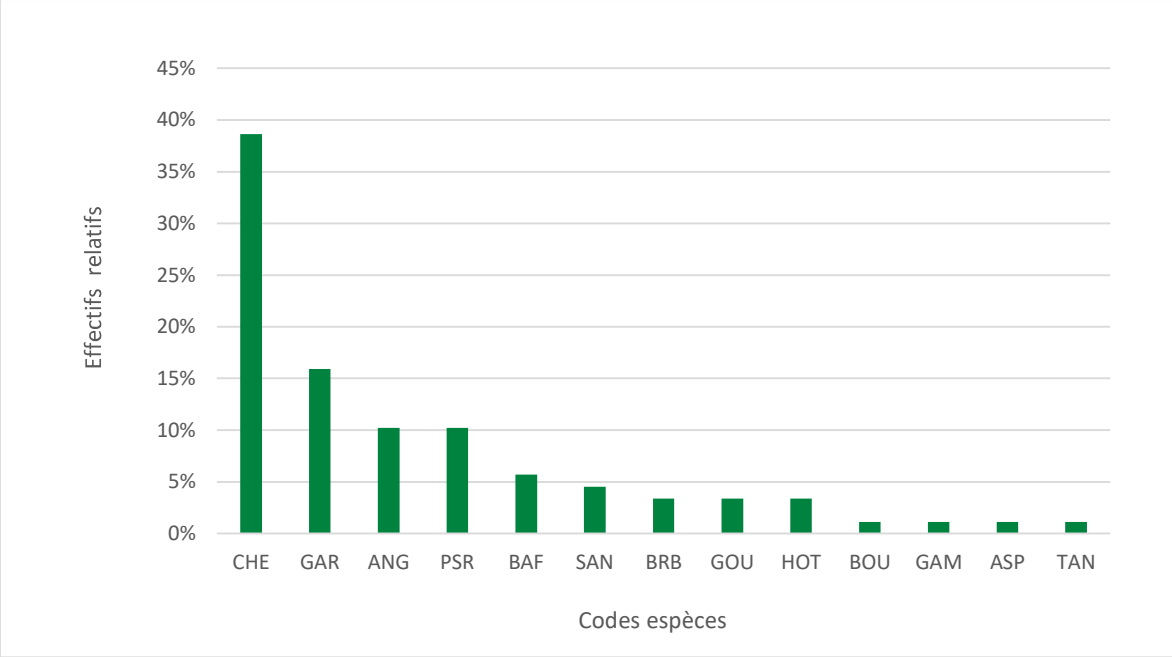


Figure 1 : Effectifs relatifs (%) des espèces d'après les résultats d'échantillonnage

Remarque : *Exception faite de l'Anguille européenne qui est un grand migrateur thalassotoque (c'est-à-dire qu'elle se reproduit en mer et grossit en eau douce), la quasi-totalité des espèces échantillonnées présentes des juvéniles 0+ (individus de l'année) montrant ainsi l'intérêt de ces habitats en tant que zone de croissance et de nurseries. Seuls la Bouvière et le Pseudorasbora ne sont pas représentés par des juvéniles 0+ dans nos résultats.*

2.5.2.2 Stratification des espèces par habitat

Le Chevesne, espèce ubiquiste par excellence, est présent sur tous les habitats échantillonnés.

Le Barbeau fluviatile est présent sur tous les habitats sauf au niveau des hydrophytes ce qui est assez logique en tant qu'espèce benthiques.

Le Gardon ainsi que le Pseudorasbora sont présents sur tous les habitats sauf au niveau des hauts fonds minéraux.

Le Goujon, en tant qu'espèce psammophile, est logiquement présent au niveau des hauts fonds de limons et de sable mais aussi au droit des hydrophytes et des enrochements.

Le Hotu a été pêché au niveau des 2 types de hauts (sable/limons et pierres/blocs) ainsi qu'au niveau des hydrophytes.

Le Sandre a été pêché au niveau des hauts fonds de limons et de sable mais aussi au droit des hélophytes. Sa présence sur ces habitats est a priori liée à celles des juvéniles de l'année qui lui servent de proies. Il en va de même pour l'Aspe au niveau de l'enrochement.

L'Anguille européenne a été retrouvée au niveau de 3 habitats : les hélophytes, les enrochements et les hauts fonds minéraux.

La Gambusie et la Tanche n'ont été échantillonnées qu'au niveau des hélophytes.

Enfin, la Bouvière et la Brème bordelière n'ont quant à elles été pêchées que dans les hydrophytes.

2.5.2.3 Productivité piscicole des habitats

Le détail de la productivité piscicole par type d'habitat est présenté dans le tableau ci-dessous.

Hauts fonds de sable et de limons accueillent 7 espèces de poisson (Barbeau fluviatile, Gardon, Goujon, Chevesne, Hotu, Pseudorasbora et Sandre). La densité d'individus y est faible avec 0.75 ind./EPA. Aucune espèce n'est clairement dominante en termes d'effectif (1 à 4 individus pêchés selon les espèces).

Les hélophytes abritent 8 espèces de poisson (Anguille européenne, Barbeau, Chevesne, Gambusie, Gardon, Pseudorasbora, Sandre et Tanche) et 1 espèce d'écrevisse (Ecrevisse de Louisiane). L'abondance y est faible également avec 0.85 ind/EPA. Aucune espèce n'est clairement dominante en termes d'effectif (1 à 5 individus pêchés selon les espèces).

Les herbiers de potamots pectinés accueillent 7 espèces de poisson (Bouvière, Brème bordelière, Chevesne, Gardon, Goujon, Hotu et Pseudorasbora). L'abondance y est comparable à celle des habitats précédents, c'est à dire plutôt faible avec 0.85 ind./EPA. Si les effectifs spécifiques sont tous faibles (1 à 7 individus), le Chevesne apparait ici comme l'espèce dominante (7 individus).

Les enrochements accueillent 7 espèces de poisson (Anguille européenne, Aspe, Barbeau fluviatile, Chevesne, Gardon, Goujon et Pseudorasbora) et 1 espèce d'écrevisse (Ecrevisse américaine). Avec une densité de 1.75 ind./EPA, cet habitat apparait comme le plus productif du site. Le Chevesne apparait une nouvelle fois comme l'espèce dominante avec 15 individus pêchés.

Les hauts fonds constitués de pierres et de Blocs accueillent 4 espèces de poisson (Anguille européenne, Barbeau fluviatile, Chevesne et Hotu). L'abondance y est une fois encore plutôt faible avec 0.86 ind/EPA. Aucune espèce n'est clairement dominante en termes d'effectif (1 à 3 individus pêchés selon les espèces).

Tableau 15: Résultats détaillés des échantillonnages piscicoles par habitats

Habitats	A1							A2									A3							A4								A5			
Description sommaire	Hauts fonds de sable et de limons							Hélophytes									Hydrophytes (potamot pectiné dominant)							Enrochements								Hauts fonds minéraux			
Nb de points d'échantillonnages	20							20									20							20								7			
Composition des peuplements piscicoles par habitats																																		
Taille en cm	BAF	CHE	GOU	GAR	HOT	PSR	SAN	ANG	BAF	CHE	GAM	GAR	PSR	SAN	TAN	PCL	BOU	BRB	CHE	GOU	GAR	HOT	PSR	ANG	ASP	BAF	CHE	GAR	GOU	PSR	OCL	ANG	BAF	CHE	HOT
1																																			
2																																			
3		1	1	3														3	1		1						6	7	1						
4	1	2							1		1								3								3								
5					1							1					1					1				1	1			1					1
6						1															2												1		
7	1	1				1								1									1							2					
8							1						1																	1					
9														1		1															1				
10																														1				1	
11							1												1						1		1								
12										1										1							1							1	
13										1																	1								
14																											1								
15																																			
16															1																				
17																			1															1	
18																			1																
19																																			
20																								1											
21										1																									
22																																			
23																																			
24										1																									
25																																			
26																								1											
27																																			
28																																			
29																																			
30																											1								
31								1																											
32																								1											
33																																			
34																																			
35								1																1											
36																																			
37										1																									
38																																			
39																																			
40																																			
41																																			
42																																			
43								1																											
44																																			
45																																1			
46																																			
47																																			
48																																			
49																																			
50																																			
51								1																											
52																																			
53																																			
54																																			
SOUS-TOTAL Effectifs	2	4	1	3	1	2	2	4	1	5	1	1	1	2	1	1	1	3	7	1	3	1	1	4	1	1	15	7	1	5	1	1	1	3	1
TOTAL Effectifs	15							17									17							35								6			
Densité (nb ind./pt)	0,75							0,85									0,85							1,75								0,86			
Diversité spécifique	7							8+1									7							7+1								4			

Juvéniles 0+

2.5.2.4 Espèces à enjeux et espèces indésirables

ESPECES A ENJEUX

Parmi les 13 espèces de poissons échantillonnées, 3 présentent des enjeux de conservation et/ou des enjeux réglementaires : l'Anguille européenne, l'Aspe et la Bouvière.

Les statuts réglementaires et les statuts de conservation à la base de la définition des espèces de poissons à enjeux sont :

- **L'Arrêté du 8 décembre 1988** fixe la liste des espèces de poissons protégées sur l'ensemble du territoire national. L'article 1 fixe la liste des espèces de poissons pour lesquels sont interdits en tout temps, sur tout le territoire national : (1) La destruction ou l'enlèvement des œufs et (2) La destruction, l'altération ou la dégradation des milieux particuliers, et notamment des lieux de reproduction, désignés par arrêté préfectoral ;
- **L'arrêté « Frayères » du 23 avril 2008** fixe la liste des espèces dont les zones de reproductions, de croissance et d'alimentation doivent être protégées. La liste 1 concerne les espèces de poissons dont la reproduction est fortement dépendante de la granulométrie du fond du lit mineur d'un cours d'eau (ex : Truite Fario, Chabot, Vandoise, Lamproie de Planer, Ombre commun, Barbeau méridional...). La liste 2 concerne les espèces de poissons dont la reproduction est fonction d'une pluralité de facteurs (ex : aloses, apron, brochet, blennie fluviatile…), ainsi que les espèces de crustacés ;
- **La Convention de Berne** du 6 juin 1982 a pour but d'assurer la protection des espèces sauvages et de leurs habitats. L'annexe III défini les espèces devant faire l'objet d'une réglementation afin de maintenir l'existence de ces populations hors de danger (interdiction temporaire ou locale d'exploitation, règlementation du transport ou de la vente...) ;
- **La directive Habitats** vise la conservation de la faune et de la flore sauvages ainsi que leurs habitats naturels au sein de l'Union Européenne. Elle s'appuie pour cela sur un réseau cohérent de sites écologiques protégés, le réseau Natura 2000. L'annexe II liste des espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation (ZSC) ;
- **La liste rouge des espèces de poissons menacées en France** (16 décembre 2019). Seules les catégories « en danger critique d'extinction » (CR), « en danger » (EN), « vulnérable » (VU) et « quasi-menacée » (NT) ont été considérées ;
- **La liste rouge des poissons & écrevisses menacés en région AuRA (**01 mars 2023). Seules les catégories « en danger critique d'extinction » (CR), « en danger » (EN), « vulnérable » (VU) et « quasi-menacée » (NT) ont été considérées.

Tableau 16: Statuts de protection et de conservation des espèces à enjeux

		NIVEAU NATIONAL		NIVEAU EUROPEEN	NATIONAL	REGIONAL	Habitats concernés
		ESPECES PROTEGEES (Destruction des œufs et des frayères) Arrêté du 8 déc. 88.	PROTECTIONS DES FRAYERES, NURSERIES, ZONES D'ALIMENTATION OU ZONE DE REPOS Arrêté du 23 avril 2008	DIRECTIVE HABITAT Conservation des espèces nécessite la désignation d'une ZSC 21 Mai 1992	LISTE ROUGE UICN FRANCE 2019	LISTE ROUGE UICN AURA 2023	
Nom vernaculaire	**Nom scientifique**	**Article 1**	**Liste 1 ou 2**	**Annexe II**	**Catégorie**	**Catégorie**	
Anguille européenne*	*Anguilla anguilla*				CR	CR	A2, A4, A5
Aspe**	*Leuciscus aspius*			X	ND	ND	A4
Bouvière	*Rhodeus amarus*	X		X	LC	ND	A3

**L'Anguille européenne fait également l'objet d'un plan national de gestion.*

*** L'Aspe n'est pas ici sur son bassin d'origine et est actuellement en phase d'expansion sur le Rhône.*

ESPECES « INDESIRABLES »

D'après les échantillonnages, 2 espèces d'écrevisse (Ecrevisse de Louisiane et Ecrevisse américaine) ainsi que 1 espèce de poisson (Pseudorasbora) présentes sur le site d'études sont considérées comme « indésirables » au niveau national en raison de leurs inscriptions sur :

- **L'arrêté du 14 février 2018** relatif à la prévention de l'introduction et de la propagation des espèces animales exotiques envahissantes sur le territoire métropolitain ;
- **L'article R. 432-5 du code de l'environnement** définissant la liste des espèces de poissons, de crustacés et de grenouilles susceptibles de provoquer des déséquilibres biologiques dans les eaux visées au présent titre et dont l'introduction dans ces eaux est, de ce fait, interdite.

Tableau 17: Statuts des espèces indésirables

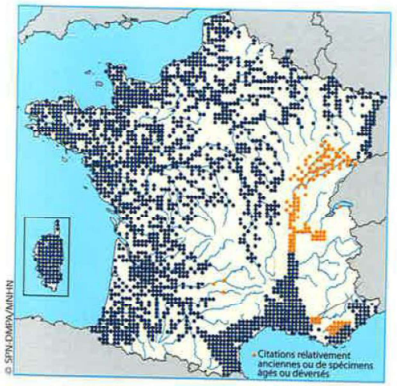
Nom Vernaculaire	Nom Scientifique	NIVEAU NATIONAL		Habitats rivulaires concernés
		Espèces susceptibles de provoquer des déséquilibres biologiques	Espèces exotiques Arrêté du 14 février 2018	
		Article R432-5	Annexe II-1	
Pseudorasbora	*Pseudorasbora parva*		X	A1, A2, A3, A4
Ecrevisse américaine	*Faxonius limosus*	X	X	A4
Ecrevisse de Louisiane	*Procambarus clarkii*	X	X	A2

2.5.4 ENJEUX PISCICOLES

2.5.4.1 Espèces à enjeu

- **L'ANGUILLE EUROPEENNE**

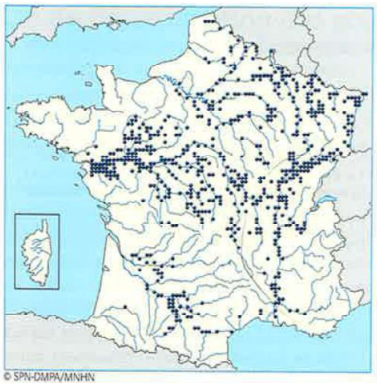
Tableau 18: Evaluation des enjeux pour l'Anguille européenne

<table>
<tr><td rowspan="3">Anguille européenne
Anguilla anguilla</td><td>Rareté au sein de l'unité hydrographique : Assez commun (score = 1/4)</td><td rowspan="2">Enjeu intrinsèque
(Score = 6/12)</td></tr>
<tr><td>Responsabilité de l'unité hydrographique : 10-25 % de pop. nat. (score = 1/4)</td></tr>
<tr><td>Vulnérabilité de l'espèce en France : En danger critique (score = 4/4)</td><td>ASSEZ FORT</td></tr>
<tr><td colspan="2"> 

(Source : Les poissons d'eau douce de France)
 
(Source : Hydrosphère)</td><td></td></tr>
<tr><td colspan="3">CONDITIONS « STATIONNELLES »</td></tr>
<tr><td>Effectif typique du site</td><td>Qualité des habitats du site</td><td>Enjeu stationnel</td></tr>
<tr><td>Effectifs moyens (=)</td><td>Habitats favorables :
Enrochements, hauts fonds de pierres et blocs et hélophytes</td><td>ASSEZ FORT</td></tr>
</table>

LA BOUVIERE

Tableau 19: Evaluation des enjeux pour la Bouvière

<table>
<tr><td rowspan="3">Bouvière
Rhodeus amarus</td><td>Rareté au sein de l'unité hydrographique
Assez rare (score = 2/4)</td><td rowspan="2">Enjeu intrinsèque
(Score = 3/12)</td></tr>
<tr><td>Responsabilité de l'unité hydrographique
10-25 % de pop. nat. (score = 1/4)</td></tr>
<tr><td>Vulnérabilité de l'espèce en France
Préoccupation mineur (score = 0/4)</td><td>MOYEN</td></tr>
<tr><td colspan="2"> 
(Source : Les poissons d'eau douce de France)</td><td> 
(Source : Hydrosphère)</td></tr>
<tr><td colspan="3">CONDITIONS « STATIONNELLES »</td></tr>
<tr><td>Effectif typique du site</td><td>Qualité des habitats du site</td><td>Enjeu stationnel</td></tr>
<tr><td>Très faible (-)</td><td>Habitat favorable :
Hélophytes et hydrophytes (malgré l'absence de captures)</td><td>MOYEN</td></tr>
</table>

L'ASPE

Tableau 20: Evaluation des enjeux pour l'Aspe

<table>
<tr><td rowspan="3">Aspe
Leuciscus aspius</td><td>Rareté au sein de l'unité hydrographique
Très rare (score = 4/4)</td><td rowspan="2">Enjeu intrinsèque
(Score = 4/12)</td></tr>
<tr><td>Responsabilité de l'unité hydrographique
0-10 % de pop. nat. (score = 0/4)</td></tr>
<tr><td>Vulnérabilité de l'espèce en France et en AURA
ND (score = 0/4)</td><td>MOYEN</td></tr>
<tr><td colspan="2"> 
(Source : Les poissons d'eau douce de France)</td><td> 
(Source : Hydrosphère)</td></tr>
<tr><td colspan="3">CONDITIONS « STATIONNELLES »</td></tr>
<tr><td>Effectif typique du site</td><td>Qualité des habitats du site</td><td>Enjeu stationnel</td></tr>
<tr><td>Très faible (-)</td><td>Habitat favorable :
Enrochement (Plus globalement sa présence est liée à celles des proies que constituent les juvéniles 0+ de poissons)</td><td>MOYEN</td></tr>
</table>

2.5.4.2 Synthèse hiérarchisée des enjeux

Tableau 21: Enjeux piscicoles hiérarchisés

Groupe	Espèces	Enjeu intrinsèque	Protection	Conservation	Enjeu stationnel
Poisson	Anguille européenne *Anguilla anguilla*	Assez fort	-	CR (France et AURA) PNA	**ASSEZ FORT**
Poisson	Aspe *Leuciscus aspius*	Moyen	DH2	-	**MOYEN**
Poisson	Bouvière *Rhodeus amarus*	Moyen	Article 1 DH2	LC (France)	**MOYEN**

2.6 ENJEUX FONCTIONNELS

La zone d'étude est composée de 4 grands types de milieux interconnectés :

- **Les milieux aquatiques composés du Rhône et du contre-canal**. Ces milieux abritent des poissons et différentes espèces de faune aquatique. Ils permettent également aux amphibiens et à certaines espèces d'odonates de se reproduire. Enfin, ils sont utilisés par l'avifaune et les chiroptères comme axe de déplacement entre le nord et le sud de la zone d'étude.
- **Les milieux herbacés ouverts constitués principalement de friches et de pelouses** présentent globalement peu d'enjeu en termes de fonctionnalité. La roselière en bordure du Rhône présente en revanche un fort enjeu en raison de la présence des Rousserolles turdoïdes et effarvatte. Ces espèces très spécialisées utilisent le réseau de roselières dispersées le long du Rhône.
- **Les espaces boisés et arbustifs** forment une trame intéressante pour plusieurs espèces. Plusieurs espèces d'oiseaux profitent de ces espaces et du complexe d'habitat formé avec les espaces ouverts adjacents. Les boisements constituent également une trame importante pour les chiroptères puisque les espèces forestières utilisent ces corridors comme axe de déplacement.
- **Les formations anthropiques** constituées d'espèces invasives comme la Renouée du Japon, la Canne de Provence ou l'Indigo de Bush sont peu intéressantes pour la faune et la flore, car la végétation y est peu diversifiée avec de nombreuses espèces exogènes.



Photo 19 : roselière présente sur la zone d'étude (A. Godard, Écosphère)

2.7 CONCLUSION SUR LES ENJEUX ECOLOGIQUES

Tableau 22 : Enjeux globaux par habitat

	Intitulé de l'habitat	Enjeu intrinsèque	Enjeu floristique	Enjeu faunistique	Critère de pondération	Niveau d'enjeu global
1	Cressonnière à Cresson des fontaines	Faible	Faible	Faible	-	Faible
2	Eau courante x Herbier enraciné du *Potamion pectinati*	Faible	Faible	Assez fort	Habitat de l'Anguille et présence de l'Aspe et de la Bouvière	Assez fort
3	Herbier non enraciné à Lentille d'eau menue	Faible	Faible	Faible	-	Faible
4	Formation dominée par des hydrophytes et grandes laîches des bords de fleuve et contre-canal	Moyen	Faible	Faible	Enjeu intrinsèque de l'habitat naturel	Moyen
5	Roselière à Roseau commun	Faible	Moyen	Fort	Présence d'une station de Pigamon jaune (5 à 10 individus) Habitat de reproduction de la Rousserolle turdoïde et de la Rousserolle effarvatte	Fort
6	Eau courante	Faible	Faible	Faible		Faible
7	Friche prairiale vivace rudérale à Fromental et Chiendent des champs	Faible	Moyen	Faible	Présence localisée de l'Astragale pois-chiche	Faible à Moyen
8	Pelouse rudérale vivace régulièrement fauchée des bords du Rhône	Faible	Faible	Faible	-	Faible
9	Végétation herbacée anthropique dominée par le Sureau yèble	Faible	Faible	Faible	-	Faible

	Intitulé de l'habitat	Enjeu intrinsèque	Enjeu floristique	Enjeu faunistique	Critère de pondération	Niveau d'enjeu global
10	Bosquet riverain des grands fleuves à Aulne glutineux et/ou Peuplier blanc	Assez fort	Faible	Moyen	Habitat de reproduction du Serin cini, du Verdier d'Europe et potentiellement de la Huppe fasciée	Assez fort
11	Robineraie et bosquet anthropique	Faible	Faible	Moyen	Habitat favorable au Serin cini et au Verdier d'Europe. Le Pic épeichette vu en halte migratoire se situait aussi dans cet habitat. Bien que l'habitat est constitué d'espèces exotiques envahissantes, la structure de végétation correspond aux exigences du Serin cini, du Verdier (et du Pic épeichette dans un moindre cas), l'enjeu global est donc maintenu comme moyen	Moyen
12	Fourré arbustif mésophile et roncier nitrophile	Faible	Faible	Faible	-	Faible
13	Aménagements artificiels et anthropiques	Faible	Faible	Faible	-	Faible
14	Arbre isolé	Faible	Faible	Moyen	Habitat de reproduction du Serin cini, du Verdier d'Europe et potentiellement de la Huppe fasciée	Moyen
15	Formation à Canne de Provence	Faible	Faible	Faible	-	Faible
16	Formation anthropique à Renouée du Japon et de Bohème	Faible	Faible	Faible	-	Faible
17	Formation anthropique dominée par l'Indigo du Bush	Faible	Faible	Faible	-	Faible
18	Routes et chemins	Faible	Faible	Faible	-	Faible

Sept habitats naturels possèdent un enjeu de conservation moyen à fort en fonction des enjeux faune et flore.

- La roselière à roseau commun (enjeu fort), en raison de la présence de la Rousserolle turdoïde, de la Rousserolle effarvatte et d'une station de Pigamon jaune ;
- Le bosquet riverain des grands fleuves à Aulne glutineux et/ou Peuplier blanc (enjeu assez fort). Cet habitat constitue un enjeu intrinsèque mais également l'habitat préférentiel pour la reproduction du Serin cini, du Verdier d'Europe et potentiellement de la Huppe fasciée ;
- L'eau courante associée aux herbiers enracinés du *Potamion pectinati* en raison de la présence de l'Anguille, de l'Aspe et de la Bouvière.
- La formation dominée par des hydrophytes et grandes laîches des bords de fleuve (enjeu moyen) en raison de l'enjeu intrinsèque de l'habitat ;
- Les arbres isolés (enjeu moyen) car ils constituent un habitat de reproduction pour le Serin cini, le Verdier d'Europe et potentiellement la Huppe fasciée ;
- La robineraie et bosquet anthropique (enjeu moyen) en raison de l'intérêt de cet habitat pour plusieurs espèces d'oiseaux forestiers (Serin cini, Verdier d'Europe, Pic épeichette) ;
- Localement, la friche prairiale vivace rudérale à Fromental et Chiendent des champs (enjeu moyen) en raison de la présence de l'Astragale pois-chiche.

Avis DREAL : En l'absence d'éléments d'inventaire suffisants, les espèces connues via la bibliographie et les données recueillies doivent alors être considérées comme présentes.

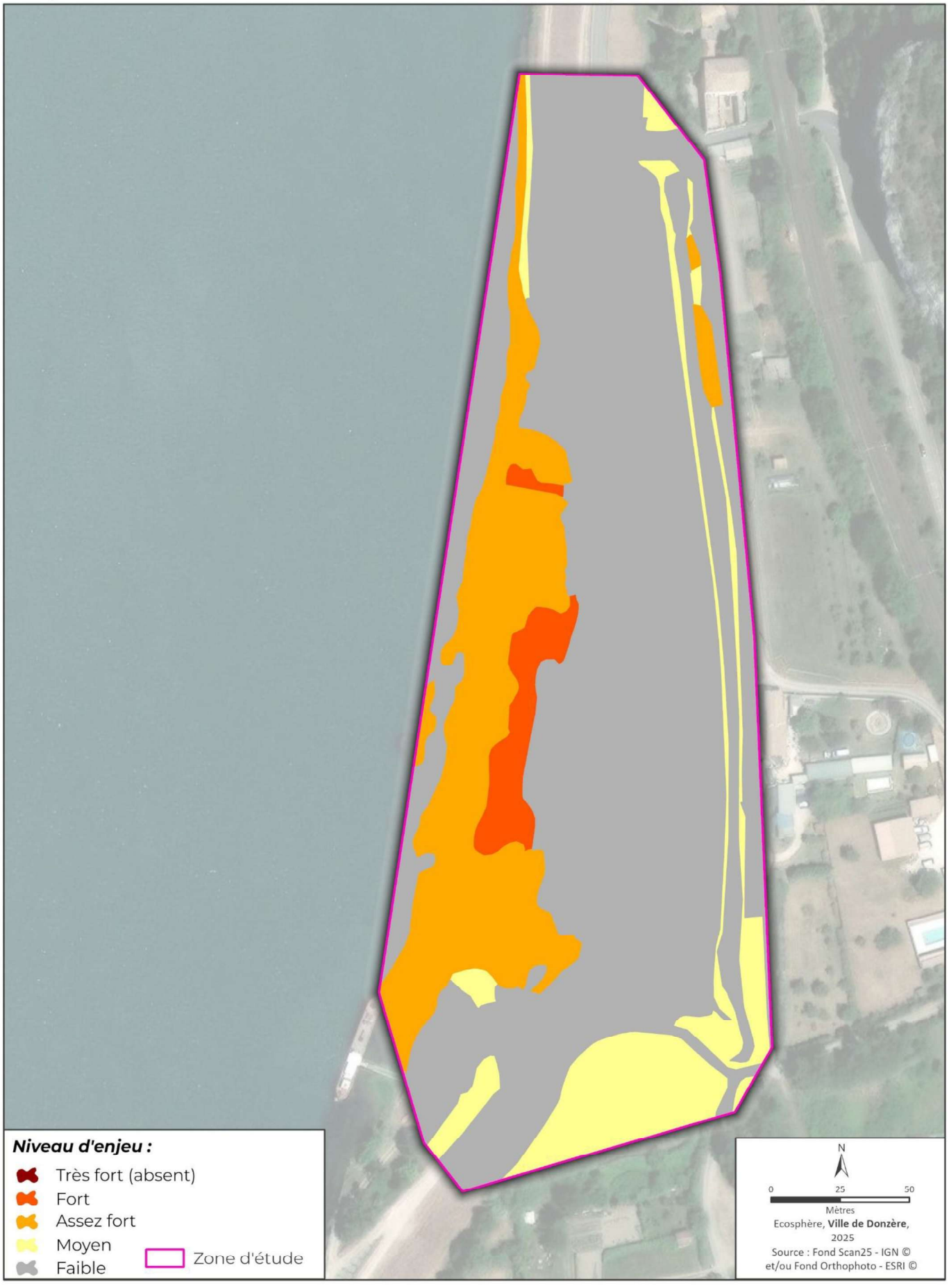
⇨ *Les espèces à enjeu ont été prises en compte dans l'analyse si les milieux sont favorables à sa présence ou si la bibliographie les mentionne (Loutre par exemple)*

écosphère

Synthèse des enjeux

VILLE DE Donzère

Inventaires naturalistes - Projet de halte fluviale à Donzère (26)



3 IMPACTS ATTENDUS ET PROPOSITIONS DE MESURES

3.1 DESCRIPTION DU PROJET

Source : Avant-projet détaillé

La commune de Donzère souhaite implanter une halte fluviale sur l'aire étudiée. Cette halte fluviale sera composée des éléments suivants :

- La création de pontons flottants et d'un ponton ludique ;
- L'aménagement des espaces verts ;
- L'aménagement des équipements destinés aux loisirs, aux vélos et au tourisme ;
- La création des voiries et jalonnements nécessaires à la desserte du site de projet.

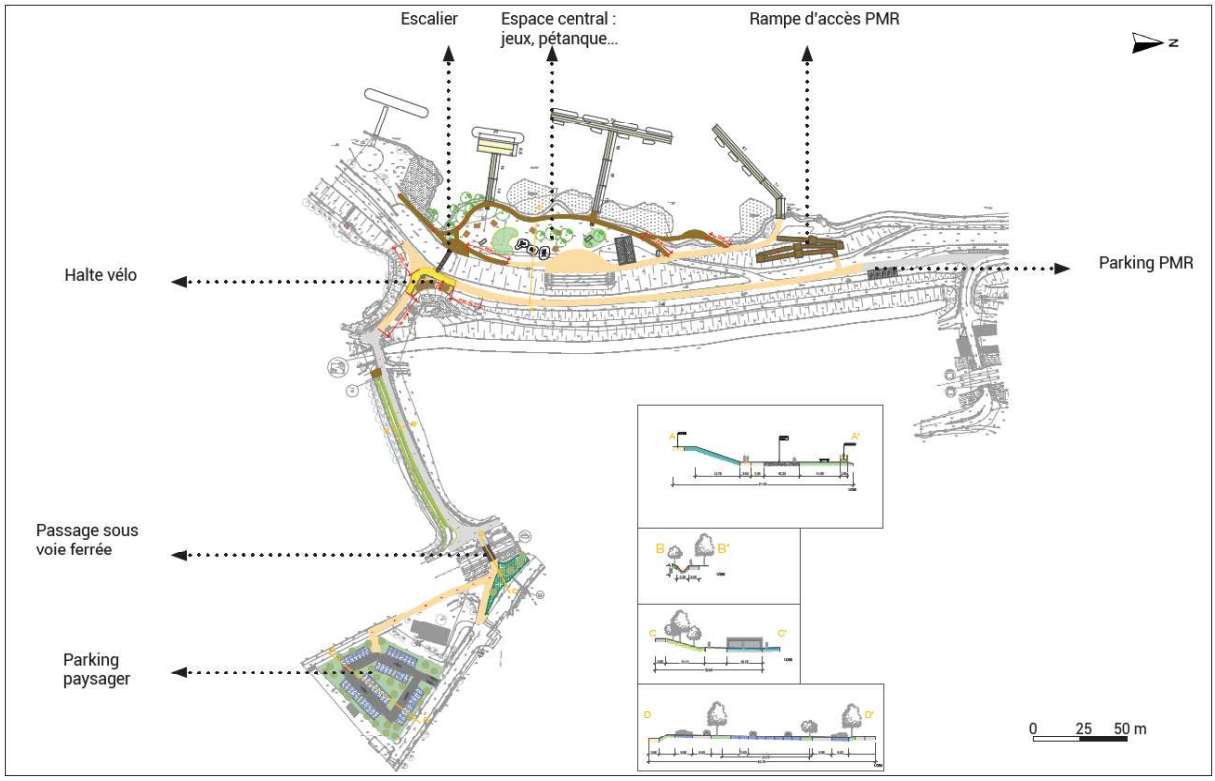


Figure 2 : Plan masse du projet (AVP Halte fluviale - Juillet 2024)

Les travaux sont prévus sur une durée de 3 mois.

CREATION DE PONTONS FLOTTANTS ET D'UN PONTON LUDIQUE

L'aménagement projeté comportera 3 pontons :

- Un ponton « plaisance », d'une longueur de 70m, pouvant accueillir 4 bateaux de 15m sur la frange extérieure et d'autres bateaux sur la frange intérieure ;
- Un ponton « guinguette » d'une longueur de de 20 m, large de 6,5m pour accueillir une guinguette flottante ainsi qu'une plateforme d'observation de pêche ou d'autres activités de reste de l'année ;

- Un ponton déflecteur en amont pour protéger l'ensemble des embâcles et des vagues. Ce ponton pourra également accueillir des petites embarcations sur le côté aval.

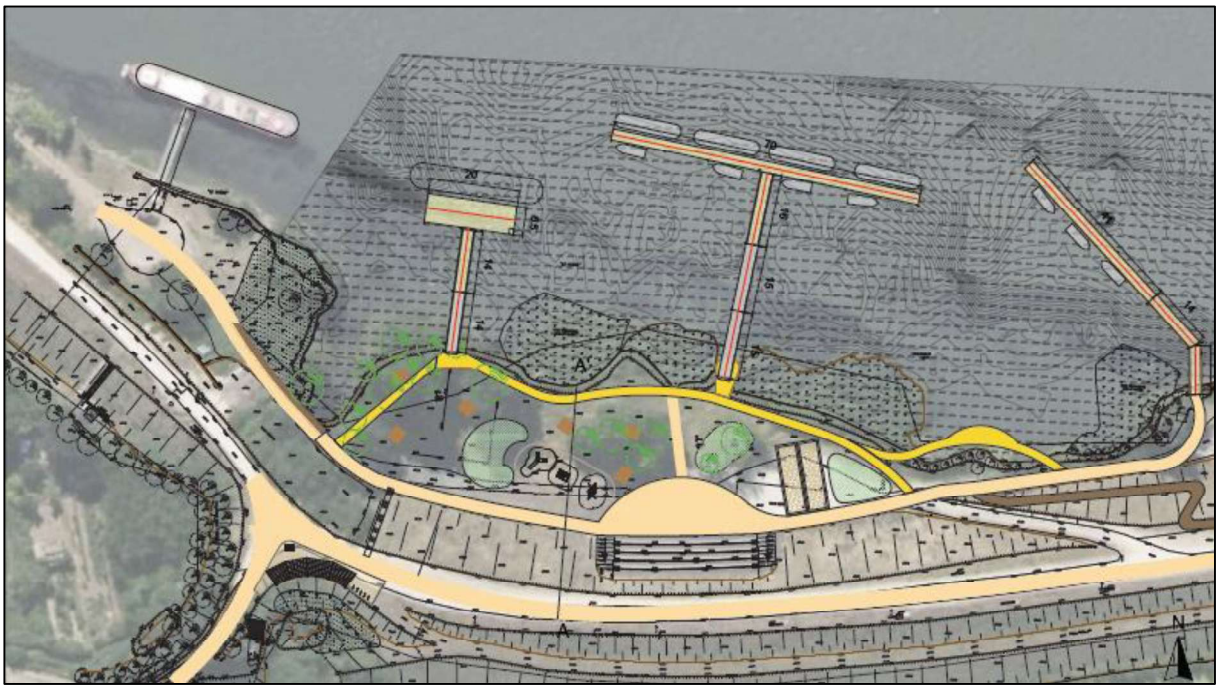


Figure 3 : Plan de l'aménagement des pontons (AVP Halte fluviale - Juillet 2024)

Les pontons seront équipés de bornes électriques, d'eau potable ainsi que de stations de pompage des eaux usées. L'accès à ces pontons sera possible via des decks fixes sur pieux (Duc-D'Albe), reliés au cheminement piéton sur berges.

Ce cheminement piéton sera réalisé en bois, légèrement décollé du terrain naturel pour limiter l'impact sur les sols et la végétation existante et garantir un cheminement agréable malgré l'humidité ambiante.



Figure 4 : Perspectives du cheminement piéton et de l'accès aux pontons (AVP Halte fluviale - Juillet 2024)

- **AMENAGEMENT DES ESPACES VERTS, DES ESPACES DESTINES AUX LOISIRS, AUX VELOS ET AU TOURISME**

Les espaces compris entre l'amphithéâtre et le ponton constituent le cœur du projet. Des tables placées sous les arbres existants permettront de profiter d'un certain ombrage.

Les aménagements sont complétés par la mise en place de jeux pour enfants et de terrains de pétanque.

Un escalier sera mis en place pour connecter le pied et le haut de talus de talus de la digue. Cet escalier permettra de faire passer les différents réseaux sans impacter la structure de la digue.

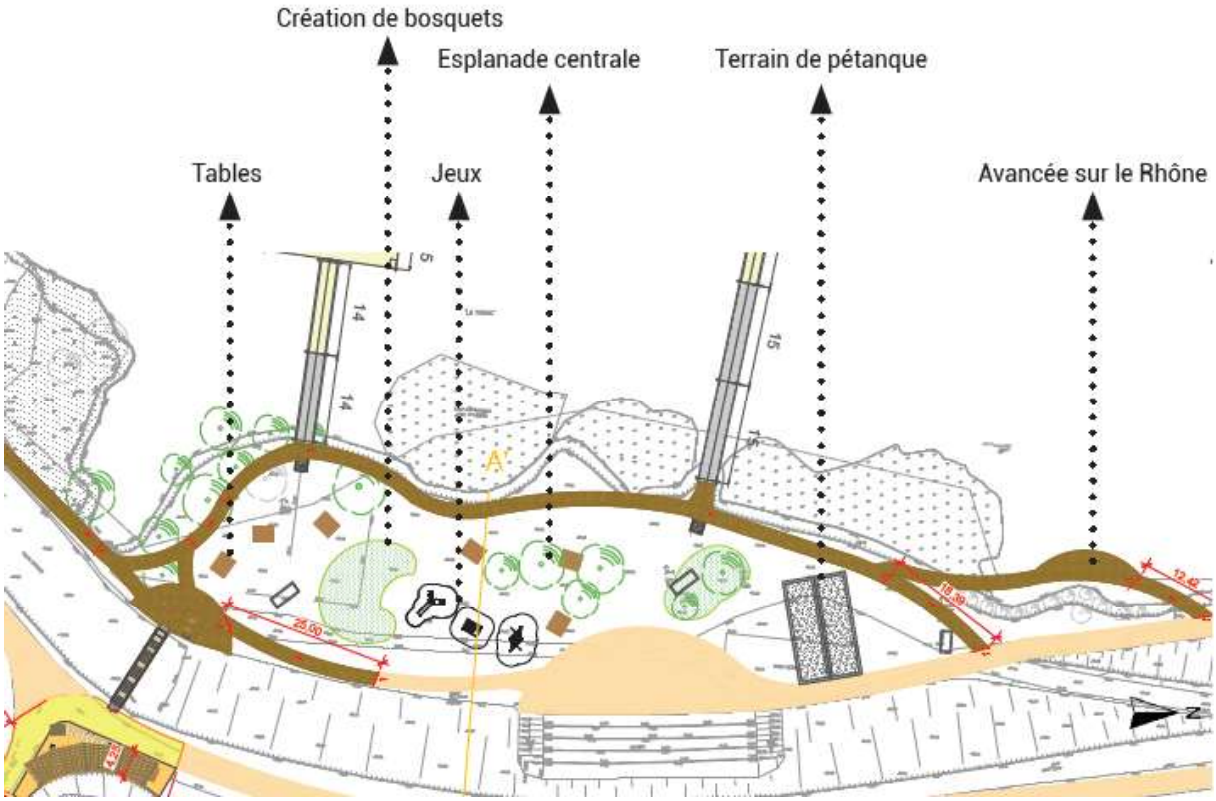


Figure 5 : Plan de l'espace central (AVP Halte fluviale - Juillet 2024)

Une halte vélo sera installée en haut de digue. Cette halte vélo d'environ 130m² offrira plusieurs services :

- 6 box sécurisés et 5 arceaux vélo ;
- Des sanitaires (toilettes et douches) reliées au réseau d'eaux usées ;
- Un espace repos avec une fontaine à eau et habillée d'une pergola pour connecter les différents modules ;
- Halte vélo avec pergolas.



Photo 20 : Perspective de la halte vélo (AVP Halte fluviale - Juillet 2024)

L'amphithéâtre, actuellement en mauvais état, sera restauré pour remplacer les planches en bois, peu résistantes dans le temps.

Un éclairage est prévu sur les espaces de loisir pour garantir l'attractivité des aménagements. L'éclairage devra être conforme à la réglementation (notamment vis-à-vis de l'éclairage des cours d'eau) et répondra à plusieurs critères :

- Intégration dans le paysage ;
- Econome en énergie ;
- Limiter la pollution lumineuse, notamment pour la faune.

Ainsi, l'éclairage sera constitué de LED basse consommation, de faisceaux de lumières ciblés et à variation de couleur pour préserver la faune sur les axes de voies douces (éclairage chaud).

▶ **CREATION DE VOIRIE ET DESSERTE DU PROJET**

Un parking paysager est prévu à l'est du projet et sera connecté à la voie verte, le long de la voie ferrée. Ce parking de 2200m² sera constitué de 49 places de stationnement traitées en dalles alvéolaires perméables, accompagnée de plantation d'arbres.

Un passage sous voie ferrée et une passerelle en bois en lieu et place de la rampe en béton permettra d'accéder au chemin pédestre.

Ces aménagements n'ont pas fait l'objet d'une expertise écologique.

3.2 IMPACTS PRESSENTIS

Avis DREAL : Par ailleurs, le dossier conclut à l'absence d'impact résiduel, mais ne présente toujours pas le tableau d'analyse des impacts bruts et résiduels, intégrant notamment les données quantitatives relatives aux surfaces impactées.

- ⇨ *Ajout de la carte projet sur les milieux naturels (3.2.1* - Impact sur les milieux naturels*)*
- ⇨ *Les impacts résiduels après mise en place des mesures d'évitement et de réduction sont présentés dans le paragraphe 3.3.3* - Synthèse des incidences résiduelles et des mesures mises en place.

Ce chapitre vise à définir les impacts réels du projet (permanents, temporaires, directs, indirects) sur les différentes unités écologiques identifiées lors de l'état initial, en confrontant les caractéristiques techniques du projet et leurs effets avec les caractéristiques écologiques des milieux.

La réalisation des travaux pourrait engendrer les impacts potentiels suivants (liste non limitative) :

- Dégradation et destruction de milieux naturels ;
- Destruction de stations floristiques patrimoniales ;
- Propagation d'espèces exotiques envahissantes (EEE) ;
- Destruction d'individus d'espèces faunistiques ;
- Destruction d'habitats d'espèces faunistiques ;
- Dérangement d'individus ;
- Pollution des sols ;
- Etc.

3.2.1 IMPACT SUR LES MILIEUX NATURELS

Plusieurs habitats naturels à enjeux ont été identifiés lors du diagnostic :

- Formation dominée par des hydrophytes et grandes laiches des bords de fleuve et contre-canal ;
- Bosquet riverain des grands fleuves à Aulne glutineux et/ou Peuplier blancs.

Ces deux types de milieux naturels à enjeu ne seront pas impactés par le projet. En effet, les formations dominées par les Hydrophytes sont essentiellement présentes en bordure du contre-canal, non concerné par les travaux. De plus, aucun déboisement n'est prévu par le projet. Les arbres ont été intégrés dans le projet dès la phase de conception.

Notons que le cheminement piéton sera installé sur pieux afin d'impacter le moins possible la végétation et notamment les milieux riverains. La roselière a d'ailleurs été évitée lors de la conception du projet.

Les autres milieux naturels seront impactés marginalement ; les aménagements concerneront principalement les habitats de route et chemin, d'aménagement anthropique (amphithéâtre) et la pelouse rudérale, régulièrement fauchée.

Il existe également un faible risque de pollution des sols, des milieux aquatiques et des eaux souterraines par le déversement accidentel d'hydrocarbures, béton, peintures, etc.)

Les surfaces impactées par le projet sont les suivantes :

Tableau 23 : Surface impactée par type d'habitat

Habitat	Surface impactée (0,31 ha)	% impacté et surface totale de l'habitat dans l'aire d'étude immédiate	Enjeu de l'habitat
Eau courante x Herbier enraciné du *Potamion pectinati*	268 m²	4% (6705 m²)	Faible
Roselière à Roseau commun	180 m²	12% (1444 m²)	Faible
Eau courante	181 m²	8% (2268 m²)	Faible
Friche prairiale vivace rudérale à Fromental et Chiendent des champs	40 m²	1,5% (2797 m²)	Faible
Pelouse rudérale vivace régulièrement fauchée des bords du Rhône	1006 m²	8% (12 569 m²)	Faible
Végétation herbacée anthropique dominée par le Sureau yèble	45 m²	6% (745 m²)	Faible
Bosquet riverain des grands fleuves à Aulne glutineux et/ou Peuplier blanc	247 m²	19,5% (1269 m²)	Assez fort
Robineraie et bosquet anthropique	72 m²	2% (3 122 m²)	Faible
Fourré arbustif mésophile et roncier nitrophile	50 m²	7% (703 m²)	Faible
Aménagements artificiels et anthropiques	227 m²	17% (1 346 m²)	Faible

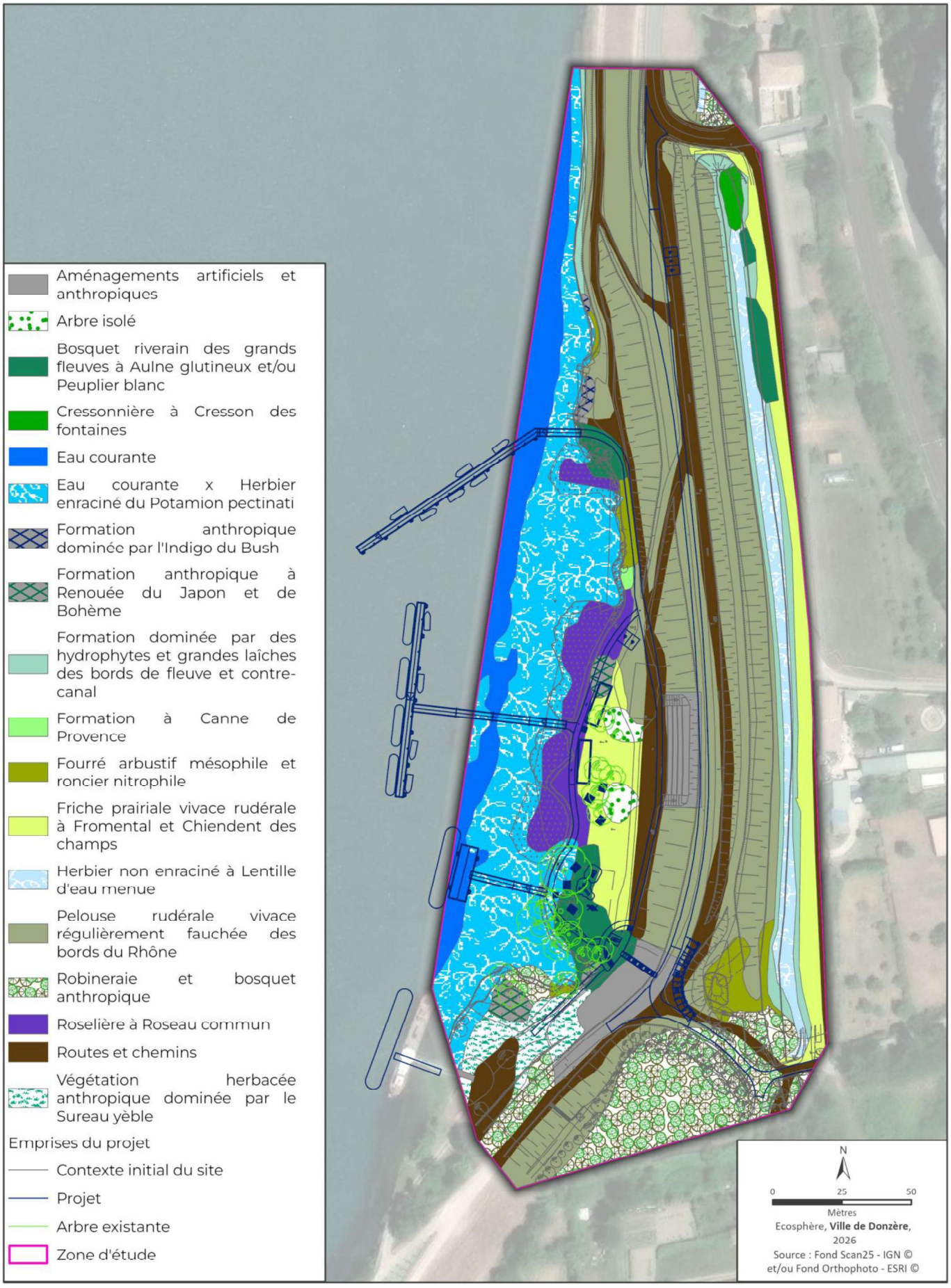
Habitat	Surface impactée (0,31 ha)	% impacté et surface totale de l'habitat dans l'aire d'étude immédiate	Enjeu de l'habitat
Formation anthropique à Renouée du Japon et de Bohème	47 m²	15% (312 m²)	Faible
Routes et chemins	763 m²	15% (5 229 m²)	Faible
Cressonnière à Cresson des fontaines	*0 m²*	*0% (146 m²)*	*Faible*
Herbier non enraciné à Lentille d'eau menue	*0 m²*	*0% (1451 m²)*	*Faible*
Formation dominée par des hydrophytes et grandes laîches des bords de fleuve et contre-canal	*0 m²*	*0% (1479 m²)*	*Moyen*
Arbre isolé	*0 m²*	*0% (269 m²)*	*Faible*
Formation à Canne de Provence	*0 m²*	*0% (36 m²)*	*Faible*
Formation anthropique dominée par l'Indigo du Bush	*0 m²*	*0% (78 m²)*	*Faible*

Sur les 12 habitats impactés, le Bosquet riverain des grands fleuves à Aulne glutineux et/ou Peuplier blanc constitue intrinsèquement un enjeu de conservation de niveau assez fort. L'impact sur cet habitat est de 247 m². Au vu de la surface concernée très faible, l'impact est jugé comme négligeable.

L'impact global sur les milieux naturels est considéré comme négligeable.

Habitats naturels et semi-naturels - Projet

Inventaires naturalistes - Projet de halte fluviale à Donzère (26)



3.2.2 IMPACTS SUR LA FLORE

En l'absence d'espèce floristique protégée identifiée lors du diagnostic à l'intérieur de l'aire d'étude, **le projet n'aura aucun impact sur la flore protégée**.

Seul le Pigamon jaune présente un enjeu moyen et pourrait être concerné par les travaux. Cette station pourrait être impactée par les travaux mais l'aménagement du cheminement piéton et des pontons sur pieux limite l'impact sur les milieux naturels. **Une destruction de cette station reste toutefois possible lors des travaux.**

Les travaux peuvent également entrainer la propagation d'espèces exotiques envahissantes d'autant que 11 EEE avérées sont déjà présentes sur l'aire d'étude.

3.2.3 IMPACT SUR LA FAUNE

Au vu des éléments du projet et des espèces recensées, il est possible de réaliser une analyse simplifiée des impacts potentiels du projet sur la biodiversité. La réalisation des travaux pourrait engendrer les impacts potentiels suivants (liste non limitative) :

- **Dégradation et destruction de milieux naturels (Boisements, prairies de fauche, cultures…) :** La destruction d'habitats par un débroussaillage préalable et l'aménagement du site peut entrainer une destruction de l'habitat des espèces et donc de la faune et de la flore associée. Toutefois, l'impact sur les milieux naturels est négligeable (cf 3.2.1 - Impact sur les milieux naturels). Concernant les milieux aquatiques, les pontons vont créer des zones d'ombrages qui seront favorables aux poissons car elles offriront des zones d'abris ;
- **Destruction d'individus d'espèces protégées ou non :** Le risque de destruction d'individus de faune en phase chantier est réel (écrasement de la petite faune lors de la pose de matériel, destruction de nid, de gites …). Si les travaux sont réalisés en période de reproduction, les risques seront d'autant plus importants sur la faune qu'ils impacteront des individus qui n'ont pas la capacité de se déplacer (œufs, larves, juvéniles…) ;
- **Dérangement d'espèces protégées ou non** : Il existe un risque de dérangement de la faune en phase chantier par le bruit, la poussière, l'éclairage…. En période sensible (reproduction, hivernage), le dérangement peut entrainer un échec de la reproduction, une désertion du site, voire indirectement une mortalité de certains individus (abandon du nid, réveil de chiroptères en plein hiver, …). Notons toutefois que concernant l'éclairage, il est déjà prévu d'utiliser un dispositif adapté pour limiter le dérangement sur la faune (chiroptères notamment).

3.3 MESURES A METTRE EN PLACE

3.3.1 MESURES D'EVITEMENT

- **ME 01 : ADAPTATION DU PROJET AUX ENJEUX DE BIODIVERSITE EN PHASE CONCEPTION**

Le projet a intégré dès la phase de conception les enjeux de biodiversité. En effet, l'AVP prend en compte les résultats du diagnostic écologique pour éviter les principaux enjeux du projet que sont la roselière à Roseau commun (enjeu fort). La conception du projet a ainsi permis un évitement géographique et technique des enjeux :

- Evitement de la roselière ;
- Réduction de l'impact sur les milieux naturels et les milieux aquatique via l'utilisation de pieux et Duc-d'Albes ;

- Evitement des arbres.

Avis DREAL : ME 01 : Adaptation du projet aux enjeux de biodiversité en phase conception
-> le dossier doit fournir la cartographie associée

⇨ *Le projet a été conçu en se basant sur les milieux naturels recensés. Il n'existe pas de version 0 du projet, sans prise en compte du milieu naturel.*

3.3.2 MESURES DE REDUCTION

MR 01 : ADAPTATION DES PERIODES DE TRAVAUX

Le projet prévoit d'aménager le site en halte fluviale avec plusieurs pontons. Des installations de chantier sont également nécessaires.

Ces travaux sont susceptibles d'entrainer un dérangement de la faune et potentiellement une destruction d'individus (faune et flore confondus). Ce risque de destruction varie toutefois en fonction de la période de réalisation de ces travaux. Les différents groupes faunistiques ont des exigences écologiques à considérer pour définir une période de travaux de moindre impact :

- Les oiseaux : Les oiseaux sont particulièrement sensibles en période de reproduction. L'hivernage joue aussi un rôle, et marque le début de reproduction des espèces précoces. **Sur l'aire d'étude, les enjeux portent essentiellement sur les espèces paludicoles** (Rousserolles turdoïde et effarvatte) **et forestières** (Serin cini, Verdier d'Europe, Huppe fasciée). Afin d'éviter d'impacter la reproduction de ces espèces par le dérangement durant l'accouplement ou l'élevage des jeunes, il convient d'éviter la période printanière/estivale (mars - août), durant laquelle les espèces s'installent sur leur territoire, construisent leur nid et élèvent les jeunes.
- Les chauves-souris sont particulièrement sensibles durant deux périodes (mise bas et hibernation), ce qui peut entrainer une mortalité. **Ce taxon ne sera pas affecté dans le cas présent**, car aucun gite n'est concerné par les opérations envisagées.
- Les mammifères terrestres sont très mobiles et peuvent facilement se déplacer en cas de dérangement. La période la plus sensible concerne la mise-bas où les jeunes individus sont encore peu mobiles. En évitant la période de mise bas, le dérangement est relativement faible sur les mammifères terrestres. **Aucune espèce protégée ni menacée n'a été observée sur l'aire d'étude.**
- Les amphibiens sont sensibles différemment selon l'état de leur cycle biologique. Au printemps, l'impact sera maximal sur les sites de reproduction, lorsque les œufs sont pondus ou lorsque les larves sont peu mobiles. Le reste de l'année et particulièrement durant l'hiver, les amphibiens se réfugient dans des milieux terrestres annexes. L'hiver est une période sensible lorsque les individus sont peu mobiles. **Sur l'aire d'étude, les enjeux portant sur les amphibiens sont faibles** (aucune espèce à enjeu de conservation ; présence du complexe des Grenouilles vertes).
- Les reptiles sont également vulnérables aux déplacements d'engins de chantier, mais également durant l'hivernage où leur capacité de fuite est réduite. **Seuls le Lézard des murailles et le Lézard à deux raies sont présents sur le site.** Il serait préférable d'éviter la période estivale et hivernale pour ce taxon.
- Les insectes sont sensibles durant la totalité de l'année car des individus larvaires ou des œufs sont enfouis dans le sol ou dans la végétation durant toute l'année. Il n'est donc pas possible d'éviter d'impacter toutes les espèces, d'autant que chaque groupe d'espèces a un calendrier biologique différent. Il conviendra d'éviter l'impact au maximum sur les espèces menacées et/ou protégées. **Aucun insecte à enjeu ou protégé n'a été observé**. Le Gomphe à pattes jaune est potentiellement présent dans le Rhône.

- La faune aquatique (poissons) est particulièrement sensible au moment de la ponte (novembre à mars pour les salmonidés, avril à juillet pour les autres espèces). **Sur l'aire d'étude, 3 espèces à enjeu ont été identifiées, l'Anguille, l'Aspe et la Bouvière.** Il conviendra d'éviter si possible la période mars-avril pour les travaux en milieu aquatique (reproduction de la Bouvière) ainsi que les périodes de montaison et de dévalaison. Les travaux seront également conditionnés aux périodes de crue.

Tableau 24 : Période recommandée pour les travaux au vu des enjeux locaux

	Jan	Fév.	Mar	Avr.	Mai	Juin	Juil	Aout	Sep	Oct.	Nov.	Déc
Oiseaux	Hivernage et début de reproduction		Reproduction									
Reptiles	Léthargie			Reproduction							Léthargie	
Insectes	Œufs et larves											
Poissons	Montaison et dévalaison			Reproduction (Bouvière)							Dévalaison	
Travaux	Période possible après défavorabilisation (n+1)								Période principale		Période possible après défavorabilisation	

Sensibilité forte	
Sensibilité moyenne	
Sensibilité faible	
Travaux recommandés	
Travaux proscrits	

Au regard des différentes contraintes, la période recommandée pour réaliser les travaux et notamment le démarrage des travaux (défavorabilisation du site) doit s'étaler de début septembre à fin octobre.

La durée nécessaire pour mener ce projet étant de minimum 3 mois, la période de travaux pourra être prolongée si nécessaire jusqu'à début mars pour mener à bien la totalité des travaux.

Les travaux devront démarrer en septembre et pourront s'étaler jusqu'à fin février, en accord avec l'écologue en charge de la supervision du chantier

MR 02 : DELIMITATION ET BALISAGE DES EMPRISES ET DES ENJEUX

En préalable au démarrage des travaux, une organisation du chantier sera réalisée en relation avec un écologue pour délimiter les emprises chantier au strict nécessaire. Plusieurs points devront être particulièrement respectés :

- **Balisage des zones à enjeu** : les habitats et espèces à enjeu (roselière, Pigamon jaune) devront être identifiées et matérialisés par un balisage. On interdira ainsi tout dépôt, circulation, stationnement, hors des limites de la zone d'emprise du projet, afin d'éviter les incidences sur les habitats préservés ;
- **Base-vie et stockage de matériel** : le matériel et les matériaux utilisés seront stockés sur les zones ouvertes les moins impactantes. La parcelle sera délimitée et balisée pour éviter tout impact sur les milieux alentours.

Avis DREAL : MR 02 : Délimitation des emprises et des enjeux
-> le dossier doit fournir la cartographie associée
⇨ *Ajout de la carte du projet sur les habitats naturels (Voir § 3.2.1* - Impact sur les milieux naturels*)*

MR 03 : MESURES RELATIVES AUX ESPECES INVASIVES

Face aux problèmes sanitaires, environnementaux et économiques croissants engendrés par la prolifération des espèces exotiques, le parlement européen et le conseil ont adopté un règlement d'application directe à l'ensemble des Etats membres, qui détermine un cadre réglementaire à la lutte contre ces espèces (règlement n°1143/2014 du parlement européen et du conseil du 22 octobre 2014 relatif à la prévention et à la gestion de l'introduction et de la propagation des plantes invasives entré en vigueur le 1er janvier 2015).

Dès la phase chantier, ce risque est réel avec notamment la mise à nu des terrains (creusement, décapage du sol, …) qui est un élément favorable au développement des espèces végétales invasives qui ensuite, seront diffusées sur l'emprise chantier par les engins de chantier et les apports (et déplacements) de matériaux.

Afin de limiter ce risque, les mesures suivantes seront prises :

- Suppression dès que possible des stations d'espèces exotiques envahissantes situés à proximité du chantier ou des zones de passages. Les végétaux seront ensuite évacués vers un centre permettant une élimination appropriée ;
- Contrôle des engins de chantier entrant sur le chantier et nettoyage des engins si nécessaire.

L'écologue en charge du suivi écologique du chantier conseillera le maitre d'ouvrage sur les pratiques à adopter face aux espèces invasives concernées par les travaux.

MR 04 : LUTTE CONTRE D'EVENTUELLES POLLUTIONS CHANTIER

Afin de limiter les risques de contamination de du Rhône, ainsi que des sols pendant la phase travaux, une série de mesures seront mises en place :

- Stockage des produits potentiellement polluants dans la zone de stockage de matériaux et remplissage des engins motorisés sur des plateformes étanches ;
- Mise à disposition de kit antipollution à proximité des engins utilisant des substances potentiellement polluantes et utilisation immédiate en cas de fuite ;
- Disposition en un certain nombre de points stratégiques, des matériels d'interception d'une pollution accidentelle (produits absorbants, …) ;
- Déblaiement et évacuation des terres polluées ;
- Vérification de l'homologation des engins ;
- Nettoyage des engins et du matériel en dehors du site.

MR 05 PECHE D'EFFAROUCHEMENT

Plusieurs anguilles peuvent être abritées dans les enrochements du Rhône. Afin d'éviter tout impact sur les individus lors de la mise en place des Duc-D'Albe, une pêche électrique sera réalisée en amont.

Le protocole utilisé sera précisé par l'organisme responsable de la pêche d'effarouchement. L'OFB et la fédération de pêche de la Drôme pourront être consultés pour préciser la méthodologie à employer.

La pêche électrique ne visera pas les Bouvières car l'espèce est particulièrement sensible et une mortalité importante liée à la méthode pourrait être observée (50% des individus).

Avis DREAL : MR 05 : Pêche d'effarouchement
-> le dossier doit d'ores et déjà apporter un retour sur le protocole proposé à l'OFB et à la fédération de pêche de la Drôme

- ⇨ *Une pêche électrique sera réalisée au niveau des enrochements en berge, par 3 personnes afin de les déplacer sur un secteur sans travaux. Au-delà de 2m de profondeur, l'efficacité de la pêche est très réduite. Toutefois, à distance de la berge, le substrat n'est plus constitué d'enrochements, ce qui limite le nombre de caches pour la faune aquatique. De manière générale, les bruits et les vibrations feront fuir les individus, limitant fortement la présence d'individus sur ces secteurs. Enfin, les travaux concerneront une surface très réduite, impliquant un risque d'écrasement très faible.*

3.3.3 SYNTHESE DES INCIDENCES RESIDUELLES ET DES MESURES MISES EN PLACE

L'impact résiduel correspond à l'impact persistant après mise en œuvre des mesures d'évitement et de réduction. Son évaluation vise à juger la nécessité ou non à mettre en place des mesures compensatoires. Dans la suite de ce rapport, l'impact résiduel n'est donc évalué que pour les espèces et habitats présentant un impact brut significatif (niveau d'impact « moyen » à « très fort »).

Un tableau de synthèse des mesures de réduction qui seront mises en œuvre dans le cadre du projet (mesures présentées au chapitre précédent) et dont le code est utilisé dans la suite de l'analyse, est présenté ci-dessous.

Tableau 25 : Mesures d'évitement et de réduction mises en place

Mesures	Code	Intitulé de la mesure
Mesures d'évitement	ME 01	Adaptation du projet aux enjeux de biodiversité en phase conception
Mesures de réduction	MR 01	Adaptation des périodes de travaux
	MR 02	Délimitation et balisage des emprises et des enjeux
	MR 03	Mesures relatives aux espèces invasives
	MR 04	Lutte contre d'éventuelles pollutions chantier
	MR 05	Pêche d'effarouchement

Le tableau suivant présente le niveau d'impact résiduel persistant à la suite de la mise en œuvre des mesures d'évitement et de réduction..

Tableau 26 : Synthèse des impacts et des mesures

Type d'habitat (niveau d'enjeu)	Type d'enjeu présent	Impact brut	Evitement global	Réduction/accompagnement	Impact résiduel
Cressonnière à Cresson des fontaines (faible)	/	Aucun impact	/	/	**Nul**
Eau courante x Herbier enraciné du *Potamion pectinati* (assez fort)	- Habitat de l'Anguille et présence de l'Aspe et de la Bouvière - Fréquentation possible de la Loutre	FAIBLE 268 m² (4%) calculé. En réalité, l'impact sera moindre car les pontons seront flottants et n'impacteront pas directement le sol. Seuls les duc d'Albes auront un impact sur cet habitat	La conception du projet vise à éviter les principaux impacts sur les milieux naturels	- Lutte contre d'éventuelles pollutions chantier - Pêche d'effarouchement	**Faible** Aucune destruction d'individu. Perturbation temporaire du milieu le temps d'implanter les duc-d'Albes
Herbier non enraciné à Lentille d'eau menue (faible)	Présence possible d'amphibiens	Aucun impact	/	/	**Nul**
Formation dominée par des hydrophytes et grandes laîches des bords de fleuve et contre-canal (moyen)	- Enjeu intrinsèque de l'habitat naturel	Aucun impact	/	/	**Nul**
Roselière à Roseau commun (fort)	- Présence d'une station de Pigamon jaune (5 à 10 individus) - Habitat de reproduction de la Rousserolle turdoïde et de la Rousserolle effarvatte	FAIBLE 180 m² (12%) calculé. L'impact réel est moindre car les pontons surélevés permettront tout de même à la végétation de se développer un minimum, sans impact direct sur le substrat.	Projet conçu pour éviter la majorité de la roselière. L'utilisation de pieux permettra également d'atténuer l'impact réel.	- Adaptation des périodes de travaux - Délimitation et balisage des emprises et des enjeux	**Faible** Très faible diminution de l'habitat, sans impact sur le substrat
Eau courante (faible)	/	FAIBLE Mise en place de pontons flottants. Surface impactée fausse car les pontons flottants sont en dehors de l'aire d'étude.			**Faible**
Friche prairiale vivace rudérale à	- Présence localisée de l'Astragale Pois-chiche	FAIBLE	/	/	**Faible**

Type d'habitat (niveau d'enjeu)	Type d'enjeu présent	Impact brut	Evitement global	Réduction/accompagnement	Impact résiduel
Fromental et Chiendent des champs (faible à moyen)		40 m² (1,5%) concernant l'aménagement de la halte			
Pelouse rudérale vivace régulièrement fauchée des bords du Rhône (faible)	/	FAIBLE 1 006 m² (8%) impacté	/	/	**Faible**
Végétation herbacée anthropique dominée par le Sureau yèble (faible)	/	FAIBLE 45 m² (6%) impacté	/	/	**Faible**
Bosquet riverain des grands fleuves à Aulne glutineux et/ou Peuplier blanc (assez fort)	- Habitat de reproduction du Serin cini, du Verdier d'Europe et potentiellement de la Huppe fasciée	FAIBLE 247 m² (19,5%) calculé. Les aménagement seront installé en majorité sous la canopée, sans nécessiter de déboisement. Aucun abattage d'arbre n'est prévu.	/	- Adaptation des périodes de travaux - Délimitation et balisage des emprises et des enjeux	**Faible** Faibles surfaces impactées
Robineraie et bosquet anthropique (moyen)	- Habitat favorable au Serin cini et au Verdier d'Europe. Le Pic épeichette vu en halte migratoire se situait aussi dans cet habitat. Bien que l'habitat est constitué d'espèces exotiques envahissantes, la structure de végétation correspond aux exigences du Serin cini, du Verdier (et du Pic épeichette dans un moindre cas), l'enjeu global est donc maintenu comme moyen	FAIBLE 72 m² (2%) impacté par du débroussaillage. Aucun abattage d'arbre n'est prévu.	/	- Adaptation des périodes de travaux - Délimitation et balisage des emprises et des enjeux	**Faible** Faibles surfaces impactées

Type d'habitat (niveau d'enjeu)	Type d'enjeu présent	Impact brut	Evitement global	Réduction/accompagnement	Impact résiduel
Fourré arbustif mésophile et roncier nitrophile (faible)	/	FAIBLE 50 m² (7%) impacté	/	/	**Faible**
Aménagements artificiels et anthropiques (faible)	/	FAIBLE 227 m² (17%) impacté	/	/	**Faible**
Arbre isolé (moyen)	- Habitat de reproduction du Serin cini, du Verdier d'Europe et potentiellement de la Huppe fasciée	Aucun impact	Projet conçu pour éviter tous les arbres isolés et les intégrer dans l'aménagement paysager.	/	**Nul**
Formation à Canne de Provence (faible)	/	/	/	/	**Nul**
Formation anthropique à Renouée du Japon et de Bohème (faible)	/	FAIBLE 47 m² (15%) impacté	/	- Délimitation et balisage des emprises et des enjeux - Mesure relative aux Espèces invasives	**Faible**
Formation anthropique dominée par l'Indigo du Bush (faible)	/	/	/	/	**Nul**
Routes et chemins (faible)	/	FAIBLE 763 m² (15%) impacté	/	/	**Faible**

Suite aux mesures d'évitement et aux mesures de réduction, les impacts résiduels du projet sont au maximum FAIBLE.

3.3.4 MESURES DE COMPENSATION

Suite à la mise en place des mesures d'évitement et de réduction, l'incidence résiduelle du projet sur l'environnement (habitats, flore et faune) sera négligeable.

Aucune mesure compensatoire n'est donc prévue dans le cadre des travaux envisagés

3.3.5 MESURES D'ACCOMPAGNEMENT

- **MA 1 : ACCOMPAGNEMENT PAR UN ECOLOGUE EN PHASE CHANTIER**

Une mission d'Assistance à Maitrise d'Ouvrage Écologue sera mise en œuvre durant toute la durée du chantier dans le but de suivre les travaux, de s'assurer de la bonne mise en œuvre des mesures environnementales et d'accompagner la maitrise d'œuvre et les entreprises retenues en cas de difficulté liée à un enjeu écologique.

Globalement la mission visera à la bonne prise en compte de la biodiversité lors des différents travaux.

La coordination environnementale est composée de plusieurs éléments.

- Information des responsables de chantier : Une information des responsables de chantier à la prise en compte des problématiques écologiques lors des travaux (respect des emprises, traitement des invasives …) sera réalisée au démarrage du chantier. L'information pourra également concerner les entreprises de travaux et toute personne susceptible d'intervenir de manière significative sur le site. Cette information sera assurée par un écologue ;
- Vérification de la présence ou l'absence d'espèces protégées lors de la réalisation de travaux et réponse à d'éventuels imprévus (découverte d'une espèce protégée en cours de chantier) ;
- Assurer le respect de la réglementation et les normes en vigueur tout au long du chantier (chantier vert) ;
- Veiller à la remise en état des parcelles (choix des essences par exemple).

Avis DREAL : MA 01 : Accompagnement par un écologue en phase chantier
-> la mesure doit préciser l'organisation des visites de l'écologue dans le temps
-> Le compte rendu de chaque visite devra être transmis à la DREAL / EHN / PME

- ⇨ *L'accompagnement par un écologue durera toute la durée du chantier avec à minima : une réunion de sensibilisation au démarrage, 2 visites par mois et un bilan en fin de chantier*
- ⇨ *Le compte-rendu de chaque visite sera transmis à la DREAL / EHN / PME*

3.3.6 MESURES DE SUIVI

- **MS 01 SUIVI DES ENJEUX POST TRAVAUX**

Une fois les travaux réalisés et ce malgré les mesures mises en place, un impact peut subsister sur les enjeux identifiés lors du diagnostic écologique. Nous proposons un suivi simplifié portant sur les enjeux suivants dans l'objectif de vérifier le maintien de ces espèces sur le site :

- **Suivi de la roselière et des espèces paludicoles associées** : Inventaire de l'avifaune des roselières via la méthode des IPA (point d'écoute de 20 minutes, répété 2 fois dans la saison) ;
- **Suivi du Pigamon jaune** : Vérification de la station en période de floraison

Le suivi sera mené la première année après les travaux. En cas de résultats négatifs (disparition du Pigamon jaune, disparition des Rousserolles), il pourra être reconduit aux années n+2 et n+3.

Dans le cas où les résultats restent négatifs après 3 années de suivi, des mesures correctrices devront être mises en place, en concertation avec la DREAL AURA.

Avis DREAL : MS 01 : Suivi des enjeux post travaux
-> le compte rendu de chaque visite devra être transmis à la DREAL /EHN / PME

- ⇨ *L'accompagnement par un écologue durera toute la durée du chantier avec à minima : une réunion de sensibilisation au démarrage, 2 visites par mois et un bilan en fin de chantier*
- ⇨ *Le compte-rendu de chaque visite sera transmis à la DREAL / EHN / PME*

4 SYNTHESE DES ENJEUX REGLEMENTAIRES LIES AUX ESPECES PROTEGES

Ce chapitre a pour objet de faire une **synthèse des contraintes réglementaires liées aux espèces protégées, afin d'aider l'administration à statuer quant à la nécessité de déposer une demande de dérogation à ce sujet.**

Par un avis du 9 décembre 2022, le Conseil d'Etat précise, d'une part, les conditions qui rendent nécessaire une dérogation espèces protégées (DEP) et, d'autre part, les conditions de délivrance d'une DEP.

Le Conseil d'Etat précise tout d'abord qu'il résulte notamment de la directive *« habitats »* du 21 mai 1992 ainsi que des articles L. 411-1 et suivants du code de l'environnement que la destruction ou la perturbation d'espèces protégées, ainsi que la destruction ou la dégradation de leurs habitats, sont interdites.

Le Conseil d'Etat rappelle par la suite que l'autorité administrative peut toutefois déroger à ces interdictions via la délivrance d'une DEP.

Concernant les conditions qui rendent nécessaire une DEP, le Conseil d'Etat indique qu'il convient d'examiner si une DEP est nécessaire lorsqu'un ou plusieurs spécimens d'une espèce protégée sont présents dans la zone du projet.

L'avis du Conseil d'Etat retient par la suite que le dépôt d'une DEP s'impose que si le risque d'impact résiduel sur les espèces protégées, évalué après prise en compte des mesures d'évitement et de réduction, est *« suffisamment caractérisé »*.

Le Conseil d'Etat précise également que dans l'hypothèse où les mesures d'évitement et de réduction proposées présentent, sous le contrôle de l'administration, des garanties d'effectivité telles qu'elles permettent de diminuer le risque pour les espèces protégées au point qu'il apparaisse comme n'étant pas *« suffisamment caractérisé »*, il n'est pas nécessaire de solliciter une DEP.

La loi DDADUE (Diverses Disposition d'Adaptation au Droite de l'Union Européenne) a permis de retranscrire en droit français plusieurs dispositions du droit européen. La dernière loi, entrée en vigueur le 30 avril 2025, a modifié les conditions nécessaires requises pour la rédaction d'une dérogation d'espèces protégées.

« *La dérogation mentionnée au 4° du I de l'article L. 411-2 n'est pas requise lorsqu'un projet comporte des mesures d'évitement et de réduction présentant des garanties d'effectivité telles qu'elles permettent de diminuer le risque de destruction ou de perturbation des espèces mentionnées à l'article L. 411-1 au point que ce risque apparaisse comme n'étant pas suffisamment caractérisé et lorsque ce projet intègre un dispositif de suivi permettant d'évaluer l'efficacité de ces mesures et, le cas échéant, de prendre toute mesure supplémentaire nécessaire pour garantir l'absence d'incidence négative importante sur le maintien, dans un état de conservation favorable, des populations des espèces concernées.* » (Article L411-2-1 du code de l'environnement).

Les enjeux, impacts et mesures concernant les espèces protégées rares ou menacées sont décrits en détail dans les chapitres précédents et repris de manière synthétique dans le tableau suivant.

Parallèlement à ces espèces, d'autres espèces protégées communes à très communes et non menacées risquent de subir des impacts et peuvent nécessiter des mesures. Dans la plupart des cas, ces mesures sont les mêmes que pour les espèces protégées rares ou menacées. Des mesures génériques d'évitement et de réduction seront également mises en œuvre afin de favoriser le maintien de la biodiversité ordinaire et des espèces protégées communes et non menacées. Les éventuelles mesures supplémentaires spécifiques sont, si besoin, également décrites dans le tableau suivant.

Il s'agit donc ici de **définir si un dossier de demande dérogation pour les espèces protégées au titre des articles L.411-1 et L.411-2 du code de l'environnement** est nécessaire et de **lister les espèces concernées par ce dossier**. Il s'agit également de **justifier l'absence de demande pour les espèces non retenues**.

Tableau 27 : Synthèse des enjeux liés aux espèces protégées et identification des espèces nécessitant une demande de dérogation

Espèces concernées et statut de protection	État de conservation et niveau d'enjeu	Rappel des principales mesures ERC prévues, nature et niveau de risque	Demande de dérogation
FLORE *Arrêté interministériel du 20 janvier 1982 relatif à la liste des **espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire**, modifié par les arrêtés du 15 septembre 1982 (JORF du 14 décembre 1982, p. 11147), du 31 août 1995 (JORF du 17 octobre 1995, pp. 15099-15101), du 14 décembre 2006 (JORF du 24 février 2007, p. 62) et du 23 mai 2013 (JORF du 7 juin 2013, texte 24) fixant la liste des espèces végétales protégées au niveau national. Cette liste nationale est complétée par des listes régionales.* *Arrêté du 4 décembre 1990 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Rhône-Alpes complétant la liste nationale.*			
Aucune espèce floristique protégée n'a été recensée lors des inventaires			**Non**
OISEAUX *Arrêté interministériel du 29 octobre 2009 fixant la **liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire** et les modalités de leur protection (publié au JORF du 5 décembre 2009) modifié par l'arrêté du 21 juillet 2015 (paru au JORF du 28 juillet 2015).*			
Oiseaux des roselières : **Rousserolle turdoïde** **Rousserolle effarvatte** *Protection nationale des individus, sites de reproduction et aires de repos (Article 3)*	Ces espèces fréquentent la roselière située en bordure du Rhône Ces espèces possèdent respectivement des enjeux fort et moyen au niveau local.	Les travaux seront effectués en dehors de la période de reproduction et sont conçus pour éviter la majeure partie des habitats de roselière. Dans ce contexte, le risque de destruction ou de perturbation apparait comme n'étant pas suffisamment caractérisé compte tenu des travaux réalisés (emprise, nature, temporalité) et des mesures d'évitement et de réduction préconisées. Le projet n'aura donc aucune incidence négative importante sur le maintien dans un état de conservation favorable de la population de ces deux espèces.	**Non**

Espèces concernées et statut de protection	État de conservation et niveau d'enjeu	Rappel des principales mesures ERC prévues, nature et niveau de risque	Demande de dérogation
Oiseaux des milieux arborés et arbustifs : **Bouscarle de Cetti** **Bruant zizi** **Chardonneret élégant** **Fauvette à tête noire** **Fauvette mélanocéphale** **Grimpereau des jardins** **Hypolaïs polyglotte** **Linotte mélodieuse** **Loriot d'Europe** **Mésange bleue** **Mésange charbonnière** **Mésange noire** **Pic épeiche** **Pic vert** **Pinson des arbres** **Pouillot véloce** **Rossignol philomèle** **Rougegorge familier** **Serin cini** **Verdier d'Europe** *Protection nationale des individus, sites de reproduction et aires de repos (Article 3)*	Ces espèces fréquentent les milieux arbustifs et arborés du site, notamment le Bosquet riverain des grands fleuves à Aulne glutineux et/ou Peuplier blanc, les arbres isolés et dans une moindre mesure la Robineraie. Le serin cini et le Verdier d'Europe présentent un enjeu moyen au niveau local tandisque les autres espèces possèdent un enjeu de conservation faible.	Les travaux seront effectués en dehors de la période de reproduction et sont conçus pour éviter les habitats arborés et arbres isolés. Dans ce contexte, le risque de destruction ou de perturbation apparait comme n'étant pas suffisamment caractérisé compte tenu des travaux réalisés (emprise, nature, temporalité) et des mesures d'évitement et de réduction préconisées. Le projet n'aura donc aucune incidence négative importante sur le maintien dans un état de conservation favorable de la population de ces espèces.	**Non**

Espèces concernées et statut de protection	État de conservation et niveau d'enjeu	Rappel des principales mesures ERC prévues, nature et niveau de risque	Demande de dérogation
Oiseaux des milieux anthropisés **Bergeronnette grise** **Moineau domestique** **Rougequeue noir** *Protection nationale des individus, sites de reproduction et aires de repos (Article 3)*	Ces espèces fréquentent les milieux anthropisés et se nourrissent dans les milieux adjacents (milieux ouverts et arborés) L'enjeu de conservation local pour ces espèces est faible.	Les travaux seront effectués en dehors de la période de reproduction et n'impacteront aucun bâtiment. Les arbres seront maintenus et les milieux ouverts conservés en tant qu'espaces verts. Les conditions d'accueil de ces espèces ne seront donc pas modifiées significativement à la suite de ces travaux. Dans ce contexte, le risque de destruction ou de perturbation apparait comme n'étant pas suffisamment caractérisé compte tenu des travaux réalisés (emprise, nature, temporalité) et des mesures d'évitement et de réduction préconisées. Le projet n'aura donc aucune incidence négative importante sur le maintien dans un état de conservation favorable de la population de l'espèce concernée.	**Non**
Oiseaux des milieux cavernicoles **Huppe fasciée** *Protection nationale des individus, sites de reproduction et aires de repos (Article 3)*	Cette espèce utilise le site principalement pour se nourrir. Elle pourrait nicher dans des cavités cavernicoles ou anthropiques La Huppe fasciée possède un enjeu de conservation moyen au niveau local.	Les travaux seront effectués en dehors de la période de reproduction et n'impacteront aucune cavité favorable à l'espèce (arbre, bâti). Les arbres seront maintenus et les milieux ouverts conservés en tant qu'espaces verts. Les conditions d'accueil de ces espèces ne seront donc pas modifiées significativement à la suite de ces travaux. Dans ce contexte, le risque de destruction ou de perturbation apparait comme n'étant pas suffisamment caractérisé compte tenu des travaux réalisés (emprise, nature, temporalité) et des mesures d'évitement et de réduction préconisées. Le projet n'aura donc aucune incidence négative importante sur le maintien dans un état de conservation favorable de la population de l'espèce concernée.	**Non**
Autres espèces non nicheuses, migratrices ou hivernantes **13 autres espèces** *Protection nationale des individus, sites de reproduction et aires de repos (Article 3)*	Ces espèces ne nichent pas sur le site et les habitats en présence ne constituent pas un habitat essentiel au repos de ces espèces.	Le site ne constitue pas un habitat indispensable au maintien de ces espèces dans un bon état de conservation. Les conditions d'accueil de ces espèces ne seront pas modifiées significativement à la suite de ces travaux. Dans ce contexte, le risque de destruction ou de perturbation apparait comme n'étant pas suffisamment caractérisé compte tenu des travaux réalisés (emprise, nature, temporalité) et des mesures d'évitement et de réduction préconisées. Le projet n'aura donc aucune incidence négative importante sur le maintien dans un état de conservation favorable de la population de l'espèce concernée.	**Non**

Espèces concernées et statut de protection	État de conservation et niveau d'enjeu	Rappel des principales mesures ERC prévues, nature et niveau de risque	Demande de dérogation
MAMMIFERES TERRESTRES *Arrêté interministériel du 23 avril 2007 fixant la **liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire** et les modalités de leur protection (publié au JORF du 10 mai 2007) modifié par l'arrêté du 15 septembre 2012 (paru au JORF du 6 octobre 2012).*			
Aucune espèce de mammifère protégée n'a été recensée lors des inventaires			**Non**
CHIROPTERES *Arrêté interministériel du 23 avril 2007 fixant la **liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire** et les modalités de leur protection (publié au JORF du 10 mai 2007) modifié par l'arrêté du 15 septembre 2012 (paru au JORF du 6 octobre 2012).*			
Grand Rhinolophe **Minioptère de Schreibers** **Murin de Capaccini** *Protection nationale des individus, sites de reproduction et aires de repos (Article 2)*	Le Grand Rhinolophe et le Minioptères semblent très rares sur le site. Le Murin de Capaccini a fait l'objet d'un grand nombre de contacts au nord de l'aire d'étude. Ces 3 espèces ne gitent probablement pas sur le site. Ces espèces possèdent un enjeu fort au niveau local.	Le projet ne prévoit pas de destruction de gites potentiels (aucun abattage d'arbres). De plus, le projet prévoit d'aménager le site sans pour autant modifier significativement la fonctionnalité écologique actuelle pour les chiroptères puisque les éclairages prévus prennent en considération la présence des chiroptères (éclairage dirigé, chaud…), et que le site restera végétalisé. Les chiroptères pourront donc continuer d'utiliser le site comme zone de chasse et les conditions d'accueil de ces espèces ne seront pas modifiées significativement à la suite de ces travaux. Dans ce contexte, le risque de destruction ou de perturbation apparait comme n'étant pas suffisamment caractérisé compte tenu des travaux réalisés (emprise, nature, temporalité) et des mesures d'évitement et de réduction préconisées. Le projet n'aura donc aucune incidence négative importante sur le maintien dans un état de conservation favorable de la population de l'espèce concernée.	**Non**

Espèces concernées et statut de protection	État de conservation et niveau d'enjeu	Rappel des principales mesures ERC prévues, nature et niveau de risque	Demande de dérogation
Barbastelle d'Europe **Noctule de Leisler** **Pipistrelle de Nathusius** **Pipistrelle pygmée** *Protection nationale des individus, sites de reproduction et aires de repos (Article 2)*	La Pipistrelle pygmée est l'espèce dominante sur les enregistrements. Elle utilise le site pour chasser et pourrait utiliser des gites arboricoles. Les autres espèces sont peu fréquentes et utilisent le site vraisemblablement pour la chasse ou le transit. Il est peu probable qu'elles utilisent des gites sur le site. Ces espèces possèdent un enjeu moyen au niveau local.	Le projet ne prévoit pas de destruction de gites potentiels (aucun abattage d'arbres). De plus, le projet prévoit d'aménager le site sans pour autant modifier significativement la fonctionnalité écologique actuelle pour les chiroptères puisque les éclairages prévus prennent en considération la présence des chiroptères (éclairage dirigé, chaud…), et que le site restera végétalisé. Les chiroptères pourront donc continuer d'utiliser le site comme zone de chasse et les conditions d'accueil de ces espèces ne seront pas modifiées significativement à la suite de ces travaux. Dans ce contexte, le risque de destruction ou de perturbation apparait comme n'étant pas suffisamment caractérisé compte tenu des travaux réalisés (emprise, nature, temporalité) et des mesures d'évitement et de réduction préconisées. Le projet n'aura donc aucune incidence négative importante sur le maintien dans un état de conservation favorable des populations d'espèces concernées.	**Non**
Molosse de Cestoni **Murin de Daubenton** **Murin de Natterer** **Oreillard gris** **Pipistrelle commune** **Pipistrelle de Kuhl** **Vespère de Savi** *Protection nationale des individus, sites de reproduction et aires de repos (Article 2)*	Ces espèces fréquentent le site comme une zone de chasse ou de transit. Plusieurs arbres peuvent être utilisés par ces espèces en tant que gites. Ces espèces possèdent un enjeu faible au niveau local.	Le projet ne prévoit pas de destruction de gites potentiels (aucun abattage d'arbres). De plus, le projet prévoit d'aménager le site sans pour autant modifier significativement la fonctionnalité écologique actuelle pour les chiroptères puisque les éclairages prévus prennent en considération la présence des chiroptères (éclairage dirigé, chaud…), et que le site restera végétalisé. Les chiroptères pourront donc continuer d'utiliser le site comme zone de chasse et il n'est d'ailleurs pas impossible que certaines espèces de chauves-souris profitent des éclairages mis en place pour chasser les insectes attirés par ces nouvelles sources lumineuses. Dans ce contexte, le risque de destruction ou de perturbation apparait comme n'étant pas suffisamment caractérisé compte tenu des travaux réalisés (emprise, nature, temporalité) et des mesures d'évitement et de réduction préconisées. Le projet n'aura donc aucune incidence négative importante sur le maintien dans un état de conservation favorable des populations d'espèces concernées.	**Non**

Espèces concernées et statut de protection	État de conservation et niveau d'enjeu	Rappel des principales mesures ERC prévues, nature et niveau de risque	Demande de dérogation
AMPHIBIENS *Arrêté interministériel du 8 janvier 2021 fixant la **liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire** et les modalités de leur protection (publié au JORF du 11 février 2021).*			
Complexe Grenouille verte *Mutilation, naturalisation, vente (Article 4)*	Plusieurs individus ont été observés au sein du contre-canal. L'enjeu de conservation associé à ces espèces est faible.	Les travaux seront effectués en dehors de la période de reproduction et auront un impact négligeable sur les milieux aquatiques. Par ailleurs, les travaux ne sont pas de nature à entrainer un risque de mutilation, de naturalisation ou de vente. Le risque de mutilation, naturalisation ou vente et nul et n'est donc pas suffisamment caractérisé. Le projet n'aura donc aucune incidence négative importante sur le maintien dans un état de conservation favorable des populations des espèces concernées.	**Non**
REPTILES *Arrêté interministériel du 8 janvier 2021 fixant la **liste des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire** et les modalités de leur protection (publié au JORF du 11 février 2021).*			

Espèces concernées et statut de protection	État de conservation et niveau d'enjeu	Rappel des principales mesures ERC prévues, nature et niveau de risque	Demande de dérogation
Lézard des murailles **Lézard à deux raies** *Protection nationale des individus, sites de reproduction et aires de repos (Article 2)*	Plusieurs individus observés dans des habitats de nature variée. Le niveau d'enjeu est jugé faible sur le site	Les travaux sont susceptibles d'entrainer la destruction d'individus de reptiles mais la période de travaux définie permet d'éviter la période de reproduction et la période où les individus sont en phase de léthargie (fuite possible). Le projet entrainera une modification légère du site actuel et ces espèces trouveront de nouveaux habitats favorables lorsque le projet sera terminé. Ces espèces ubiquistes n'étant pas menacées et les individus s'accommodant de milieux très diversifiés, naturels comme anthropiques, les travaux ne sont pas de nature à impacter significativement la population locale. Dans ce contexte, le risque de destruction ou de perturbation apparait comme n'étant pas suffisamment caractérisé compte tenu des travaux réalisés (emprise, nature, temporalité) et des mesures d'évitement et de réduction préconisées. Le projet n'aura donc aucune incidence négative importante sur le maintien dans un état de conservation favorable des populations des espèces concernées.	**Non**
INSECTES *Arrêté interministériel du 23 avril 2007 fixant la **liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire** et les modalités de leur protection (publié au JORF du 6 mai 2007).*			
Aucune espèce d'insecte protégée n'a été recensée lors des inventaires			**Non**

Compte tenu des éléments présentés précédemment le risque de destruction ou de perturbation apparait comme n'étant pas suffisamment caractérisé pour l'ensemble des espèces protégées. De même, le projet n'aura aucune incidence négative importante sur le maintien dans un état de conservation favorable des populations des espèces concernées.

Dans ce contexte, un dossier de demande de dérogation espèces protégées n'apparait pas nécessaire dans le cadre de ce projet.

5 EVALUATION DES INCIDENCES NATURA 2000

5.1 RAPPEL DU CADRE JURIDIQUE DE L'EVALUATION DES INCIDENCES

5.1.1 LE RESEAU NATURA 2000

La création du réseau Natura 2000 constitue le pivot de la politique communautaire de conservation de la nature. Chaque pays de l'Union Européenne doit identifier sur son territoire les zones naturelles les plus remarquables par leur richesse naturelle et en décrire les moyens d'en assurer la conservation à long terme.

Le réseau Natura 2000 est donc un réseau d'espaces naturels visant à préserver les richesses naturelles de l'Union Européenne tout en tenant compte des exigences économiques, sociales et culturelles. Il est composé :

- **Des Zones Spéciales de Conservation (ZSC) désignées au titre de la directive Habitats-Faune-Flore** (92/43/CEE, complétée par 2006/105/CE) concernant la protection des habitats naturels ainsi que la faune et la flore sauvages. Les annexes I et II de ce texte énumèrent respectivement les habitats naturels et les espèces d'intérêt communautaire dont certains sont prioritaires (en voie de disparition). Cette directive a été transcrite en droit français par l'ordonnance n°2001-321 du 11 avril 2001. Avant d'être définitivement désignés en ZSC par arrêté ministériel, les sites Natura 2000 sont qualifiés de SIC – Sites d'Intérêt Communautaire (le statut réglementaire est équivalent) ;
- **Des Zones de Protection Spéciales (ZPS) désignées au titre de la directive Oiseaux** (2009/147/CE ex 79/409/CEE) qui visent à assurer la préservation de toutes les espèces d'oiseaux vivant naturellement à l'état sauvage sur le territoire européen. L'Annexe I de ce texte énumère les espèces les plus menacées au niveau européen qui doivent faire l'objet de mesures de conservation spéciales concernant leur habitat afin d'assurer leur survie et leur reproduction.

Pour maintenir ces zones dans un état de conservation favorable, les États Membres peuvent utiliser des mesures complémentaires, administratives ou contractuelles. L'objectif est de promouvoir une gestion adaptée des habitats tout en tenant compte des exigences économiques, sociales et culturelles, ainsi que des particularités régionales et locales de chaque État Membre.

L'objectif de ce réseau est d'assurer la pérennité ou, le cas échéant, le rétablissement dans un état de conservation favorable des habitats naturels, des habitats d'espèces de la directive « Habitats » et des habitats d'espèces de la directive « Oiseaux ».

Ce réseau européen de sites Natura 2000 doit aussi contribuer à la mise en œuvre du concept de développement durable en cherchant à concilier au sein des sites qui le composent les exigences écologiques des habitats naturels et des espèces en cause avec les exigences économiques, sociales et culturelles, ainsi que les particularités régionales et locales. Ces sites ne sont donc pas des zones protégées d'où l'homme serait exclu, et encore moins des sanctuaires de nature. Ils sont simplement des espaces gérés avec tous les usagers, de telle sorte qu'ils puissent préserver leurs richesses patrimoniales et leur identité en maintenant les activités humaines.

Ainsi, la désignation des sites ne conduit pas les États Membres à interdire a priori les activités humaines, dès lors que celles-ci ne remettent pas en cause significativement l'état de conservation favorable des habitats et des espèces concernées.

5.1.2 CONTEXTE ET CADRE REGLEMENTAIRE

Compte tenu du type de projet (halte fluviale) et de l'absence de risque de mortalité directe d'espèces à grand rayon d'action (oiseaux, chiroptères), le rayon d'une dizaine de kilomètres de l'aire d'étude éloignée a été retenu pour réaliser l'analyse des incidences Natura 2000.

Étant donné que le projet se situe dans un site Natura 2000, une évaluation des incidences du projet sur l'état de conservation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire ayant justifié la désignation du site doit être réalisée conformément aux articles 6.3 et 6.4 de la directive 92/43/CEE (dénommée directive « Habitats-Faune-Flore ») transcrits dans le code de l'Environnement national (articles L. 414-4 à L. 414-7 et articles R.414-19 à R.414-29).

Conformément aux articles 6.3 et 6.4 de la Directive « Habitats » (92/43/CEE) et aux dispositions réglementaires prévues aux articles L. 414-4 à L. 414-7 et articles R. 414-10 et R. 414-19 à R. 414-24 du Code de l'environnement et en référence au décret n° 2001-1216 du 20 décembre 2001 relatif à la gestion des sites Natura 2000, modifiant le code rural, une évaluation des incidences du projet sur l'état de conservation des espèces et des habitats d'intérêt communautaire ayant justifié la désignation des sites potentiellement impactés doit être réalisée. Le Décret n° 2010-365 du 9 avril 2010 et la circulaire du 15 avril 2010, relatifs à l'évaluation des incidences Natura 2000, ont précisé et modifié les modalités de constitution du dossier d'évaluation.

L'objectif est d'apprécier si le projet a ou non des effets significatifs dommageables sur l'état de conservation des habitats et/ou espèces ayant justifié la désignation des sites Natura 2000 (habitats et espèces indiqués dans le Formulaire standard des données). Les effets du projet sont également évalués en tenant compte des objectifs de conservation et de restauration définis dans les documents d'objectifs.

5.1.3 CONTENU DE L'EVALUATION DES INCIDENCES

Le contenu de l'évaluation des incidences est défini par l'article R. 414-23 du code de l'environnement.

5.2 EVALUATION PRELIMINAIRE

5.2.1 ANALYSE DES METHODES UTILISEES POUR EVALUER LES INCIDENCES DU PROJET

Une analyse des incidences du projet est effectuée, visant à déterminer dans quelle mesure ce dernier est susceptible de porter atteinte ou non à l'état de conservation des habitats et des espèces ayant justifié la désignation des sites Natura 2000 et aux objectifs de conservation définis dans les documents d'objectifs.

La présente analyse se fonde en particulier sur :

- les caractéristiques du projet et les modalités de réalisation de la phase chantier ;
- les résultats de l'expertise de terrain réalisée par Écosphère ;
- les données issues des documents d'objectifs et/ou des formulaires standards des données (FSD) ;
- l'écologie et la biologie des espèces ayant justifié la désignation des sites Natura 2000,
- etc.

Le descriptif du contenu de l'évaluation des incidences Natura 2000 et la méthode utilisée sont détaillés au sein du document « Auteurs et Méthodes » partie milieu naturel.

5.2.2 DESCRIPTIF DU PROJET

Le projet est décrit au chapitre 3.1 - Description du projet.

5.2.3 DEFINITION DE LA ZONE D'INFLUENCE DU PROJET

Avant d'analyser les incidences du projet sur les sites Natura 2000, il convient de définir une zone d'influence du projet. Par définition la zone d'influence correspond à la zone dans laquelle les incidences du projet sont potentiellement perceptibles, qu'il s'agisse d'incidences directes (définitives ou temporaires) liées à l'emprise du chantier et du projet ou d'incidences indirectes éloignés (influence du projet).

Pour mémoire, les travaux consistent à construire une halte fluviale en rive gauche du Rhône sur la commune de Donzère.

Tableau 28 : Influence du projet sur la flore, la faune et les habitats

Thèmes	Impacts attendus	Zone d'influence
Habitats	Les travaux impacteront les habitats naturels et la flore associée, présents sur le site.	Abords immédiats de la zone de chantier (environ 100 m).
Flore		
Oiseaux	Les travaux sont susceptibles d'entraîner un dérangement temporaire pour les oiseaux fréquentant l'emprise chantier et ses abords immédiat. Pour rappel, le démarrage des travaux (défavorabilisation) est prévu en dehors des périodes de reproduction.	Abords de la zone projet (environ 300 m)
Mammifères (hors chiroptères	Les travaux sont susceptibles d'engendrer un impact sur les mammifères fréquentant l'emprise chantier et ses abords immédiats. Une destruction d'individus lors des travaux est possible pour les petits mammifères peu mobiles. Pour rappel, le démarrage des travaux (défavorabilisation) est prévu en dehors des périodes de reproduction.	Abords immédiats de la zone chantier (environ 300 m)
Chiroptères	Les travaux sont susceptibles d'engendrer un dérangement sur les chiroptères en transit ou en chasse au niveau de l'aire d'étude. Aucun abattage d'arbre n'est prévu, évitant tout risque de destruction d'individus.	Les chauves-souris effectuant des déplacements de plusieurs kilomètres (pour certaines espèces), une zone d'influence de 5 km centré sur le projet est proposée par principe de précaution.
Amphibiens	Les travaux sont susceptibles d'engendrer un impact sur les amphibiens fréquentant l'emprise chantier et ses abords immédiats. Une destruction d'individus lors des travaux est possible pour les amphibiens en phase aquatique (reproduction dans le Rhône (complexe Grenouilles vertes uniquement) ou en phase terrestre (hivernage dans les boisements).	Abords immédiats de la zone chantier (environ 200 m).

Thèmes	Impacts attendus	Zone d'influence
Reptiles	Les travaux sont susceptibles d'engendrer un impact sur les reptiles fréquentant l'emprise chantier et ses abords immédiats. Une destruction d'individus lors des travaux est possible.	Abords immédiats de la zone chantier (environ 100 m).
Insectes	Les travaux sont susceptibles d'engendrer un impact sur les insectes fréquentant l'emprise chantier et ses abords immédiats. Une destruction d'individus lors des travaux est possible.	Abords immédiats de la zone chantier (environ 100 m).
Mollusques	Les travaux sont susceptibles d'engendrer un impact sur les mollusques aquatiques fréquentant l'emprise chantier et ses abords immédiats. Une destruction d'individus lors des travaux est possible.	Amont et aval de la zone de travaux sur 300 m
Poissons	Les travaux sont susceptibles d'engendrer un impact sur les poissons fréquentant l'emprise chantier et ses abords immédiats. Une destruction d'individus lors des travaux est possible.	Amont et aval de la zone de travaux sur 500 m

La zone d'influence du projet est donc susceptible de concerner les sites Natura 2000 situés à proximité du projet et présentant une continuité avec l'aire d'étude, Par principe de précaution, les incidences du projet sur les zonages communautaires seront évaluées dans un rayon d'au maximum 10 km.

5.2.4 PRESENTATION DES PERIMETRES NATURA 2000

La zone d'étude se trouve à l'intérieur du site Natura 2000 « Milieux alluviaux du Rhône aval » (SIC FR8201677). Ce site, composé de plusieurs entités distinctes a été désigné essentiellement pour les habitats liés à la vallée du Rhône (Berges du Rhône, vasières, roselières, boisements alluviaux, prairies alluviales, …) et à la faune et la flore associée (Cordulie à corps fin, Grand capricorne, Apron du Rhône, Lamproie de Planer, Bouvière…) ;

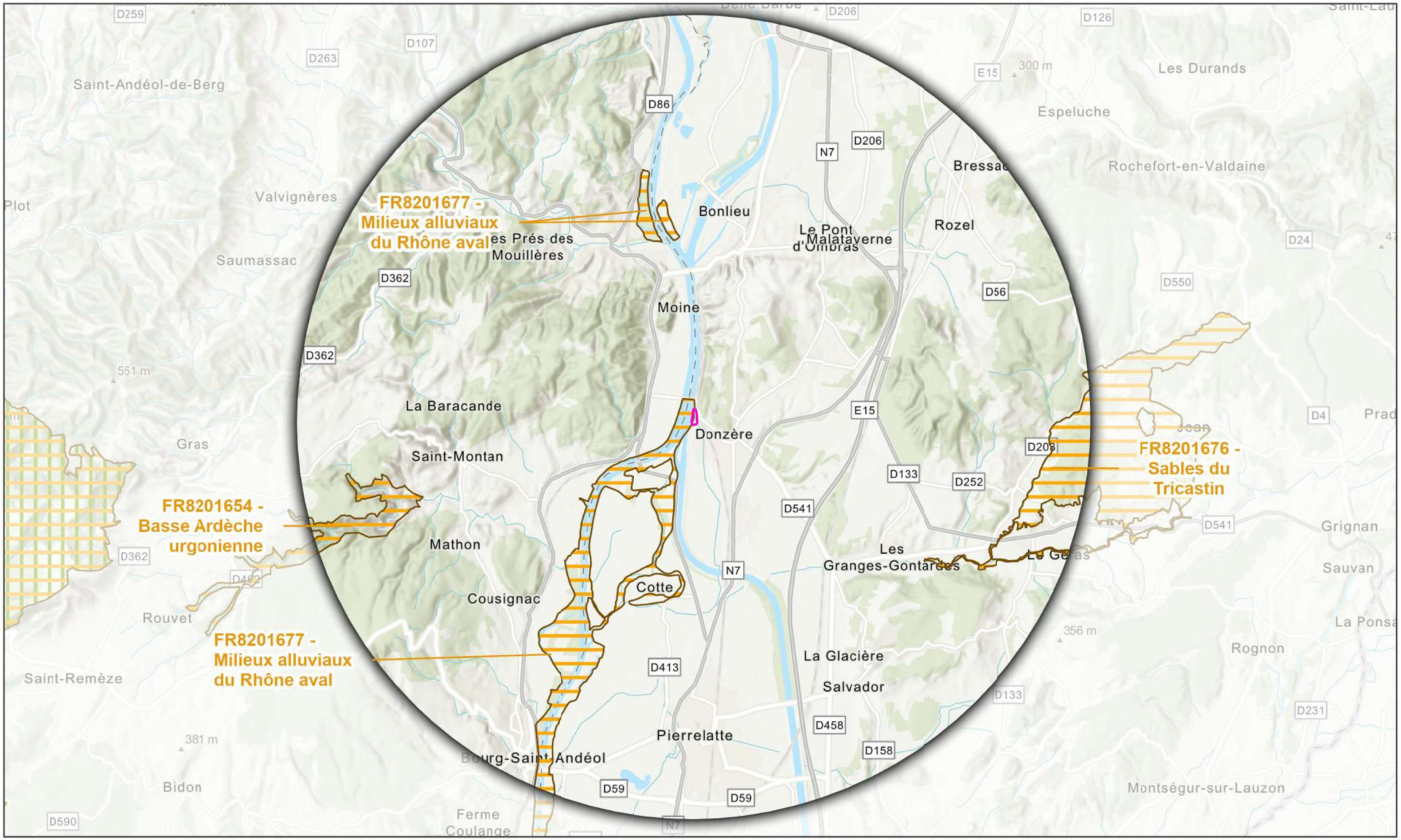
Deux autres sites Natura 2000 sont présents dans un rayon de 10 km autour du projet. Le tableau ci-dessous synthétise les différents sites proches du projet.

Tableau 29 : Influence du projet sur la flore, la faune et les habitats

Type de site Natura 2000	Identifiant	Dénomination	Distance minimale du projet	Remarques
Zone spéciale de conservation (ZSC)	**FR8201677**	**Milieux alluviaux du Rhône aval**	**Inclus**	**Incidence possible**
Zone spéciale de conservation (ZSC)	FR8201676	Sables du Tricastin	6,8 km	Aucune incidence (absence de lien fonctionnel au regard de la distance du projet et des espèces ayant motivées la désignation de la ZSC)
Zone spéciale de conservation (ZSC)	FR8201654	Basse Ardèche urgonienne	7,1 km	Aucune incidence (absence de lien fonctionnel au regard de la distance du projet et des espèces ayant motivées la désignation de la ZSC)

Contexte écologique - Natura2000

Inventaires naturalistes - Projet de halte fluviale à Donzère (26)



Zone Spéciale de Conservation (ZSC - Directive Habitats)

Zone de Protection Spéciale (ZPS - Directive Oiseaux)

Zone d'étude

N

0 1 2 Km

Ecosphère, **Ville de Donzère**, 2026

Source : Fond Scan25 - IGN © et/ou Fond Orthophoto - ESRI ©

5.3 PRESENTATION DES ATTEINTES POTENTIELLES DU PROJET AUX SITES NATURA 2000 COMPRIS DANS LA ZONE D'INFLUENCE

Un site Natura 2000 est susceptible de subir des incidences par le projet halte fluviale, la ZSC « Milieux alluviaux du Rhône aval (SIC FR8201677). En effet le projet est localisé à l'intérieur du zonage communautaire.

▶ DESCRIPTION DU SITE

Ce zonage de 2 106 ha correspond à un chapelet de sites le long de la vallée du Rhône répartis sur 23 communes. Il a été désigné au titre de la directive « Habitats » en juillet 2006 et le document d'objectifs a été élaboré en 2007.

Le fleuve Rhône a connu une évolution radicale durant les 150 dernières années. Autrefois divaguant entre des bras multiples (fonctionnement géomorphologique de type en tresse), il a d'abord été stabilisé à la fin du 19ème siècle par des digues d'enrochement, nommé « aménagements Girardon », destinées à améliorer les conditions de navigation. L'ensemble de linéaire du Rhône entre Lyon et la mer est aménagé par ces digues submersibles pour en faire un chenal unique entre 1880 et 1920. Dans la seconde moitié du 20ème siècle, les aménagements hydroélectriques de la Compagnie National du Rhône apportent de nouveaux changements. Le fleuve Rhône est cloisonné en retenues, canaux et tronçons court-circuités.

Malgré les aménagements successifs du fleuve, la vallée du Rhône possède encore de nombreux milieux aquatiques ou humides :

- Les milieux humides présentent de façon générale un grand intérêt écologique, par la diversité des espèces qui peuvent y vivre ou par leur forte production biologique. Le fleuve constitue l'axe de vie de la vallée, permettant de nombreux échanges et transfert de population. Les bras secondaires appelés « lônes », vestiges de la phase de tressage, constituent un élément fondamental de la vallée : refuges, lieu de reproduction et sources d'alimentation pour de nombreuses espèces. Le site Natura 2000 compte de vastes surfaces d'autres milieux humides, qui peuvent souvent abriter des espèces animales citées en annexe II de la directive (castor, poissons, odonates…) : le fleuve lui-même, les berges du fleuve couvertes de graviers ou de hautes herbes, les vasières et roselières.
- Le site Natura 2000 « Milieux alluviaux du Rhône aval » présente notamment les derniers massifs de forêt alluviale non protégée de la vallée du Rhône. La forêt alluviale se définit par sa relation avec le fleuve : sol constitué de limons, sables ou graviers, influence des inondations, alimentation en eau par la nappe phréatique… Les arbres les plus abondants ou les plus typiques sont les peupliers, saules et frênes. Véritables réservoirs de biodiversité, ces formations boisées à l'interface entre terre et eau assurent une multitude de fonctions écologiques, utiles à l'équilibre des milieux et à l'homme. Il s'agit aussi d'un habitat naturel rare en Europe qui subit une réduction importante de ses surfaces.
- Le site Natura 2000 « Milieux alluviaux du Rhône aval » compte les dernières prairies en zone alluviales de la vallée du Rhône, témoins d'une activité intense des cours d'eau avant les aménagements (zones pionnières après érosion), mais également des pratiques agro-pastorales en vigueur jusque dans les années 1960. A l'heure actuelle, la réduction de la dynamique des cours d'eau, conjuguée à l'arrêt de l'entretien traditionnel (pâturage, fauche), conduisent à la disparition des prairies par évolution spontanée vers des stades boisés ou par conversion en terres labourées.

Les 24 espèces animales inscrites à l'annexe II de la Directive « Habitats » et présentes dans le site Natura 2000 sont :

- 10 mammifères dont 8 chiroptères ;
- 5 insectes,
- 9 poissons,

Tableau 30 : Espèces d'intérêt communautaire (annexe du projet sur la flore, la faune et les habitats

Code Natura 2000	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Evaluation globale (FSD)	Répartition sur le site FR8201677 (DOCOB)
Mammifères				
1337	Castor d'Europe	*Castor fiber*	Bonne	Très répandu
1355	Loutre d'Europe	*Lutra lutra*	Inconnue	Inconnu
Chiroptères				
1308	Barbastelle d'Europe	*Barbastella barbastellus*	Significative	Inconnu
1310	Minioptère de Schreibers	*Miniopterus schreibersii*	Significative	Inconnu
1307	Petit Murin	*Myothis blythii*	Significative	Inconnu
1316	Murin de Capaccini	*Myotis capaccinii*	Significative	Inconnu
1321	Murin à oreilles échancrées	*Myotis emarginatus*	Significative	Inconnu
1324	Grand Murin	*Myotis myotis*	Significative	Inconnu
1304	Grand Rhinolophe	*Rhinolophus ferrumequinum*	Significative	Inconnu
1303	Petit Rhinolophe	*Rhinolophus hipposideros*	Significative	Inconnu
Insectes				
1088	Grand Capricorne	*Cerambyx cerdo*	Bonne	Donzère uniquement
1044	Agrion de Mercure	*Coenagrion mercuriale*	Significative	Peu répandu, abondant hors limites du site
1046	Gomphe de Graslin	*Gomphus graslinii*	Significative	Hors limites du site
1083	Lucane cerf-volant	*Lucanus cervus*	Bonne	Donzère uniquement
1041	Cordulie à corps fin	*Oxygastra curtisii*	Significative	Localisé
Poissons				
1103	Alose feinte	*Alosa fallax*	Significative	Localisé au sud de la Drôme
1138	Barbeau méridional	*Barbus meridionalis*	Significative	Localisé embouchure Drôme et nord Baix
1163	Chabot	*Cottus gobio*	Significative	Localisé
1096	Lamproie de Planer	*Lampetra planeri*	Significative	Inconnu
6150	Toxostome	*Parachondrostoma toxostoma*	Significative	Localisé
1095	Lamproie marine	*Petromyzon marinus*	Significative	Inconnu
5539	Bouvière	*Rhodeus amarus*	Significative	Répandu au nord
6147	Blageon	*Telestes souffia*	Significative	Répandu
1158	Apron du Rhône	*Zingel asper*	Significative	Inconnu

Le site « Milieux alluviaux du Rhône aval » compte 9 habitats inscrits en annexe 1 de la directive, dont 1 est classé prioritaire.

Tableau 31 : Habitats d'intérêt communautaire déterminants de la ZSC FR8201677. En gras, les habitats prioritaires

Code Natura 2000	Nom de l'habitat - Directive	Surface estimée (ha)	Degré de conservation
Habitat aquatiques et riverains			
3130	Eaux stagnantes, oligotrophes à mésotrophes, avec végétation des *Littorelletea uniflorae* et/ou des *Isoeto-Nanojuncetea*	0,26	Bon
3150	Lacs eutrophes naturels avec végétation *Magnopotamion* ou de *l'Hydrocharition*	47,87	Bon
3250	Rivières permanentes méditerranéennes à *Glaucium flavum*	10	Moyen/réduit
3260	Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du *Ranunculion fluitantis* et du *Callitricho-Batrachion*	20,59	Bon
3270	Rivières avec berges vaseuses avec végétation du *Chenopodion rubri p.p.* et du *Bidention p.p.*	0,26	Bon
Milieux prairaux			
6210	Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (*Festuco-Brometalia*) (* sites d'orchidées remarquables) (113,96 ha)	6,49	Bon
Milieux forestiers			
91E0	**Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (*Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae*)**	**78,64**	**Excellent**
91F0	Forêts mixtes à *Quercus robur, Ulmus laevis, Ulmus minor, Fraxinus excelsior* ou *Fraxinus angustifolia*, riveraines des grands fleuves (*Ulmenion minoris*)	440,22	Excellent
92A0	Forêts-galeries à *Salix alba* et *Populus alba*	305,26	Bon

OBJECTIFS DU SITE

Les objectifs de la ZSC « Milieux alluviaux du Rhône aval » sont les suivants :

ANIMATION DOCOB ET PEDAGOGIE

- Assurer l'animation, la coordination et l'information pour la mise en œuvre du document d'objectifs ;
- Promouvoir une valorisation touristique et pédagogique du site.

GESTION DES HABITATS NATURELS

- Promouvoir des techniques de gestion forestière respectueuses des caractéristiques des forêts alluviales ;
- Mettre en place une gestion des forêts alluviales basée, en fonction des opportunités, sur la conservation, la restauration d'habitats ou une sylviculture intégrant le maintien de la biodiversité.
- Favoriser une gestion conservatoire et la restauration des forêts alluviales du domaine public ou propriété de collectivités ;
- Assurer la restauration et la gestion extensive des habitats de prairies ;
- Maintenir et/ou restaurer les habitats aquatiques dans un état de conservation favorable.

GESTION DE L'HYDROSYSTEME

- Maintenir ou rétablir les connexions longitudinales et latérales de l'hydrosystème ;
- Retrouver un fleuve vif et courant afin de restaurer une faune aquatique typique du fleuve et limiter l'expression de l'eutrophisation ;
- Assurer une veille du fonctionnement de l'hydrosystème.

MISE EN COHERENCE DES POLITIQUES PUBLIQUES

- Favoriser la prise en compte de Natura 2000 dans les politiques publiques.

AMELIORATION DES CONNAISSANCES ET SUIVI

- Assurer le suivi à long terme de l'état de conservation des habitats naturels et des habitats d'espèces

Au vu des milieux et des espèces concernées par le projet, de la distance du projet avec le site Natura 2000 et des mesures prises en faveur de l'environnement, le projet de halte fluviale à Donzère ne va pas à l'encontre des objectifs du site ZSC « Milieux alluviaux du Rhône aval ».

▶ EVALUATION DES RISQUES D'INCIDENCES

Le projet se superpose au zonage Natura 2000, sur la Zone Spéciale de Conservation « Milieux alluviaux du Rhône aval ». L'impact des travaux sur les habitats et espèces ayant justifiés la désignation du site Natura 2000 sont les suivant :

- L'impact sur **les habitats communautaires** concerne :
  - → Les herbiers enracinés du *Potamion pectinati (3150).* La surface concernée par le projet est au maximum de 268m², sachant que l'impact concerne en réalité uniquement la pose de Duc-d'Albe (les pontons flottants n'impacteront pas les herbiers) ;
  - → Le bosquet riverain des grands fleuves à Aulne glutineux et/ou Peuplier blanc *(92A0)* sur une surface de 247 m². Aucun abattage d'arbre n'est prévu (uniquement du petit débroussaillage. L'impact sera donc moindre que la surface calculée ;

  Les surfaces considérées sont très faibles et non significatives à l'échelle du zonage communautaire.
- Aucune **espèce floristique** d'intérêt communautaire n'est concernée par le projet ;
- Les **espèces faunistiques** du site Natura 2000 également présentes ou potentielles sur le site d'étude sont la Loutre d'Europe, plusieurs espèces de chiroptères et la Bouvière.
  - → Incidences négligeables sur la Loutre d'Europe : l'espèce n'a pas été recensée mais est connue sur la commune. Elle pourrait fréquenter le site ponctuellement, sans que celui-ci ne soit indispensable au déroulement de son cycle de vie. L'espèce ne peut giter dans l'aire d'étude.
  - → Incidences négligeables sur les chiroptères. Aucun abattage d'arbre n'est prévu et la fonctionnalité du site ne sera pas altérée.
  - → Incidences négligeables sur la Bouvière. L'espèce semble présente en faible abondance et les habitats aquatiques seront très peu impactés (uniquement par la mise en place de Duc-d'Albes.

Au vu de ces différents éléments, le projet n'est pas susceptible d'avoir des incidences sur l'état de conservation des habitats et des espèces ayant justifié la désignation de ce site Natura 2000.

5.4 PROPOSITIONS DE MESURES D'EVITEMENT ET/OU DE REDUCTION DES ATTEINTES

Les mesures prévues dans le cadre de ce projet permettent d'atténuer ses impacts sur les habitats et les populations d'espèces communautaires ayant permis la désignation du site Natura 2000 «Milieux alluviaux du Rhône aval » .

Par conséquent, il n'est pas nécessaire de mettre en œuvre des mesures spécifiques supplémentaires.

5.5 CONCLUSION SUR LA COMPATIBILITE DU PROJET AVEC LA DEMARCHE NATURA 2000

À l'issue de cette analyse, il apparaît que **le projet n'est pas susceptible d'entraîner d'impacts négatifs significatifs, directs ou indirects sur des enjeux ayant justifié le réseau Natura 2000.**

6 BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE GENERALE

ACEMAV COLL., DUGUET R. & MELKI F. (éd.), 2003. *Les Amphibiens de France, Belgique et Luxembourg*. Collection Parthénope, éditions Biotope, Mèze, 480 p.

ARTHUR L. & LEMAIRE M., 2009. *Les Chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse.* Collection Parthénope, éditions Biotope, Mèze, 542 p.

AULAGNIER S., HAFFNER P., MITCHELL-JONES A. J., MOUTOU F. & ZIMA J., 2008. *Guide des mammifères d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.* Delachaux & Niestlé, Paris, 272 p.

Baillet (Yann) & Guicherd (Grégory), 2018. Dossier de présentation de la liste rouge Rhopalocères & Zygènes de Rhône-Alpes. Flavia APE, Trept, 19 pp.

BARATAUD M., 2012. Écologie acoustique des chiroptères d'Europe, identification des espèces, étude de leurs habitats et comportements de chasse. Biotope, Mèze; MNHN, Paris, 344 p.

BARDAT J., BIORET F., BOTINEAU M, BOULET V., DELPECH R., GEHU J.-M., HAURY J., LACOSTE A., RAMEAU J.-C., ROYER J.-M., ROUX G. & TOUFFET J., 2004. *Prodrome des végétations de France*. Muséum National d'Histoire Naturelle, (Patrimoines naturels, 61) Paris, 171 p.

BAUR B., BAUR H., ROESTI C., ROESTI D. & THORENS P., 2006. *Sauterelles, Grillons et Criquets de Suisse.* Haupt, Berne, 352 p.

BELLMANN H. & LUQUET G. C., 1995. *Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale.* Delachaux et Niestlé, Lausanne (Suisse), Paris, 384 p.

BENSETTITI F., BOULLET V., CHAVAUDRET-LABORIE C. & DENIAUD J., 2005 - *Cahier d'habitats Natura 2000. Tome 4 (vol.2) - Habitats agropastoraux.* MEDD/MAAPAR/MNHN, La Documentation française, Paris 2005 - 487 p.

BENSETTITI F., RAMEAU J.-C. & CHEVALLIER H., 2001 - *Cahier d'habitats Natura 2000. Tome 1 - Habitats forestiers.* MATE / MAP / MNHN, La Documentation française, Paris, 2 volumes 2001 - 339 et 423 p.

BISSARDON M., GUIBAL L., RAMEAU J.C., 1991. *CORINE biotopes. Version originale. Types d'habitats français*. ENGREF Nancy, 217 p.

CHAMBAUD F., LUCAS J., OBERTI D. ,2012. *Guide pour la reconnaissance des zones humides du bassin Rhône – Méditerranée. Volume 1 : méthode et clés d'identification. AGENCE DE L'EAU Rhône - Méditerranée & Corse:* 138 p + annexes

CONSEIL DES COMMUNAUTES EUROPEENNES - 2009 - Directive 2009/147/CE du 30 novembre 2009 concernant la conservation des Oiseaux sauvages (Directive "Oiseaux"). *Journal Officiel des Communautés européennes* du 26 janvier 2010.

CONSEIL DES COMMUNAUTES EUROPEENNES - 2014 - Directive 92/43/CEE du Conseil du 21 mai 1992 (consolidée le 13 mai 2013) concernant la conservation des Habitats naturels ainsi que de la Faune et de la Flore sauvages. *Journal Officiel des Communautés européennes* N° L 206/7 du 10 juin 2013.

CONSERVATOIRES BOTANIQUES ALPIN ET DU MASSIF CENTRAL – 2016. *Catalogue de la végétation de Rhône-Alpes,* CBNA et CBNMC.

CONSERVATOIRES BOTANIQUES ALPIN ET DU MASSIF CENTRAL – 2016. *Liste rouge des végétations de Rhône-Alpes,* CBNA et CBNMC.

DELIRY C. & LE GROUPE SYMPETRUM 2014 - Liste Rouge des Odonates de la région Rhône-Alpes. - Col. Concepts & Méthodes, Groupe Sympetrum, Histoires Naturelles

DE THIERSANT, M.P. & C. DELIRY (COORD.), 2008, Liste rouge résumée des vertébrés terrestres de la région Rhône-Alpes. Version 3 (14 mars 2008, révisée en 2015). CORA Faune Sauvage.

DIETZ C., VON HELVERSEN O. & NILL D., 2009. *L'encyclopédie des chauves-souris d'Europe et d'Afrique du Nord*. Delachaux & Niestlé, Paris, 400 p.

DIJKSTRA K.-D. B. & LEWINGTON R. 2007. Guide des Libellules de France et d'Europe. Delachaux et Niestlé, Paris, 320 p.

GUINOCHET, M., 1973. *Phytosociologie*. Masson & Cie, Paris, 227 pp.

KERBIRIOU Ch., JULIEN J.-F., ARTHUR L., DEPRAETERE M., LEMAIRE M., LE VIOL I., LORRILLIERE R., MARATRAT J., MARMET J., PELLISSIER V. & RENEVILLE C., 2015. Suivi national des chauves-souris communes et retombées locales. *Symbioses* 32 : 57-62.

LAFRANCHIS, T. – 2000 – *Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles*. Collection Parthénope, éditions Biotope, Mèze (France) : 448 p.

LAFRANCHIS T., 2007. *Papillons d'Europe.* Diatheo, Paris, 379 p.

LAUBER K., WAGNER G. 2007 – *Flora Helvetica 3ème édition*. Haupt, 1 631 p.

MINISTERE DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE ET SOLIDAIRE, DIRECTION GENERALE DE L'AMENAGEMENT, DU LOGEMENT ET DE LA NATURE, DIRECTION DE L'EAU ET DE LA BIODIVERSITE, SOUS DIRECTION DES ESPACES NATURELS, BUREAU DES MILIEUX AQUATIQUES, 2017. *Note technique du 26 juin 2017 relative à la caractérisation des zones humides,* 6p.

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE, 2018 - Arrêté du 14 février 2018 relatif à la prévention de l'introduction et de la propagation des espèces végétales exotiques envahissantes sur le territoire métropolitain. JORF du 22 février 201/8, 3 p.

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE, 2018 - Arrêté du 14 février 2018 relatif à la prévention de l'introduction et de la propagation des espèces animales exotiques envahissantes sur le territoire métropolitain. JORF du 22 février 201/8, 3 p.

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT, 1990. *Arrêté du 4 décembre 1990 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Rhône-Alpes complétant la liste nationale (J.O.R.F. du 29 janvier 1991).*

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT, 1982. *Arrêté du 20 janvier 1982 (J.O.R.F. du 13 mai 1982) relatif à la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire national modifié par les arrêtés du 31 août 1995 (J.O.R.F du 17 octobre 1995), du 14 décembre 2006 (J.O.R.F du 24 février 2007) et du 23 mai 2013 (J.O.R.F du 7 juin 2013).*

MINISTERE DE L'ECOLOGIE ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE, 2007. *Arrêté du 23 avril 2007 (J.O.R.F. du 10 mai 2007) fixant la liste des mammifères protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection, modifié par l'arrêté du 15 septembre 2012 (J.O.R.F du 6 octobre 2012)*.

MINISTERE DE L'ECOLOGIE ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE, 2007. *Arrêté du 23 avril 2007 (J.O.R.F. du 6 mai 2007) fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.*

MINISTERE DE L'ECOLOGIE ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE, 2008. *Arrêté du 24 juin 2008 (JORF n°0159 du 9 juillet 2008) précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement.*

MINISTERE DE L'ECOLOGIE, DU DEVELOPPEMENT ET DE L'AMENAGEMENT DURABLES, 2007. *Arrêté du 19 novembre 2007 (J.O.R.F. du 18 décembre 2007) fixant la liste des amphibiens et reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.*

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT, 1999. *Arrêté du 9 juillet 1999 (J.O.R.F du 28 août 1999) fixant la liste des espèces de vertébrés protégées menacées d'extinction en France et dont l'aire de répartition excède le territoire d'un département, modifié par l'arrêté du 27 mai 2009 (J.O.R.F du 29 mai 2009).*

MINISTERE DE L'ECOLOGIE, DE L'ENERGIE, DU DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA MER, 2009. *Arrêté du 29 octobre 2009 (J.O.R.F. du 5 décembre 2009) fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection, modifié par l'arrêté du 21 juillet 2015 (J.O.R.F du 28 juillet 2015).*

MURATET J., 2007. Identifier les Amphibiens de France métropolitaine. Guide de terrain. Ecodiv, France, 291 p.

RAMEAU, J.C., MANSION, D. & DUME, G., 1989. Flore Forestière Française ; guide écologique illustré ; vol.1 : plaines et collines. IDF, DERF et ENGREF - Dijon, 1785 pp.

SARDET, E. & B. DEFAUT (COORD.), 2004, Les orthoptères menacés de France. Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques. Mat. Orthop. et Entomoc.

SARDET, E. (coord.), 2018 - Liste rouge des Orthoptères de la région Rhône-Alpes. Étude commandée et financée par DREAL Auvergne-Rhône-Alpes. 32 pp + 4 Annexes.

SVENSSON L., GRANT P., MULLARNEY K. & ZETTERSTRÖM D, 2010. *Le guide ornitho*. Delachaux & Niestlé, Paris, 2e édition, 447 p.

TISON J.-M & DE FOUCAULT B. (COORDS), 2014. – *Flora Gallica. Flore de France*. Biotope, Mèze, xx + 1196 p.

UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Oiseaux de France métropolitaine. Paris, France.

UICN France, MNHN, SFEPM & ONCFS (2017) - La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Mammifères de France métropolitaine. Paris, France.

UICN France, MNHN, & SHF (2015) - La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine. Paris, France.

UICN France, MNHN, OPIE & SEF (2014) - La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Papillons de jour de France métropolitaine. Paris, France.

UICN France, MNHN, OPIE & SFO (2016) - La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Libellules de France métropolitaine. Paris, France.

UICN France, MNHN, FCBN & SFO (2010) - La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Orchidées de France métropolitaine. Paris, France.

UICN France, MNHN, FCBN (2012) - Flore vasculaire de France métropolitaine : Premiers résultats pour 1 000 espèces, sous - espèces et variétés

VACHER J.-P. & GENIEZ M. (dir.), 2010. *Les Reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse*. Collection Parthénope, éditions Biotope, Mèze, 543 p.

Sites internet consultés :

https://inpn.mnhn.fr/accueil/index
http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/
http://maps.google.fr/
http://www.geoportail.gouv.fr
http://philippe.julve.pagesperso-orange.fr/
http://www.pifh.fr/pifh/index.php/model_controller
http://www.tela-botanica.org/site:botanique
https://www.legifrance.gouv.fr

ANNEXE 1 : METHODE DU DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE

Démarche générale et grandes étapes de la méthode

Les méthodes adoptées pour l'étude des habitats naturels, de la flore et de la faune sont présentées ici de manière synthétique.

Dans tous les cas, la chronologie est la même :

1. Recherche bibliographique et enquêtes ;
2. Analyse des documents cartographiques et photographiques ;
3. Investigations de terrain ;
4. Traitement et analyse des données recueillies ;
5. Interprétation des résultats et évaluation des enjeux.

Le but recherché a avant tout été d'atteindre un état initial écologique aussi précis que possible du site, afin de localiser et de hiérarchiser les enjeux écologiques et fonctionnels au sein de l'aire d'étude.

RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE ET ENQUETES

Préalablement aux prospections de terrain, il est nécessaire de rassembler la documentation disponible sur les zonages officiels de biodiversité (ZNIEFF, sites protégées, sites Natura 2000…), les habitats naturels, la flore, la faune, la Trame Verte et Bleue, les zones humides, etc.

Pour ce faire, les services de l'état (DREAL, DDT…), les établissements publics (CBN, ONEMA, ONCFS, Agence de l'eau…), les collectivités (Conseil régional, Conseils généraux…), les associations de protection de la nature, les experts scientifiques (CEN, Muséum, CSRPN…)…, sont consultés en tant que de besoin.

Cette recherche et ces enquêtes permettent d'évaluer le niveau de connaissance du site à expertiser.

Notre recherche porte globalement sur les 10 dernières années, mais seules les données bibliographiques les plus récentes (< 5 ans) sont généralement prises en compte, à condition d'être bien localisées et fiables. Les données douteuses ou paraissant obsolètes ne sont pas retenues. Dans tous les cas, les données issues de la bibliographie et des enquêtes font l'objet d'un regard critique.

ANALYSE DES DOCUMENTS CARTOGRAPHIQUES ET PHOTOGRAPHIQUES

Dans un premier temps, la reconnaissance du site à étudier se fait par l'intermédiaire des documents cartographiques (cartes de l'IGN -cartes au 1/25 000ème, Scan25…-, fond de plans établis par les géomètres, cartes géologiques, cartes pédologiques, cartes piézométriques…) et photographiques (missions IGN -BD-Ortho…-, Géoportail, Google Earth, Google Maps…).

Ceux-ci sont analysés et interprétés afin d'apprécier la complexité du site et localiser les secteurs qui semblent avoir potentiellement les plus fortes sensibilités écologiques (milieux humides, espaces pionniers, pentes accusées, secteurs tourbeux, affleurements de roche mère…). Selon les cas, une pré-cartographie de l'Occupation du sol ou des habitats naturels peut être réalisée.

INVESTIGATIONS DE TERRAIN

Il s'agit d'une phase essentielle de l'étude. Tous les habitats reconnus lors de la phase précédente sont prospectés de façon systématique de manière à couvrir les différentes conditions écologiques stationnelles et les différentes structures de végétation.

L'ensemble du site d'étude est parcouru, en ayant une attention plus particulière pour les habitats présumés sensibles (boisements, milieux humides, pelouses sèches…) et en visant l'exhaustivité ou une bonne représentativité des inventaires.

Les différents habitats rencontrés sont identifiés, caractérisés et leur contour est tracé sur le folio de terrain imprimé à une échelle adaptée (1/10 000ème, 1/5 000ème, voire plus précis selon la complexité du site). Leur description est ainsi affinée par rapport à celle établi lors de l'analyse des documents cartographiques et photographiques.

Au fur et à mesure des prospections, une liste des espèces est dressée en prenant soin de localiser les espèces d'intérêt patrimonial. Les espèces les plus remarquables (particulièrement rares, menacées ou protégées) sont généralement pointées au GPS ou cartographiées sur une carte de terrain.

C'est également lors des inventaires de terrain que sont réalisés de nombreux clichés photographiques destinés à illustrer le rapport.

TRAITEMENT ET ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIES

Les relevés de terrain (floristiques, faunistiques, pédologiques…), les enregistrements chiroptérologiques, les clichés photographiques sont ensuite traités et analysés. La liste des espèces et des habitats présents est ainsi établie. Les habitats naturels et, les habitats d'espèces (sites de reproduction, de repos, d'alimentation…) sont cartographiés sous SIG, notamment à partir des groupes écologiques mis en évidence.

Sur cette base, les annexes du rapport sont réalisées sous Excel et constituent la base de données habitats - flore - faune de l'étude.

Des cartes sont mises en forme afin de localiser les enjeux écologiques :

- carte des habitats naturels ;
- carte des espèces végétales d'intérêt patrimonial ;
- carte des espèces animales remarquables et des axes de déplacement ;
- le cas échéant, carte des zones humides inventoriées sur le terrain.

EVALUATION ECOLOGIQUE DU SITE ET DES HABITATS « NATURELS » CONSTITUTIFS

Le recoupement des cartes notamment d'habitats naturels et d'espèces végétales et animales remarquables, permet d'évaluer le niveau d'enjeu écologique global du site et de chaque habitat constitutif. Une carte de synthèse des enjeux écologiques hiérarchisés est ainsi produite.

Tableau des visites de terrain

8 passages faune/flore/habitats étalés entre le 4 avril 2024 et le 16 janvier 2025 ont été réalisés (cf. tableau ci-dessous). En fonction des dates de passages, certains groupes faunistiques ont été particulièrement visés. Toutes les autres observations ont également été enregistrées lors de ces visites.

Tableau 32 : Dates et conditions d'inventaire

Groupes ciblés	Intervenants	Dates de passage	Conditions météo	Méthodologie
Faune	Cédric SEGUIN	4 avril 2024 (matinée)	Ensoleillé, 16°C, pas de vent	Oiseaux (nicheurs/IPA) Reptiles Insectes
Faune	Cédric SEGUIN	17 avril 2024 (nocturne)	Nuit claire, 10°C, légère brise	Amphibiens (inventaire nocturne) Mammifères Oiseaux (nocturnes)
Flore	Vianney FRANSSENS	18 avril 2024	Ensoleillé	Habitats naturels Flore
Faune	Alexandre GODARD	5 juin 2024 (matinée)	Ensoleillé/voilé par moment, 17°C. Très légère brise	Oiseaux (nicheurs/IPA) Reptiles Insectes Chiroptères (pose et dépose enregistreurs)
Flore	Vianney FRANSSENS	13 juin 2024	Ensoleillé	Habitats naturels Flore
Faune	Alexandre GODARD	26-27 septembre 2024	Ensoleillé	Chiroptères (pose et dépose enregistreurs)
Faune	Alexandre GODARD	28 octobre 2024	Ensoleillé, 14°C, petite brise	Flore aquatique Oiseaux migrateurs Mammifères Reptiles Insectes
Flore	Vianney FRANSSENS			
Faune	Alexandre GODARD	16 janvier 2025	Ensoleillé, 4°C, bonne brise	Oiseaux hivernants
Faune aquatique	Jérémy LECLERC (HYDROSPHERE)	16 juillet 2025	Ensoleillé, Venteux	Habitats aquatiques Pêche électrique

Méthode de l'inventaire des habitats naturels et de la flore

RECUEIL DES DONNEES

L'étude qualitative a consisté à dresser une liste générale des espèces végétales vasculaires aussi exhaustive que possible. À cet effet, l'ensemble de la zone directement concernée par le projet ainsi que ses abords proches ont été parcourus en 2024 durant des **périodes favorables au développement de la flore : 3 passages en avril, juin et octobre pour la flore aquatique.**

Tous les habitats sont échantillonnés de manière qualitative. Pour les espèces remarquables, une estimation de la taille de la population est effectuée (comptage précis ou évaluation selon les espèces). Dans certains cas, des relevés phytosociologiques peuvent être effectués pour caractériser précisément les syntaxons phytosociologiques rencontrés (alliances, associations…).

Les espèces ont été identifiées à l'aide des ouvrages de détermination les plus appropriés pour la région concernée (Flore de la France méditerranéenne continentale, Tison et al. (2014); Flora Gallica. Flore de France de. Tison J.-M & De Foucault B. (2014), etc.).

Le niveau taxonomique retenu est la sous-espèce (subsp.) quand il existe, car les sous-espèces ont été ou sont susceptibles de devenir des espèces à part entière. Elles sont par ailleurs le plus souvent discriminantes au plan des conditions écologiques. Cependant, dans le corps du texte, par simplification, on ne rappelle pas systématiquement « espèces ou sous-espèces », le mot « espèces » englobant les deux types de taxon.

La nomenclature utilisée est celle du Muséum National d'Histoire Naturelle appelée TAXREF, ici dans sa version 14.

TRAITEMENT DES DONNEES

Les relevés de terrain et les clichés photographiques ont ensuite été traités et analysés. La liste des espèces et des habitats a été établie et un niveau d'enjeu a été attribué à chaque espèce et habitat. Sur cette base, les annexes du rapport ont été réalisées et constituent la base de données flore de l'étude.

Les espèces végétales ont été classées en groupes écologiques ou en groupes phytosociologiques, suivant nos connaissances et la littérature. Les unités de végétation ont été analysée en fonction des espèces qu'elles abritent et en essayant de les rattacher à des formations déjà décrites dans la littérature.

Les habitats ont dans la plupart des cas été rattachés à une alliance phytosociologique en s'appuyant notamment sur « *Conservatoire botanique national du Massif central, 2021 – Synopsis des végétations de la région Auvergne-Rhône-Alpes, territoire d'agrément du CBN Massif-Central, Guide technique, Version 1.0*». Ce niveau de description permet d'attribuer un niveau d'enjeu à l'habitat grâce notamment au document « *Conservatoire botanique national du Massif centrale, et Conservatoire botanique national alpin, 2022 - liste rouge des végétations de la Région Auvergne-Rhône-Alpes* ».

Par la suite, les habitats et les stations d'espèces ont été cartographiés sous SIG, à partir des données recueillies sur le terrain et des données bibliographiques.

À la suite de ce travail de traitement, d'analyse et de saisie des données, des cartes ont été mises en forme afin de localiser les enjeux liés à la flore et aux habitats.

Méthode d'inventaire de la faune terrestre et de ses axes de déplacement

PRINCIPES GENERAUX

L'étude de la faune a porté sur sept principaux groupes faunistiques :

- Oiseaux nicheurs, migrateurs et hivernants ;
- Mammifères, dont les Chiroptères (chauves-souris) ;
- Amphibiens (crapaud, grenouilles, tritons, salamandres) ;
- Reptiles (serpents, lézards) ;
- Odonates (libellules) ;
- Lépidoptères Rhopalocères (papillons diurnes) ;
- Orthoptères (criquets, grillons, sauterelles).

Ces groupes sont habituellement retenus dans l'étude des milieux car ils comprennent des espèces qui sont de bons indicateurs de la valeur écologique et de bons supports pour la prise en compte des problèmes faunistiques. Ceci tient à leur sensibilité vis-à-vis des activités humaines. En particulier, les Oiseaux permettent d'appréhender la valeur et la complexité des écosystèmes (*cf. Blondel, 1973*). Néanmoins, seules les espèces nicheuses permettent d'effectuer un diagnostic efficace car durant la période de reproduction, des relations de territorialité stables lient étroitement les oiseaux à leurs biotopes.

Ce sont aussi les groupes les mieux connus, pour lesquels des listes de patrimonialité existent (rareté, menace…), permettant ainsi une hiérarchisation des enjeux qui leur sont liés.

D'autres groupes ont aussi été recherchés :

- Coléoptères saproxyliques patrimoniaux ;

- Mantoptères (Mantes) ;
- Névroptères (Ascalaphes).

L'étude a consisté, pour l'ensemble des groupes précités, en une analyse des données existantes et surtout une série de prospections de terrain diurnes et nocturnes, réalisées en périodes favorables aux différents groupes étudiés et avec des conditions météorologiques majoritairement favorables (absence de pluie, température suffisante pour l'activité des insectes ou des chauves-souris, etc.). **Au total, 5 passages spécifiquement dédiés à la faune ont été effectués entre avril 2024 et janvier 2025**, les prospections pour la flore et les habitats naturels ont également permis de relever quelques données supplémentaires (notamment reptiles).

L'INVENTAIRE DES OISEAUX

Les différentes visites ont permis d'établir un inventaire qualitatif des oiseaux fréquentant l'aire d'étude et ses abords, en distinguant :

- les oiseaux nicheurs dans l'aire d'étude ;
- les oiseaux non nicheurs mais présent à un moment de l'année sur l'aire d'étude. Les données ont été obtenues lors des différents passages menés pour la faune (estivants, migrateurs, erratiques).

Les espèces à enjeu ont été localisées précisément et dénombrées et leurs habitats ont été, dans la mesure du possible, délimités (territoire de reproduction, etc.).

- Les oiseaux nicheurs

Diverses techniques d'inventaire ont été mises en œuvre afin de disposer d'une étude quantitative mais aussi semi quantitative (nécessaire pour les dossiers CNPN) :

- Indice Ponctuelle d'Abondance : La méthode des IPA (mise au point par Blondel, Ferry et Frochot en 1970) consiste à réaliser l'inventaire des oiseaux par l'écoute des chants et cris en des points fixes (points d'écoute de 20 mn). Deux sessions sont réalisées (cf. tableau des visites de terrain). 2 points d'écoute ont été réalisés. Les points d'écoute ont eu lieu tôt le matin (entre 30 min et 4 h après le lever du jour), lorsque les chanteurs sont les plus actifs. Ils ont été réalisés par temps calme. ;
- Parcours-échantillons : si la méthode des IPA permet l'inventaire des oiseaux communs (pour la plupart protégés), il est toutefois nécessaire de compléter cette méthode par la réalisation d'itinéraire-échantillon pour une meilleure couverture de la zone d'étude et la recherche des espèces patrimoniales moins abondantes et souvent plus discrètes.
- Inventaire nocturne : pour le recensement des espèces nocturnes une prospection nocturne a été réalisée en avril 2024, couplée à l'inventaire des amphibiens.

Les prospections ont été menées de jour par temps calme, en soirée et la nuit, en fonction de la biologie des espèces, avec une identification à vue (jumelles) et à l'ouïe (écoute des chants et des cris).

Les espèces à enjeu sont localisées précisément et leurs habitats sont, dans la mesure du possible, délimités (territoire de reproduction…).

- Les oiseaux estivants, migrateurs et hivernants

L'inventaire est basé sur des visites de terrain lors des inventaires faunistiques (cf. tableau des visites de terrain) complétées par une analyse bibliographique. Toutes les espèces non nicheuses contactées ont été relevées. Pour cette étude, une attention particulière a été portée sur les oiseaux d'eau (Anatidés, limicoles, ardéidés, laridés, etc.) via une observation aux jumelles et au besoin à la longue vue.

L'INVENTAIRE DES MAMMIFERES (SAUF CHAUVES-SOURIS)

D'une manière générale, l'inventaire des espèces de mammifères consiste en la recherche d'indices lors de chaque visite (crottes, nids, terriers…) en journée et d'éventuelles observations visuelles lors des prospection nocturnes (chiroptères, amphibiens…).

Aucune espèce potentielle à enjeu ne nécessite la mise en place de méthodologie spécifique sur la zone d'étude.

L'INVENTAIRE DES CHIROPTERES

Deux méthodes principales sont utilisées pour étudier les chauves-souris :

- la détection acoustique nocturne ;
- l'évaluation des potentialités de gîtes et la prospection visuelle diurne des gîtes (à l'aide éventuellement d'un endoscope) ;

- **Détection acoustique**

Les prospections acoustiques nocturnes se font au détecteur d'ultrasons. Cette technique, basée sur les émissions acoustiques des chauves-souris, permet la réalisation d'inventaires et le repérage des territoires de chasse, voire la caractérisation des axes de déplacement.
Des systèmes d'enregistrement automatique des ultrasons (SM mini bat) sont déposés en début de nuit en divers points stratégiques. Ces enregistreurs fonctionnent en division de fréquence et en expansion de temps. Ils permettent de capter dans toute la bande d'émission des chauves-souris. Dès qu'un ultrason de la bande de fréquence correspondante est détecté, il est automatiquement enregistré. Les sonogrammes sont ensuite analysés à l'aide du logiciel AnalookW. Cet outil permet une meilleure quantification de l'activité des chauves-souris en un point donné. La longue durée d'enregistrement permet de contacter des espèces peu fréquentes, qu'il est difficile de capter par échantillonnage actif. Les enregistreurs sont récupérés le matin suivant chaque nuit d'inventaire :

- 2 enregistreurs d'ultrasons (SM Mini Bat) ont été posés en période estivale le 5 juin 2024 (période de parturition) ;
- 2 enregistreurs d'ultrasons (SM Mini Bat) ont été posés en période automnale le 26 septembre 2024 (période d'accouplement).



Photo 21 : SM Mini Bat disposé sur la zone d'étude (C. Seguin, Écosphère)

L'analyse des ultrasons via un logiciel adapté est indispensable pour la détermination spécifique de groupes délicats comme les petits murins (*Myotis* sp.). Le logiciel d'analyse *qualitative* de sonagrammes utilisé est

« Batsound » version 4.03 développé par Pettersson Elektronik AB. Ce logiciel permet la visualisation, la mesure et l'interprétation des ultra-sons enregistrés en expansion de temps avec les détecteurs de la même marque, ainsi qu'avec le SM2. Pour les analyses *quantitatives* des enregistrements automatiques (Anabat & SM2), le logiciel Analook est utilisé.

La caractérisation de l'activité au-dessus d'un point est donnée par le tableau suivant :

Tableau 33 : Niveau d'activité horaire globale (cumul de toutes les espèces)

Classe de fréquentation (Nombre maximal de contacts par heure de nuit)	Activité
0	Nulle
1-11	Très faible
12-60	Faible
61-120	Moyenne
121-240	Forte
241-480	Très forte
>480	Quasi permanente

- **Evaluation des potentialités de gîtes**

Une évaluation des potentialités des arbres et des bâtiments de la zone d'étude rapprochée a été menée durant les inventaires. Un niveau de potentialité (de faible à très fort) est alors attribué à chaque arbre gîte potentiel en fonction des éléments suivants : fente, cavité, écorce décollée… et de leur apparente fonctionnalité pour le gîte des chiroptères.

L'INVENTAIRE DES AMPHIBIENS (CRAPAUDS, GRENOUILLES, TRITONS, SALAMANDRES)

Pour les amphibiens, des prospections diurnes et nocturnes ont ciblée les secteurs potentiels de reproduction et les axes de déplacement (fossé, flaques…). Deux nasses à tritons ont également été disposées en avril 2024 dans le contre-canal.

Les effectifs observés (nombre d'adultes, de ponte, évaluation du nombre de larves) ont été notés et géoréférencés. Par ailleurs, tous les individus observés lors des inventaires spécifiques aux autres groupes faunistiques ont également été enregistrées et géolocalisées. L'ensemble des informations récoltées permet d'évaluer l'état de conservation des populations et d'analyser la fonctionnalité des habitats naturels pour ce groupe où toutes les espèces bénéficient d'un statut de protection.

L'INVENTAIRE DES REPTILES (SERPENTS, LEZARDS)

La recherche des espèces terrestres s'est faite de la manière suivante :

- La technique a consisté à arpenter les milieux favorables durant la matinée et la fin d'après-midi (lisières, pied des haies, bord des chemins, remblai, tas de pierres, de bûches, de branches, amas de feuilles, dessous des matériaux abandonnés -tôles, planches, bâches plastique, pneus, etc.-). Les prospections principales se sont produites assez tôt en matinée lors de journées ensoleillées. Les animaux sont alors peu mobiles car engourdis et se placent à découvert pour se réchauffer.

L'INVENTAIRE DES INSECTES (ODONATES, RHOPALOCERES, ORTHOPTERES ET COLEOPTERES SAPROXYLIQUES PROTEGES)

- **L'inventaire des odonates (libellules et demoiselles)**

Un inventaire a été réalisé sur la base de l'observation des imagos. La grande majorité des espèces étant identifiables aux jumelles, les captures ne sont pas toujours indispensables. Toutefois lorsque nécessaire, les

individus ont été capturés au filet à papillons puis relâchés immédiatement après détermination. En complément, une recherche des exuvies a été menée pour les anisoptères (grosses libellules).

Les inventaires réalisés dans le cadre de ces prospections ainsi que ceux des études bibliographiques prises en compte sont inspirés de la méthode STELI. A savoir, des prospections ciblées sur les individus adultes et la recherche d'exuvies.

- **L'inventaire des lépidoptères rhopalocères (papillons de jour)**

Ce groupe a fait l'objet de prospections, en mettant l'accent sur les habitats favorables aux espèces remarquables et/ou protégées pressenties tels que les prairies, pelouses, lisières chaudes, etc. Le cas échéant, certains individus ont été capturés au filet pour détermination, puis relâchés immédiatement sur place. Un inventaire le plus complet possible est ainsi réalisé, avec une recherche accrue des espèces à enjeu. Certains hétérocères (« papillons de nuit ») protégés (Laineuse du prunelier, Sphinx de l'épilobe) ont également fait l'objet de recherches (recherche de nids, de chenilles). En complément, une recherche des œufs et chenilles des espèces protégées potentiellement présentes a été menée sur les plantes-hôtes.

- **L'inventaire des orthoptères (criquets, sauterelles, grillons)**

En raison de la date précoce des inventaires et de l'absence d'espèces protégées sur l'aire (aucune espèce protégée n'est potentielle sur la zone d'étude), l'inventaire n'a pas porté sur les orthoptères.

- **L'inventaire des coléoptères saproxyliques protégées**

Les recherches concernent les espèces protégées susceptibles d'être présente dans les boisements des zones d'études et aux abords (Grand capricorne, Lucane cerf-volant, …). La présence de ces espèces peut être certifiée par l'observation d'individus ou par les indices de présence (trous de galeries, restes d'élytres, …).


Méthodologie
Indice Ponctuel d'Abondance (IPA)
Nasse amphibien
Point d'écoute chiro
Zone d'étude
N
0
25
50
Mètres
Ecosphère, **Ville de Donzère**, 2024
Source : Fond Scan25 - IGN ©
et/ou Fond Orthophoto - ESRI ©

Méthode de la cartographie

De manière générale, l'élaboration de cartographies à partir d'un SIG sous logiciel ArcGIS, organisé en un ensemble de couches géoréférencées (Lambert III) et leurs données attributaires, permet la réalisation des cartes illustrant la thématique des enjeux écologiques.

La réalisation de ce SIG comporte trois volets :

- Recueil des informations cartographiques nécessaires et conception du SIG ;
- Intégration et saisie des données ;
- Réalisation des cartographies thématiques.

Les objets cartographiques sont saisis sur les photos aériennes à l'échelle la plus précise possible afin d'avoir la précision nécessaire pour évaluer finement les impacts.

Les espèces protégées ont été distinguées par une symbologie spécifique de même que les données bibliographiques.

Méthode d'évaluation des enjeux écologiques terrestres

Les inventaires floristiques et faunistiques menés dans le cadre de l'étude débouchent sur une définition, une localisation et une hiérarchisation des enjeux écologiques.

L'évaluation des enjeux écologiques se décompose en 4 étapes :

- Évaluation des enjeux phytoécologiques des habitats naturels (enjeu intrinsèque de chaque habitat) ;
- Évaluation des enjeux floristiques (enjeux par espèce, puis du cortège floristique de l'habitat) ;
- Évaluation des enjeux faunistiques (enjeux par espèce, puis du peuplement faunistique de l'habitat) ;
- Évaluation globale des enjeux par habitat ou complexe d'habitats.

Le niveau d'enjeu régional de chaque espèce végétale ou animale est défini, prenant en compte les critères :

- de menaces (habitats ou espèces inscrites en liste rouge régionale ou départementale-méthode UICN notamment-) ;
- de rareté (liste établies par les Conservatoires Botaniques Nationaux, Atlas faune/flore…).

Au final, 5 niveaux d'enjeu sont définis : Très fort, Fort, Assez fort, Moyen, Faible.

Afin d'adapter l'évaluation au site d'étude (définition d'un enjeu stationnel ou local), un ajustement des niveaux d'enjeu peut être pratiqué à deux reprises :

- pour pondérer de plus ou moins un niveau, le niveau d'enjeu d'une espèce ;
- pour pondérer de plus ou moins un niveau, le niveau d'enjeu global d'un habitat.

Pour un habitat d'espèce donné, c'est le niveau d'enjeu le plus élevé qui lui confère son niveau d'enjeu global.

NIVEAU D'ENJEU INTRINSEQUE DES HABITATS « NATURELS »

Il s'agit ici des enjeux liés à la **valeur intrinsèque des habitats naturels** décrits sur le site d'étude, indépendamment des espèces végétales d'intérêt patrimonial recensées dans ces habitats.

Le niveau d'enjeu intrinsèque régional de chaque habitat est ainsi évalué en fonction de sa **vulnérabilité (degré de rareté, niveau de menace)**. Ce niveau est notamment estimé d'après la liste rouge des habitats

naturels de la région et d'après les connaissances que nous avons acquises au cours des nombreuses études déjà menées.

Tableau 34 : Niveau d'enjeu de l'habitat selon la vulnérabilité régionale

Vulnérabilité de l'habitat au niveau régional		Niveau d'enjeu intrinsèque régional
CR	Habitat en danger critique d'extinction au niveau régional	Très fort
EN	Habitat en danger d'extinction au niveau régional	Fort
VU	Habitat vulnérable au niveau régional	Assez fort
NT	Habitat quasi-menacée au niveau régional	Moyen
LC	Habitat non menacé pour lequel les préoccupations sont mineures	Faible

Le niveau d'enjeu intrinsèque régional est, si besoin, ajusté de +/- 1 cran **au niveau local**, au regard de l'**état de conservation sur le site** (surface, structure, état de dégradation, fonctionnalité) de la **typicité** (cortège caractéristique), de l'**ancienneté / maturité**, notamment pour les boisements ou les milieux tourbeux et de la **responsabilité de la localité** pour la conservation de l'habitat dans son aire de répartition naturelle.

Les listes d'habitats déterminants de ZNIEFF, les publications régionales et les avis d'experts peuvent également être pris en compte, quand ils existent.

D'une manière plus large, l'évaluation phytoécologique intègre donc des paramètres qualitatifs comme :

- l'originalité des conditions écologiques (sol, eau, pente…) : plus les conditions géologiques, pédologiques, topographiques, hydrauliques... sont particulières et rarement rencontrées dans la région, plus les chances de découvrir des espèces végétales ou animales peu fréquentes augmentent ;
- la proximité de formations analogues : plus une formation est isolée, plus sa valeur relative est grande (cette notion ne vaut que pour des habitats peu dégradés) ;
- l'ancienneté d'une formation lorsque des données sont disponibles. Ainsi une vieille Chênaie sera considérée comme potentiellement beaucoup plus riche sur le plan écologique qu'une jeune chênaie de même nature, une lande ou une prairie permanente ancienne qu'une culture ou qu'une friche récente ;
- l'artificialisation ou degré d'éloignement de l'état naturel (opposition entre des formations à évolution spontanée et des formations plus ou moins perturbées ou créées par l'homme). Trois catégories de critères sont prises en compte afin d'apprécier le degré d'artificialisation d'une formation :

  - la flore : on distingue dans la flore d'un site, des espèces spontanées et des espèces dont la présence est due à l'homme. Parmi les espèces spontanées, on distingue des espèces autochtones (ou indigènes) de la région phytogéographique retenue et des espèces naturalisées, c'est-à-dire d'origine exotique mais qui se comportent comme si elles appartenaient à la flore régionale. Parmi les espèces non spontanées, on a des espèces subspontanées (échappées des jardins ou cultures) et des espèces directement plantées ou cultivées. On considère que les espèces non autochtones (= allochtones) traduisent une certaine artificialisation de la formation ;
  - le substrat (sol ou eau) : un sol peut subir différents types d'altération d'origine humaine (anthropisation) soit physiques (tassement, sols remués, destruction totale par décapage...) soit chimiques (eutrophisation en particulier par les nitrates, pesticides divers...). De même les eaux peuvent être altérées par des polluants physiques (turbidité) ou chimiques (eutrophisation et polluants variés) ;
  - l'exploitation : les principaux types d'exploitation sont ceux de l'agriculture et de la sylviculture, mais on peut aussi considérer les entretiens plus ou moins réguliers. Lorsque l'exploitation se traduit par une pression forte et constante sur le milieu, elle est dite intensive

(labours, pâturages intensifs, gazons, populiculture industrielle, désherbage, fumure...). Si elle se cantonne à des interventions modérées ou peu fréquentes, elle est extensive (fauche annuelle, sylviculture, pâturages extensifs, entretien léger des bermes...).

NIVEAU D'ENJEU FLORISTIQUE DES HABITATS

Le niveau d'enjeu floristique des habitats est fondé sur le degré de menace (liste rouge quand elle existe) et le niveau de rareté (listes de rareté établies par le CBNBP) au niveau régional des espèces inventoriées. Le statut de protection n'est pas pris en compte au moment de l'évaluation écologique mais lors de la définition des enjeux réglementaires.

Il s'agit ici du **niveau d'enjeu floristique de chaque habitat**. Sa définition comporte deux étapes :

- définition du niveau d'enjeu de chaque espèce ;
- définition du niveau d'enjeu floristique de l'habitat, en fonction des espèces à enjeu présentes.

Dans ce contexte, le premier tableau ci-dessous expose les critères d'attribution des niveaux d'enjeu par espèce végétale et le deuxième tableau explique comment est évalué le niveau d'enjeu floristique des habitats en fonction des espèces à enjeu présentes.

Le troisième tableau indique quant à lui la répartition des espèces végétales à enjeu au sein des habitats du site. Enfin, le quatrième et dernier tableau présente les résultats de l'évaluation, c'est-à-dire le niveau d'enjeu floristique attribué à chaque habitat.

Tableau 35 : Niveau d'enjeu spécifique selon la rareté régionale

Statut de menace/rareté		Niveau d'enjeu régional de l'espèce
CR	Espèce végétale en danger critique d'extinction au niveau régional	**Très fort**
EN	Espèce végétale en danger d'extinction au niveau régional	**Fort**
VU NT et RRR	Espèce végétale vulnérable au niveau régional Espèce végétale quasi-menacée et extrêmement rare au niveau régional	**Assez fort**
NT LC mais RR ou RRR	Espèce végétale quasi-menacée au niveau régional Espèce végétale non menacée mais très rare ou extrêmement rare au niveau régional	**Moyen**
LC	Espèce végétale non menacée, souvent assez commune à très commune, parfois assez rare ou rare	**Faible**

Ce niveau d'enjeu est dans un premier temps défini **au niveau régional**, sur la base des critères énoncés dans le tableau ci-dessus, puis si besoin ajusté de +/- 1 cran **au niveau du site (ajustement stationnel)**.

Cet ajustement stationnel se fait au regard de la **rareté infra-régionale de l'espèce**, de la **dynamique de la métapopulation concernée**, de **l'état de conservation de la population du site** (surface, nombre d'individus, état sanitaire, qualité de l'habitat…) et de la **responsabilité de la station** pour la conservation de l'espèce dans son aire de répartition naturelle (espèce biogéographiquement localisée, endémisme restreint).

Une fois le niveau d'enjeu stationnel de chaque espèce à enjeu défini, le niveau d'enjeu floristique de chaque habitat est évalué en fonction des espèces qu'il abrite, selon les critères présentés dans le tableau ci-après.

Tableau 36 : Niveau d'enjeu floristique de l'habitat selon les espèces présentes

Espèces végétales à enjeu présentes	Niveau d'enjeu floristique de l'habitat
• 1 espèce à enjeu Très fort • Ou 2 espèces à enjeu Fort	Très fort
• 1 espèce à enjeu Fort • Ou 4 espèces à enjeu Assez fort	Fort
• 1 espèce à enjeu Assez fort • Ou 6 espèces à enjeu Moyen	Assez fort
• 1 espèce à enjeu Moyen	Moyen
• Présence uniquement d'espèces végétales de niveau d'enjeu faible	Faible

NIVEAU D'ENJEU FAUNISTIQUE DES HABITATS « NATURELS »

La démarche globale est la même que pour la flore, mais les critères sont légèrement différents (Ils sont présentés dans les tableaux ci-dessous). **L'évaluation est réalisée séparément pour chaque groupe faunistique (oiseaux, chiroptères, autres mammifères, amphibiens, reptiles, odonates, lépidoptères rhopalocères, orthoptères, poissons…). C'est le groupe obtenant le plus haut niveau d'enjeu qui confère à l'habitat son niveau d'enjeu faunistique.**

Comme pour la flore, le niveau d'enjeu faunistique des habitats repose sur le degré de menace (liste rouge UICN…) et le niveau de rareté au niveau régional (listes de rareté établies par Ecosphère sur les bases des études menées dans la région ou issus d'atlas régionaux) des espèces inventoriées. Le statut de protection n'est, là encore, pas pris en compte au moment de l'évaluation écologique mais lors de la définition des enjeux réglementaires.

L'évaluation faunistique intègre des paramètres écologiques d'une échelle en général supérieure à celle de la valeur phytoécologique ou floristique. Cette valeur est avant tout fonction de la structure et de l'agencement des habitats : ces derniers associent souvent plusieurs groupements végétaux ou parties de groupements végétaux complémentaires. Ceci est particulièrement le cas pour les vertébrés. Les Invertébrés occupent une position intermédiaire.

Au-delà des critères de rareté et de menace de chaque espèce, l'évaluation faunistique tient compte de :

- la diversité des peuplements utilisant l'habitat ;
- l'importance des habitats ou parties d'habitats pour les espèces remarquables : zone primordiale (secteurs de gîte pour les mammifères, lieux d'hibernation pour les chiroptères, etc.) ou secondaire (zones de gagnage, abris temporaires, etc.) ;
- la place de l'habitat, et plus largement du site, au sein des continuités écologiques locales.

Tableau 37 : Critères d'attribution des niveaux d'enjeu régional par espèce animale d'intérêt patrimonial

Statut de menace/rareté		Niveau d'enjeu régional de l'espèce
CR	Espèce animale en danger critique d'extinction au niveau régional	**Très fort**
EN	Espèce animale en danger d'extinction au niveau régional	**Fort**
VU NT et au moins R	Espèce animale vulnérable au niveau régional Espèce animale quasi-menacée et au moins rare au niveau régional	**Assez fort**
NT LC mais au moins AR (voire AC)	Espèce animale quasi-menacée au niveau régional Espèce animale non menacée mais peu commune au niveau régional	**Moyen**
LC	Espèce animale non menacée, souvent assez commune à très commune, parfois assez rare ou rare	**Faible**

Comme pour la flore, ce niveau d'enjeu régional est, si besoin, ajusté de +/- 1 cran **au niveau stationnel**, au regard de la **rareté infrarégionale**, de la **dynamique de la métapopulation concernée**, de l'**état de conservation de la population du site** (nombre d'individus, qualité de l'habitat…) et de la **responsabilité de la station** pour la conservation de l'espèce dans son aire de répartition naturelle (espèce biogéographiquement localisée, endémisme restreint).

Tableau 38 : Critères de définition du niveau d'enjeu faunistique des habitats en fonction des espèces animales remarquables présentes

Espèces animales à enjeu présentes	Niveau d'enjeu faunistique de l'habitat
• 1 espèce à enjeu Très fort • Ou 2 espèces à enjeu Fort	Très fort
• 1 espèce à enjeu Fort • Ou 4 espèces à enjeu Assez fort	Fort
• 1 espèce à enjeu Assez fort • Ou 6 espèces à enjeu Moyen	Assez fort
• 1 espèce à enjeu Moyen	Moyen
• Présence uniquement d'espèces animales de niveau d'enjeu faible	Faible

On précisera que, pour la faune, la carte des habitats d'espèces s'appuie autant que possible sur celle de la végétation mais, un habitat faunistique peut dans certains cas être, soit plus large, soit plus restreint que l'habitat naturel défini sur des critères de végétation.

L'habitat faunistique correspond ainsi :

- aux habitats de reproduction et aux aires de repos ;
- aux aires d'alimentation indispensables au bon accomplissement du cycle biologique de l'espèce ;
- aux axes de déplacement régulièrement fréquentés ;
- aux sites d'hivernage et de stationnement migratoire d'intérêt significatif.

▶ NIVEAU D'ENJEU GLOBAL DES HABITATS « NATURELS »

Pour un habitat donné, le niveau d''enjeu écologique global dépend des 3 types d'enjeux unitaires définis précédemment :

- le niveau d'enjeu intrinsèque de l'habitat ;
- le niveau d'enjeu floristique ;
- le niveau d'enjeu faunistique.

Le niveau d'enjeu écologique global par habitat correspond ainsi au niveau d'enjeu unitaire le plus fort au sein de cette unité, éventuellement modulé/pondéré d'un niveau.

Le niveau d'enjeu écologique global est ainsi, si besoin, ajusté de +/- 1 cran en fonction notamment du rôle fonctionnel de l'habitat dans son environnement et de ses potentialités écologiques :

- Rôle hydroécologique ;
- Complémentarité fonctionnelle avec les autres habitats ;
- Rôle dans le maintien des sols ;
- Rôle dans les continuités écologiques ;

- Zone privilégiée d'alimentation, de repos ou d'hivernage ;
- Richesse spécifique élevée ;
- Effectifs importants d'espèces banales, etc.

NB : application du niveau d'enjeu spécifique à l'habitat :

- Si l'habitat est favorable de façon homogène : le niveau d'enjeu s'applique à l'ensemble de l'habitat d'espèce ;
- Si l'habitat est favorable de façon partielle : le niveau d'enjeu s'applique à une partie de l'habitat d'espèce, voire uniquement à la station.

Les résultats sont ensuite retranscrits dans le tableau suivant :

Tableau 39 : Évaluation de l'enjeu écologique selon les enjeux phytoécologiques, floristiques et faunistiques

	Intitulé	Niveau d'enjeu intrinsèque de l'habitat	Niveau d'enjeu floristique	Niveau d'enjeu faunistique	Commentaire (Justification, ajustement du niveau, rôle fonctionnel…)	Niveau d'enjeu global
1						Faible
2						Moyen
3						Assez fort
4						Fort
5						Très fort

Méthode de l'inventaire piscicole et de la définition des enjeux associés

INVENTAIRE PISCICOLE AU DROIT DU SITE

Il s'agit de réaliser des sondages à l'électricité des habitats aquatiques rivulaires et pélagiques (< 2m) à partir d'une embarcation motorisée de type Zodiac.

La pêche électrique est effectuée à l'aide d'un matériel de pêche électrique de type « EFKO 8000 » alimenté par un moteur thermique.

Méthodologiquement, la pêche consiste à pratiquer plusieurs EPA (Échantillon Ponctuel d'Abondance) dans des habitats aquatiques caractéristiques (ou ambiances) préalablement déterminés lors du repérage du site.

Chaque habitat fera l'objet d'environ 20 EPA. En fonction de la représentativité des habitats, cet effort pourra être ajusté à la hausse ou à la baisse.

La biométrie est réalisée pendant l'action de pêche : les poissons capturés à chaque EPA sont identifiés, mesurés puis remis vivants à l'eau. Les captures sont distinguées suivant les habitats prospectées.

EVALUATION DES ENJEUX PISCICOLES

L'enjeu intrinsèque d'une espèce est défini à partir de sa rareté au sein de l'unité hydrographique telle que définie au sein de l'Indice Poisson Rivière (IPR) (**unité hydrographique H7 – « bassins Rhône » en l'occurrence**), de la responsabilité de l'unité hydrographique par rapport à l'ensemble du territoire et de la vulnérabilité de l'espèce selon l'UICN France.

L'enjeu intrinsèque obtenu est ensuite pondéré par les conditions stationnelles du site d'étude (effectif typique de l'espèce sur le site et/ou intérêt des habitats physiques du site vis-à-vis de l'espèce) qui ont été renseignées à partir d'éléments bibliographiques et sur base de données photographique (vue aérienne du site, spécifiquement prises par drone). Ce nouvel enjeu, pondéré par les conditions stationnelles, est alors appelé enjeu stationnel.



Unités hydrographiques telle que définies au sein de l'Indice Poisson Rivière (IPR)

Pour que le score de l'enjeu stationnel évolue par rapport à celui de l'enjeu intrinsèque, il faut généralement :

- Que les effectifs soient importants ET que les habitats présentent de bonnes potentialités (augmentation de l'enjeu) ;
- Que les effectifs soient faibles ET que les habitats présentent des potentialités d'accueil réduites (réduction de l'enjeu).

Pour autant, un ajustement des enjeux stationnels peut également être réalisé en fonction des données disponibles et d'un avis d'expert.

ANNEXE 2 : LISTE DES ESPECES VEGETALES INVENTORIEES

Département *: Drôme (26)*
Communes *: Donzère*
Lieu-dit *:* Chemin des mariniers
Observateurs : *Vianney FRANSSENS*
Périodes d'inventaires Écosphère *: Avril et juin 2024*
Nomenclature utilisée :
TAXREF v14.0, référentiel taxonomique pour la France. Muséum national d'histoire naturelle (MNHN)
Référence :
Liste rouge de la flore vasculaire de Rhône-Alpes, Conservatoires botaniques nationaux Alpin et du Massif central, 2015
Catalogue de la flore vasculaire de la région Rhône-Alpes (version de mai 2011) établi par les conservatoires botaniques nationaux Alpin et du Massif central.
La liste rouge des espèces menacées en France, UICN France, MNHN, FCBN & AFB, 2018.
Base de données Julve, 2011

Légende :
Indigénat : **I** = Indigène pour la région ; **SNAPC** = Espèce non indigène
DH : espèce inscrite à l'annexe 2 ou 4 de la Directive Habitats ;
Protection : **PN** = Protection Nationale ; **PR** = Protection Régionale
Listes Rouge : **LRN** = Liste Rouge National ; **LRR** = Liste Rouge Régionale ;
[CR-en grave danger d'extinction ; EN-En danger ; VU-Vulnérable ; NT-Quasi menacé ; DD-mal documenté, LC-préoccupation mineure]
Niveau d'enjeu : niveau d'enjeu établi d'après le niveau de menace et de rareté de l'espèce au niveau régional, ajusté au site en fonction de l'état de conservation de la population du site et de la responsabilité de la station pour la conservation de l'espèce dans son aire de répartition
EEE : Espèces Exotique Envahissante / Statut CBNA cité dans le paragraphe EEE.

Nom scientifique	Nom français	Rareté	Indigénat	EEE	LRN	LRR	Enjeu Rhône-Alpes	Protection	Source
Acer negundo	Érable negundo	PC	E	Avérée	NA				Ecosphère, 2024
Ailanthus altissima	Ailante glanduleux	AC	E	Avérée	NA				Ecosphère, 2024
Allium polyanthum	Ail à fleurs nombreuses	AR	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Allium vineale	Ail des vignes	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Alnus glutinosa	Aulne glutineux	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Amaranthus hybridus	Amarante hybride		E	Potentielle	NA				Ecosphère, 2024
Amorpha fruticosa	Amorphe arbustive	R	E	Avérée	NA				Ecosphère, 2024
Anisantha madritensis	Anisanthe de Madrid	PC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Anisantha rubens	Brome rouge	RR	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Anthemis arvensis	Anthémide des champs	AC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Arenaria serpyllifolia	Sabline à feuilles de serpolet	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Aristolochia clematitis	Aristoloche clématite	AR	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Arrhenatherum elatius subsp. *elatius*	Fromental élevé	CC	I		LC		Faible		Ecosphère, 2024
Artemisia annua	Armoise annuelle	PC	E	Avérée	NA				Ecosphère, 2024
Arundo donax	Canne de Provence		I				Faible		Ecosphère, 2024
Astragalus cicer	Astragale pois-chiche	R	I		LC	NT	Moyen		Ecosphère, 2024
Avena barbata	Avoine barbue	AC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Berula erecta	Berle dressée	PC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Bituminaria bituminosa	Psoralée à odeur de bitume	PC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Blackstonia perfoliata	Blackstonie perfoliée	AC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Brachypodium phoenicoides	Brachypode fausse ivraie	PC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Bromus hordeaceus	Brome mou	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Carex acuta	Laîche aiguë	PC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Carex paniculata	Laîche paniculée	AC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Carex pendula	Laîche à épis pendants	AC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Carex pseudocyperus	Laîche faux souchet	AR	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Catapodium rigidum	Catapode rigide	AC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Centaurea aspera	Centaurée rude	PC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Ceratophyllum demersum	Cératophylle nageant		I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Cirsium arvense	Cirse des champs	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Clematis vitalba	Clématite des haies	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Convolvulus sepium	Liseron des haies	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Cornus sanguinea	Cornouiller sanguin	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Coronilla scorpioides	Coronille scorpion	PC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Coronilla varia	Coronille variée	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Crepis bursifolia	Crépide à feuilles de capselle	RR	E	Emergente	NA				Ecosphère, 2024
Crepis foetida subsp. *rhoeadifolia*	Crépide à feuilles de coquelicot	E	I		NA		Faible		Ecosphère, 2024
Diplotaxis tenuifolia	Diplotaxe à feuilles ténues	PC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024

Nom scientifique	Nom français	Rareté	Indigénat	EEE	LRN	LRR	Enjeu Rhône-Alpes	Protection	Source
Echium vulgare	Vipérine commune	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Elodea nuttallii	Élodée de Nuttall		E		NA				Ecosphère, 2024
Elytrigia campestris	Chiendent des champs	AC	I			LC	Faible		Ecosphère, 2024
Equisetum ramosissimum	Prêle très rameuse	AC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Erigeron annuus	Érigéron annuel	C	E	Avérée	NA				Ecosphère, 2024
Eupatorium cannabinum	Eupatoire chanvrine	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Euphorbia cyparissias	Euphorbe petit-cyprès	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Euphorbia lathyris	Euphorbe épurge	AC	I		LC		Faible		Ecosphère, 2024
Filago pyramidata	Cotonnière pyramidale	PC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Fraxinus angustifolia	Frêne à feuilles étroites	PC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Galium aparine	Gaillet gratteron	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Galium lucidum	Gaillet luisant	AC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Galium palustre	Gaillet des marais	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Groenlandia densa	Groenlandie dense		I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Hedera helix	Lierre grimpant	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Hippocrepis comosa	Hippocrépide chevelue	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Holcus lanatus	Houlque laineuse	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Hordeum murinum	Orge sauvage	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Humulus lupulus	Houblon lupulin	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Hypochaeris radicata	Porcelle enracinée	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Iris pseudacorus	Iris faux acore	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Juncus articulatus	Jonc articulé	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Juncus inflexus	Jonc glauque	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Lapsana communis	Lampsane commune	CC	E	Emergente	LC	LC			Ecosphère, 2024
Lemna minuta	Lentille d'eau menue	AR	E	Avérée	NA				Ecosphère, 2024
Ligustrum vulgare	Troène commun	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Lolium rigidum	Ivraie rigide	PC	I		LC	DD	Faible		Ecosphère, 2024
Lotus dorycnium	Lotier dorycnie	_	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Ludwigia peploides subsp. *montevidensis*	Ludwigie de Montevideo		I		NA		Faible		Ecosphère, 2024
Lycopus europaeus	Lycope d'Europe	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Lysimachia foemina	Lysimaque bleue	AC	I		LC		Faible		Ecosphère, 2024
Lythrum salicaria	Salicaire commune	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Medicago minima	Luzerne naine	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Medicago sativa subsp. *sativa*	Luzerne cultivée	C	I		NA		Faible		Ecosphère, 2024
Melica ciliata	Mélique ciliée	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Melissa officinalis	Mélisse officinale	PC	I		LC		Faible		Ecosphère, 2024
Mentha suaveolens	Menthe à feuilles rondes	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024

Nom scientifique	Nom français	Rareté	Indigénat	EEE	LRN	LRR	Enjeu Rhône-Alpes	Protection	Source
Myriophyllum spicatum	Myriophylle en épi		I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Nasturtium officinale	Rorippe cresson-d'eau		I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Onopordum acanthium	Onoporde acanthe	PC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Orobanche minor	Orobanche à petites fleurs	PC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Papaver rhoeas	Coquelicot	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Parthenocissus inserta	Vigne-vierge commune	C	E	Avérée	NA				Ecosphère, 2024
Phalaris arundinacea	Alpiste roseau	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Plantago lanceolata	Plantain lancéolé	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Polycarpon tetraphyllum	Polycarpon à quatre feuilles	AR	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Polygonum aviculare	Renouée des oiseaux	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Populus alba	Peuplier blanc	AC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Populus nigra	Peuplier noir	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Potamogeton pusillus	Potamot fluet	R	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Poterium sanguisorba	Potérium sanguisorbe	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Prunus avium	Prunier merisier	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Raphanus raphanistrum	Radis ravenelle	AC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Reseda lutea	Réséda jaune	AC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Reynoutria japonica	Renouée du Japon	AC	E	Avérée	NA				Ecosphère, 2024
Reynoutria x bohemica	Renouée de Bohême	AC	E	Avérée					Ecosphère, 2024
Robinia pseudoacacia	Robinier faux-acacia	C	E	Avérée	NA				Ecosphère, 2024
Rorippa amphibia	Rorippe amphibie	PC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Rubia peregrina	Garance voyageuse	AC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Rubus ulmifolius	Ronce à feuilles d'Orme		I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Rumex conglomeratus	Patience agglomérée	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Rumex crispus	Rumex crépu	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Rumex pulcher	Patience élégante	AC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Sabulina tenuifolia	Minuartie à petites feuilles		I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Salix alba	Saule blanc	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Sambucus ebulus	Sureau yèble	AC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Sambucus nigra	Sureau noir	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Scabiosa atropurpurea	Scabieuse pourpre noir	AR	I		LC		Faible		Ecosphère, 2024
Scrophularia auriculata	Scrofulaire auriculée	AC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Senecio inaequidens	Séneçon du Cap	PC	E	Avérée	NA				Ecosphère, 2024
Silene latifolia	Silène à feuilles larges	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Silene otites	Silène otitès	PC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Solanum chenopodioides	Morelle faux chénopode		E	Emergente	NA				Ecosphère, 2024
Solanum dulcamara	Morelle douce-amère	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Sonchus oleraceus	Laiteron potager	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024

Nom scientifique	Nom français	Rareté	Indigénat	EEE	LRN	LRR	Enjeu Rhône-Alpes	Protection	Source
Spergularia rubra	Spergulaire rouge	AC	I			LC	Faible		Ecosphère, 2024
Stachys palustris	Épiaire des marais	PC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Stuckenia pectinata	Stuckénie pectinée		I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Thalictrum flavum	Pigamon jaune	AR	I		LC	NT	Moyen		Ecosphère, 2024
Torilis nodosa	Torilide noueuse	AR	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Tragus racemosus	Bardanette en grappe		I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Trifolium campestre	Trèfle champêtre	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Trifolium pratense	Trèfle des prés	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Trifolium repens	Trèfle rampant	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Trifolium scabrum	Trèfle scabre	AC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Typha latifolia	Massette à feuilles larges	C	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Urtica dioica subsp. *dioica*	Ortie dioïque	CC	I		LC		Faible		Ecosphère, 2024
Verbascum pulverulentum	Molène pulvérulente	AC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Verbascum sinuatum	Molène sinuée	AR	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Verbena officinalis	Verveine officinale	CC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Vicia dasycarpa	Vesce à fruits poilus	PC	I		LC		Faible		Ecosphère, 2024
Vicia hybrida	Vesce hybride	PC	I		LC	LC	Faible		Ecosphère, 2024
Vulpia myuros	Vulpie queue-de-rat	C	E	Avérée	LC	LC			Ecosphère, 2024

ANNEXE 3 : LISTE DES OISEAUX FREQUENTANT LA ZONE DU PROJET ET SES ABORDS

LEGENDES DES STATUTS ET BASES REGLEMENTAIRES UTILISES POUR LES OISEAUX :

- **PN** = Protection Nationale en application de la loi modifiée du 10 juillet 1976 (articles L. 411-1 à L. 412-1 et R. 411-1 à R. 412-7 du code de l'environnement)

  Ministère de l'environnement, 2009, Arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection. J.O.R.F. du 5 décembre 2009 [Art. 3 : espèce protégée au titre des individus et des habitats]

- **DO** = « Directive Oiseaux » 79/409/CEE concernant la conservation des oiseaux sauvages. (JOCE du 25/04/ 1979 ; dernière modification JOCE du 30/06/1996).

  [An. 1 : espèces faisant l'objet de mesures spéciales de conservation en particulier en ce qui concerne leur habitat (Secteur de Protection Spéciale)]

- **LR Nat.** = Liste Rouge Nationale des espèces menacées

  UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Oiseaux de France métropolitaine.

  [CR : En grave danger d'extinction ; EN : En danger ; VU : Vulnérable ; NT : Quasi-menacé ; DD : Données insuffisantes ; NA : Non applicable]

- **LR Rég.** = Liste Rouge Régionale des espèces menacées de Rhône-Alpes

  Birot-Colomb X., Bulliffon F., Métais R., Girard-Claudon J., 2024, Liste rouge résumée des vertébrés terrestres d'Auvergne Rhône-Alpes (oiseaux nicheurs et mammifères hors chauve-souris, LPO Auvergne-Rhône-Alpes, 32 pp.

  [CR : En grave danger d'extinction ; EN : En danger ; VU : Vulnérable ; NT : Quasi-menacé ; DD : Données insuffisantes ; NA : Non applicable]

- **Enjeu local** = Niveau d'enjeu stationnel

  Niveau d'enjeu établi selon la rareté de l'espèce et son niveau de menace au niveau régional, puis ajusté au regard de la rareté infra-régionale de l'espèce (rareté départementale), de la dynamique de la métapopulation concernée, de l'état de conservation de la population de la zone d'étude (nombre d'individus, qualité de l'habitat…) et de la responsabilité de la station pour la conservation de l'espèce dans son aire de répartition naturelle (espèce localisée, endémisme restreint…).

LISTE DES OISEAUX PRESENTS EN PERIODE DE REPRODUCTION DANS L'AIRE D'ETUDE ET AUX ABORDS

Nom français	Nom scientifique	PN	DO	Rar RA	LRN 2016	LR RA 2024	Enjeu RA	Commentaire	Enjeu local	Source
Aigrette garzette	*Egretta garzetta*	Art. 3	I	AR	LC	NT	Moyen	Nicheur probable à certain sur l'ile du Rhône 350 m au sud-ouest de la zone d'étude	Moyen	Ecosphère, 2024
Bergeronnette grise	*Motacilla alba*	Art. 3		C	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Bouscarle de Cetti	*Cettia cetti*	Art. 3		AR	NT	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Bruant zizi	*Emberiza cirlus*	Art. 3		C	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Canard colvert	*Anas platyrhynchos*			C	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*	Art. 3		C	VU	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Choucas des tours	*Corvus monedula*	Art. 3		C	LC	LC	Faible	Nicheur sur les falaises au nord-est de la zone d'étude	Faible	Ecosphère, 2024
Corneille noire	*Corvus corone*			C	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Coucou gris	*Cuculus canorus*	Art. 3		C	LC	LC	Faible	Non nicheur dans les environs	Faible	Ecosphère, 2024
Crabier chevelu	*Ardeola ralloides*	Art. 3	I	TR	LC	CR	Très fort	Observé sur l'ile du Rhône 350 m au sud-ouest de la zone d'étude. Probablement non nicheur	Très fort	Ecosphère, 2024
Cygne tuberculé	*Cygnus olor*	Art. 3		INT	NA a	LC	Faible	Non nicheur dans les environs	Faible	Ecosphère, 2024
Étourneau sansonnet	*Sturnus vulgaris*			TC	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Fauvette à tête noire	*Sylvia atricapilla*	Art. 3		TC	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Fauvette mélanocéphale	*Sylvia melanocephala*	Art. 3		C	NT	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Gallinule poule-d'eau	*Gallinula chloropus*			C	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024

Nom français	Nom scientifique	PN	DO	Rar RA	LRN 2016	LR RA 2024	Enjeu RA	Commentaire	Enjeu local	Source
Goéland leucophée	*Larus michahellis*	Art. 3		R	LC	VU	Moyen	Espèce non nicheuse dans les environs. Baisse d'un niveau d'enjeu	Faible	Ecosphère, 2024
Grand cormoran	*Phalacrocorax carbo*					VU	Moyen	Non nicheur dans les environs. Baisse d'un niveau d'enjeu	Faible	Ecosphère, 2024
Grande Aigrette	*Ardea alba*	Art. 3	I	TR	NT	CR	Très fort	Espèce régulièrement observée le long du Rhône mais non nicheur. Baisse d'un niveau d'enjeu	Fort	Ecosphère, 2024
Grimpereau des jardins	*Certhia brachydactyla*	Art. 3		TC	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Héron cendré	*Ardea cinerea*	Art. 3		AC	LC	LC	Faible	Nicheur possible sur l'ile du Rhône 350 m au sud-ouest de la zone d'étude	Faible	Ecosphère, 2024
Héron garde-bœufs	*Bubulcus ibis*	Art. 3		R	LC	LC	Faible	Non nicheur dans les environs	Faible	Ecosphère, 2024
Hirondelle de rochers	*Ptyonoprogne rupestris*	Art. 3		AC	LC	LC	Faible	Nicheuse probable sur la falaise au nord-est de l'aire d'étude	Faible	Ecosphère, 2024
Hirondelle rustique	*Hirundo rustica*	Art. 3		TC	NT	NT	Moyen	Non nicheur sur la zone d'étude. Baisse d'un niveau d'enjeu	Faible	Ecosphère, 2024
Huppe fasciée	*Upupa epops*	Art. 3		AR	LC	NT	Moyen	Nicheur possible à probable	Moyen	Ecosphère, 2024
Hypolaïs polyglotte	*Hippolais polyglotta*	Art. 3		C	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Linotte mélodieuse	*Linaria cannabina*	Art. 3		C	VU	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Loriot d'Europe	*Oriolus oriolus*	Art. 3		C	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Martinet noir	*Apus apus*	Art. 3		TC	NT	NT	Moyen	Non nicheur sur la zone d'étude. Baisse d'un niveau d'enjeu	Faible	Ecosphère, 2024
Merle noir	*Turdus merula*			TC	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024

Nom français	Nom scientifique	PN	DO	Rar RA	LRN 2016	LR RA 2024	Enjeu RA	Commentaire	Enjeu local	Source
Mésange bleue	*Cyanistes caeruleus*	Art. 3		TC	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Mésange charbonnière	*Parus major*	Art. 3		TC	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Mésange noire	*Periparus ater*	Art. 3		TC	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Milan noir	*Milvus migrans*	Art. 3	I	AC	LC	LC	Faible	Non nicheur dans les environs	Faible	Ecosphère, 2024
Moineau domestique	*Passer domesticus*	Art. 3		TC	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Pic épeiche	*Dendrocopos major*	Art. 3		C	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Pic vert	*Picus viridis*	Art. 3		C	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Pigeon ramier	*Columba palumbus*			TC	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Pinson des arbres	*Fringilla coelebs*	Art. 3		TC	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Pouillot véloce	*Phylloscopus collybita*	Art. 3		TC	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Rossignol philomèle	*Luscinia megarhynchos*	Art. 3		TC	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Rougegorge familier	*Erithacus rubecula*	Art. 3		TC	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Rougequeue noir	*Phoenicurus ochruros*	Art. 3		TC	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Rousserolle effarvatte	*Acrocephalus scirpaceus*	Art. 3		AC	LC	NT	Moyen	Nicheur possible à probable	Moyen	Ecosphère, 2024
Rousserolle turdoïde	*Acrocephalus arundinaceus*	Art. 3		AR	VU	EN	Fort	Nicheur possible à probable	Fort	Ecosphère, 2024
Serin cini	*Serinus serinus*	Art. 3		TC	VU	NT	Moyen	Nicheur possible à probable	Moyen	Ecosphère, 2024
Tourterelle turque	*Streptopelia decaocto*			TC	LC	LC	Faible	Nicheur possible à probable	Faible	Ecosphère, 2024
Verdier d'Europe	*Chloris chloris*	Art. 3		TC	VU	VU	Moyen	Nicheur possible à probable	Moyen	Ecosphère, 2024

LISTE DES OISEAUX PRESENTS EN PERIODE DE MIGRATION DANS L'AIRE D'ETUDE ET AUX ABORDS

Nom français	Nom scientifique	PN	DO	LR migr RA	Enjeu RA	Commentaire	Enjeu local	Source
Aigrette garzette	*Egretta garzetta*	Art. 3	I	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Bergeronnette grise	*Motacilla alba*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Bouscarle de Cetti	*Cettia cetti*	Art. 3		sed	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Bruant des roseaux	*Emberiza schoeniclus*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Bruant zizi	*Emberiza cirlus*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Chevalier guignette	*Actitis hypoleucos*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Choucas des tours	*Corvus monedula*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Corneille noire	*Corvus corone*	-		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Gallinule poule-d'eau	*Gallinula chloropus*	-		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Goéland leucophée	*Larus michahellis*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Grand cormoran	*Phalacrocorax carbo*	Art. 3		NA	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Grande aigrette	*Ardea alba*	Art. 3	I	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Héron cendré	*Ardea cinerea*	Art. 3		sed	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Merle noir	*Turdus torquatus*	-		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Mésange bleue	*Cyanistes caeruleus*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Pic épeiche	*Dendrocopos major*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024

Nom français	Nom scientifique	PN	DO	LR migr RA	Enjeu RA	Commentaire	Enjeu local	Source
Pic épeichette	*Dendrocopos minor*	Art. 3		sed	Moyen		Moyen	Ecosphère, 2024
Pic vert	*Picus viridis*	Art. 3		sed	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Pie bavarde	*Pica pica*	-		-	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Pinson des arbres	*Fringilla coelebs*	Art. 3		sed	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Pipit farlouse	*Anthus pratensis*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Rougegorge familier	*Erithacus rubecula*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Rougequeue noir	*Phoenicurus ochruros*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Serin cini	*Serinus serinus*	Art. 3		DD	Faible		Faible	Ecosphère, 2024

- **LISTE DES OISEAUX PRESENTS EN PERIODE D'HIVERNAGE DANS L'AIRE D'ETUDE ET AUX ABORDS**

Nom français	Nom scientifique	PN	DO	LRH RA	Enjeu RA	Commentaire	Enjeu local	Source
Aigrette garzette	*Egretta garzetta*	Art. 3	I	VU	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Bruant des roseaux	Bruant des roseaux	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Chevalier guignette	*Actitis hypoleucos*	Art. 3		-	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Choucas des tours	*Corvus monedula*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Corneille noire	*Corvus corone*			LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Cygne tuberculé	*Cygnus olor*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Etourneau sansonnet	*Sturnus vulgaris*			-	Faible		Faible	Ecosphère, 2024

Nom français	Nom scientifique	PN	DO	LRH RA	Enjeu RA	Commentaire	Enjeu local	Source
Fauvette à tête noire	*Sylvia atricapilla*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Goéland leucophée	*Larus michahellis*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Grand cormoran	*Phalacrocorax carbo*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Héron cendré	*Ardea cinerea*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Merle noir	*Turdus torquatus*			LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Mésange bleue	*Cyanistes caeruleus*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Moineau domestique	*Passer domesticus*	Art. 3		-	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Pie bavarde	*Pica pica*			-	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Pinson des arbres	*Fringilla coelebs*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Pipit farlouse	*Anthus pratensis*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Rougegorge familier	*Erithacus rubecula*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Rougequeue noir	*Phoenicurus ochruros*	Art. 3		LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024

ANNEXE 4 : LISTE DES MAMMIFERES RECENSES DANS LA ZONE DU PROJET ET SUR SES ABORDS

LEGENDE DES STATUTS ET BASES REGLEMENTAIRES UTILISES POUR LES MAMMIFERES :

- **PN** = Protection Nationale en application de la loi modifiée du 10 juillet 1976 (articles L. 411-1 à L. 412-1 et R. 411-1 à R. 412-7 du code de l'environnement)

  Ministère de l'environnement, 2012, Arrêté du 15 septembre 2012 modifiant l'arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des mammifères protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection. J.O.R.F. du 10 mai 2007 [Art. 2 : individus et habitat vital protégés / Art. 3 : individus protégés]

- **DH** = « Directive Habitats » 92/43/CEE concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages (JOCE du 22/07/1992)

  [An. 2 : « espèces animales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de Zones Spéciales de Conservation »]

  [An. 4 : « espèces animales d'intérêt communautaire qui nécessitent une protection stricte »]

- **LR Nat.** = Liste Rouge Nationale des espèces menacées

  UICN France, MNHN, SFEPM & ONCFS (2017). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Mammifères de France métropolitaine. Paris, France.

  [CR : En grave danger d'extinction ; EN : En danger ; VU : Vulnérable ; NT : Quasi-menacé ; DD : Données insuffisantes ; NA : Non applicable]

- **LR Rég.** = Liste Rouge Régionale des espèces menacées de Rhône-Alpes

  Birot-Colomb X., Bulliffon F., Métais R., Girard-Claudon J., 2024, Liste rouge résumée des vertébrés terrestres d'Auvergne Rhône-Alpes (oiseaux nicheurs et mammifères hors chauve-souris, LPO Auvergne-Rhône-Alpes, 32 pp.

  De Thiersant, M.P. & C. Deliry (coord.), 2008, Liste rouge résumée des vertébrés terrestres de la région Rhône-Alpes. Version 3 (14 mars 2008). CORA Faune Sauvage. Révision en 2015 pour les chauves-souris, LPO Rhône-Alpes & GRCA, 2015

  [CR : En grave danger d'extinction ; EN : En danger ; VU : Vulnérable ; NT : Quasi-menacé ; DD : Données insuffisantes ; NA : Non applicable]

- **Enjeu local** = Niveau d'enjeu stationnel

  Niveau d'enjeu établi selon la rareté de l'espèce et son niveau de menace au niveau régional, puis ajusté au regard de la rareté infra-régionale de l'espèce (rareté départementale), de la dynamique de la métapopulation concernée, de l'état de conservation de la population de la zone d'étude (nombre d'individus, qualité de l'habitat…) et de la responsabilité de la station pour la conservation de l'espèce dans son aire de répartition naturelle (espèce localisée, endémisme restreint…).

LISTE DES MAMMIFERES TERRESTRES

Nom français	Nom scientifique	PN	DH	Rar RA	LR N 2017	LR RA 2024	Enjeu RA	Commentaire	Enjeu local	Dernière obs.
Ragondin	*Myocastor coypus*			C	NAa	NAa	Non applicable		Non applicable	Ecosphère, 2024

LISTE DES CHIROPTERES

Nom français	Nom scientifique	PN	DH	Rar RA	LR N 2017	LR RA 2016	Enjeu RA	Commentaire	Enjeu local	Dernière obs.
Barbastelle d'Europe	*Barbastella barbastellus*	art. 2	H2, H4	R	LC	LC	Moyen		Moyen	Ecosphère, 2024
Grand Rhinolophe	*Rhinolophus ferrumequinum*	art. 2	H2, H4	AR	LC	EN	Fort		Fort	Ecosphère, 2024
Minioptère de Schreibers	*Miniopterus schreibersii*	art. 2	H2, H4	R	VU	EN	Fort	Plusieurs sons indéterminés (Complexe d'espèce Pipistrelle pygmée / Minioptère). Présence de grottes abritant l'espèce à proximité	Fort	Ecosphère, 2024
Molosse de Cestoni	*Tadarida teniotis*	art. 2	H4	AR	NT	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Murin de Capaccini	*Myotis capaccinii*	art. 2	H2, H4	TR	NT	EN	Fort		Fort	Ecosphère, 2024
Murin de Daubenton	*Myotis daubentonii*	art. 2	H4	AC	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Murin de Natterer	*Myotis nattereri*	art. 2	H4	AR	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Murin indéterminé	*Myotis sp*	art. 2	H4	-	-	-	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Noctule de Leisler	*Nyctalus leisleri*	art. 2	H4	AC	NT	NT	Moyen		Moyen	Ecosphère, 2024

Nom français	Nom scientifique	PN	DH	Rar RA	LR N 2017	LR RA 2016	Enjeu RA	Commentaire	Enjeu local	Dernière obs.
Oreillard gris	*Plecotus austriacus*	art. 2	H4	AR	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Pipistrelle commune	*Pipistrellus pipistrellus*	art. 2	H4	AC	NT	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Pipistrelle de Kuhl	*Pipistrellus kuhlii*	art. 2	H4	AC	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Pipistrelle de Nathusius	*Pipistrellus nathusii*	art. 2	H4	R	NT	NT	Moyen	Plusieurs sons indéterminés (Complexe d'espèce Pipistrelle de Kuhl/ de Nathusius).	Moyen	
Pipistrelle pygmée	*Pipistrellus pygmaeus*	art. 2	H4	R	LC	NT	Moyen		Moyen	Ecosphère, 2024
Vespère de Savi	*Hypsugo savii*	art. 2	H4	AR	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024

ANNEXE 5 : LISTE DES AMPHIBIENS ET REPTILES RECENSES DANS L'AIRE D'ETUDE ET SUR SES ABORDS

LEGENDE DES STATUTS ET BASES REGLEMENTAIRES UTILISES POUR LES AMPHIBIENS ET LES REPTILES

- **PN** = Protection Nationale en application de la loi modifiée du 10 juillet 1976 (articles L. 411-1 à L. 412-1 et R. 411-1 à R. 412-7 du code de l'environnement)

  Ministère de l'environnement, 2021, Arrêté du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection. J.O.R.F. du 11 février 2021 [Art. 2 : individus et l'habitat vital protégés ; Art. 3 : individus protégés ; Art. 4 : mutilation interdite]

- **DH** = "Directive Habitats" 92/43/CEE concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages (JOCE du 22/07/1992)

  [An. 2 : "espèces animales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de Zones Spéciales de Conservation"]

  [An. 4 : "espèces animales d'intérêt communautaire qui nécessitent une protection stricte"]

- **LR Nat.** = Liste Rouge Nationale des espèces menacées

  UICN France, MNHN & SHF (2015). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine.

  [CR : En grave danger d'extinction ; EN : En danger ; VU : Vulnérable ; NT : Quasi-menacé ; DD : Données insuffisantes ; NA : Non applicable]

- **LR Rég.** = Liste Rouge Régionale des espèces menacées de Rhône-Alpes

  Liste rouge Rhône-Alpes Novembre 2015

  [CR : En grave danger d'extinction ; EN : En danger ; VU : Vulnérable ; NT : Quasi-menacé ; DD : Données insuffisantes ; NA : Non applicable]

- **Enjeu local** = Niveau d'enjeu stationnel

  Niveau d'enjeu établi selon la rareté de l'espèce et son niveau de menace au niveau régional, puis ajusté au regard de la rareté infra-régionale de l'espèce (rareté départementale), de la dynamique de la métapopulation concernée, de l'état de conservation de la population de la zone d'étude (nombre d'individus, qualité de l'habitat…) et de la responsabilité de la station pour la conservation de l'espèce dans son aire de répartition naturelle (espèce localisée, endémisme restreint…).

LISTE DES AMPHIBIENS

Nom français	Nom scientifique	PN	DH	Rar RA	LR N	LR RA 2015	Enjeu RA	Commentaire	Enjeu local	Source
Complexe grenouille verte	*Pelophylax sp*	art. 4	H5	C	NA	NA	Faible		Faible	Ecosphère, 2022

LISTE DES REPTILES

Nom français	Nom scientifique	PN	DH	Rar RA	LR N	LR RA 2015	Enjeu RA	Remarque	Enjeu local	Source
Lézard à deux raies	*Lacerta bilineata*	Art. 2	H4	TC	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Lézard des murailles	*Podarcis muralis*	art. 2	H4	TC	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024

ANNEXE 6 : LISTE DES INSECTES RECENSES DANS L'AIRE D'ETUDE ET SUR SES ABORDS

LEGENDE DES STATUTS ET BASES REGLEMENTAIRES UTILISES POUR LES INSECTES

- **PN** = Protection Nationale en application de la loi modifiée du 10 juillet 1976 (articles L. 411-1 à L. 412-1 et R. 411-1 à R. 412-7 du code de l'environnement)

  Ministère de l'environnement, 2007, Arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection. J.O.R.F. du 10 mai 2007 [Art. 2 : individus et l'habitat vital protégés ; Art. 3 : individus protégés]

- **DH** = "Directive Habitats" 92/43/CEE concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages (JOCE du 22/07/1992)

  [An. 2 : "espèces animales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de Zones Spéciales de Conservation"]

  [An. 4 : "espèces animales d'intérêt communautaire qui nécessitent une protection stricte"]

- **LR Nat.** = Liste Rouge Nationale des espèces menacées

  UICN France, MNHN, OPIE & SEF (2012). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Papillon du jour de France métropolitaine [CR : En grave danger d'extinction ; EN : En danger ; VU : Vulnérable ; NT : Quasi-menacé ; DD : Données insuffisantes ; NA : Non applicable]

  Sardet, E. & B. Defaut (coord.), 2004, Les orthoptères menacés de France. Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques (Domaine MC : Massif central/Montagne Noire). Mat. Orthop. et Entomoc. [1 : En grave danger d'extinction ; 2 : En danger, Vulnérable ; 3 : Menacé, À surveiller]

  UICN France, MNHN, OPIE & SFO (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Odonates de France métropolitaine [CR : en grave danger d'extinction ; EN-En danger ; VU-Vulnérable ; NT-Quasi menacé ; DD-mal documenté, LC : préoccupation mineure]

- **LR Rég.** = Liste Rouge Régionale des espèces menacées de la région Rhône-Alpes

  Baillet (Yann) & Guicherd (Grégory), 2018. Dossier de présentation de la liste rouge Rhopalocères & Zygènes de Rhône-Alpes. Flavia APE, Trept, 19 pp.

  Deliry C. & le Groupe Sympetrum 2014 - Liste Rouge des Odonates de la région Rhône-Alpes. - Col. Concepts & Méthodes, Groupe Sympetrum, Histoires Naturelles

  SARDET, E. (coord.), 2018 - Liste rouge des Orthoptères de la région Rhône-Alpes. Etude commandée et financée par DREAL Auvergne-Rhône-Alpes. 32 pp + 4 Annexes.

  [CR : en grave danger d'extinction ; EN-En danger ; VU-Vulnérable ; NT-Quasi menacé ; DD-mal documenté, LC : préoccupation mineure]

- **Enjeu local** = Niveau d'enjeu stationnel

Niveau d'enjeu établi selon la rareté de l'espèce et son niveau de menace au niveau régional, puis ajusté au regard de la rareté infra-régionale de l'espèce (rareté départementale), de la dynamique de la métapopulation concernée, de l'état de conservation de la population de la zone d'étude (nombre d'individus, qualité de l'habitat…) et de la responsabilité de la station pour la conservation de l'espèce dans son aire de répartition naturelle (espèce localisée, endémisme restreint…).

LISTE DES ODONATES

Nom français	Nom scientifique	PN	DH	Rar RA	LR N	LR RA 2015	Enjeu RA	Remarque	Enjeu local	Source
Aeschne mixte	*Aeshna mixta*			AR	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Agrion élégant	*Ischnura elegans*			C	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Agrion jouvencelle	*Coenagrion puella*			C	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Caloptéryx éclatant	*Calopteryx splendens splendens*			C	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Crocothemis écarlate	*Crocothemis erythraea*			AC	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Leste vert	*Chalcolestes viridis*			C	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Libellule déprimée	*Libellula depressa*			C	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Orthétrum à stylets blancs	*Orthetrum albistylum*			AR	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Orthétrum réticulé	*Orthetrum cancellatum*			C	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024

LISTE DES LEPIDOPTERES

Nom français	Nom scientifique	PN	DH	Rar RA	LR N	LR RA 2018 YB	Enjeu RA	Remarque	Enjeu local	Source
Azuré bleu-céleste	*Lysandra bellargus*			TC	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Machaon	*Papilio machaon*			TC	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Mélitée des Centaurées	*Melitaea phoebe*			TC	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Myrtil	*Maniola jurtina*			TC	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Piéride de la Rave	*Pieris rapae*			TC	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Piéride du Chou	*Pieris brassicae*			TC	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Souci	*Colias crocea*			TC	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024
Vulcain	*Vanessa atalanta*			TC	LC	LC	Faible		Faible	Ecosphère, 2024